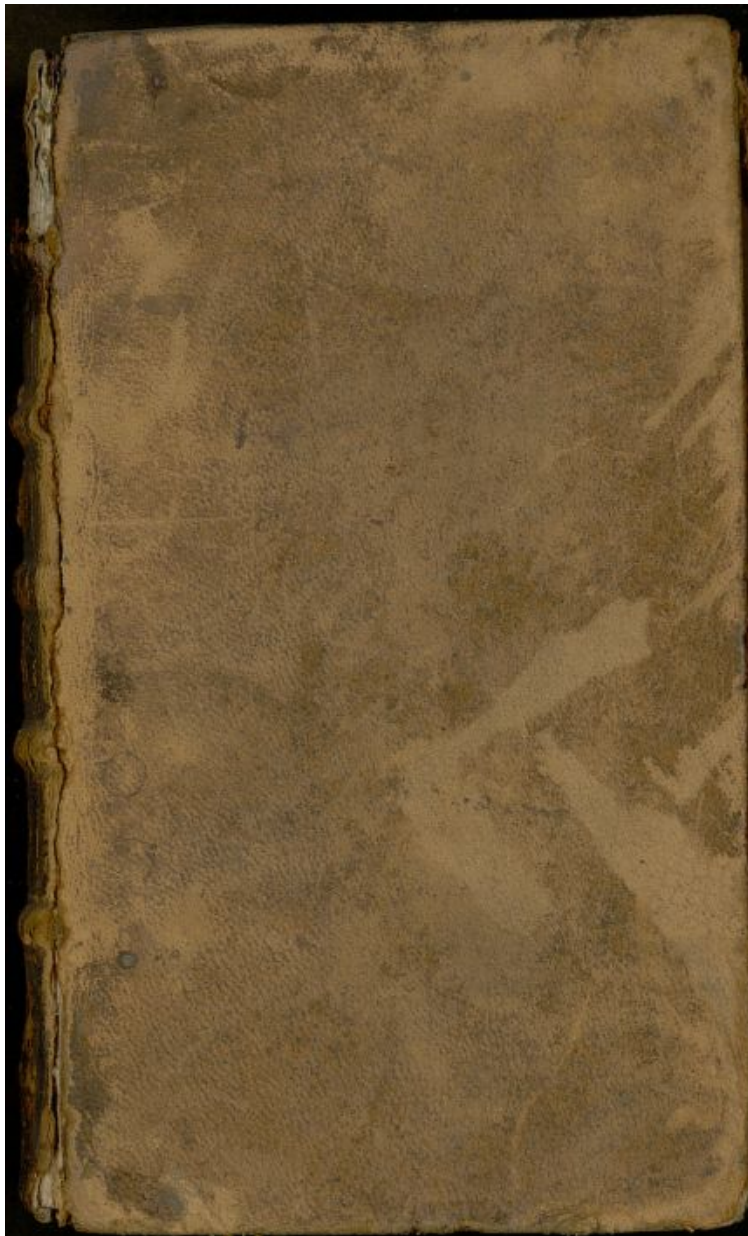


Bibliothèque numérique

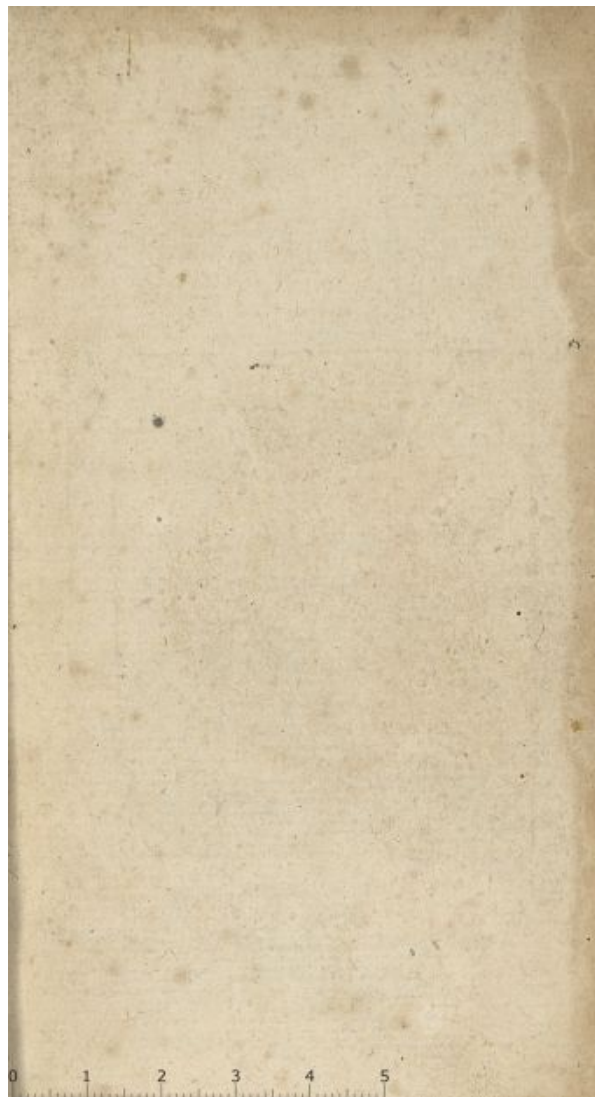
medic@

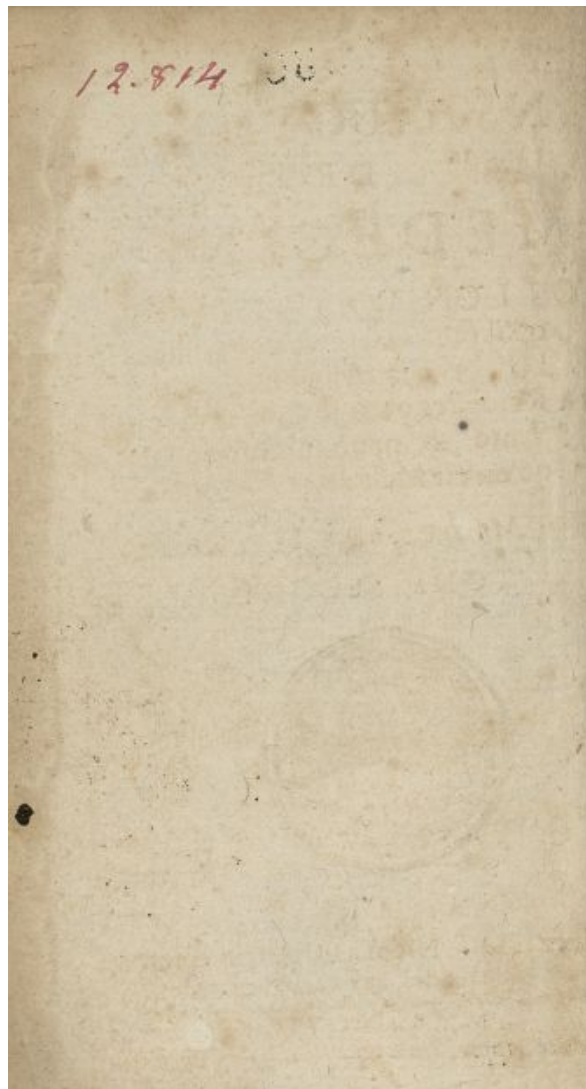
Saint Hilaire, de. Instructions de medecine ou l'on voit tout ce qu'il faut suivre & éviter dans l'usage des alimens, & des remedes, pour se conserver en santé, & pour se guerir lorsqu'on est malade. tome second

*A Paris : chez Jean & Nicolas Couterot, 1697.
Cote : 39036 (II)*









39036
INSTRUCTIONS
DE
MEDECINE:

OU L'ON VOIT TOUT CE
qu'il faut suivre & éviter dans
l'Usage des Alimens, & des
Remedes, pour se Conserver en
Santé, & pour se Guérir lors
qu'on est Malade.

Par Mr DE SAINT HILAIRE.

TOME SECOND.



A PARIS,

Chez JEAN & NICOLAS COUTEROT, rue
S. Jacques, aux Cicognes.

M. DC. XCVII.

Avec Approbation & Privilège du Roy.

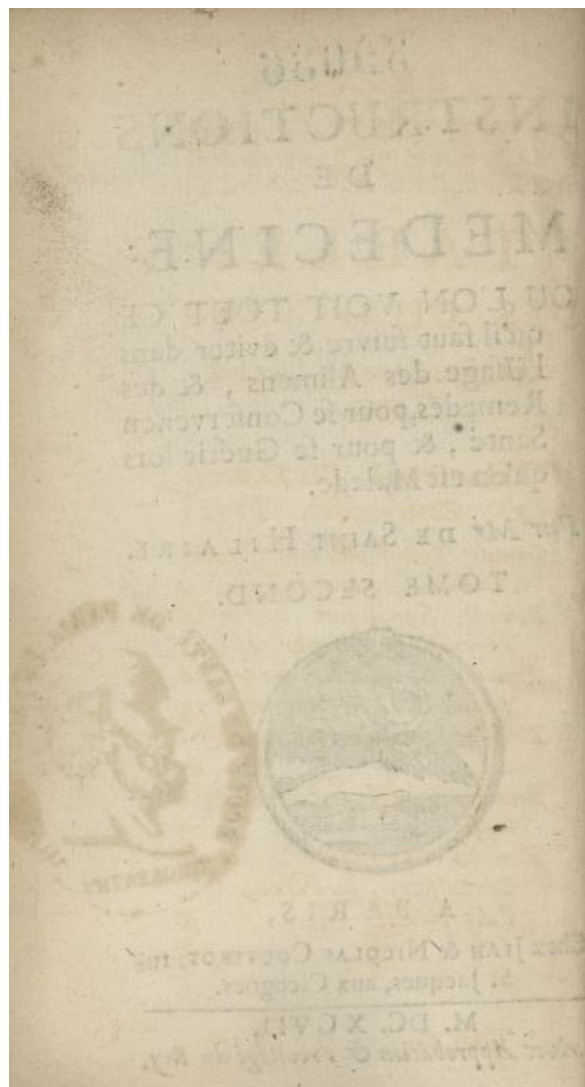


TABLE
DES CHAPITRES

contenus dans ce second
Tome.

CHAPITRE I. Des Remedes
Cephaliques. Page 1

Remedes Specifiques contre la Ce- phalée, ou Douleur de Tête.	2
Remedes Specifiques contre la Phrenesie & Paraphrenesie.	11
Remedes Specifiques contre la Manie & la Mélancolie.	14
Remedes Specifiques contre le Ver- tice.	25
Remedes Specifiques contre l'Epi- lepsie.	29
Remedes Specifiques contre les Convulsions, la Paralysie, & l'Apoplexie.	38

Tom. II.

à ij

TABLE

CHAP. II. Des Remedes Op- thalmiques, Otagiques, & Odontalgiques. 45

Remedes Specifiques contre l'Op-
thalmie. 46

Remedes Specifiques contre les Ca-
tarrhes. 50

Remedes Specifiques contre la Sur-
dité, & le Tintement d'Oreil-
les. 56

Remedes Specifiques contre le Co-
rryza, l'Odorat perdu, & l'Ul-
cere du Nez. 57

Remedes Specifiques contre le Sai-
gnement du Nez. 61

Remedes Specifiques contre la Re-
laxation, & l'Inflammation de
la Luette, & la Douleur des
Dents. là-même.

Remedes Specifiques contre l'Es-
quinancie. 65

Remedes Specifiques contre l'A-
phonie, & la Paralysie de la
Langue. 71

Remedes Specifiques contre les
Convulsions des Lèvres, les Ul-
ceres, & le Scorbut. 73

DES CHAPITRES.

CHAP. III. Des Remedes Car-
diaques , & Alexi-
pharmques. 78

CHAP. IV. Des Remedes Pec-
toraux , ou Beshi-
ques. 106

Remedes Specifiques contre la
Toux. 107

Remedes Specifiques contre la Pleu-
resie , & la Peripneumonie. 114

Remedes Specifiques contre l'Hy-
dropisie de Poirrine. 129

Remedes Specifiques contre l'Asth-
me. 122

Remedes Specifiques contre le Ho-
quet. 129

Remedes Specifiques contre l'He-
moptisie , la Phthisie , & l'Em-
pieme. 133

Remedes Specifiques contre la Sin-
cope , & la Palpitation de
cœur. 139

Remedes Specifiques contre les Fié-
vres Intermitentes , Conti-
nuës , Malignes , & Conta-
gieuses. 146

T A B L E.

CHAP. V. Des Remedes Sto-
machiques. 177

*Remedes Specifiques contre la Soif
excessive.* 186

*Remedes Specifiques contre la Chy-
lification vitiee.* 190

*Remedes Specifiques contre le Vo-
missement.* 200

*Remedes Specifiques Contre la
Cardialgie.* 203

CHAP. VI. Des Remedes He-
patiques , Spleniques.
208

*Remedes Specifiques contre les In-
flamations, & les Obstructions
du Foye, & de la Rate.* 209

*Remedes Specifiques contre la Diar-
rhée, & la Lyenterie.* 217

*Remedes Specifiques contre le Cho-
lera morbus, la Dysenterie, la
Passion Iliaque, & la Colique.*
224

*Remedes Specifiques contre la
Jaunisse.* 252

*Remedes Specifiques contre l'Hy-
dropisie.* 265

DES CHAPITRES.

Remedes Specifiques contre le Flux
Hépatique, & Hemorrhoidal,
la Douleur du Fondement, &
le Tenesme. 278

Remedes Specifiques contre le Scor-
but, & la Maladie Hypo-
chondriaque. 285

CHAP. VII. Des Remedes Ne- phretiques. 229

Remedes Specifiques contre l'In-
flammation des Reins, & de la
Vessie. 300

Remedes Specifiques contre l'Is-
churie, ou Suppression d'urine.
303

Remedes Specifiques contre le Cal-
cul, & la Pierre. 306

Remedes Specifiques contre le Dia-
betes, & l'Urine de sang. 316

Remedes Specifiques contre l'In-
continence, ou flux involontai-
re d'urine. 319

Remedes Specifiques contre la
Strangurie. 321

Remedes Specifiquee contre la d'Y-
surie, ou ardeur douloureuse
d'urine. 332

TABLE DES CHAPITRES.

CHAP. VIII. Des Remedes
Historiques. 326

Remedes Specifiques contre les Ob-
structions, les vapeurs, & la
Suffocation de Matrice.

Remedes Specifiques contre la Re-
tention, & le Flux excessif des
Menstruës. 332

Remedes Specifiques contre les
Fleurs blanches, la Gonno-
rhee, & la Grosse Verole. 347

CHAP. IX. Des Remedes Ar-
thritiques. 362

Remedes Specifiques contre la
Goutte. 363

CHAP. X. Explication de quel-
ques termes propres à la
Physique, & à la Me-
decine, dont on a parlé
dans cet Ouvrage. 369

INSTRUCT.



INSTRUCTIONS

DE

MEDECINE,

OÙ L'ON VOIT CE QU'IL
faut suivre, & éviter dans l'usage
des Alimens & des Remedes
pour se conserver en santé, &
pour se guerir lors qu'on est
malade.

CHAPITRE PREMIER.

Des Remedes Cephaliques.



LES Remedes Cephaliques sont ceux qui étant composez de parties sulphureuses & salines volatiles, donnent une vapeur agreable au cerveau, laquelle après avoir attenué, & fait en partie dissiper la pituite trop grossiere, ou trop acre, ranime les esprits animaux, excite

Ce que c'est
queles Remedes
des Cephaliques.

Tom. II.

a

la circulation des humeurs, & ap-
paîse les cephalalgies, les vertiges,
l'épilepsie, les convulsions, la pa-
ralysie, la lethargie, la phrenesie,
l'apoplexie, & autres semblables
maladies. Tels sont le tabac, la be-
toine, le stechas, le petit muguet,
la pivoine, la sauge, la marjolaine,
le romarin, la lavande, le girofle,
la muscade, le gui de chesne, ou de
coudrier, le castoreum, le cam-
phre; l'eau de l'angius, l'esprit, &
le sel volatile de corne de cerf,
d'ambre, de crane, & de sang
humain.

Remèdes spe-
cifiques con-
tre la CE-
PHALÉ'E,
ou DOU-
LEUR DE
TÊTE.

Prenez des pilules mastichines un
scrupule, de l'extract d'ellobore
noir, & du castoreum, de chacun
cinq grains, des trochisques alhan-
dal deux grains, de l'elixir de pro-
priété quantité suffisante pour faire
des *pilules*, qui sont admirables
dans la *cephalalgie*, qui arrive par
la simpathie de l'estomac & de la
matrice.

Pilules.

Prenez de l'extract plhegmago-
gue demie dragme, de la resine
de jalap & de scamonée de chacune
six grains, du tartre vitriolé huit
grains, du sel volatile de succin

quatre grains, de l'huile de marjolaine, & de succin, de chacune deux gouttes, & soit faite masse de *pilules*, qui sont tres-propres dans la *cephalalgie* causée par une humeur pituiteuse & visqueuse.

Pilules.

Prenez de l'extrait panchimagogue de *Crotius* quinze grains, de l'extrait de vervaine sept grains, du mercure doux demi scrupule, du laudanum deux grains, de la scamonée souffrée trois grains, de l'essence de safran quantité suffisante pour faire des *pilules*, qui sont tres-recommandables pour appaiser la *douleur*, & détruire en même tems le foyer.

Prenez de l'eau de betoine, & de petit muguet, de chacune trois onces, du laudanum liquide tartarisé vingt gouttes, du sirop de pavot blanc une once, & soit faite *mixture*, qui est aussi singulière pour appaiser la *douleur*.

Mixture.

Prenez de l'eau de betoine deux onces, de l'eau de cicchorée, d'endive, & d'oseille, de chacun trois onces, de la teinture de roses deux dragmes, de la teinture de rhubarbe une dragme & demi, du sirop

Mixture.

4 INSTRUCTIONS

de berberis deux onces , de l'esprit de vitriol quantité suffisante jusqu'à une agreable acidité , & soit faite *mixture* , qui est fort convenable pour la *cephalalgie* produite par une humeur bilieuse & acre.

Rien n'est plus admirable dans la *cephalalgie* chaude , que le camphre , soit qu'on en donne un ou deux grains interieurement , ou qu'on en foment la partie avec l'esprit de vin camphré.

Epitheme.

Prenez de l'eau de vervaine ; de fleurs de sureau , & de betoine , de chacune une once , de la poudre de la racine , ou du bois qui sent la rose , ou à son défaut de celle de zedoaria demie once , du vinaigre rosat une once , & soit fait *epitheme* , qu'on appliquera sur le front , & qui est excellent dans les *douleurs* de tête inveterées.

Epitheme.

Prenez de la semence de jusquiame , & de pavot blanc , de chacune une once , du vinaigre rosat dix onces : Mettez le tout dans une phiole bien bouchée en digestion au bain marie sans bouillir , & ayant mis un bandeau de linge autour de

la tête, vous l'humecterez avec une éponge trempée dans ce vinaigre , & la douleur s'arrêtera en peu de tems.

Prenez de l'huile de pavot par expression une once, de l'huile de noyaux de pêches deux dragmes, de l'huile de jusquiame un scrupule, de l'extract, ou du suc épaissi de verveine deux dragmes, de l'huile distillée d'aneth, & de camomille, de chacune demi scrupule, de l'huile de muscade par expression quantité suffisante pour former un *liniment*, qui appaise aussi promptement la douleur.

Liniment.

Prenez de l'eau de plantain, de laitue, & d'ozeille, de chacune une once, de l'eau de canelle demie once, de l'esprit de sel doux demie dragme, du sirop diacodium, ou pavot blanc, une once, & soit faite *mixture*, qui est excellente dans la *cephalalgie* fiévreuse, & accompagnée de pulsation & de veilles.

Mixture.

Prenez de l'eau de fumeterre deux onces, de l'eau de fenouil, ou de canelle demie once, du vinaigre distillé six dragmes, de l'esprit de nitre doux six grains, du lauda-

Mixture.

6 INSTRUCTIONS

num, trois grains, du sirop de violettes une once & demie, & soit faite *mixture*, qui convient dans la grande *douleur* piquante.

Epitheme.

Prenez de l'eau de betoine deux onces, de l'eau rose une once, du vinaigre de calendula, ou souci, deux dragmes, de l'opium Thebaïque demi dragme, & soit fait *epitheme*, qu'on appliquera tiede sur le front, & qui est aussi propre pour la *cephalalgie* fiévreuse.

Onguent.

Prenez de l'onguent populum deux dragmes, de l'opium Thebaïque demi scrupule, de l'huile rostat demi dragme, & soit fait *onguent*, dont on oindra les temples pour la même *cephalalgie* fiévreuse.

Infusion.

Prenez de la betoine, du petit muguet, du chardon benit, de la marjolaine, de la sauge, du romarin & de la melisse, de chacune une poignée, des fleurs d'anthos, de lavende, & d'aspic, de chacune une poignée, du bois de gajac, & de safran, de chacun une once & demi, du bois d'aloës deux dragmes, de la semence d'anis trois dragmes, de la crème de tartre cinq dragmes,

du vin du Rhein quantité suffisante , & soit faite *infusion* , qui est excellente pour la *cephalalgie* , causée par une humeur froide & pituiteuse , dont on prendra deux ou trois fois par jour.

Prenez de l'eau de fenouil , & theriacale simple , de chacune demie once , du sel d'absinthe un scrupule , des yeux de cancre demi scrupule , du laudanum un grain , du sirop de chardon benit demie once , & soit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez de l'eau de menthe , de fenouil , de chacune une once , de cochlearia , & de l'eau de vie aromatique de chacune demie once , de l'huile de macis distillée quatre gouttes , du laudanum trois grains , du sirop de fenouil une once , & soit faite *mixture* , qui est excellente pour la *cephalalgie* produite par une humeur acre , visqueuse , & pituiteuse.

Mixture.

Prenez du millet roti deux poignées , du sel commun un peu roti une poignée , de la verveine , & des fleurs de camomille , de chacune demie poignée , de la poudre de la racine qui sent la rose demie

Sachets piquez.

once, & soit fait des *sachets* piquez, qui sont admirables pour les *douleurs* de tête des vieillards.

Electuaire.

Prenez de la conserve de fumeterre, de buglose, & de betoine, de chacune trois dragmes, de la poudre d'yvoire, des yeux de cancre, & du corail rouge préparé, de chacun une dragme & demie, de la poudre de santal citrin, & du bois d'aloës, de chacun demie dragme, du vitriol de Mars calciné une dragme, du sel d'absinthe une dragme & demi, du sirop des cinq racines aperitives quantité suffisante pour faire un *electuaire*, qui convient dans la *cephalalgie* avec tension des hypocondres. La dose est de la grosseur d'une noix le matin & le soir.

Potion.

Prenez de l'esprit de bois de gajac, de tartre, & de sassafras, de chacun une dragme, de la teinture d'antimoine une dragme, de l'antimoine diaphoretique vingt grains, de la décoction de bois de sassafras deux onces, & soit faite *potion*, qu'on prendra à plusieurs fois, & qui est singulière pour les *douleurs* de tête veroliques & scor-

butiques, qui travaillent beaucoup la nuit.

Prenez de l'elixir de propriété deux dragmes, de l'esprit de sel armoniac succin, & de cochlearia de chacun une dragme, de la teinture de castor, & d'ambre, de chacune une dragme, & soit faite *mixture*, dont la doze est d'une demie dragme, ou une dragme dans de l'eau d'armoise, ou de matricaire, pour les femmes qui sont sujettes à la douleur de tête, & à la passion histerique.

Mixture.

Prenez du galbanum dissout dans le vinaigre distillé deux scrupules, du vitriol de Mars calciné à blancheur, du mastic choisi, de chacun un scrupule, du castoreum, de la mirthe rouge, de chacun quinze grains, du safran d'orient demi scrupule, des trochisques alhandal une dragme, de la resine de jalap, & de la scamonée, de chacune un scrupule, de l'huile d'écorce de citron six gouttes, & soit fait masse de *pilules*, qui ouvrent les obstructions des viscères, & détachent les humeurs crasses & visqueuses. La doze est de six ou huit grains qu'on prend

Pilules.

le soir en se couchant, ou le matin à jeun.

Dans la Cephalalgie causée par les vers, l'emplâtre, & le parfum suivans y sont admirables, avec lesquels on fit sortir par la gorge, par la bouche, & par les oreilles, treize vers velus, cotonneux & vivans, en forme de chenilles, que le malade tiroit avec ses doigts, après quoi il ne sentit plus de grandes douleurs.

Emplatre.

Prenez de la poudre d'aloë, & de vers, de chacun deux scrupules, de sel gemme une dragme, de l'huile d'absinthe, & de cire quantité suffisante pour faire un *emplâtre*, que vous étendrez sur une peau de gant, & que vous appliquerez à la partie sincipitale rasée.

Poudre à
parfumer.

Prenez de la petite centaurée, du marube, & de la betoine, de chacun deux dragmes, de l'angelique deux dragmes, du succin une dragme, de l'antimoine crud une once, du minium une dragme & demie, du bol d'Armenie une dragme, de l'aristoloche ronde deux dragmes, & soit faite *poudre*, pour

prendre en fumée plusieurs fois.

Prenez de la racine de concombre sauvage, ou de bryona une once, des feuilles d'absinthe deux poignées, des fleurs de violettes deux pincées, faites cuire le tout dans parties égales d'eau & de vin, & en fomentez chaudement & souvent la partie affligée de *migraine*. Fomentation.

Prenez de l'euphorbe deux dragmes, de la cire trois onces, de l'huile commune une livre & demie, & soit fait *liniment*, dont on oindra la moitié du front, & de la tempe du côté où est la *Migraine*, principalement si c'est d'une cause froide. Quelques-uns délayent l'euphorbe avec le vinaigre pour appliquer sur le côté droit dans la migraine du côté gauche, & au contraire sur le côté gauche dans la migraine du côté droit; ce qui guérit à ce qu'ils disent. Liniment.

Dans les fièvres avec *phrenesie* & *paraphrenesie*, la décoction qui suit est un grand spécifique : *Prenez* de l'anagalis, ou mouron à fleurs rouges deux poignées, faites-les cuire dans de l'eau & du vin, de chacun demi mesure, jusqu'à la Remedes spécifiques contre la PHRENESIE & PARAPHRENESIE.

a.vj.

diminution du tiers, donnez un bon verre de cette *décoction* au malade, le matin, & le soir, & faites-en *sachet* de la même plante pour tremper dans la *décoction*, & l'appliquer sur la suture coronale.

Decoction. Prenez des feuilles & des fleurs d'anagallis deux poignées, des couronnes de têtes de pavots blancs au nombre de vingt; Faites cuire le tout dans seize onces de vin de Malvoisie, & du Rhein, jusqu'à la diminution de six onces, exprimez fortement la colature, & donnez-là à boire au malade en deux doses; elle est aussi spécifique contre les *délires* des fièvres, & la *phrenésie*.

Mixture. Prenez de l'eau de betoine, & de borrache, de chacune une once & demie, de la teinture de roses six onces, du laudanum cinq grains, de la confection d'hyacinthe une dragme, du sirop de citron six dragmes, de l'esprit de sel armoniac trois gouttes, & soit faite *Mixture*, qui est excellente pour la *phrenésie*.

Potion. Prenez de l'extrait de chardon benit quinze grains, du laudanum

un grain , de l'esprit de nitre doux
fix ou huit goûtes , de l'eau de char-
don benit deux onces , du sirop de
pavot rouge trois dragmes , & soit
faite *portion* sudorifique & febrifu-
ge , pour la même maladie.

Prenez de la pierre prunelle quin-
ze grains , du camphre trois grains ,
& soit faite *poudre antiphreneti-*
que. Poudre.

Prenez de l'eau rose dix onces ,
de l'opium une dragme , du safran
demi scrupule , & soit faite *epithe-*
me , qu'on appliquera tiede sur le
front avec des linges en double , &
le sommeil , & la raison revien-
dront. Epitheme.

Prenez de l'onguent populum
demie once , de l'opium douze
grains , du camphre demi scrupule ,
de l'huile de pavot blanc quantité
suffisante pour faire un *liniment.* Liniment.

Quand les *Phrenetiques* ont de la
peine à uriner , comme il arrive
assez souvent , la fomentation sui-
vante est tres-propre pour provo-
quer l'urine : *Prenez* des feuilles de
parietaire deux poignées , des feuil-
les & racines de persil une poignée ,
des oignons au nombre de deux. Fai-
Fomentation.

tes cuire le tout, ajoutez à la décoction deux onces d'huile de scorpion, & en faites une *fomentation* au pubis.

Poudre,

Dans la *Phrenesie maligne*, la poudre qui suit est tres-efficace: Prenez du cinabre d'antimoine douze grains, du bezoard lunaire six grains, du laudanum, & du camphre de chacun un grain, ou deux grains de laudanum, & soit faite *poudre*, qu'on donnera dans de la décoction, ou de l'eau d'anagalis, ou dans une emulsion legere de semence de pavot blanc, préparée avec l'eau d'anagalis, de nymphaea, & d'hypericum. Les *juleps* aigrelets faits avec quelques gouttes d'esprit de soufre, ou de suc de limons y sont aussi excellens pour calmer l'effervescence du sang, auxquels on ajoute de la pulpe de tamarins, quand le ventre n'est point libre.

Remede specifiques contre la MANIE, & la MELANCOLIE.

Prenez des fleurs de regule d'antimoine martial demie once, du bois de casse trois dragmes, de la rhubarbe choisie deux dragmes & demi, du diagrede une dragme & demi, du calamus aromatique une

dragme , du zingembre , & du galanga , de chacun une dragme & demi , des girofles un scrupule , de la canelle demie dragme , du sucre blanc une once , du vin du Rhein feize onces ; laissez infuser le tout à froid pendant deux jours , puis en donnez demie once ou six dragmes le matin à jeun aux malades affliges de *mélancolie avec délire* , auxquels il est spécifique.

Prenez d'utartre stibié dix grains , de la resine de jalap , ou de scamonée huit grains , de la poudre de noix muscade six grains , & soit faite *poudre* tres-excellente contre la *mélancolie* inveterée.

Poudre.

Prenez de la racine de polipode de chesne demie once , de l'épithime deux dragmes , du senné demie once , des tamarins six dragmes , de la semence de coriandre trois dragmes , du santal citrin deux dragmes : Faites cuire le tout dans quatorze onces d'eau de fontaine jusqu'à la réduction de dix , auxquelles vous ajouterez de l'agaric deux dragmes , de la rhubarbe deux dragmes & demie. Et après avoir passé & clarifié le tout , vous y

Apozeme.

dissoudrez deux onces de sirop de pommes purgatif. La doze de cet *apozeme* est de quatre onces, qu'on fait prendre par intervalles au *malade mélancolique*.

Potion.

Prenez de l'ellébore noir une dragme, du fenné une dragme & demie, de la semence d'anis un scrupule, de la canelle demi scrupule, du sel de tartre douze grains: Faites infuser le tout tiede dans huit onces de petit lait, & ajoutez à la colature deux gros de diaprun solutif.

Pilules.

Prenez de l'extract d'ellébore noir un scrupule, de l'antimoine purgatif cinq grains, de l'extract de trochisques alhandal deux grains, du sirop de pommes composé quantité suffisante pour former la masse de *pilules*.

Pilules.

Prenez de l'extract panchimagogue demi dragme, du magistère de Lune demi scrupule, & soit fait des *pilules*, qu'on prendra le soir.

Eau distillée.

Prenez du suc de piperitis par expression quatre onces, du suc de cochlearia, de raifort marin, de cresson aquatique, & cultivé, de

chacun une once , de l'esprit de tartre bien rectifié trois onces. Mêlez le tout , & le distillez plusieurs fois au bain-marie. La doze de cette *eau* est de deux dragmes jusqu'à demie once , & est excellente pour corriger & absorber le trop grand acide de la masse du sang , & pour guerir le *mal hypocondriaque*.

Prenez de l'eau d'anagalis , de fleurs d'hipericum , de l'eau cordiale d'*Hercules Saxon* , de chacune une once , de l'essence d'enula campana deux dragmes , du safran une dragme , de la teinture de corail rouge avec l'eau de cœur de cerf une dragme & demie , de l'essence d'ambre vingt gouttes , du camphre six grains , du sirop de canelle une dragme , & soit faite *potion* confortative & rafraîchissante contre les *terreurs mélancoliques* , après que les autres remedes nécessaires ont précédé. La doze est d'une cuillerée ou deux par intervalles.

Prenez de l'esprit volatile de sel armoniac succin demie dragme , de l'esprit carminatif deux dragmes , de la teinture de castoreum , de

Potion.

Potion.

safran, & de canelle, de chacune un scrupule, de la teinture de Mars demie dragme, de l'eau de fumeterre, & de petite centaurée, de chacune deux onces, du sirop de canelle demie once, & soit faite *position*, qu'on donnera par intervalles aux *malades mélancoliques*.

Electuaire.

Prenez de la confection d'hyacinthe une once, de la confection d'alchermes demie once, de la pierre de bezoard un scrupule, de l'emerande préparée deux scrupules, de la chaux une dragme, du succin blanc, des perles, & des coraux rouges, de chacun un scrupule, de l'esprit de roses, de framboises, de muguet, de chacun treize gouttes, du sirop de fleurs de pivoine quantité suffisante pour faire un *electuaire*, qui est excellent dans le *paroxisme mélancolique*, dont la doze est depuis demie dragme jusqu'à une dragme dans quelque eau appropriée.

Infusion.

Prenez de la racine d'ellebore blanc une dragme, que vous ferez cuire dans du vin jusqu'à ce qu'elle soit ramolie, & que vous retirerez ensuite du vin. Remettez-là dans

de nouveau vin chaud sans la faire bouillir , & après une infusion de vingt-quatre heures , vous passerez & exprimerez le vin , & en donnerez une dragme au malade deux ou trois fois à quelque jour d'intervalle.

Prenez du cristal mineral deux onces , des perles préparées une dragme & demie , du sucre cedit deux onces & demi , du camphre un scrupule , & soit faite *poudre* subtile , dont la dose est d'une dragme à deux dans du petit lait.

Poudre.

Prenez de l'esprit de vin deux onces & demi , dans lequel vous dissoudrez demie dragme de camphre , & y ayant mis dans un noüet trois grains d'opium , & quatre grains de musc , vous en enduirez les temples du malade , & lui ferez sentir de tems en tems le noüet ; ce qui appaisera la *fureur du maniaque* , & il s'endormira.

Noüet.

Prenez du musc douze grains , du camphre vingt grains , de l'eau de roses rouges , avec un peu de santal rouge ; mêlez le tout trempez-y un linge en double , & l'appliquez tiede sur toutes les futures.

Infusion.

de la tête, le retrempant de tems en tems lors qu'il sera sec.

Epitheme.

Prenez de l'eau rose, ou de la semence de grenouilles cinq onces, demie dragme, du safran demie strupele, & soit fait epitheme, qu'on appliquera sur le front.

Remedes specifiques contre le COMA, & la LETHARGIE.

Dans le Coma, & la Lethargie, il faut procurer le vomissement, avec le vin emetique, le tartre stibié, ou la teinture de nicotiane tirée avec l'esprit de vin, qui est d'une vertu singuliere dans ces maladies.

Pilules.

On purgera le malade avec les pilules faites de demi scrupule d'extract plhegmagogue, de huit grains de castoreum, de deux grains d'extract de trochisques alhandal, de cinq grains de resine de jalap, de dix grains de mercure doux, & de quantité suffisante d'essence de castoreum.

Clisteres.

Si le malade ne peut pas prendre de purgatif par la bouche, on lui donnera le clistere suivant : Prenez de l'absinthe, de la petite centaurée, des feuilles de rhuë, de chacune une poignée, de la racine de pirethre trois dragmes, de la pulpe de coloquinte une dragme & demie

dans un noüet : car autrement elle excorie & ulcere les intestins : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune ; ajoutez à neuf onces de la colature , une once d'electuaire d'hiera piera avec l'agaric , une dragme de fiel de taureau épais , demi dragme de sel volatile de succin , un jaune d'œuf , & soit fait *clistere*.

Prenez de la poudre de nicotiane , & de muguet , de chacune une dragme , de la racine d'elébore blanc un scrupule , de l'huile distillée de marjolaine quatre grains , de l'esprit de sel armoniac deux grains , du castoreum quinze grains , & soit fait *sternutatoire* , qu'on soufflera dans le nez du malade avec une plume.

Sternutatoire.

Prenez de la liqueur de corne de cerf succinée un scrupule , de la teinture de castor , & de succin ; de chacune demie scrupule , de l'eau de fleurs de tilleul , & d'hirondelles avec le castoreum , de chacune une once , de l'essence d'ambre gris huit gouttes , du sirop de pivoine trois dragmes , & soit faite *mixture* , qui est spécifique dans la le-

Mixture.

thargie, & propre à exciter ou rétablir les esprits : on la donne par cuëillerées.

Potion. Prenez de l'esprit de sel armoniac, de secundine, & de corne de cerf, de chacun un scrupule, de l'eau de melisse, de lavende, & d'hirondelle, avec le castoreum, de chacune une once, du sirop de canelle une once & demie, & soit faite *potion*.

Mixtion. Prenez de l'oximel squillitique deux dragmes, de l'esprit de sel armoniac deux scrupules, de l'esprit de chardon benit une once, & soit faite *mixture*.

Mixture. Prenez de l'esprit de vin camphré, de l'esprit de sel armoniac castoré, ou aromatique, de chacun une dragme, du vinaigre succin, & rhutin, de chacun demi once, & soit faite *mixture* à flairer par le nez, avec un linge ou une éponge, qui fait revenir les *lethargiques*, les carotiques, les apoplectiques, & les femmes histeriques.

Epitheme. Lorsque le *carus* est causé par l'ivresse, l'esprit volatile de sel armoniac y est tres-propre, parce qu'il coagule d'abord l'esprit de

vin qui est la cause de l'ivresse, & le pousse par les sueurs, & par les urines. *L'epitheme* composé de suc de grande joubarbe, de vinaigre, & de nitre, & appliqué sur les testicules, dissipe aussi puissamment l'ivresse, si on le renouvelle souvent.

Quand l'insomnie survient à une fièvre maligne, les *emulsions* suivantes sont tres-efficaces : Prenez des amandes douces deux dragmes, des quatre semences froides de chacune une dragme, de la semence de pavot blanc deux dragmes, de l'eau de scorfonere, & de nymphaea quantité suffisante pour faire une *emulsion*, à laquelle vous ajouterez demie once d'eau de canelle, un scrupule de bezoard mineral, & des tablettes de manus christi perlata, & vous en donnerez de tems en tems au malade.

Remedes
specifiques
contre les I N.
SOMNIES.
Emulsions.

La *décoction* d'orge, avec les têtes de pavot blanc, la reglisse, & un peu de sucre cedit, est singulier dans l'insomnie par le défaut de suc nourricier pour humecter le cerveau.

Décoction.

Prenez de l'eau de pavots rou-

Potion.

24 INSTRUCTIONS

ges trois onces , de l'eau de betoï-
ne deux onces , de la teinture de
laudanum tartarisée quinze gouttes,
de l'eau de canelle demie once , &
soit faite *porion* anodine.

Eau distillée.

Prenez de la semence de pavot
blanc , de concombre , & de stramonium , espece de solanum , de
chacune parties égales : Hachez-les,
& les mettez en digestion avec une
quantité suffisante d'eau dans le fu-
mier de cheval , ou dans le bain-
marie durant vingt quatre heures ;
filtrez le tout & le distillez par la
retorte à petit feu. La dose de cette
eau est depuis demie once jusqu'à
une once.

Pilules.

Prenez du fruit de stramonium ,
ou à son défaut du datura des Indes,
six livres : pilez-le , & le faites
bouillir dans douze livres d'eau de
laituës , jusqu'à la diminution du
tiers , exprimez la décoction , & la
laissez digerer au Soleil , ou au bain-
marie tiède ; après quoi vous l'im-
biberez d'esprit de vin pour la lais-
ser encore dessécher , vous l'hu-
meçterez une seconde fois d'esprit
de vin pour la laisser encore desse-
cher. Ajoûtez ensuite sur une once
de

de suc desséché & épaissi demie once de safran, & deux scrupules d'huile d'écorce de citron. Mêlez le tout pour faire une masse de *pilules*. La dose est d'un grain & demi ; non seulement elles provoquent un *sommeil doux*, elles arrêtent encore toutes sortes de *flux*.

Prenez du suc de jusquiame, de pavot blanc, de mandragore, de meures vertes, de coriandre, de laitucs, de chacune une once, de l'opium une dragme. Mêlez bien le tout, trempez-y une éponge, que vous ferez secher doucement, & en l'approchant du nez on s'endort insensiblement.

Eponge anedine.

Prenez de l'eau de roses huit onces, de l'opium un grain, du safran deux scrupules, & soit faite *epitheme*, pour appliquer tiede aux tempes, qui est spécifique contre les *veilles immodérées* jointes au délire.

Epitheme.

Dans le *vertige* les pilules suivantes cephaliques sont spécifiques: Prenez des pilules mastichines un scrupule, de l'extract d'agaric six grains, de la scamonée soufrée trois

Remedes spécifiques contre le VERTIGE.

Pilules.

grains, de la resine de jalap deux grains, de l'huile distillée de succin quantité suffisante pour faire des pilules.

Mixture.

Prenez de l'eau de l'ilium convallium, & de menthe, de chacune une once, de l'eau de fiente de paon une once & demi, de la liqueur de corne de cerf succinée un scrupule, de l'essence de castoreum demi scrupule, du sirop de fleurs de pivoine deux dragmes, & soit faite mixture.

Electuaire.

Prenez des cervelles de moineaux à la quantité de cinquante, de la cervelle de veau lavée dans du vin, & desséchée à la fumée une once, des avelines une once, de bon mithridat trois dragmes, du sirop d'écorce de citron quantité suffisante pour faire un electuaire presant contre le vertige.

Teinture.

Prenez des fleurs de pivoine, de muguet, de chacune demie once, des fleurs de rosmarin trois dragmes, des fleurs de sauge, de berthoine, & de tillot, de chacune deux dragmes, de l'esprit de crane humain impregné de son sel, ou de

Celui d'arrière-faix de femme douze grains, & soit faite *teinture scotomique* selon l'art, dont on donnera quelques gouttes par intervalles.

Prenez de la fiente de paon préparée trois dragmes, du cinabre d'antimoine deux dragmes, des cubebes, du galanga, du sel volatile de succin, de chacun demie dragme, du sucre d'anis pour donner la saveur & l'odeur quantité suffisante, & soit fait *poudre* pour plusieurs doses, qu'on donnera dans un vehicule propre, ou dans l'eau suivante; *Prenez* de l'eau de cerfueil trois onces, de l'eau de sauge une once & demi, de l'eau de cannelle six dragmes, de l'esprit de muguet & de sauge, de chacune une dragme & demi.

Poudre.

Prenez de la semence de coriandre préparée, de la noix muscade, du guy de cheſne, ou de coudrier, du galanga, de chacun deux onces, du poivre long, du zingembre, de la tormentille, du roſmarin, de chacun une once, & soit faite *poudre scotomique* preservative, dont la dose est de demie

Poudre.

b ij

Ele&uaire,¹ dragme le matin , & le soir.

Prenez de la conserve de rosmarin , de sauge, & de marjolaine, de chacune demie once , du zingembre confit aux Indes , de la noix muscade confite , de chacun trois dragmes , de la semence de moutarde , & de roquette, de chacune une dragme & demie, du succin préparé deux dragmes, du cardamome, des cubebes, du galanga, de chacun un scrupule, de l'esprit de cerises noires une dragme, du sel volatile de succin demie dragme , du sirop d'œillets quantité suffisante pour faire un *electuaire* propre pour prévenir le *vertige*, & l'*apoplexie des vieillards*.

Mixture.

Prenez de l'eau d'hirondelles avec du castoreum, de l'eau de melisse avec du vin, de chacune une dragme & demi, de l'esprit de sel armoniac demie dragme, du sel volatile de succin quinze grains, de l'esprit de cerises noires, & de muguet, de chacun une dragme, du laudanum trois grains, du sirop d'écorces d'oranges six dragmes, & soit faite *mixture histerique*, qu'on donnera par cuillerées

dans le paroxisme du *vertige*.

Prenez de la poudre de racine d'oronic, d'iris de Florence, des fleurs de lavendé, du bois de roses, & de l'esprit du l'ilium convallium, du chacun un scrupule, & soit fait *noüet*, qu'on portera souvent au nez.

Noüet.

Dans l'Epilepsie les *pilules* qui suivent, données avant la nouvelle Lune sont tres-efficaces : *Prenez* de l'extract d'ellebore noir, ou du panchimagogue catholique, quinze grains, du mercure doux bien préparé un scrupule, de l'extract de trochisques alhandal trois grains, de l'huile distillée de succin quantité suffisante pour faire des *pilules*.

Remedes spécifiques contre l'EPILEPSIE.

Pilules.

Prenez de la resine de scamonée dix grains, de la resine de jalap huit grains, du mercure doux quinze grains, du sel de tartre vitriolé douze grains, & soit faite *poudre*, qu'on aromatisera avec deux gouttes d'essence de canelle.

Poudre.

Prenez de la conserve de rosmarin, ou des fleurs de pivoine une dragme, de la resine de jalap six grains, de la scamonée préparée

Bol.

b iij

avec le suc de roses quatre grains, du mercure doux quinze grains, du castoreum trois grains, du sirop de pommes quantité suffisante pour faire un *bot*, qu'on donnera aussi avant la nouvelle Lune.

Poudre.

Le mercure doux bien préparé, & uni avec quelques grains de mercure de vie par une longue & exacte trituration, donne une poudre antimoniale mercurielle, excellente pour purger particulièrement les épileptiques : car le mercure de vie perd sa vertu vomitive, & est corrigé par l'esprit de sel qui est dans le mercure sublimé.

Eau distillée.

Prenez des feuilles, & des fleurs de sauge huit onces, des fleurs de muguet trois onces, des fleurs de lavende une once, de la racine de véritable pivoine deux onces, des feuilles, & des fleurs de marjolaine, & des cubebes, de chacun demie once, de la canelle choisie deux onces, des giroffes trois dragmes, du macis deux dragmes. Faites infuser le tout dans douze livres de bon vin blanc durant quatorze jours, & puis distillez au bain-marie. La dose de cette eau c. pha-

lique epileptique, est depuis une once jusqu'à deux, donnée au décours de la Lune.

Prenez du sel volatile de succin, & de crane humain, de chacun un scrupule, du castoreum deux dragmes; Faites infuser le tout dans de l'esprit de vin, & après une circulation & digestion de quelques jours, vous aurez une *teinture epileptique* excellente, dont la dose est de quelques gouttes dans de l'eau de tillot, ou de muguet. Teinture.

Prenez du cinabre naturel en poudre subtile demie once, du corail rouge, & des perles préparées, de chacun deux scrupules, du safran d'Orient un scrupule, des feuilles d'or au nombre de quinze, & soit fait *poudre* sur la pierre de marbre. La dose est depuis huit jusqu'à un scrupule dans une eau appropriée. Poudre.

Prenez de la conserve de fleurs de betoine, de buglose, de rosmarin, & de pivoine de mer, de chacune deux onces & demie, de la racine d'eringium confite, & du mithridat, de chacun une once, de la poudre de bois de sassafras. Opiate.

dix dragmes , du castoreum trois dragmes , du crane humain , mort de mort violente , de l'ongle d'elan , de chacun deux dragmes , de la racine , & semence de pivoine , de nigelle , de rhuë sauvage , & de racine de pirethre , de chacun une dragme , du corail rouge , & des perles préparées , de chacun une dragme & demi , de la pierre de bezoard , & du cinabre naturel , de chacun un scrupule , de la theriaque vieille , & de la confection d'hyacinthe , de chacune une dragme , de l'esprit volatile de vitriol quinze gouttes , de l'oxymel quantité suffisante pour former un *opiate* , qui est singulier & éprouvé contre l'*epilepsie*. La dose est de deux dragmes jusqu'à trois , durant deux mois ou six semaines.

Poudre.

Prenez du cinabre d'antimoine , & du succin préparé , de chacun un scrupule , du guy de chesne , ou de coudrier demie dragme , de l'ongle d'Elan deux scrupules , de l'unicorn vrai un scrupule , du castoreum douze grains ; du sel volatile de succin , & de crane humain , de chacun deux scrupules , du cam-

phre trois grains , & soit faite *poudre* pour trois doses , qu'on donnera dans la potion suivante.

Prenez de l'eau de muguet , de cerises noires , de fleurs de tillot , de chacune une once , de l'essence de rômarin trois dragmes , de l'esprit de crane humain , ou d'arrière-faix une dragme , du sirop de fleurs d'œillers une once , & soit faite *potion*.

Potion.

Prenez de l'eau de fleurs de tillot , de cerises noires , de sauge , de chacune une once , de la liqueur de corne de cerf succinée trois dragmes , de l'esprit theriacal camphré une dragme , du sirop de pivoine une once , & soit faite *potion* , dont la dose est de trois à quatre cuillerées trois ou quatre fois le jour.

Potion.

Prenez de l'eau d'andouilliers de cerfs deux onces , de l'esprit de cerveau humain une dragme , de l'esprit de sang humain une dragme & demie , du sel volatile de crane humain quinze grains , du succin demi scrupule , du laudanum cinq grains , du sirop de flechas Arabeque une once , & soit faite *potion epileptique*.

Potion.

Eau distillée.

Prenez de la raclure de crane humain, du guy de chefine, de la racine de pivoine, & du dictamne blanc, de chacun deux onces, des fleurs de petit muguet recentes douze manipules, de lavende, de tillot, de chacune trois manipules, de la canelle dix dragmes, des noix muscades demie once, des girofles, du macis, & des cubebes, de chacun deux dragmes. Contusez le tout, & le mettez dans un matras de verre bien bouché avec huit livres de vin de Malvoisie, & après une digestion de trois jours au Bain-Marie tiède, on procedera à la distillation. Cette eau est admirable pour l'épilepsie: la dose est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Eau distillée.

Prenez des hirondelles avec leurs nids au nombre de vingt, que vous mettrez toutes entieres dans un alembic de verre, ajoutez-y de la raclure de crane humain trois onces, du castoreum une once & demi, de la poudre de guy de chefine une once, du suc de la racine, & des fleurs de pivoine de mer six onces, de l'eau de fleurs de tillot.

de lavende , & de l'ilium conval-
lium , de chacune une livre & de-
mi , du vinaigre stillitique demie
livre. Mettez digerer le tout sur
un feu doux pendant quarante heu-
res , puis distillez au feu de sable
modéré. Cette *can* a des vertus tou-
tes particulieres contre l'*epilepsie*.
On en donne quelque cüeillerée
dans le paroxisme , & même on
continue d'en prendre tous les
jours suivant le besoin.

L'*esprit volatile* de vitriol , uri-
neux & cephalique est un remede
specifique & immancable pour la
guerison de l'*epilepsie* , & particu-
lierement celle des enfans. On le
prepare en calcinant le vitriol au
Soleil jusqu'à une parfaite blan-
cheur , ce qui est aisé aux jours ca-
niculaires dans les mois de Juillet
& d'Aoust , auquel tems on fait la
poudre de simpathie ; On jette des-
sus le vitriol ainsi calciné , de l'es-
prit d'urine préparé sans fermenta-
tion. Il se fait une espece de
botuillie , qu'on met distiller selon
l'art au feu de sable un peu plus
fort qu'à l'ordinaire , & on rectifie
l'esprit cinq fois. On verse encore
b vj

Esprit vola-
tile de vitriol

les esprits cephaliques vegetaux composez sur la tête morte de vitriol réimpreigné par regeneration, & on distille le vitriol imbu des esprits volatiles qui donnent un esprit *cephalique* ou *epileptique*, qu'on ne sçauroit trop recommander pour la cure de l'épilepsie. On donne l'esprit volatile de vitriol à la quantité d'un scrupule, avec une once d'eau distillée de racines de pivoine, & de fleurs de tillot, & une demie cuillerée dans le paroxisme.

Esprit.

Prenez des fleurs de l'ilium convallium, de lavende, de thim, de tillot, de sauge, de primula veris, & de rômarin cueillies en leur tems, de chacune deux manipules, de l'esprit de vin rectifié six livres: Mettez le tout dans un vase exactement fermé digerer pendant plusieurs jours, puis mettez dans un autre du guy de chesne, de la racine de valeriane, & de pivoine de mer contuses, de chacune quatre onces, du vin de Malvoisie une livre, & après une digestion de huit jours, ajoutez-y de la cannelle, du macis, des giroffes, &

des noix muscades , de chacune demie once. Mettez enfin ces deux infusions dans une cucurbite de verre , garnie de sa chape , & de son recipient , & procédez à la distillation sur le feu de sable selon l'art. Cet esprit est tres-propre pour le soulagement & la guérison de l'*epilepsie*. On le donne depuis deux dragmes jusqu'à demie once seul , ou mêlé dans des liqueurs cephaliques. On peut aussi le mettre dans le nez , & l'appliquer sur les temples , & sur les endroits des sutures du crane. On peut encore s'en servir fort à propos dans toutes les maladies du cerveau.

Electuaire.

Prenez de la racine de pivoine de mer , de stechas , de costus , de chacun dix dragmes , de l'agarie cinq onces , du pirethre , du carui , de la semence d'aneth , d'assa fœtida , & d'aristoloche ronde , de chacune deux dragmes & demie , du suc de scylle , & du miel choisi , de chacun une livre deux onces , & soit faite *electuaire* selon l'art , qui est admirable pour l'*epilepsie* jointe à la paralysie. La dose est

38 INSTRUCTIONS
de deux dragmes le matin , trois
heures avant le dîner durant trois
semaines.

Remedes spe-
cifiques con-
tre LES
CONVUL-
SIONS, LA
PARALY-
SIE, ET L'A-
POPLEXIE.

Poudre.

Dans le *spasme* moderé , la pou-
dre suivante est merveilleuse: Pre-
nez du cinabre naturel une drag-
me , du magistere de Lune demie
dragme , de la poudre de crane hu-
main , & de succin , de chacune une
dragme & demie , des cendres d'hi-
ronnelles , & de taupes , du corail
rouge , & des perles orientales , de
chacune deux scrupules , du sucre
perlé trois dragmes , & soit faite
poudre , dont la dose est d'une drag-
me continuée durant plusieurs
jours.

Opiate.

Prenez de la conserve de fleurs
de sauge une once , du laudanum
trois grains , du castoreum une
dragme , du camphre douze grains,
& soit faite *opiate* pour trois do-
ses.

Liniment.

Prenez de l'huile de therebenti-
ne , & de vers de terre , de chacun
deux onces , du castoreum quatre
scrupules , & soit fait *liniment* , dont
on oindra chaudement la partie
convulsive.

Huile,

La *convulsion* qui arrive à la pi-

queure du nerf dans la saignée, se guerit en versant dedans de l'huile distillée de therebentine, & en appliquant par dessus l'emplatre suivant.

Emplatre.

Prenez de l'euphorbe un scrupule, de la therebentine demie once, & un peu de cire, & soit faite *emplatre*.

Cataplasme.

S'il y a de la lividité & de l'echymose, le cataplasme qui suit est excellent pour la dissiper & la resoudre : *Prenez* de l'agrimoine, du cerfeuil, & des fleurs de camomille, de chacune une poignée, de la racine de grande consoude trois onces, de figillum salomonis une once & demi, de la semence de lin, & de fenugrec, de chacune demie once; faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau, jusqu'à la consistance de *cataplasme*, qu'on appliquera modérément chaud sur la partie affectée.

Laudanum.

La convulsion qui arrive après une superpurgation, ou un purgatif violent, est apaisée par le laudanum, ou la theriaque.

Esprits volatiles.

La Retraction qui vient par une cause interne est apaisée par les

volatiles , comme l'esprit de sel armoniac , de corne de cerf , d'ambre , & de viperes , qui corrigent l'acide , qui picote les parties nerveuses.

Eau distillée.

Prenez des sommités de marjolaine , des fleurs de tillot , de l'ilium , d'anthos , de lavende , de sauge , & de primula veris , de chacune trois manipules , de la racine de valeriane contuse , & de la raclure de corne de cerf , de chacune trois onces , des bayes de laurier , & de genièvre , de chacune une once , de la canelle , du macis , des cubebes , de chacun demie once , du safran trois dragmes. On contusera le tout , & on le mettra infuser avec de l'eau de petit muguet , de cerises noires , & de l'esprit de vin rectifié de chacun une livre dix onces l'espace de quarante heures , puis on distillera selon l'art : Ajoûtant à l'eau distillée une livre de sucre blanc , & une dragme de teinture d'ambre gris. Elle est excellente contre la *paralyse* , l'*apoplexie* , & toutes les maladies froides du cerveau ; la dose est depuis demie once jusqu'à une once.

Prenez des sommitez de marjolaine, de romarin, de lavende, de fauge, de petit muguet, de matricaire, de menthe, de thym, d'origan, de serpolet, de melisse, de pouliot, & de rhuë, de chacune un manipule, de la racine de calamus aromatique, d'angelique, d'oronic vrai, du ziperus rond, de la grande valeriane, de pivoine, & d'aristoloche, de chacune une once, des bayes de laurier, de genièvre, des semences d'anis, de fenouil, de daucus, de coriandre, de cubebes, de chacune trois dragmes, de l'écorce de citrons & d'oranges, du macis, & du petit cardamome, de chacune trois dragmes & demi. Concassez le tout, & le mettez en digestion avec de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de cinq travers de doigt des matieres, puis le distillez selon l'art; ajoutez-y quatre onces d'esprit de sel armoniac, & soit fait *esprit*, qui a des vertus singulieres pour l'*apoplexie* & la *paralyse* de cause froide, & dont la dose est depuis quinze gouttes jusqu'à trente dans du vin, ou autre liqueur appropriée.

Décoction.

Prenez de la racine de squine ; & falfepareille , de chacune deux onces , du bois de gajac , & de son écorce , de chacune une once & demi , du bois de fassafra une once , de la racine d'enula campana fix dragmes , des fleurs de romarin , de sauge , & de stechas , de chacune trois pugiles , de la semence de bardane , de daucus , & de fenouil , de chacune trois dragmes , du santal citrin , du calamus aromatique , & du petit galanga , de chacun deux dragmes & demi , de l'iris de Florence demie once , de la canelle deux dragmes. Contusez le tout & le mettez dans une grande cucurbite au bain-marie , avec de bon vin , & de l'eau de bethoine , de chacun cinq livres. Etant bien bouchée on fera boüillir le tout , & on ajoutera à la colature six onces d'oxymel squillitique , du sel de chardon benit , & de l'esprit de sel armoniac de chacun deux dragmes , & soit faite *décoction sudorifique*.

Sel volatile
huileux.

Prenez une once d'esprit aromatique , deux dragmes de sel volatile armoniaque , & six gouttes de

teinture de girofles , & les ayant mêlez ensemble dans une bouteille, & l'ayant bien bouchée , & laissée reposer ce mélange pendant la nuit, on séparera par inclination la liqueur claire , de quelque peu de poudre qui se sera précipitée au fond , & on aura par ce moyen un *sel volatile huileux* , ou bien un *esprit aromatique* chargé de sel volatile , ou si vous voulez un sel volatile temperé , d'une odeur , & d'un goût agreable , lequel à cause de la ténuité de ses parties , est fort propre pour atténuer & discuter les mauvaises humeurs , & les pousser par les pores de la peau. Son usage est aussi fort avantageux dans toutes les maladies froides du cerveau, & des autres parties , & sur tout dans celles qui viennent de quelque suc ou ferment acide , dont il empêche l'effervescence & les effets. On donne ce sel volatile huileux depuis cinq gouttes jusqu'à dix dans quelque eau distillée propre.

La description de l'esprit aromatique est telle. On prendra deux onces de bonne canelle , un once & demi de roses rouges , six dragmes

Esprit aromatique.

44 I N S T R U C T I O N S
de semences d'anis, & autant de
fenouil, demie once de racine de
galanga, & autant de cloux de gi-
roffes, deux dragmes de cardamo-
me, & autant de semence de berbe-
ris, & deux scrupules de santal ci-
trin, autant de noix muscades, &
autant de cubebes. On écrasera bien
les drogues à la reserve des roses,
& les ayant mêlées & mises ensem-
ble dans une cucurbite de verre, &
y ayant versé dessus six livres de bon
esprit de vin, & une livre d'eau de
pluye, on couvrira la cucurbite de
son chapiteau, & l'ayant bien luté,
placé la cucurbite au bain de sable,
& adapté un recipient au bec du
chapiteau; on fera digerer la ma-
tiere sur un feu tres-lent pendant
vingt-quatre heures, puis on les
distillera selon l'art. Cet *esprit*
échauffe, attenuë, & dessèche, il for-
tifie le cœur, le cerveau, & l'esto-
mac, & il est fort propre dans tou-
tes les maladies froides, les rhuma-
tismes, la paralysie, & l'apoplexie.
On le donne depuis une jusqu'à
deux & trois dragmes dans des li-
queurs propres.

CHAPITRE II.

Des Remedes Ophthalmiques.

Les Remedes Ophthalmiques sont Les Remedes
des maladies
des yeux. ceux qui fortifient & guerissent les maladies des yeux. Il y en a de plusieurs sortes ; les uns fortifient & échauffent lorsque la vue a été débilitée par un défaut d'esprits , & par quelque fluxion d'humeur pituiteuse ou plégmatique , tels sont l'eau de vie , l'eau de fenouil , l'eau de la Reine d'Hongrie ; les autres fortifient les yeux en les rafraîchissant lorsqu'ils sont rouges & enflammez ; tels sont le lait de femme , les eaux de plantain , d'euphrase , de chelidoine , le blanc d'œuf , la petite consoude ou marguerite ; Les autres guerissent les yeux en détergeant & desséchant les petits ulcères qui s'y sont formez , tels sont le colyre de l'Anfranc , la tuthie préparée , le sel de saturne , le sucre candit , l'iris de Florence , le vitriol , les trochisques de Rhafis.

Remedes specifiques contre L'OPHTALMIE.

Colyre.

Prenez de l'eau de fenouil, d'euphrase, & de cyanus, de chacune demie once, du vitriol blanc huit grains: mêlez bien le tout ensemble, & quand le vitriol sera fondu, filtrez les eaux à travers un papier gris; ajoûtez-y deux dragmes de sucre Jovial, & soit fait Colyre, qui est propre pour l'inflammation & la douleur des yeux. Le sucre Jovial se prepare ainsi. On écrase du sucre candit dans une écuelle d'étain avec une cuillère d'étain, tant qu'il devienne livide comme le saturne, plus il l'est, & plus il est meilleur.

Colyre.

Prenez de l'eau rose, de fenouil, d'euphrase, & du vin blanc, de chacun une livre, de la tuthie préparée demie once, du vitriol blanc deux dragmes, du macis demie once, de l'iris de Florence trois dragmes, de l'aloés succotrin une dragme & demie, des giroffes une dragme. Pulverisez ce qui doit l'estre, & versez dessus les eaux & le vin, & après les avoir laissé infuser au Soleil, ou au Bain Marie durant plusieurs jours, en les agitant souvent, on filtrera la liqueur, & on

DE MEDECINE. 47
instillera de ce *Colyre* dans l'œil,
qui est aussi excellent pour l'*ophtal-*
mie.

Prenez du sel de saturne douze grains, du sel armoniac trois grains, de l'eau de roses trois onces, & soit fait *colyre*, qui est excellent pour l'*ophtalmie*, & dont on en mettra souvent dans l'œil.

Colyre.

Prenez de l'arunge de porc recente quatre onces, de la pierre calaminaire reduite en alchool une once & demi, du miel vierge deux dragmes, du vitriol blanc demie dragme; ajoutez le tout dans un porhire, & appliquez de cet *onguent* dans l'œil.

Onguent.

Prenez de la tuthie deux fois éteinte dans de l'eau rose une once, du camphre une dragme, du verd de gris douze grains. Reduisez en poudre impalpable la tuthie & le camphre ensemble, & le verd de gris à part: *Prenez* maintenant une once de beurre frais, une dragme d'eau rose; faites bouillir doucement le tout ensemble, puis le retirez du feu, & y ajoutez d'abord la tuthie avec le camphre; ensuite le verd de gris en l'agitant sans

Onguent.

cesse ; passez-le à travers un tamis de soye, ou de lin fin, & gardez l'onguent dans un pot de fayance pour en oindre le dedans des paupieres. Il est singulier pour l'inflammation des yeux, & la demangeaison des paupieres, & des larmes.

Liquueur.

Prenez un œuf de poule dur, ôtez en le jaune, & mettez en sa place six grains de sucre de saturne, huit grains de vitriol blanc, deux grains de camphre, demie once de miel rosat, exprimez le tout, & instillez de cette liqueur dans l'œil, qui convient fort bien quand les larmes sont grasses & visqueuses, & les paupieres collées.

Colyre.

Prenez de l'eau de cyanus, d'euphrase, de verveine, de chacune demie once, de la tuthie préparée une dragme, de la nacre de perles préparée une dragme & demi, & soit fait colyre, qui est excellent lorsque les larmes sont acres & corrosives, dont on en instillera un peu dans l'œil, & on en mettra par dessus des linges trempés.

Colyre.

Prenez de l'eau rose, & de plantain, de chacune deux onces, de l'eau de solanum une dragme, du vitriol

vitriol blanc un scrupule ; ajoutez à la colature un scrupule de tuthie préparée , & quelques grains de camphre ; agitez bien le tout ensemble , & soit fait *colyre* , qui est admirable dans les *opthalmies rebelles*. On en imbibe des linges , qu'on applique de tems en tems sur les yeux.

Prenez de la tuthie préparée une dragme , du vitriol blanc , de la sarcocolle , & de l'aloës lavé , de chacun un scrupule , du camphre quinze grains , de l'eau de fenouil , de roses , de pimpinelle , & de nymphaea , de chacune deux onces , un blanc d'œuf , & une dragme d'os sèche , & soit fait *colyre* , qui est singulier pour les *opthalmies* qui succèdent quelquefois à la petite verole , & qui reviennent par intervalles.

Le *Cataplasme* de pulpe de pommes douces , cuites sous la braise , auquel on ajoute de la tuthie préparée , ou du sucre Jovial , avec un peu de safran , & de camphre , est spécifique pour appaiser la *douleur extrême* qui accompagne souvent l'*opthalmie*.

Tom. II.

c

Colyre.

Cataplasme.

Colyre.

Prenez une once d'eau d'euphrase, & d'eau rose, un scrupule de sucre de saturne, cinq grains de couperose, de sel armoniac, & de camphre; mélez le tout ensemble, & en faites un *colyre*.

Decoction.

Les Ophthalmies fausses ou seches, sont dissipées d'une maniere admirable par la *decoction* douce de litharge d'or avec de l'eau distillée, qu'on filtre à travers le papier gris, & qu'on applique sur l'œil.

Eau.

Dans l'Épiphora, ou inflammation sereuse l'eau qui suit est éprouvée: *Prenez* de la tormentille grossierement pulvérisée une dragme, de l'alum cinq grains, de l'eau rose, & de plantain de chacune une once. Laissez infuser le tout dans un lieu chaud durant vingt-quatre heures, puis filtrez l'eau, & la gardez pour le besoin.

Remedes specifiques contre les CATARACTES.

Eau distillée.

Prenez de l'urine d'enfant demie livre, du vitriol blanc quatre onces, du suc de chelidoine une livre. Laissez le tout en digestion durant quelques tems, & puis distillez en l'eau, qui sera tres-subtile, tres-penetrante, & propre à resoudre les *suffusions*.

Prenez un blanc d'œuf durci à la coque, remplissez-le de sucre candi, & de vitriol blanc, suspendez-le dans un lieu froid, & faites recevoir la liqueur qui en distillera dans de l'eau d'euphrase, ou de racine de concombre sauvage, ou pour le mieux de zingembre, & vous aurez une *eau opthalmique* admirable pour la *catarracte*.

Eau.

Prenez une pinte de vin blanc, un demi-septier d'eau rose, deux onces d'eau de chelidoine, une once de ruthie, & de cloux de girofle, une dragme de sucre candi, une dragme & demi de camphre, avec autant d'aloës : Faites infuser le tout à froid pendant quinze jours : cette *eau* est merveilleuse pour fortifier la veüe, & pour dissiper les *taches de la cornée* ; on en fera déguster dans l'œil trois fois le jour.

Eau.

L'*Onguent* qui suit est aussi fort estimé pour la *foiblesse* ou *abbais-*
sement de la veüe, après avoir pris les pilules de l'extract panchimagogue, avec l'huile de fenouil, qui purgent commodement les yeux :
Prenez du miel de romarin écumé & liquide, du gingembre pulvérisé,

Onguent.

52 INSTRUCTIONS

des giroffes en poudre, & du sel de chacun demie once. Incorporez le tout avec le miel, & en mettez la grosseur d'un grain de moutarde dans l'œil. Il picote au commencement; mais le picotement ne dure pas long-tems, & il fait sortir beaucoup d'humiditez de l'œil.

• Une femme aveugle depuis quatorze ans a été parfaitement guérie par l'usage de cet *onguent*.

Poudre. La *poudre* de cloportes préparées, prise durant plusieurs matins à la quantité d'une dragme dans du vin blanc, est efficace dans la *suffusion*, & la *débilité de la veüe*.

Remedes spécifiques contre la DOULEUR D'OREILLE. Pour appaiser la douleur d'oreille :

Potion. prenez de l'eau de pouliot demie once, de l'esprit de corne de cerf douze gouttes, de l'antimoine diaphoretique un scrupule, du sel de romarin demi scrupule, du sirop de betoine trois dragmes, & soit faite *potion sudorifique*, qui adoucit l'acidité du sang.

Riqueur. Après l'usage de ce Remède, on fera dégoûter dans l'oreille quelques gouttes du médicament suivant tout chaud. On *prendra* deux dragmes de lierre terrestre, une

dragme & demi d'essence de fleurs de melilot, une dragme de suc de nicotiane, & une demie dragme d'esprit de corne de cerf.

Prenez deux dragmes de suc de grande jombarbe, de l'huile de scorpion, de vers de terre, de camomille, de chacune une dragme : mêlez le tout ensemble & en instillez par intervalles dans l'oreille. Il est excellent pour la *douleur d'oreille*, avec crainte d'inflammation.

Prenez de l'huile de semence de pavot une once & demi, du camphre, & de l'opium, de chacun deux grains. Mêlez bien le tout, & en instillez dans l'oreille.

Prenez de l'huile d'amandes douces deux onces, du suc de mauves demie once, de la mirrhe demie dragme, du safran demi scrupule, de l'opium trois ou quatre grains : Mêlez le tout, & en faites entrer dans l'oreille.

Prenez de la mie de pain blanc demie livre, faites-la cuire dans du lait de chèvre jusqu'à consistance de bouillie ; ajoutez-y un jaune d'œuf, une once d'huile rosat, un scrupule de safran, & soit fait *cataplasme*.

Q iij

cataplasme, qui est propre pour l'*inflammation des oreilles*.

Prenez un oignon, deux onces de beurre frais, de l'huile de camomille, & de roses, de chacun une once, du safran un scrupule; & soit fait *cataplasme*, qu'on appliquera modérément chaud sur l'oreille.

Prenez du vin blanc délicat & doux, & de l'urine d'enfant de chacun une once, de l'alum brûlé une dragme; faites bouillir légèrement le tout avec six dragmes de miel rosat, & soit faite *injection*, qui est excellente pour mondifier & nettoyer l'*ulcère de l'oreille*.

Prenez du suc de cyclamen une once, de la mirrhe une dragme, du safran demi scrupule, de l'encens un scrupule, du verd de gris demi scrupule, du vin vieux quantité suffisante. Faites bouillir doucement le tout jusqu'à la consommation presque entière du vin, & de la *liqueur* restante instillez-en dans l'oreille deux ou trois fois par jour, elle desséchera l'*ulcère*, & lors qu'il ne jettera plus de sanie, ajoutez à ce remède de la tuthie, & du pompholis, pour une entière &

parfaite consolidation.

Esprit.

Rien ne convient mieux dans la douleur d'oreille sans inflammation, dans le tintement, & dans la surdité, que l'*Esprit otalgique* suivant: Prenez cent gros œufs de fourmis, du castoreum, de la pulpe de coloquinte, de la marjolaine, de la sabine, de l'absinthe, & de la rhuë, de chacune une poignée, de la semence de cumin, d'anis, de carvi, de fenouil, de chacune trois dragmes, des bayes de laurier pilées, des bayes de genièvre, de chacune demie once, de l'écorce de grenade six dragmes, de la racine d'ellebore noir, de cyperus rond, de petit raifort, & de cyclamen, de chacune une once, sept oignons mediocres, deux dragmes d'amandes ameres: Mettez infuser le tout dans une quantité suffisante d'esprit de vin, tirez-en l'essence au Bain Marie; instillez-en deux ou trois gouttes dans l'oreille, & la bouchez ensuite avec du coton musqué, ou ambré, qui est fort bon de lui-même dans cette occasion. Quand la douleur est trop aiguë, on dissout dans l'essence susdite un

c iijj

peu de laudanum, ou quelque autre
 Cataplasme. *liqueur appropriée.*

*Prenez un oignon cuit sous la
 braise, demie once d'huile de ca-
 momille, du beurre frais, de l'huile
 d'aneth, de chacun demie once,
 un scrupule de safran: Mêlez & pi-
 lez le tout pour mettre sur l'oreille
 douloureuse.*

Remedes spe-
 cifiques con-
 tre la SURDI-
 TE' & le
 TINTÉ-
 MENT D'O-
 REILLES.

Huile.

*Prenez de l'huile de semence de
 porreaux, d'amandes ameres, & de
 laurier, de chacune deux onces, du
 spicanard, du castoreum, & de la
 coloquinte incisée, de chacun une
 dragme, du suc de rhuë, & du vin
 blanc, de chacun une once & demi:
 Faites digerer le tout au bain-ma-
 rie pendant vingt-quatre heures;
 ajoutez à la colature six grains de
 musc, & en instillez souvent dans
 l'oreille. C'est un remede excellent
 pour la surdité, & le tintement d'o-
 reilles.*

Esence.

*Prenez de l'ellebore noir demie
 dragme, du calamus aromatique
 deux scrupules, de la poudre de
 coloquinte un scrupule, des bayes
 de laurier une dragme, de la se-
 mence de cumin deux dragmes &
 demi, de l'esprit de vin quatre*

onces : Mettez infuser le tout dans un vaisseau de verre bien bouché durant deux jours ; coulez ensuite la liqueur par expression, & faites instiller quelques gouttes de cette *essence* dans l'oreille, qui est éprouvée contre la *surdité*.

Prenez du suc de racine de rai-
fort, une once & demi, du suc d'oignon demie once, de l'huile d'amandes ameres demie once, du vin blanc une once, de la coloquinte une dragme & demi, de l'ellébore blanc une dragme : Mettez infuser chaudement le tout pendant vingt-quatre heures, & après quelques bouillons passez la liqueur, & en instillez dans l'oreille : elle dissipe en peu de tems le *tintement d'oreille*.

Liqueur.

Prenez une cuillerée d'eau de tabac distillée, huit gouttes d'esprit de sel armoniac, quatre gouttes d'huiles d'aspic; Mêlez bien le tout, & en instillez dans l'oreille.

Liqueur.

Prenez trois pincées de feuilles de marjolaine, une dragme de semence de nielle pilée, trois gouttes d'huile distillée de marjolaine, de l'huile distillée de succin, & d'anis,

Remedes specifiques contre le CORYSA, L'ODO-RAT PERDU, & L'ULCERE DU NEZ.

C. V.

Noüet.

de chacune une goutte, & soit fait *noüet*, lequel étant appliqué au nez corrige puissamment par son odeur le *corysa* qui bouche les narines.

Sternutatoi.
re.

Prenez de la poudre de tabac de bresil demie once, de l'ellebore noir deux dragmes, de la marjolaine, des fleurs de muguet, & de la racine d'iris de Florence, de chacun une dragme, de l'huile de sauge, de romarin, de chacun demie dragme, du musc dix grains, de l'ambre gris six grains, & soit faite *poudre sternutatoire*, qui est admirable pour corriger aussi le *corysa*: car en excitant la lympe, elle détérge la membrane du nez, & pousse dehors la matiere crasse & endurcie.

Poudre.

Prenez du succin, de la gomme animé, de chacun deux dragmes, de l'encens, du mastic, de chacun une dragme, du benjoin, qui est l'ame dans les maladies de la gorge, du larynx, & des pöümons, & soit faite *poudre à parfumer*, qui est recommandable dans le *corysa*; de même que l'huile de succin, & de giroffes mêlez ensemble, dont

on oint le sommet de la tête, & on frotte les narines.

Prenez de l'huile de nielle, & d'iris, de chacune une demie dragme, de l'huile distillée de marjolaine un scrupule, de l'huile distillée de succin demi scrupule : Mêlez bien le tout, & en appliquez au nez par intervalles. Cet *huile* convient dans l'*odorat perdu*, & dans les obstructions des somnitez des narines.

Huile.

Prenez de la nielle infusée dans du vinaigre tres-fort, puis desséchée, de la rhuë, de la fumeterre, du castoreum, de chacun une dragme. Pilez le tout subtilement, & l'incorporez avec de l'urine d'enfant jusqu'à la consistance de miel un peu délayé. Faites-en tirer au malade tous les matins à jeun cinq ou six grains par le nez, ayant la tête renversée en arriere, & la bouche pleine d'eau, & continuez de même trois ou quatre jours, jusqu'à ce que l'*odorat* revienne.

Liquor.

Les Ulceres du nez se guerissent par les mêmes remedes que la verole. Le *sudorifique* suivant y est fort propre : *Prenez* du sassafras.

Decoction.

& de son écorce quatre onces, de l'esquine une once, de la racine de zedoaria, & d'imperatoire, de chacune demie once, du scordium, & du millepertuis, de chacun demie poignée, de la sabine une dragme, du cresson d'eau une poignée, du sel de tartre, & du sel armoniac, de chacun demie dragme. Faites cuire le tout dans une quantité suffisante de vin blanc, & faites prendre au malade de cette *décoction*.

Baume.

Prenez des yeux d'écrevisses, & du sperme de baleine, de chacun douze grains, du cinabre six grains, du sucre de saturne cinq grains, du camphre trois grains, du baume du Perou quantité suffisante, & soit fait *baume*, qui est tres-excellent pour les *ulceres du nez*.

Liniment.

Prenez du basilicum une dragme, de l'huile de gajac un scrupule, du baume du Perou, de l'huile de saffrafras, de gomme elemni, de gomme ammoniac, de chacun demie scrupule, du précipité blanc deux grains, & soit fait *liniment* pour l'*ozene*, lorsqu'il y a de la fièvre.

Inj. Aque.

S'il n'y a point de fièvre l'injec-

tion suivante est fort bonne: Prenez de l'hydromel cinq dragmes, du suc de millepertuis, d'absinthe, d'ache, d'esprit de matricaire, de chacun demi scrupule, de la mirrhe, & du camphre, de chacun dix grains, & soit faite *injection*.

Remedes specifiques contre le SANGNEMENT DU NEZ.

Pour le saignement du nez: Prenez de l'eau de plantain, de mille-feuilles, & de feuilles de chesne, de chacune trois dragmes, du magistere de corail, & de l'alum crud, de chacun un scrupule, du sirop de coquelicoq deux dragmes & demie, & soit faite *potion*.

Potion.

La poudre de sympathie, & celle de vessie de loup appliquée, & soufflée dans les narines sont specifiques pour arrêter l'hémorragie du nez; de même que les ventouses appliquées à la nuque du col.

Poudre.

L'Epitheme ou frontal fait avec le safran de mars, le bol d'armenie, & l'opium mêlez avec l'huile rosat, appliqué aux temples, arrête les hémorragies opiniâtres.

Remedes specifiques contre la RELAXATION, ET L'INFILAMATION DE LA LUNETTE, ET LA DOULEUR DES DENTS.

Prenez des roses rouges, des ba-laustes, de l'écorce de grenade, de chacune demie dragme, de la racine de bistorte, de tormentille,

Epitheme.

Poudre.

de gales non meures, de l'iris de florence, de chacun une dragme, de l'alum brûlé deux scrupules, & soit faite *poudre* subtile excellente pour la *luette relachée*.

Gargarisme.

Le Gargarisme fait avec les racines de tormentille, d'enula campana, la petite bierre, ou le plégme de vitriol, & l'eau de plantain, & le miel rosat, est singulier pour *l'inflammation de la bouche, & de la lunette*. Et quand la douleur, & l'inflammation sont grandes, on y ajoute avec succès un peu de diacodium de Montanus.

Gargarisme.

Prenez des mauves une poignée, des fleurs de roses rouges, de la brunelle, de la veronique, de la sauge, de chacune demie poignée, de la racine de polipode de chesne deux onces: Faites cuire le tout dans quatre livres d'eau de pourpier, & six onces de vinaigre, jusqu'à la diminution de la quatrième partie; Coulez & exprimez doucement le tout, & soit faite *Gargarisme*, qui est excellent pour la *luette ulcérée*.

Gargarisme.

Prenez de la racine de tormentille, & de bistorte, de chacune

deux dragmes, des galls concassées demie once, de la semence de pavot blanc deux dragmes; Faites cuire le tout dans de l'eau simple; ajoutez à la colature deux dragmes de bol d'arménie, avec un peu d'opium, & soit faite *Gargarisme*, qui est propre pour arrêter l'hémorragie des gencives.

Prenez du camphre deux dragmes, du castoreum demi dragme, pulvérisez le tout, & avec du sirop de fleurs de tunicia, faites *Opiate*, qui est excellente pour appaiser la douleur des dents, lors qu'il y en a quelqu'une de gâtée. On en met tant soit peu dans le creux de la dent, & on l'y laisse, la renouvelant après autant de fois qu'il en est besoin.

Opiate.

La décoction de jusquiame avec le vinaigre, dans laquelle on a fait éteindre plusieurs fois des pierres de fusil rougies, appaise en peu de tems la douleur des dents, si on en gargarisme la bouche.

Decoction.

Prenez de la semence de plantain deux dragmes, de tormentille trois dragmes, de la racine de hyosciame blanc quatre scrupules. Reduisez le

Noix.

64 INSTRUCTIONS

tout en poudre & le mettez dans un noüet, avec deux grains d'opium, lequel vous mettrez digerer dans la décoction suivante.

Décoction.

Prenez des fleurs de sureau un manipule, des roses rouges deux pugiles; faites-les boüillir dans de bon vinaigre pour l'usage cy-dessus. Le noüet macéré long-tems dans cette décoction, & doucement comprimé entre les dents, fait sortir en peu de tems quantité de pituite par la bouche, & apaise la douleur des dents.

Pilule.

Une pilule de laudanum mise dans la cavité de la dent malade, ou appliquée dessus arrête d'abord la douleur des dents.

Huile.

L'Huile de therebentine, avec un peu de camphre, & d'opium en poudre, est souveraine contre la douleur violente; de même que l'huile de gajac, ou de sassefras appliquée avec du coton sur la dent.

Liqueur.

Le suc de grande chelidoine avec un peu de lait de tytimale, ou d'es-purge, mise dans le creux de la dent, la brise, & la fait sauter.

Décoction.

La Décoction de sabine, ou d'é-

corce de fresne avec du vin, appliquée sur la dent malade, ou dans le creux, fait mourir promptement les vers.

Prenez de l'eau de mauves, & de fleurs de sureau trois onces, de l'esprit de vin camphré demie once, du miel mercurial une once, & soit fait *gargarisme* pour l'inflammation des amigdales. Si l'inflammation est grande, rien n'est meilleur que la décoction d'althea, & de figues bouillies dans du lait pour faire un *gargarisme*.

Prenez de l'eau de plantain, d'ozeille, & de roses, de chacune six onces, du rob de sureau, & de diammorum, de chacun une once, de l'esprit de soufre jusqu'à une agreable acidité, & soit fait *gargarisme*, qui est excellent dans le commencement de l'esquinancie.

Prenez de l'eau de fleurs de sureau deux onces, de l'eau de plantain une once, de l'esprit de vin six dragmes, de l'esprit de sel armoniac vingt gouttes, & soit fait *gargarisme*.

Prenez demi dragme de semence de moutarde en poudre, une once

Gargarisme.

Remedes specifiques contre l'ESQUINANCIÉ.

Gargarisme.

Gargarisme.

Gargarisme.

de vinaigre de vin, trois onces d'eau de plantain, deux dragmes de sucre blanc, & soit fait *gargarisme*, pour arrêter l'augmentation de la *tumeur*, pour resoudre & ôter le mucilage qui induit la gorge, & enfin pour rompre l'*abcès*.

Gargarisme.

Prenez des feuilles d'hyssope, des fleurs de sureau de camomille, de l'herbe de melilot, de chacune une poignée, des petits raisins passez six dragmes : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau simple : Ajoutez à une livre & demi de la colature, une once & demi d'esprit de vin, ou une dragme d'esprit de sel armoniac pour un *gargarisme*, qui est excellent pour resoudre l'*inflammation*.

Liniment.

Prenez de l'huile d'amandes douces une once, de l'esprit de sel armoniac deux dragmes, & soit fait *liniment*, dont on oindra souvent la *partie tumescée*.

Emplâtre.

Prenez une quantité suffisante d'emplâtre de melilot, malaxée avec l'huile de succin, ou de cire, que vous appliquerez sur la *tumeur*, afin de la resoudre.

Gargarisme.

Prenez de la racine de reglisse,

d'hyeble, d'iris, de chacune deux dragmes, des fleurs de camomille, de roses rouges, d'hissope, de chacune deux pincées, trois dattes, une figue, deux dragmes de semence de fenugrec, trois dragmes d'album græcum; Faites cuire le tout dans une décoction de raves, ajoutez à une livre & demi de la colature, du sirop de capillaires, & de jujubes, de chacun une once, & soit faite *gargarisme*, qui est excellent dans le progrès du mal, pour resoudre & meurir *l'abcès*: Si la douleur est excessive, on fera cuire les simples du *gargarisme* dans du petit lait, ou dans du lait frais: car l'un & l'autre détergent, & adoucissent puissamment.

Cataplasme.

Prenez de la mie de pain blanc demie livre, de la racine d'althea, & de lis blanc, de chacune une once, de la semence de lin six dragmes, de la semence de fenugrec demie once: Faites cuire le tout dans une quantité suffisante de lait doux, jusqu'à la consistance de bouillie; & après l'avoir passée par le tamis, ajoutez-y de l'huile d'amandes douces, de lis blanc, de

chacun demie once, trois dragmes de beurre frais, & soit faite *cataplasme*, qui étant appliqué chaud sur la tumeur, modere l'acrimonie des sels, qui font effervescence dans la suppuration de l'inflammation, & en moderant l'acrimonie, il diminue la douleur & l'inflammation, & facilite l'union des sels opposés en pus, qui est un troisième sel salé.

Cataplasme.

Le *Cataplasme* suivant, quoi que simple, est spécifique : Prenez un nid d'hirondelles, qui abonde en nitre, & en armoniac, une poignée d'album græcum : Faites cuire le tout dans du vin, & l'appliquez en forme de *Cataplasme*.

Liniment.

Prenez de la poudre de nid d'hirondelle, & d'album græcum, de chacune une dragme, de l'iris de florence, & des fleurs de camomille en poudre, de chacune demie dragme, de l'axunge de poule, & de l'huile de lis, de chacun une once, un peu de cire jaune, & soit fait *liniment*, dont on oindra souvent la partie antérieure du col.

Cataplasme.

Prenez de la racine de guimauves, & de lis blancs, de chacune une

once, des oignons de lis cuits sous la braiſe ſix dragmes, un nid d'hirondelles, des figues, des dattes, de chacune trois dragmes, d'album græcum demie once: Faites cuire le tout dans une ſuffiſante quantité d'eau; ajoûtez à une livre de la colature de la farine de froment, de ſemence de lin, de fœnugrec, d'althea, de chacune une once, deux jaunes d'œufs, deux dragmes de ſafran d'orient, deux onces & demi d'huile de camomille, & ſoit fait *Cataplaſme*, qui meurit & ouvre l'*abcès*; mais avant que de l'appliquer, il faut oindre la partie avec l'onguent d'althea, ou quelque autre ramoliffant.

Le meilleur cataplaſme pour l'eſquinancie, c'eſt celui que l'on fait avec les ſels volatiles aromatiques, le camphre, & la theriaque; il faut ſ'en ſervir dès le commencement de la maladie, & le renouveler pluſieurs fois le jour; donnant de tems en tems la potion ſudorifique ſuivante.

Prenez de l'eau de fleurs de ſureau une once, de l'eſſence de chardon benit, ou de ſon eau une

Cataplaſmes

Potion

dragme , de l'esprit de vin camphré demie dragme , de l'esprit de corne de cerf seize gouttes , du sirop de scordium une demie dragme , & soit faite *porion sudorifique*.

Gargarisme. Lorsque l'abcès est formé & meur, s'il ne s'ouvre pas de lui-même, il faut l'aider avec le *gargarisme*,

Cataplasme. fait de deux livres de vin blanc , & de trente gouttes d'huile de vitriol, ou avec le *cataplasme* de crème de racine d'iris, de beurre , & d'huile rosat appliqué extérieurement.

Decoction. L'Abscès étant ouvert la *decoc-tion* de veronique avec du miel , & quelques gouttes d'esprit de vitriol, de sel bien rectifié, ou l'eau verte, purifie & consolide admirablement bien les ulcères.

Mixtion. Prenez de la racine d'iris de Florence , d'angelique , de cariophyllata , de chacune une dragme , de l'alum brûlé deux scrupules , du miel rosat deux onces , & soit faite *mixtion* consolidative, dont on oindra souvent l'abcès.

Decoction. La Boisson ordinaire doit être de décoction d'orge seule , ou mêlée avec du nitre bien dépuré, c'est-à-dire , de deux livres d'eau d'orge ,

& de demie once de nitre purifié.

La Décoction de sauge, de roquette, de pouliot, & de montarde, à cause de leur sel volatile est considérée comme un remede spécifique contre l'aphonie.

Prenez de la sauge, de l'hysope, de l'acorus, ou foucher, de chacun une poignée : Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau ; ajoutez à la colature une once d'oximel squillitique, & soit fait *gargarisme*, qui est aussi excellent pour l'aphonie.

Prenez de la semence de roquette, de squille, d'oignons, d'ache, de chacune demie once, du gingembre, des trois poivres, de la canelle, de la noix muscade, de chacune une dragme, de l'espece diambra, du diamoschum doux, du dianthos, de chacun deux scrupules, de l'eau de vie quantité suffisante, & soit faite *mixture* un peu épaisse pour enduire la langue, & le palais.

L'Essence de fleurs de romarin, de castoreum, avec un peu de sel volatile de succin, & de corne de cerf, tenus sous la langue sont

Remedes spécifiques contre L'APHONIE, & la PARALYSIE DE LA LANGUE.

Decoction.

Gargarisme.

Mixture.

Essence.

72 INSTRUCTIONS
excellens pour la *perte de parole*,
& les autres vices de la langue,
principalement dans le *bégayement*
des enfans.

Huile.

L'*Huile* de succin, ou d'anis
distillée dans un vehicule d'eau de
marjolaine, de muguet, de lavende,
ou de sauge, est loüé comme un
specifique contre la *paralyse de la*
langue, & la *parole perdue*, de
même que l'esprit theriacal cam-
phré, mêlé avec l'esprit de genié-
vre, ou de muguet.

Cataplasme.

Le *Cataplasme* fait de levain, de
poudre de succin, de bethoine, de
lavende, & de muguet, appliqué
sur le sommet de la tête; aussi bien
que l'huile de succin seul, rétablit
promptement la *parole perdue*.

Electuaire.

L'*Electuaire* suivant est singulier,
& plusieurs fois éprouvé contre la
paralyse de la langue: Prenez du
mithridat trois onces, de la racine
d'acorum confite, & subtilement
pulverisée, du gingembre, de la
muscade, de chacun deux dragmes,
du sel commun une dragme. Mêlez
le tout dans un mortier; ajoutez-y
une once de suc de sauge dépuré,
& une quantité suffisante de miel
pour

pour la consistance requise; Arro-
sez le tout d'huile distillée de mar-
jolaine, de sauge, d'anis, de suc-
cin; mêlez-les bien, & en mettez
sous la langue pour avaler insen-
siblement.

*L'infusion de lavende avec l'es-
prit de vin, donné à la quantité
d'une once le matin & le soir pas-
se pour un spécifique éprouvé con-
tre la paralysie de la langue.*

*Le Baume suivant est excellent
dans les convulsions des lèvres:
Prenez une quantité suffisante
d'huile de jusquiame, & de castor,
avec un peu d'huile de ruth, de
sauge, & de romarin, & soit fait
Baume, dont on frottera les lèvres,
& les jouës, après avoir fait rece-
voir à la partie malade la vapeur
d'une décoction faite avec la laven-
de, la sauge, le romarin, & l'ori-
gan, qu'on versera sur des cailloux
ardens.*

*Prenez de la theriaque deux drag-
mes & demie, de l'onguent egiptiac
une dragme & demi, de la gomme
laque, & de l'esprit de sel, de cha-
cun un scrupule, de l'esprit de
cochlearia deux dragmes, & soit*

Tom. II.

d

Infusion.

Remedes spe-
cifiques con-
tre les CON-
VULSIONS
DES LE-
VRES, LES
ULCERES,
& le SCOR-
BUT.

Baume.

Onguent.

fait *onguent* qui est tres-bon pour les *ulceres chancreux des lèvres*.

Decoction.

La *decoction* suivante est merveilleuse pour le *scorbut des dents*, & des gencives : Prenez deux poignées & demie de bonne sauge, une poignée de fleurs de mauves rouges cultivées, demie once de racine de polipode : Faites cuire le tout dans une livre d'eau de fontaine ; ajoutez à la colature une once & demi de miel rosat, une dragme d'alum brûlé, trois onces de sel prunelle, une dragme de terre sigillée, & soit faite *liqueur* à rincer les dents.

Teinture.

Prenez ce qu'il vous plaira de plégme de vitriol, dissolvez dedans de l'alum, & de la laque pulvérisée ; puis mêlez-y du miel rosat empreigné d'un peu d'esprit de sel, pour lui donner une acidité agreable. Cette *Teinture* guerit tous les *ulceres*, & la corruption de la bouche, particulièrement si c'est du scorbut. On rince en même tems les gencives par intervalles, avec une decoction de sauge.

Gargarisme.

Prenez de la raclure de gajac deux dragmes, de la racine d'aristoloche ronde trois dragmes, de la

racine de tormentille une dragme ,
de la sauge , & de la veronique
demie poignée , des fleurs de li-
gustrum une poignée. Faites boiil-
lir le tout dans une suffisante quan-
tité d'eau ; ajoutez à la colature
sur trois onces , trois dragmes de
teinture de mirrhe, une demie drag-
me d'esprit de sel dulcifié , un scru-
pule de colcothar, demi scrupule de
camphre, cinq dragmes de sirop de
tormentille , & trois dragmes de
diamorum , & soit fait *gargarisme*
pour le *scorbut des gencives*.

Prenez de l'alun crud une dragme
& demi, des fleurs d'ancholies, &
des feuilles de sauge, de chacune
deux dragmes, de la racine d'iris
de florence trois dragmes, de la
mirrhe choisie deux scrupules, du
miel rosat quantité suffisante pour
faire un *liniment* pour les *dents qui*
branlent dans le scorbut.

Liniment.

Prenez de la racine de bistorte,
& des fleurs de roses rouges de
chacune une dragme, de l'alun
brûlé deux scrupules; empreignez
le tout abondamment d'esprit de
cochlearia, qui est spécifique pour
le *scorbut*.

Esprit.

Teinture.

Prenez de la crème de chaux vive qui furnage en forme de sel, trois dragmes, de la gomme laque deux dragmes, du vitriol de chipre six grains, de l'eau rose, & de sauge, de chacun une once & demie; dissolvez le tout à petit feu, afin que la laque donne bien sa teinture. C'est un remede experimenté, & avec lequel on a guéri ensuite des remedes generaux internes, une *pourriture scorbutique des gencives*, si grande que la cangreine commandoit, & que personne ne pouvoit demeurer auprès du malade, à cause de la püanteur.

Liniment.

Prenez des feuilles de sauge, de l'alun brûlé, de la machoire de brochet calcinée, de la mirthe rouge, de chacun une dragme & demi, du miel rosat quantité suffisante pour faire un *liniment* pour frotter les dents; si on le veut plus fort, on l'empreignera de quelques gouttes d'esprit de sel.

Poudre.

Si le mal est trop grand, & qu'il ne cede point à ces remedes: Prenez de l'alun brûlé, du sel armoniac, de chacun un scrupule, du mastic, de l'encens, de chacun demi

scrupule , & soit fait *poudre* , avec laquelle on frottera les gencives , après avoir lavé la bouche avec une décoction de sauge , de tormentille , & de roses rouges.

Eau verte.

Prenez du miel rosat deux onces , du soufre vif , de l'alun crud , & du verd de gris , de chacun une once , de l'album græcum , ou de la fiente de chien seche , des sommités de scabieuse & de sureau , de chacune une dragme , des feuilles d'hipericum , de romarin , de rhuë , de plantain , de sauge , de pouliot , de chacun demi manipule. Mettez le tout , excepté le verd de gris , bouillir dans du vin blanc , & de l'eau de solanum de chacun une livre , puis retirez le vaisseau du feu , & y faites dissoudre le verd de gris ; passez ensuite *l'eau verte* , qui est excellente pour guerir toute sorte d'ulceres , tant de la bouche , que du gosier , & du nez , que de toutes les autres parties du corps , & même les scorbutiques & les veroliques. On touche les ulceres avec du coton , ou du charpy trempé dans cette eau.

CHAPITRE III.

*Des Remedes Cardiaques , &
Alexipharmques.*

Ce que c'est
que des Re-
medes Cor-
diaux & Car-
diaques.

L*Es Remedes Cordiaux ou Car-*
diaques sont ceux qui forti-
fient le cœur en réparant les es-
prits , & donnant plus de vigueur
au corps qu'il n'en avoit. Il y en a
de deux especes generales , de rare-
fians , & de fixans. Les *Rarefians*
par la tenuité de leur substance , &
par leur volabilité , augmentent le
mouvement & la circulation des
humeurs ; Tels sont la poudre de
viperes , les confectiions d'alcher-
mes , & d'hyacintes complètes , la
theriaque , l'eau imperiale , de ca-
nelle , l'essence de musc , & d'am-
bre gris , & autres semblables. Les
Fixans par leur acidité , ou par leur
qualité narcotique , moderent ou
suspendent le mouvement trop im-
petueux des esprits : Tels sont l'es-
prit de vitriol , de sel , les sucç aci-
des de citron , de groseille , d'épine-
vinette , le sirop de pavot , le lauda-
num , & le soufre anodin de vitriol.

Prenez des écorces d'oranges , & Eau distillée.
 de citrons seches , des noix musca-
 des , des cloux de girofles , & de la
 canelle , de chacun quatre onces ,
 que vous concasserez , & mettrez
 dans une bouteille de verre avec de
 l'eau de roses , infuser au Soleil
 pendant quinze jours. *Prenez* en-
 suite une livre de roses cueillées de
 deux jours , deux poignées de mar-
 jolaine menuë , demie livre de fleurs
 de lavende , deux poignées de rô-
 marin , demie livre d'esperin qui
 croît aux marais , deux poignées
 d'hyssope , autant de melisse , & de
 roses de buisson , & une poignée de
 feuilles de laurier , que vous ferez
 aussi infuser avec de l'eau rose au
 Soleil pendant quinze jours ; puis
 vous aurez une grande cucurbite
 de verre , ou de terre , mettez lit sur
 lit alternativement des drogues des
 deux infusions , commençant par la
 premiere , & finissant par la der-
 niere ; puis procédez à la distilla-
 tion selon l'art au Bain Marie ; ob-
 servant de rafraîchir le marc deux
 ou trois fois avec de l'eau rose , &
 l'eau qui en sortira mêlée avec la
 premiere en fera beaucoup meilleu-
 d iij

re, & plus suave & odorante. Cette *eau* est admirable pour fortifier le cœur, & les viscères, pour chasser le mauvais air, & préserver de corruption. Elle est excellente prise intérieurement, ou appliquée extérieurement pour les douleurs de tête, de dents, de l'estomac, pour provoquer les menstrues, appaiser les tranchées du ventre, les coliques, & la fiatique, pour faciliter la digestion des alimens, & se conserver en santé. La dose est depuis une cuillerée jusqu'à deux ou trois selon le besoin.

Essence.

Prenez de la canelle choisie quatre onces, du gingembre demie once, de la graine de paradis une dragme & demie, du poivre long, & des cloux de giroffes, de chacun une dragme, des noix muscades demie dragme. Concassez le tout, & le mettez dans une grande bouteille de verre, avec une pinte d'esprit de vin, & l'agitez de tems en tems: Et après quelques jours de maceration vous retirerez ladite *essence*, de laquelle vous mettrez une cuillerée ou deux dans une bouteille d'excellent vin,

avec demie livre de sucre en poudre. Elle est admirable pour fortifier le cœur, résister au venin, réparer les forces abbatuës, faciliter la circulation du sang, donner de l'appetit, aider la coction des alimens, & s'entretenir en santé.

Prenez deux pintes d'excellente eau de vie, que vous mettez dans une bouteille large d'emboucheure avec huit bonnes poignées de melisse concassée, & après l'avoir exactement bouchée, mettez-la en digestion au Soleil durant un mois, ou au Bain Marie tiede durant quinze jours.

Teinture.

Prenez ensuite une autre bouteille, & y mettez des fleurs d'oranges, de sauge, de romarin, de buglose, de cichorée sauvage, de toute bonne, ou orvalle, d'hyssope, d'œillets, de roses rouges, de scorsonere, de thim, de fumeterre, & de petite centaurée, de chacune six poignées bien mondées, & trois pintes d'excellente eau de vie; & après avoir bouché exactement la bouteille, on la mettra macerer au Soleil pendant un mois, ou au Bain marie tiede, durant quinze jours.

d v

puis ayant fortement exprimé le tout à travers une toile, on mettra la liqueur teinte dans la même bouteille, & l'on y ajoutera de l'anis vert bien mondé, du fenouil, & de la coriandre, de chacun trois onces, de la canelle fine une once coupée par morceaux, cinquante cloux de giroffes coupez en deux, quatre muscades concassées, & une dragme de poivre entier, on bouchera ensuite la bouteille, & on la mettra en digestion comme dessus. Enfin on mettra un demi litron de graine de genièvre bien recente & bien meure, concassée dans une autre bouteille de verre, avec de l'eau de vie à la hauteur de deux travers de doigt, & après une digestion de quinze jours au Bain marie, on la passera à travers un linge, aussi bien que les deux autres digestions, & ayant mis ensemble les trois différentes teintures, laissé reposer le fond, & versé le plus clair, & le plus coloré, dans une ou deux cruches de grais, on y ajoutera sur chaque pinte de liqueur une livre de sucre en poudre, & on l'agitiera de tems en

tems , afin d'en faciliter l'union ; puis on la mettra dans des bouteilles de verre bien bouchées pour s'en servir au besoin. Cette *teinture* est extrêmement cordiale , & vivifie tout le corps. Elle est singulière pour les maux de cœur , vomissemens , indigestion d'estomac , catharres , apoplexie , paralysie , dysenterie , coliques , vapeurs de matrice , & de ratte , retention de menstruës , & autres semblables maladies. La dose est depuis une cuillerée jusqu'à deux ou trois , selon la nature , & la grandeur de la maladie.

Prenez de la canelle huit onces , ^{Eau impé-}
des noix muscades , & de l'écorce ^{riale.}
de citron , de chacune deux onces ,
des giroffes , du calamus aromati-
ques , du santal citrin , & de la ra-
cine de pivoine , de chacune une
once , des feuilles de laurier , des
sommitez d'hissope , de marjolaine ,
de thim , de sariette , des fleurs de
saug , de romarin , & de lavende ,
de chacune un manipule. Contusez
le tout , & le mettez dans un vais-
seau avec du vin blanc , & de l'eau
de melisse , de chacune quatre livres ,
d vj.

& demie livre d'eau de fleurs d'oranges, digerer durant vingt-quatre heures, puis le distillez selon l'art. Cette *eau imperiale* est admirable pour fortifier le cœur, le cerveau, & les viscères, purifier la masse du sang, & repater les forces dissipées.

Eau de canelle composée.

Prenez de la canelle choisie une once, de l'écorce jaune de citron, & de noix muscades, de chacun six dragmes, de giroflés, du galanga, des cubebes, du macis, du cardamome, & du zingembre, de chacun deux dragmes. Contusez le tout, & le mettez digerer dans du suc de melisse, du vin blanc, & de l'esprit de vin, de chacun une livre durant vingt-quatre heures, puis le distillez au bain de sable modéré selon l'art. Cette *eau* est excellente pour fortifier toutes les parties nobles, pour rétablir les forces abbatuës, & pour donner de la vigueur pour l'acte venerien.

Eau theriacale.

Prenez de la racine de gentiane, d'angelique, d'imperatoire, de valeriane, & de contrayerva, de chacune deux onces, de l'écorce jaune de citron, & d'oranges; de la

canelle, des girofles, des bayes de genièvre, de chacune une once, des sommitez de scordium, de rhuë, & d'hipericum, de chacune un manipule. Mettez infuser le tout durant trois jours dans de l'esprit de vin, de l'eau de noix, & de char-don benit, de chacune deux livres; ajoutez-y ensuite quatre onces d'excellente theriaque, & le distillez au bain de sable selon l'art. Cette *eau theriacale* est beaucoup estimée pour resister aux venins, & pour fortifier toutes les parties nobles. On la donne depuis une dragme jusqu'à demie once.

Prenez du bois d'aloës, de la racine de zedoaria, d'angelique, de carline, & de valeriane, de chacune deux onces, de la canelle choisie, du macis, & des écorces extérieures de citron, de chacune une once & demi, des girofles, du petit cardamome, & de la semence de fenouil doux, de chacun demie once, des fleurs d'oranges, d'anthos, de sauge, & de marjolaine, de chacun deux poignées. Contusez le tout, & le mettez dans un matras avec de l'esprit de vin, & du vin de Mal-

Eau de vie
royale,

voisie , de chacun quatre livres ,
exactement fermé digerer au Bain
marie pendant trois jours , puis le
distillez au Bain de sable selon l'art.
Dissolvez enfin dans l'eau distillée
du musc , & de l'ambre gris , de
chacune demie dragme , & la gardez
dans une phiole de verre bien bou-
chée pour s'en servir au besoin.
Cette *eau de vie royale* est singulie-
re pour fortifier le cerveau , le
cœur , & toutes les parties nobles ,
lors qu'elles sont affoiblies par la
dissipation des esprits , ou acca-
blées par la trop grande abondance ,
ou par les mauvaises qualitez des
humeurs. On la donne loin des re-
pas , depuis une dragme jusqu'à
demie once seule , ou mêlée dans
quelque liqueur propre.

Eau prophy-
lactique.

Prenez de la racine de zedoaria ,
& d'angelique , de chacune une
once , des petasides deux onces , des
feuilles de rhuë quatre onces , de
la melisse , de la scabieuse , & des
fleurs de calendula , ou souci , de
chacune deux onces , des noix ver-
tes incisées deux livres , des pommes
de citron recentes aussi incisées
deux livres. Contusez & mêlez le

tout ensemble, & y versez d'excellent vinaigre de vin, à la hauteur de quatre travers de doigt des matieres. Et après une digestion de quarante heures au Bain marie tie-de, distillez au feu de sable modéré selon l'art, jusqu'à fécité, prenant garde à l'empirume. Ce *vinaigre*, ou *eau prophylactique*, est admirable pour résister au venin tant des fièvres malignes, putrides, & pourprées, que de l'air contagieux, & est d'une odeur tres-agreable. La dose est de trente gouttes, dans quatre onces d'eau de charadon benit, ou de melisse.

Prenez de la racine d'imperatoire, d'angelique, de meum athamantique, de grande valeriane, de chacune trois onces, des bayes de genièvre, de la semence d'ammeos, & du fesseli de Marseille, de chacune une once, de la bonne theriaque quatre onces. Contusez les racines, & les semences, arrosez-les de deux livres d'esprit de vin rectifié, ajoutez-y la theriaque; & après une maceration de huit jours, distillez selon l'art. Cet *esprit theriacal* résiste puissamment à toute

Esprit theriacal.

sorte de venins. On le donne dans du vie d'Espagne, ou dans des liqueurs cordiales, depuis une jusqu'à trois ou quatre dragmes. On peut aussi en mettre dans les narines, & l'appliquer sur les temples, & aux endroits des sutures du crane.

Elixir camphré.

Faites digerer & dissoudre au Bain marie, ou à celui des cendres, demie once de camphre, dans quatre onces d'esprit de vin rectifié, ou d'excellente eau de la Reine d'Hongrie, mis dans un petit matras, couvert de son vaisseau de rencontre parfaitement bien lutez ensemble, & vous aurez un *elixir*, dont on ne fait prendre au plus qu'une vingtaine de gouttes à la fois dans du vin, ou dans quelque eau cordiale, pour provoquer les sueurs, fortifier le cœur, résister à la malignité de l'air, & aux venins, soulager les gouteux, & donner un grand secours dans toutes les maladies du cerveau. On peut aussi en mettre fort à propos quelque goutte avec un peu de coton dans les dents creuses pour en appaiser les douleurs.

Mettez dans un matras demie ^{Elixir de ci-} livre d'écorce jaune superficielle de ^{tron.} citron écrasée, ou incisée bien menu; & y ayant versé dessus deux livres de bon esprit de vin, & demie livre de suc dépuré de citrons, vous couvrirez le matras d'un petit vaisseau de rencontre soigneusement lutté, & l'ayant tenu pendant vingt-quatre heures au dessus d'un four de Boulanger, puis coulé & exprimé modérément le tout, vous y mêlerez autant pesant d'eau distillée de scorsonnere, & une livre & demi de sucre fin en poudre; puis ayant passé le tout par un papier gris, vous y ajouterez une dragme de teinture de musc, & d'ambre gris, & vous aurez un *elixir cordial* fort agreable, dont vous pouvez donner à la fois depuis demi cüeillerée jusqu'à deux cüeillerées entieres, pour recréer & fortifier toutes les parties nobles.

Mettez en poudre subtile deux ^{Teinture} dragmes de bon ambre gris, avec ^{d'ambre gris.} autant pesant de sucre candit, & demi scrupule de musc de Levant, & les ayant mis dans un petit ma-

tras , & versé dessus deux onces de bon esprit de vin , & demie once d'esprit ardent de roses , vous couvrirez le matras d'un petit vaisseau de rencontre , & en ayant soigneusement lutté les jointures , vous l'exposerez à la chaleur du Soleil , ou à celle du fumier , ou à quelque autre approchante , agitant de tems en tems les matieres , jusqu'à ce que tout l'ambre gris soit dissout , & qu'il ne reste que quelque terrestrité au fond du matras. Auquel tems ayant déluté les vaisseaux , & versé par inclination la liqueur qui surnage les terrestritez dans une bouteille de verre double , vous la boucherez bien , & vous garderez cette *teinture d'ambre gris* pour le besoin , & comme un remede fort propre pour éveiller & conserver la chaleur naturelle , fortifier le cœur , & le cerveau , & toutes les parties nobles , donner de la vigueur pour l'acte venerien aux hommes , & aux femmes qui ne craignent pas les bonnes odeurs , rétablir les forces abbatuës , & redonner l'embonpoint aux personnes extenuées par

de longues maladies. On la donne depuis une ou deux gouttes , jusqu'à sept ou huit, dans du vin d'Espagne, dans de l'eau de canelle , ou quelque autre liqueur convenable.

Vous pouvez aussi piler subtilement deux dragmes de bon ambre gris , avec autant pesant de sucre candi , & un scrupule de musc de Levant , & y ayant ajouté douze gouttes en tout d'huile distillée d'écorce de citron , & d'orange , de fleurs de lavende , de marjolaine , de roses , & de canelle , les battre & bien incorporer ensemble dans un mortier de marbre avec un pilon de bois , & en faire un ambre gris essencié , que vous garderez dans quelque petit vaisseau parfaitement bien bouché pour s'en servir de même que de l'essence d'ambre gris pur , mais en moindre dose : Vû qu'il suffit d'en donner à la fois la grosseur d'un petit pois sur la pointe d'un couteau , beuvant par dessus un peu de vin d'Espagne , ou d'eau de canelle.

Ambre gris
essencié.

Mettez dans une cucurbite de verre à col étroit , égales parties de myrthe choisie , d'aloés succo-

Elixir de
propriété.

trin, & de l'eau de safran, subtilement pilez, & les ayant légèrement arrosez de quelque peu d'esprit de soufre adouci avec égales parties d'esprit de vin, vous y verserez dessus de l'eau distillée de melisse jusqu'à ce qu'elle les surnage de trois doigts ; puis ayant bien agité les matieres, & couvert la cucurbite d'un petit vaisseau de rencontre soigneusement lutté, vous les ferez macerer pendant quinze jours au dessus d'un four de Boulanger, renouvelant l'agitation de tems en tems, afin de bien dissoudre dans cette liqueur la substance aqueuse de ces drogues ; c'est-à-dire, celle qui peut se dissoudre dans les menstrues aqueux ; puis ayant déluté les vaisseaux, versé par inclination, filtré, & gardé à part la liqueur teinte qui surnagera les poudres ; vous mettrez à sa place environ un tiers davantage de bon esprit de vin, que vous n'aviez mis d'eau de melisse, & ayant soigneusement lutté les vaisseaux, renouvelé & continué la maceration pendant deux mois, & agité de tems en tems les matieres, de même

qu'auparavant, vous en filtrerez de même la liqueur, qui se trouvera chargée de la plus pure essence de ces drogues. Vous mêlerez cette teinture avec la première que vous avez tirée avec l'eau de melisse, & les ayant mises dans une cucurbite de verre couverte de son chapiteau bien lutté & placé au Bain de cendres, vous en tirerez par un feu fort modéré environ les deux tiers de la liqueur; puis ayant laissé refroidir les vaisseaux & les matieres, vous verserez dans une bouteille de verre double ce qui aura resté dans la cucurbite, & ayant bien bouché la bouteille, vous garderez cette liqueur pour le besoin. *Cet elixir* contient toutes les vertus du baume naturel, nécessaires à la conservation des corps, & sur tout de ceux des vieillards. Il est merveilleux contre toutes les maladies des poulmons, contre les maladies contagieuses, & la corruption de l'air, pour fortifier & appaiser les douleurs de l'estomac, & des intestins, & celles de la tête, en dissiper les vestiges, affermir la memoire, briser les calculs dans les

reins, garantir de la goutte, & de la paralysie, guerir de la fièvre quartte, conserver la santé, guerir & consolider bien-tôt les playes, & les ulceres internes, & en un mot, pour surmonter par une propriété occulte toutes sortes d'infirmités tant chaudes que froides. On le donne depuis cinq ou six jusqu'à douze, & quinze gouttes dans du vin, ou dans quelque autre liqueur propre.

Mais d'autant que cet elixir préparé avec l'esprit de soufre n'est pas propre à toutes sortes de personnes, & particulièrement à celle dont ne doit imputer les maux qu'à l'excès des accidens, que l'esprit de soufre pourroit multiplier; vous ferez fort bien de garder à part une portion de la teinture concentrée, pour y mêler au besoin le tiers ou le quart de son poids d'esprit volatile salin de corne de cerf bien rectifié, ou de quelque autre esprit de pareille nature qui puisse émousser la pointe des acides en s'unissant à eux, & en détournant par ce moyen les mauvais effets.

Voudre de
viperes.

Prenez des viperes seches, avec

leurs cœurs & leurs foyes en poudre trois onces, du sucre blanc pulvérisé deux onces, de l'huile distillée d'angelique, & d'écorce de citron, de chacune demie dragme, ou à leur défaut de la dissolution du baume blanc avec l'eau de la Reine d'Hongrie, une dragme : Mêlez le tout dans le mortier, & soit faite *poudre*, qui est également agreable, & efficace, pour purifier le sang & le renouveler, pour la guerison de toutes sortes de galles, de dartres, d'erepèles, & particulièrement de la lèpre, pour redonner l'embonpoint aux personnes exténuées par des fièvres lentes, ou par de longues maladies, pour donner un notable secours aux phthisiques, & aux tabides, pour conserver la chaleur naturelle, & aider beaucoup à la coction des alimens, & à la distribution du chyle, pour résister à toutes les maladies epidémiques, & pour prévenir & surmonter les venins de toutes sortes de serpens, & particulièrement celui de la vipere même. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, dans du vin, ou

96 INSTRUCTIONS
dans quelqu'autre liqueur cor-
diale.

Tablettes
cordiales.

Prenez une livre de beau sucre
en poudre, que vous ferez dissou-
dre dans quatre onces d'eau de
fleurs d'oranges, & que vous ferez
cuire sur un feu modéré jusqu'à
la consistance d'un électuaire solide
un peu plus cuit qu'à l'ordinaire ;
Etant hors du feu, & à demi re-
froidi, vous y mêlerez une once
de confection d'alchermes parfai-
te, deux dragmes d'écorce de ci-
tron recente bien incisée, & deux
dragmes & demi d'antimoine dia-
phoretique, & deux gouttes d'essen-
ce ou huile de canelle incorporées
avec environ deux dragmes de su-
cre fin en poudre ; enfin vous ver-
serez le tout sur une platine d'étain
fin, ou une feuille de papier blanc
pour en faire des *tablettes* de la
grandeur & de la figure que vous
desirez. Elles sont tres-propres
pour entretenir la chaleur naturel-
le, & pour fortifier puissamment le
cœur & le cerveau : Elles préser-
vent du mauvais air, elles corri-
gent la puanteur de la bouche, &
rendent l'haleine agreable ; elles
excitent

excitent à l'acte venerien, & donnent de la vigueur à toutes les parties en y rappelant les esprits. On en peut prendre à toute heure; mais loin des repas, depuis une dragme jusqu'à deux, & quelquefois même jusqu'à demie once, sur tout pour l'acte venerien, pour lequel elles seroient encore plus propres, si l'on ajoûtoit à la composition demi dragme d'ambre gris, & un scrupule de musc.

Prenez de la racine de contrayer-
va en poudre, des perles d'orient, Poudre be.
zoardique.
du corail rouge, & du succin blanc
préparez; de chacun une dragme,
des yeux de cancre préparez au
poids de tout le reste. Faites-en des
globules avec la gelée de vipères,
& un peu de teinture de safran, &
les ayant fait secher à l'ombre, vous
les garderez pour le besoin. Cette
pierre est fort estimée contre les ve-
nins, & les maladies epidemiques.
On la met en poudre subtile, & on
la donne dans du bouillon, ou dans
quelque eau cordiale, depuis dix,
jusqu'à vingt ou trente grains, &
même jusqu'à une dragme.

Prenez des extremités noires des Poudre de la
Cometelle de
Zenth.

Tom. II.

c

écrevilles de mer quatre onces, des yeux de cancrs de riviere, des perles orientales, & du corail rouge préparez, de chacun une once, du succin blanc, de la racine de contrayerva, & de viperine virginienne, de chacune six dragmes, de la pierre de bezoard oriental trois dragmes, de l'os de cœur de cerf quatre scrupules, du safran deux scrupules. Pulverisez le tout, & l'arrosez d'une once & demi d'esprit de miel, puis prenez de la gelée de viperes, & en faites des *trochisques*, que vous laisserez secher à l'ombre, & que vous garderez pour le besoin. Cette *poudre* est fort estimée contre toutes sortes de maladies epidemiques, & particulièrement contre la petite verole, & la rougeole, contre la malignité de ces maladies, contre tout mauvais air, & contre toute sorte de venins. Elle est aussi fort recommandée contre la peste, tant pour s'en preserver, que pour s'en guerir : car elle fortifie le cœur, & les parties nobles. On la donne en pareille dose, & on en use de même que de la poudre de viperes.

Prenez de la racine d'angelique, de contrayerva, & de serpentaire virginienne, de chacune demie once, de la pierre de bezoard oriental, de la poudre de viperes, & de bezoard mineral, de chacun trois dragmes, & soit fait *poudre* qu'on aromatisera avec quelques gouttes d'huiles distillées d'angelique, d'écorces de citron, & de canelle. Elle est excellente contre toutes sortes de venins, & de poisons: car en fortifiant & défendant les parties nobles, elle pousse la malignité par les sueurs, ou par l'insensible transpiration; On la donne dans du vin d'Espagne, ou dans quelque eau cordiale, depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Poudre bezoardique.

Prenez du scordium, des roses rouges, & du bol d'Armenie, de chacune une once & demi, de la resine de stirax, de la canelle, du bois de casse, des feuilles de dictamine de crete, de la racine de tormentille, de bistorte, de gentiane, de galbanum, de succinum, de terre lemne, de chacune demie once, de l'extract d'opium, du poivre long, du zingembre, de la semence d'o-

D'ascordium de Fracastor.

e ij

xalidis, de chacun deux dragmes, du miel rosat, trois livres quatre onces, du vin de Malvoisie deux onces, & soit faite *electuaire diascordium*, lequel approche fort des vertus de la theriaque, à laquelle même on le prefere dans les maladies où l'on craint de trop échauffer. Il est particulièrement usité dans les fièvres malignes, & dans toutes les maladies epidemiques, il est fort recommandé tant pour préserver de la peste, que pour la guerir. On s'en sert aussi fort à propos contre les vers, contre la pourriture des humeurs, les coliques venteuses, les dévoyemens d'estomac, & contre les diarrhées, & les dissenteries. Il arrête aussi les fluxions, & appaise les douleurs. La dose ordinaire du diascordium est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On le prend en bol, ou on le dissout dans du vin, dans du bouillon, ou dans quelque eau, ou liqueur cordiale.

Theriaque. Prenez des viperes seches avec leurs cœurs, & leurs foyes vingt-quatre onces, des trochisques squillitiques, de l'extract d'opium the-

baïque, de chacun douze onces, de la racine de contrayerva, de viperine virginienne, d'angelique, de grande valeriane, de meum athamantique, de la gentiane. de l'aristoloche renüe, du costus, du nard indique, du nard celtique; de la canelle, de l'huile de noix muscades tirée par expression, du safrañ, du dictamne de crete, du folium Indium, du scordium, du calamenth de montagne, du polium montanum jaune, du chamæpytis, des sommitez de petite centauree, & d'hypericon, des fleurs de stechas Arabique, de la graine d'amomum racemosum, du petit cardomome, de la semence de persil de Macedoine, d'ameos, de seselli de Marseille, de la mirrhe triglotide, de chacun huit onces, de la resine de styrax pure, de l'opoponax, du sagapenum, du castoreum, de chacun quatre onces, de l'extract mucilagineux de graine de genièvre, soixante & douze livres & demi, du vin de Malvoisie une livre & demie, & soit faite *theriaque*, qui est fort estimée pour la guerison, ou pour le soulagement

des maladies froides, & de routes celles où la chaleur naturelle se trouve affoiblie & languissante, comme dans la paralysie, l'apoplexie, l'épilepsie, la lethargie, les convulsions, & toutes les maladies du cerveau. Elle est fort propre contre les foiblesses, & les dévoyemens d'estomach, & des intestins, contre la diarrhée, la dysenterie, la lienterie, le cholera morbus, & toutes les coliques; contre les fièvres intermitentes, & particulièrement la quarte; contre les vers, contre toutes sortes de poisons, & de venins; contre la peste, la petite verole, la rougeole, & toutes maladies epidemiques; contre les morsures des chiens enragez, & de toutes sortes d'animaux; contre les insomnies, & les tranchées des petits enfans, contre les passions histeriques, l'ictericie, & une infinité d'autres maladies. On la prend en forme de bol, & on boit si l'on veut un peu de vin par dessus, ou bien on la dissout dans le vin, ou dans quelque eau cordiale. On en donne depuis le poids d'un grain jusqu'à trois ou quatre, &

jusqu'à six aux enfans, & depuis un scrupule jusqu'à une dragme aux personnes adultes, & même jusqu'à deux aux personnes robustes, & dans des occasions pressantes.

Prenez de la racine d'iris de flore^{Eau odorante.}, & du benjoin, de chacun une once & demi, du stirax choisi six dragmes, du bois de roses demie once, du santal citrin deux dragmes, du calamus aromatique, & de l'abdanum, de chacun deux scrupules, des fleurs de benjoin un scrupule; Pulverisez le tout, & le mettez dans une grande cucurbite, avec une livre d'eau rose, & demie livre d'eau de fleurs d'oranges, & après y avoir adapté un vaisseau de rencontre, & l'avoir laissé digérer au Bain marie tiède pendant vingt-quatre heures, on exprimera le tout, & on y dissoudra six grains de musc d'orient, & huit grains d'ambre gris, puis on gardera l'eau odorante dans une bouteille de verre bien bouchée. Elle est excellente pour fortifier le cœur, & le cerveau, corriger le mauvais air, & résister aux venins.

c iiij.

Poudre de
violette odo-
rante.

Prenez des roses, & des œilliers de chacun huit onces, du girofle cinq onces, de la marjolaine quatre onces, du storax une once, du benjoin deux onces, du bois de roses une once, du santal citrin six dragmes, du calamus aromatique deux onces & demi, de l'iris de florence six livres, du musc d'orient, & de l'ambre gris de chacun une dragme, & soit faite *poudre de violette* d'une senteur admirable pour réjoûir le cerveau, le cœur, corriger le mauvais, & résister aux venins.

Trochisques
odorans.

Prenez des charbons de romarin pulvérisez quatre onces, du l'abdanum deux onces, du storax, & du Benjoin, de chacun une once, de la racine de cyperus, du calamus aromatique, du mastic, & du succinum, de chacun deux dragmes, du musc, de l'ambre gris, & de la civette, de chacun dix grains. Pulvérisez & mêlez bien le tout ensemble, & en faites de petits *trochisques* avec le mucilage de gomme adragant tiré avec l'eau de fleurs d'oranges, que vous laisserez sécher à l'ombre, & que vous

garderez dans une boîte bien bouchée. Ils sont d'une odeur douce & agreable, & fort propres à réjouir & fortifier le cerveau, & le cœur, & à corriger les mauvaises impressions de l'air.

Prenez de la resine de styrax tres-pure, du benjoin choisi, & des charbons de salicis, de chacun une once, du tacamacha odorant pur, & du vrai bois d'aloés, subtilement pulverisez, de chacun demie once, de l'ambre gris une dragme, du musc demi dragme, de la civette six grains, des huiles distillées de bois de roses, de canelle, & de giroffes, de chacune six grains, & soit faits des *trochisques* avec le mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau rose, & sechez à l'ombre, lesquels sont beaucoup plus chers que ceux qui precedent; mais leur odeur est incomparablement plus agreable.

Trochisques
odorans.

Prenez des huiles distillées de rhuë, d'écorces de citrons, & d'oranges, de lavende, d'angelique, de chacune demie scrupule, de succin rectifié cinq gouttes, de camphre quatre grains, de l'huile de

Baume be-
zoardique.

noix muscades demie once, & soit fait *Baume bezoardique*, qui est excellent contre le mauvais air, & particulièrement en tems de peste. Il est aussi fort propre pour abbaire les vapeurs de la matrice. Ce baume est aussi fort efficace contre les maladies du cerveau, & on peut le surnommer *apoplectique*.

CHAPITRE IV.

*Des Remedes Pectoraux, ou
Bechiques.*

Ce que c'est
que les Remedes
des Pectoraux
ou Bechiques.

L*es Remedes Pectoraux, ou Be-*
chiques, sont ainsi nommez,
parce qu'ils conviennent aux ma-
ladies de la poitrine, comme la
toux, la pleuresie, la peripneumo-
nie, l'asthme, la palpitation du
cœur, la syncope, & ils sont com-
posez de substances huileuses dou-
ces, & tempérées, qui adoucissent
les acretez qui tombent sur la poi-
trine & amolissent les phlegmes
qui s'y sont attachez, ou bien des
substances tenuës, salines & vola-
tiles, qui détergent & purifient les
humeurs visqueuses qui font des

obstructions, & en facilitent l'expulsion au dehors. Tels sont le lait, le tussilage, la reglisse, la racine d'althea, de grand symphitum, les raisins, les jujubes, les fébeltes, les figues, l'huile d'amandes douces, les racines d'enula campana, d'iris, d'aristoloche, la pulmonaire, l'hissope, les capillaires, le marube blanc, le lierre terrestre, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin, & autres semblables.

Dans la toux nocturne, la poudre suivante est spécifique : car elle ôte l'irritation, & tempere l'acidité & la salure de la lymphe : Prenez de la nature de baleine vingt-quatre grains, du succin préparé un scrupule, du laudanum trois grains, & soit faite *poudre*, que vous diviserez en deux parties égales, dont vous donnerez l'une à cinq heures après midy, & l'autre à l'heure du sommeil après un léger souper.

Prenez de la nature de baleine, deux scrupules, des fleurs de benjoin un scrupule, du sel volatile de succin demi scrupule, du laudanum quatre grains, & soit faite *poudre*.

e. vj

Remedes spécifiques contre la TOUX.
Poudre.

Poudre.

qui est plus efficace que la précédente, & qu'on divisera en quatre parties égales à prendre en se couchant.

Pilules.

Prenez du storax calamite, du suc de réglisse dissout & épaissi, ou de l'extract de réglisse tiré avec l'eau d'hyssope, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de l'opium de la thebaïde corrigé avec le sel de tartre, ou le laudanum, de chacun demie dragme, des fleurs de benjoin, & du safran d'orient, de chacun un scrupule, du sirop de pavot blanc quantité suffisante pour former la masse des *pilules*, dont les vertus sont semblables à celles des poudres ci-dessus, & dont la dose est depuis dix jusqu'à quinze grains.

Tablettes.

Prenez de la semence de jusquiame blanc, du pavot blanc, de chacun demie dragme, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de chacun un scrupule, du laudanum trois grains, du safran demi scrupule, du suc de réglisse épaissi une dragme, du sucre d'althea demie once, du mucilage de gomme adraganth dissoute dans de l'eau rose quantité

suffisante pour former des *tablettes* pour la *toux*, dont le malade en tiendra une de tems en tems dans la bouche pour avaler peu à peu.

Décoction.

Prenez de l'orge mondé demie once, des jujubes, & des sebestes, de chacun au nombre de douze, des raisins sans pepins six dragmes, des figues grasses, & des dattes sans noyau, de chacune au nombre de six, des feuilles de scabieuse, de pulmonaire, d'hyssope, de politric, de chacune un manipule, des fleurs de tussilages une poignée & demi, de la racine de guimauve, & de grand symphitum de chacune demie poignée, de la réglisse deux dragmes, de l'eau de fontaine quatre livres. Faites boiillir le tout jusqu'à la diminution de la troisième partie, passez-là ensuite à travers un linge, & donnez de cette *décoction* à boire souvent au malade incommodé de la *toux*. On en peut faire un *sirop* en clarifiant la *décoction*, avec des blancs d'œufs, & en la faisant cuire avec du sucre en consistance requise.

Prenez de l'huile d'amandes douces recente tirée sans feu, du sirop

Décoction.

110 INSTRUCTIONS

de capillaire, de pavottheas, ou de pavot blanc, de chacun une once & demi, du sucre candit deux dragmes. Mêlez bien le tout dans un mortier, & en prenez le soir en vous couchant. Il n'y a point de *toux*, pour grande qu'elle soit, qu'elle ne diminue, & ne s'adoucisse.

Decoction.

Prenez de la racine daunée & de botris, de chacune trois onces, des jujubes, & des raisins de Corinthe, de chacun une once & demi. Faites infuser le tout à chaud durant quelque tems dans du vin d'Espagne, exprimez-le fortement après la coction, & y ajoutez du sucre candit rouge, pour lui donner la consistance de miel. La dose de ce remède est d'une cuillerée le matin & le soir. Il guerit infailliblement la *toux* des adultes; après un vomitif, & celle des enfans sans vomitif.

Mixture.

La mixture qui suit est excellente pour faire sortir dehors la matiere visqueuse & crasse de l'estomac qui entretient la *toux*: Prenez de l'eau d'hissope, & de ruffilage, de chacune deux onces, du sirop

d'absinthe, & de nicotiane, de chacun six dragmes, de l'oxymel squillitique, & de l'eau asthmaticque de *Rodolphe*, de chacun demie once, de l'esprit de nitre, ou de sel doux quantité suffisante pour donner une acidité agreable, & soit faite *mixture pectorale* pour prendre par cuëillerées.

Prenez de la pulpe de racine d'althea une once, de la poudre de racine d'iris de florence, & de réglisse ratissée, de chacune deux dragmes, des fleurs de soufre deux scrupules, des fleurs de benjoin deux scrupules, du sucre blanc huit onces, du mucilage de gomme adraganth quantité suffisante pour former des *tablettes*, qui soulagent beaucoup ceux qui ont la *toux*. On en prend la moitié d'une à la fois, loin des repas, à toute heure du jour ou de la nuit qu'on est pressé de la *toux*.

La poudre faite de demie once de fleurs de soufre sucrées, & d'un scrupule de benjoin, donnée à la quantité de deux scrupules dans un œuf à la coque, le soir en se couchant, & le matin, durant trois

Tablettes.

Poudre.

jours consecutifs, guerit parfaitement la *toux* : On prépare les *fleurs de soufre sucrées*, en prenant deux parties de fleurs de soufre communes, & une partie de sucre, & le poids égal autant de tête morte de vitriol, qu'on fait sublimer ensemble.

Essence.

Le *Benjoin* est appelé avec justice le baume de la poitrine, & il est salutaire dans toutes les maladies de la poitrine. Son essence mêlée avec l'essence de safran, & de succin, est merveilleuse dans la *toux* de la poitrine, de même que le baume de soufre anisé, ou succiné.

Pilules.

Prenez des cloportes préparez deux dragmes, de la poudre de semence d'ortie, & de bardane; de chacune demie once, de l'huile de noix muscades distillée demi scrupule, du sel de succinum demi dragme, du suc de réglisse quantité suffisante pour faire des *pilules*, desquelles on en prendra trois le matin, & autant le soir.

Décoc tion.

Prenez de la pulmonaire qui croît sur les vieux chesnes une poignée, faites-la bouillir un peu de tems

dans trois pintes d'eau ; ajoutez-y des quatre capillaires une poignée , le poids d'un écu de cristal mineral , & six onces de miel blanc de Narbonne ; continuez à faire bouillir le tout en l'écumant jusqu'à la diminution de deux pintes ; Passez la *decotion* encore toute chaude à travers un linge , & étant froide versez par inclination le plus clair , & en donnez à boire le matin , l'aprèsdînée , & le soir en se couchant au malade affligé de la *toux inveterée* ; c'est un remede efficace & experimenté.

Decotion.

Prenez de l'orge entier , des petits raisins passez sans pepins , de chacun une once , de la réglisse mondée deux dragmes , six figues grasses , des capillaires de Venus , de l'hyssope , de chacune demie poignée , de la semence de chou deux dragmes , des pignons frais demie once. Faites cuire le tout dans de l'eau de fontaine ; ajoutez sur quatre livre de la colature , une once de miel blanc de Narbonne écumé , demie once de sucre caudit , ou une once de sirop d'erisimum , de jujubes , ou de pied de chat : Mêlez.

bien le tout, & en donnez six onces en se couchant, & autant le matin à jeun, & même à boire pendant le jour. Cette *décollion* est un remède spécifique pour la *tox*, & tres-utiles aux Predicateurs, aux Avocats, & à ceux qui deviennent enroués à force de parler.

Elegme.

Prenez deux onces de suc de chou dépuré, une dragme & demie de la racine d'arum préparée ou fraîche six dragmes, deux onces de sirop de jujubes, ou de pavor, & un peu d'oxymel squillitique, & soit fait *elegme*, qui est propre dans l'enrouement causé par une matiere crasse & visqueuse, & qu'on léchera de tems en tems.

Remedes spécifiques contre la PLEURISIE & la PERIPNEUMONIE.

Emulsion.

L'*Emulsion* suivante est excellente dans la *pleuresie*: *Prenez* de la semence de chardon de Nôtre-Dame, & de pavottheas, à raison de la douleur, de chacune deux dragmes, de l'eau de pavottheas & de Reine des prés quantité suffisante pour faire une *emulsion*, à laquelle vous ajouterez de la dent de sanglier préparée, de la machoire de brochet préparée, de l'antimoine diaphoretique un scrupule de

DE MEDECINE. 115
chacun, & du sucre pour la dul-
cifier.

Prenez de l'eau de la Reine des prés, ou de cerfueil, trois onces, du sirop de pavottheas deux onces, du bezoard mineral seize grains, & soit faite *mixture antipleureti-*
que. Mixture.

Prenez du suc dépuré de dent de lyon, de l'eau de plantain, & de roses, de chacun deux onces, de l'eau prophylactique, ou de vinaigre distillé demie once, de la poudre d'yeux d'écrevisses demie dragme, du sirop de pavottheas une once & demi, & soit faite *mixture*, qu'on prendra par cuillerées de tems en tems. Mixture.

Prenez de l'elixir de propriété sans acide vingt gouttes, de l'esprit de sel armoniac huit gouttes, de l'eau de chardon benit quatre onces, du sirop de guimauves une once, & soit faite *mixture antipleureti-*
que. Mixture.

Prenez de l'eau de pavottheas, & de chardon benit, de chacune une once & demi, des yeux d'écrevisses préparées, une dragme, du sel volatile de machoire de brochet. Mixture.

quinze grains, du laudanum deux grains, du sirop de pavottheas, & de scabieuse, de chacun six dragmes, & soit fait *mixture*.

Mixture.

Prenez de l'eau de persil, d'hissope, & de fenouil, de chacune une once, de l'eau theriacale simple demie once, de l'esprit volatile de sel armoniac demie dragme, du laudanum quatre grains, du sirop de pavottheas une once, & soit faite *mixture antipleuritique*.

Poudre.

Prenez de l'extrait de fleurs de pavottheas, de mauves rouges en arbre, du guy de chesne, de chacun une dragme & demi, de la rapure de dent de sanglier, & de la corne de rinocerot, de chacun deux dragmes; de la machoire de brochet une dragme & demie, de l'écorce interieure d'aveline une dragme, de l'anodin mineral, c'est-à-dire, du nitre fixe demie dragme, une dragme & demi de magistere de corail, avec la teinture, ou le suc épais de scabieuse pour faire une *pâte*. La dose est d'un scrupule avec de l'eau de pavottheas, ou avec deux onces d'huile d'amandes douces.

Mixture.

Prenez du sel prunelle deux drag-

mes, des fleurs de pavottheas, & de corail rouge, de chacun une dragme, du sucre candit demie once, & soit fait *poudre*, dont la dose est de deux dragmes, beuvant par dessus un peu d'eau de pavottheas, ou de chardon benit.

Prenez de l'extrait de fuligine, & de lierre terrestre, de chacun une dragme, de l'esprit de sel armoniac, ou de corne de cerf huit gouttes, de l'antimoine diaphoretique douze grains, de l'eau de fleurs de sureau, ou de cerfeuil cinq onces, du sirop de pavottheas une once, & soit faite *mixture antipléurétique*.

Mixture.

Prenez de l'extrait d'album pulum tiré avec la décoction de lierre terrestre une dragme, du sang de bouc bien préparé demie dragme, du magistere de perles orientales quinze grains, de l'eau de melisse, ou de chardon benit cinq onces, du sirop de capillaires une once, & soit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez de l'antimoine diaphoretique, & des yeux de cancre, de chacun une dragme & demi, des fleurs de sel armoniac, & de fleurs

Poudre.

de pavottheas de chacune demie dragme, & soit faite *poudre* pour la *peripneumonie* pour quatre doses.

Mixture.

Prenez de l'huile de lin nouvellement extraite trois onces, du sirop violat une once & demi, de l'eau d'hyssope cinq onces, de l'esprit de vin camphré, & safrané six gouttes, & soit faite *mixture*, qui appaise la *douleur* en expectorant, & soulage sensiblement le mal. La dose est de deux ou trois onces plusieurs fois le jour.

Décoction.

La décoction d'orge avec la racine de réglisse, d'aunée, d'escabieuse, le sirop violat, ou de jujubes, & quelques gouttes d'esprit de nitre doux, est fort bonne au commencement de la *pleuresie* pour faciliter la coction de la matiere.

Onguent.

Rien n'est meilleur pour calmer la *douleur*, qui travaille davantage les malades que l'onguent suivant: *Prenez* de la graisse de rat de montagne, ou du suif de bouc une once, de l'huile d'amandes douces, de camomille, & de roses, de chacun une dragme, & soit fait *onguent*, duquel on oindra souvent le côté douloureux.

Prenez de l'onguent dialthea Liniment.
une once, de l'huile d'amandes dou-
ces demie once, de l'huile de cu-
min distillée un scrupule, des giro-
fles quinze grains, du camphre neuf
grains, & soit fait *liniment*.

Prenez de l'esprit de vin six on- Bain cam-
ces, du camphre une dragme; Met- phré.
tez-le infuser chaudement jusqu'à
ce que le camphre soit dissout;
ajoutez-y alors une dragme & de-
mi de santal citrin, imbibe un
pain chaud de cette liqueur, & l'ap-
pliquez sur le côté *douloureux*.

La *décoction* qui suit est excel- Décoction.
lente pour rompre l'abcès des *pleu-*
ritiques meur, & évacuer le pus:
Prenez une once de feuilles de ta-
bac, que vous ferez bouillir dans
deux livres d'eau douce, jusqu'à la
diminution de la moitié; ajoutez
sur la fin des feuilles de mauves,
de branche urfine, & de violettes,
de chacune une poignée, coulez le
tout, dissolvez-y un peu de sirop
d'hyssope, & le faites boire un peu
chaud.

Lorsque le pus est épanché dans Sirop.
la cavité de la poitrine, le sirop de
lierre terrestre donné de tems en

tems à la quantité de deux onces, avec quelques gouttes d'esprit de therebentine, ou de soufre, est admirable pour mondifier & consolider.

Mixture.

La *Mixture* suivante est éprouvée contre la *pleuresie fausse*, accompagnée d'un grand point : *Prenez* de l'eau de scabieuse, & de chardon benit, de chacune une once & demi, de l'esprit de sel armoniac une dragme & demi, de la teinture d'opium tartarisée demie dragme, du corail rouge préparé vingt-quatre grains, du sirop de scabieuse six grains, & soit faite *mixture*, qu'on prendra par cuillerées.

Remedes
specifiques
contre L'HY-
DROPISTE
DE POIC-
TRINE.

Hydromel
purgatif.

Prenez de la racine de chevre-feuill, de buis, de bruscus, de polipode de chesne, de chacune une once, des feuilles d'eupatoire, d'adanthé, de botryx, de lierre terrestre, de chacun un manipule, de la semence de carthame une once, de la racine d'iris de florence demie once, de la semence d'hieble cinq dragmes, de la racine de calamus aromatique demie once : Faites cuire le tout dans quatre livres

livres d'eau de fontaine , jusqu'à la diminution de la troisième partie : ajoutez à la colature une once & demi de feuilles de senné , deux dragmes d'agaric , du mechoacam , & du turbith , de chacun demie once , du santal citrin une dragme & demi , de la racine du petit galanga une dragme : Faites encore bouillir le tout , le vaisseau fermé pendant deux heures , puis le passez ; ajoutez-y deux onces de miel excellent , & le clarifiez avec des blancs d'œufs. Vous aurez un *hydromel purgatif* , qui est tres-efficace dans l'*hydropisie de poitrine*. La dose est depuis six jusqu'à huit onces , deux fois le jour , pendant quelques semaines.

Prenez de l'eau de sabine six onces , de la décoction de genest cinq onces , des vers calcinez une dragme , du sucre rouge une dragme & demi , de l'esprit de miel douze gouttes , & soit faite *mixture pour l'hydropisie de poitrine* , pour prendre le matin durant quelques jours.

Mixture.

Prenez des cloportes préparez deux dragmes , de fleurs de soufre

Pilules.

Tom. II.

f

deux scrupules , des fleurs de benjoin un scrupule , de la poudre de semence de daucus , & de bardane , de chacune demie dragme , de la therebentine de Venise quantité suffisante pour former des *pilules* , dont on en prendra quatre le matin , & autant le soir , buvant par dessus un verre du julep suivant.

Julep.

Prenez de l'eau de limaçons , de vers , de raifort , de chacune quatre onces , de l'eau de suc de bayes de sureau fermentées une livre , du sirop de suc de lierre terrestre deux onces , & soit faite *julep* , pour

Remedes spécifiques contre L'ASTHME.

Lohor.

l'hydropisie de poitrine.
Prenez des raisins passez quatre onces , de la réglisse mondée une once , du miel écumé trois onces , du sucre candit cinq onces , du vin d'Espagne six onces : Faites bouillir le tout jusqu'à la consistance de *lohor* , auquel vous ajouterez quelques gouttes de vin eleboré , & de l'esprit acide de soufre autant qu'il en faut pour donner une acidité agreable. Il est excellent pour *l'asthme*.

Pilules.

Lorsque *l'asthme* vient par le vice de l'estomac , les pilules qui suivent

sont admirables: *Prenez* de la masse des pilules d'hiera avec l'agaric un scrupule, de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre squillitique demi scrupule, de l'extrait de trochisques alhandal deux grains, de l'esprit asthmatique quantité suffisante pour faire les *pilules*.

La mixtion faite de deux onces d'eau de canelle, & d'une once d'oxymel squillitique est fort recommandée dans le *paroxysme* de l'*asthme*. Mixture.

Prenez du tabac, & du treffillage, de chacun une poignée, que vous ferez cuire dans une pinte d'eau jusqu'à la réduction d'un tiers, & ajoutez à la colature autant de sucre qu'il faut pour faire un *sirop*, qui est singulier dans l'*asthme*. Sirop.

Prenez de la gomme ammoniac une dragme, de l'eau d'hissope quatre onces, du vin du Rhin deux onces, & soit faite *potion asthmatique*, qui est éprouvée & infail-
lible. Potion.

Prenez de l'esprit de gomme ammoniac distillé avec le sel armoniac trois dragmes, de l'eau ma-
f ij Mixture.

gistrale de chacune une once , de la teinture de safran deux scrupules, du sirop de suc de lierre terrestre quatre onces , & soit faite *mixture*, dont on prendra une cueillette à l'heure du sommeil, & une autre le matin.

Esprit.

Prenez du verdet , ou des cristaux de verdet quatre onces , de la gomme ammoniac deux onces , du soufre une once & demi : Mélez le tout & le distillez dans une retorte au feu de sable avec précaution, sinon il casse le vaisseau , & toute la masse tombe. Il monte d'abord un esprit acide fort volatile , & une huile tres-puante , on les sépare, & on rectifie *l'esprit* : La dose est de quinze à vingt gouttes. Il est excellent dans *l'asthme* , & resout admirablement bien les matieres visqueuses. L'huile sert pour malaxer les emplâtres pour les tumeurs dures & scyrrheuses des viscères , ou des parties externes.

Elixir.

Prenez de la pulmonaire d'Italie, ou de vieux chesnes , du gnaphalium montanum , du marube , de l'hissope , des choux , du rossolis , de la veronique , de la scabieuse , des

feuilles de tussilage, de chacun une poignée, des fleurs d'aunée, de scabieuse, de chacune trois pincées, de la racine d'aunée, de tussilage, d'aristoloche ronde, d'iris de florence, de chacune une once, de la mirrhe, de mastic, du safran d'orient, du suc de réglisse, de chacun demie once, du benjoin une once & demie, qui est admirable dans les maux de la poitrine, du storax demie once, de l'huile de musc deux dragmes, de la semence de creffon, & d'ortie, de chacun trois dragmes; Arrosez le tout d'esprit de soufre; mettez-le infuser dans de l'esprit d'hissope, d'aunée, & de rossolis, & après l'avoir laissé en digestion quelque tems, filtrez la liqueur, dissolvez-y l'extrait pectoral, qui n'est autre chose que le suc de tussilage, ou de plantain épaissi, & la gardez pour le besoin. Cet *elixir* mêlé avec demi dose d'esprit althmatique, & bû jusqu'à vingt ou trente gouttes, est un excellent remede pour *l'asthme*.

Prenez de l'eau de fleurs de raves une once & demi, de l'eau de veronique, & d'hissope, de chacu-

Mixture.

ne une once, de l'esprit de zedoaria six dragmes, de la gomme ammoniac demie dragme, de l'esprit acide de soufre quantité suffisante pour mieux dissoudre la gomme ammoniac, & donner une agreable acidité, & soit faite *mixture* pour prendre de tems en tems par cueillerées. On ne scauroit trop recommander l'eau de fleurs de raves, parce que l'experience fait voir que cette eau mêlée avec le safran, & un peu de musc, redonne miraculeusement la respiration aux *asthmatiques*.

Mixture.

Prenez de la nature de baleine demie dragme, de l'eau d'hissope quatre onces, du sirop de nicotiane six dragmes, & soit faite *mixture*, qui est excellente dans le paroxisme de l'*asthme*.

Poudre.

Prenez de la poudre d'yeux de cancre deux dragmes, du sel prunelle une dragme & demi, du sel de succin demie once, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en sept prises, pour prendre durant sept matins consecutifs.

Poudre.

On ne scauroit dire combien les *cloportes* sont singuliers pour

Pasthme, donnez durant plusieurs jours à la quantité d'un scrupule dans du vin blanc. Leur vertu consiste dans leur sel volatile nitreux fort incisif & diuretique, La meilleure maniere de les préparer, est de les mettre infuser tous vivans dans du vin blanc, de les faire desfecher, & d'arroser la poudre de quelques gouttes d'esprit de sel armoniac.

Décoction.

Prenez de l'eau de cichorée, & d'oseille, de chacune quatre livres, du santal citrin coupé menu quatre onces : Mettez infuser le tout au Bain marie pendant un jour, puis le faites cuire le vaisseau bien fermé pendant trois heures. La dose de cette *décoction* est de quatre onces le matin & le soir durant quarante jours : elle est éprouvée.

Décoction.

La *décoction* suivante est éprouvée & tres-utile dans l'*asthme*, & dans l'*orthopnée* : Prenez de la racine de zedoaria demie once, de la gomme ammoniac deux dragmes, des fleurs de soufre trois dragmes, du safran un scrupule. Concassez le tout, & le faites cuire dans une livre d'hydromel jusqu'à la moitié.

f iiij

Mixture,

La dose est d'une cuillerée plusieurs fois le jour.

Prenez de la racine de fenouil, de cabaret, d'iris de florence, de chacune trois onces, de la réglisse mondée deux dragmes : Faites cuire le tout dans de l'eau de fontaine jusqu'à la diminution de la troisième partie ; Dissolvez dans huit onces de colature une dragme de gomme ammoniac, demie once d'oxymel squillitique, une once de sirop de choux, & soit faite *mixture*.

Pilules,

Prenez de l'aloës succotrin préparé avec le suc de lierre terrestre dépuré, & de l'extract de genièvre deux onces, de la mirrhe choisie en poudre trois dragmes, du safran d'orient en poudre une dragme & demi, de l'antimoine diaphoretique, & de la gomme de gajac, de chacun six dragmes, du baume de perou quantité suffisante pour faire la masse des *pilules*, dont on prendra un scrupule durant un mois entier.

Ce qui guerit l'épilepsie des adultes, guerit aussi l'*asthme occulte*, ou *convulsif*; ainsi les sels volatiles de

succin, de corne de cerf, de sang humain, le castoreum, & le laudanum y sont tres-convenables.

Prenez une dragme de conserve de roses, demie dragme de theriaque, & trois grains de laudanum, & soit fait *bol*, qui est excellent pour arrêter promptement le *hoquet*.

Remedes specifiques contre le HOQUET.

Bol.

Prenez de la theriaque demie dragme, du bois d'aloës, ou de la semence d'anis demi scrupule, de l'huile de macis deux gouttes, du laudanum un grain, avec du suc de coings pour faire un *bol*.

Bol.

Prenez de l'orge mondé une poignée, de la semence d'anis, d'aneth, de fenouil, de chacune une dragme, des fleurs cordiales, de chacune une pincée, des quatre semences froides, de la semence de pavot blanc, de chacune une dragme, de la semence de pourpier, de laitue, de chacune demie dragme, de la réglisse mondée trois dragmes : Faites cuire le tout dans de l'eau commune jusqu'à la réduction d'une livre. Coulez la décoction, & l'aromatisez avec les especes diatrageanthum frigidum, diarrhodon

Julep.

f. v

abbatis, diatrionfantalon, de chacun un scrupule. Enfin ajoûtez-y une once & demi de sirop violat, du sirop de jus de citron, & de roses, de chacun une once, & soit fait *julep*, qui est tres-recommandable pour appaiser le *hoquet*.

Cataplasme.

Le Cataplasme qui suit est éprouvé & assuré pour le *hoquet*: Prenez des bayes de laurier, des roses rouges sauvages, de la menthe, de chacune une poignée: Pulverisez le tout, & le mêlez avec une quantité suffisante de levain tres-aigre; versez-y du vinaigre tres-chaud & bouillant; appliquez le tout à la region de l'estomac, & de la poitrine, avec un linge en triangle, & à mesure qu'il sechera, trempez-le de vinaigre, & le remettez.

Le pain chaud arrosé de bon vin, & de quelque cueillerée d'eau de vie camphrée, & appliquée sur l'estomac, fait cesser le *hoquet*; de même que l'huile distillée d'anis, & de giroffes, si on enduit le nombril.

Pilules.

Quand la cause du *hoquet* est dans l'estomac, & que l'opium n'est pas assez puissant pour l'arrêter, il faut

avoir recours à la purgation , & sur tout aux vomitifs : car les hoquets rebelles procedent souvent d'une humeur viciée fortement attachée à l'orifice de l'estomac , détachez-là par un vomitif, vous ôtez le mal. S'il est necessaire de purger par bas, que ce soit avec les pilules d'aloés, & le laudanum, ou avec le calomenelos composé de seize grains de mercure doux, & de huit de diagrede sulphuré, ou avec les pilules faites de trois dragmes de castoreum, de trois dragmes de mirrhe, de demie once de sel gemme, du diagrede, & du mastic, de chacun une dragme, de l'aloés choisi au poids du tout, du suc de menthe quantité suffisante, la dose est d'une dragme, qu'on prend le matin deux heures avant le dîner deux fois la semaine. Dans les jours d'intervalle on lui donnera de la poudre composée de demie once de semence d'aneth, de zedoaria, de bois d'aloés, de noix muscades, de girofles, de poudre d'iambre, de chacune une dragme, dans un peu de vin.

Si le hoquet est produit par une
f. vj

Electuaire

humeur froide & pituiteuse: Prenez de la semence d'aneth, de chardon benit, & de citron, de chacun un scrupule, de la melisse, de l'écorce de citron, de chacun demi dragme, du corail rouge, du galanga, du macis, de la canelle, de chacun dix grains, des perles, & des smaragdes, de chacun huit grains, de la corne de cerf, de la pierre de bezoard, de chacune un scrupule, du sucre, & du vin blanc quantité suffisante pour former des *trochisques*, ou un *electuaire*.

Esprit.

Quand le *hoquet* vient d'indigestion, l'elixir de propriété avec l'esprit d'anis conviennent; S'il est excité par quelque humeur acre & corrosive, la *mixture* faite avec quatre onces d'eau rose, & de plantain, quinze grains d'yeux d'écrevisse, vingt grains de corne de cerf brûlée, deux grains de laudanum, & deux onces de sirop de pourpiet, y est fort propre; & s'il accompagne la fièvre maligne, l'emulsion des quatre semences froides avec une dragme de sel prunelle, & deux grains de laudanum l'appaisent.

Enfin si le *hoquet* est causé par une

humeur fort tenace , après avoir préparé les humeurs, les pilules qui suivent sont efficaces : *Prenez* de l'agaric , & du turbith , de chacun une dragme , du gingembre demi dragme , du sel gemme six grains , des especes d'hierre deux dragmes , du diagrede un scrupule , de l'oxymel quantité suffisante pour faire la masse de *pilules* , dont la dose est de deux dragmes , qu'on réitérera selon le besoin.

Prenez de l'eau de menthe une once , de l'eau de vie royale demie once , de la confection d'alchermes une dragme , du laudanum deux grains , du sirop de menthe une once , & soit faite *mixture* , pour fortifier l'estomac affoibli par la purgation , & pour arrêter le vomissement , & le hoquet.

L'*Electuaire* qui suit est excellent pour arrêter l'*Hemoptisie* , ou crachement du sang : *Prenez* de la conserve de lierre terrestre demie once , de la conserve de roses demie once , de la terre sigillée arrosée d'esprit de vitriol demie dragme , de la pierre hematite préparée un scrupule , des trochisques de Kara-

Mixture.

Remedes specifiques contre LA PHTISIE, & L'EMPIEME.

Electuaire.

bé demi scrupule, du laudanum six grains, du sirop de grande consoude quantité suffisante pour faire un *electuaire astringent*. La dose est de la grandeur d'une noix, ou d'une chataigne de tems en tems.

Electuaire.

Prenez de la semence de jusquiame blanc, & de pavot blanc, de chacune dix dragmes, de la terre sigillée, du corail rouge, de chacun cinq dragmes, de la vieille conserve de roses quantité suffisante pour former un *electuaire*, qui convient heureusement à toutes les *maladies de la poitrine*.

Apozeme.

Prenez de la racine de bistorte, de tormentille, & de grande consoude, de chacune une once, des feuilles de plantain, de pimpinelle, de piloselle, & de peruanche, de chacune un manipule, du santal rouge deux scrupules; Faites cuire le tout dans une livre & demi d'eau; ajoutez à la colature quatre onces de sirop de roses seches, ou de pavot blanc, & soit fait *Apozeme* pour quatre doses, qu'on prendra durant quatre matins, il sera bon d'ajouter à chacune un scrupule de sel prunelle.

Prenez de l'eau de plantain six dragmes, du sirop de roses seches, ou de pavot blanc une once, de l'esprit de vitriol un scrupule, & soit fait *mixture*, dont on prendra quelques cuillerées de tems en tems.

Mixture.

Prenez de la décoction d'orge, & de raisins passez de Corinthe six onces, du suc de coins deux onces, du sucre candit quantité suffisante, & soit faite *mixture*, qui est spécifique & seure pour le *crachement de sang*.

Mixture.

Prenez de l'eau de plantain, de pourpier, de cerfeuil, de chacune une once, de la teinture de soufre de vitriol une dragme, des trochisques de carabé deux scrupules, du sperniolle de Crolius quinze grains, du laudanum cinq grains, du sirop de grande consoude, & de pourpier, de chacun demie once, & soit faite *mixture astringente*, pour plusieurs doses.

Mixture.

Lorsque le *crachement* est considerable, excité par quelque cause externe, & sujet à la recidive, l'*electuaire* qui suit y est tres-propre. *Prenez* de la conserve de ro-

Electuaire.

ses, & de lierre terrestre, de chacune une once, de la pierre hémate préparée deux dragmes, du corail rouge préparé une dragme, de la terre sigillée deux scrupules, du sirop de pavot blanc quantité suffisante pour former l'*electuaire*, dont on prendra à discretion.

Poudre.

Prenez du sel armoniac, & du nitre dépurez, de chacun demie once, de la réglisse, & de l'iris de florence, de chacun une dragme, & soit fait *poudre* pour la *phthisie*, de laquelle on prendra le matin & le soir environ une demie cuillerée.

Mixture.

Prenez de l'eau de cerfueil trois onces, du vinaigre de vin trois dragmes, des yeux d'écrevisses préparez une dragme, de l'antimoine diaphoretique quinze grains, du sirop de scabieuse demie once, & soit fait *mixture*, qui est propre pour résoudre les grumeaux de sang qui peuvent rester.

Liqueur.

Prenez du bois de gajac, du santal rouge une once, du bois de saffras demie once, de l'eau commune huit livres: Faites digérer le tout durant douze heures, & en-

suivez le cuire jusqu'à la diminution d'une livre & demie : Ajoutez-y alors du lierre terrestre, des sommités d'hypericon, & de veronique, de chacune deux poignées, de la semence de fenouil six dragmes, de la réglisse trois dragmes, des petits raisins passez deux onces. Faites cuire le tout jusqu'à quatre livres, passez ensuite la *liqueur pectorale*, & en donnez trois bons verres par jour, sçavoir le matin, à midy, & le soir. Si on ajoute à chacun quelques gouttes d'esprit theriacal camphré, ou d'esprit de tartre, elle sera beaucoup plus efficace.

Quand on donne des remèdes contre le sang grumelé, il y faut toujours mêler des purgatifs, ou des diuretiques, afin de vider insensiblement le sang grumelé qui a été dissout; Ainsi: Prenez du cerfeuil une poignée, de la rhubarbe choisie deux dragmes, des feuilles de senné une dragme & demi, du sel de tartre un scrupule. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau simple; ajoutez à la colature une dragme d'yeux d'écre-

Portion:

vissés préparez, deux scrupules de nature de baleine, quinze grains de corail rouge préparé, du sirop de scabieuse autant qu'il en faut pour edulcorer le tout, dont on fera quelques doses, qu'on donnera en même tems pour pousser par bas.

Poudre.

Prenez des yeux d'écrevisses préparez avec le vinaigre une dragme, de l'antimoine diaphoretique ou sang de bouc préparé demie dragme, de la nature de baleine, de la rhubarbe, de chacune une dragme, du sel de tartre vitriolé demie dragme, & soit faite *poudre*, dont la dose est depuis une dragme jusqu'à deux, dans une décoction de cerfeuil, ou de fenouil.

Mixture.

Prenez de l'eau d'hyssope trois onces, de l'eau asthmaticque trois dragmes, de l'oxymel squillitique six onces, du sirop de nicotiane demie once, du sirop émetique une dragme & demie, & soit faite *mixture expectorative*, dont on prendra à discretion.

Sirop.

Prenez du suc de lierre terrestre quatre onces, du suc de marube deux onces, de l'encens, & de la

mirrhe, de chacun une dragme, du sucre quantité suffisante pour former un *sirap*, qui est singulier pour guerir seurement l'*empieme*, & duquel on prend de tems en tems.

Potion.

L'*Atimoine* diaphoretique donné à la quantité d'une dragme avec huit grains de sel volatile d'armoniac, dans un verre de décoction de choux cabus rouges, & de squine, & réitéré souvent est merveilleux pour pousser la matiere purulente de la poitrine par les urines, & par les sueurs.

Prenez des feuilles de romarin, de marjolaine, de sauge, de calament de montagne, de menthe crespue, de chacune demie poignée, de la racine d'angelique, de galanga, de veritable acorus, d'aunée, de fenouil, de chacune demie once, des quatre semences froides, de chacune deux dragmes, de la canelle, des cubebes, de chacune une dragme: Hachez & concassez grossierement le tout; mettez-le dans un nouët, ou sachet, & versez d'excellent vin dessus en quantité suffisante. Ce *vin* s'empreint successivement des vertus aromatiques des

Remedes Specifiques contre la SINCOPE, & la PALPITATION DE COEUR.

Vin Cordial.

simples, on en boit le matin & le soir, & il est excellent pour la *syncope*, & pour rétablir les forces abatuës par la maladie, ou par la vieillesse : car le vin est le lait des vieilles gens.

Potion.

Dans la *syncope* causée par le poison : Prenez de la theriaque deux dragmes, de l'eau de melisse safranée quatre onces, de l'esprit volatile de sel armoniac, de corne de cerf, ou de viperes, quinze grains, & soit faite *potion cordiale*, qu'on réitérera selon le besoin. Dans la *syncope hysterique*, l'esprit & sel volatile de succin, & l'essence de castoreum y sont propres.

Potion.

Dans la *syncope* qui vient par le vice de l'estomac, & même de l'abdomen, le vomissement est quelquefois d'un grand secours, & on le peut procurer avec toute sûreté. Quelquefois même la *syncope* vient des humeurs vicieuses de l'estomac par le consentement des nerfs, alors le vomissement est absolument nécessaire.

Esprit.

L'*Ambre gris* fermenté avec les roses, & ensuite distillé, il sort un *esprit de roses ambré*, lequel don-

né depuis dix jusqu'à vingt gouttes dans de l'eau spiritueuse de melisse, ou de canelle, fait des effets surprenans dans la *syncope*, lesquels seront encore plus considerables, si on y ajoute quelques grains de sel volatile de viperes, ou de succin, ou quelques gouttes de sel volatile huileux.

Dans la *syncope*, & la lypothimie causée par les purgations violentes & immodérées, la theriaque, ou l'esprit theriacal, donné dans de l'eau de canelle, est un remede prompt & efficace. De même que l'esprit de vin aromatisé par l'ambre gris & le musc.

Esprit.

Prenez de l'eau de buglose, de roses, & de fleurs d'oranges de chacune deux onces, du sirop de girofles, ou d'œillets une once & demi, de l'eau de canelle demie once, de l'esprit de roses deux dragmes, de la confection d'alchermes une dragme, & soit faite *potion*, dont on prendra deux cuillerées par intervalles.

Potion.

Prenez du corail rouge, & des perles préparées, de chacun deux dragmes, du bezoard mineral; &

Poudre.

animal, de chacun demi dragme, du sucre blanc deux scrupules, de l'ambre gris un scrupule, & soit faite *poudre* contre la palpitation du cœur, dont la dose est de demi dragme, deux ou trois fois par jour, dans quelque eau distillée, ou julep approprié.

Mixture.

Prenez de l'eau de canelle, de bourrache, & de melisse, de chacune une once & demi, de l'esprit theriacal simple demie once, de l'elixir de citron fix dragmes, de l'essence d'ambre gris une dragme, du sirop d'écorce de citron demie once, & soit faite *mixture*.

Opiate.

Prenez du manus christi perlata trois onces, que vous pilerez dans un mortier de marbre, versez dessus une goutte d'huile de canelle, neuf gouttes d'huile de macis, six gouttes d'huile de girofles, dix gouttes d'huile de noix muscades, vingt-sept gouttes d'essence d'ambre avec le safran, dix-huit gouttes de teinture métallique aurée, vingt gouttes d'esprit de roses, de l'esprit de melisse, & de citron, de chacun onze gouttes, de la confection d'alchermes deux onces, & soit fait *Opiate*.

qui est excellent contre la *syncope* des vieillards , & particulièrement contre la lypothimie , & l'abbatement des forces , à quoi ils sont sujets. La dose est de la grosseur d'une aveline , ou d'une noix.

Prenez de l'eau de canelle une once , de l'eau cordiale d'Hercule Saxon demie once , de l'essence de bayes de genièvre une dragme & demi , de l'essence de safran demie dragme , de l'esprit theriacal camphré une dragme , de l'huile distillée de canelle pour les hommes , & de succin pour les femmes , quatre gouttes , & soit faite *mixture* , qui est singulière pour la *palpitation du cœur* , & dont la dose est d'une cuillerée ou deux selon l'occasion.

Mixture.

Prenez du sucre blanc deux onces , que vous humecterez avec d'excellente eau de canelle , sans le rendre trop liquide , ajoutez-y ensuite de l'esprit de vitriol jusqu'à une agreable acidité , de l'essence de canelle quatre gouttes , de l'essence de macis , de noix muscades , & d'anis de chacune trois gouttes , de l'essence de girofles deux gou-

Mixture.

tes, & soit faite *mixture cardiaque*, & confortative, dont on prendra seule, ou dans un bouillon.

Opiate.

Prenez de la conserve de roses, de buglose, de berrache, & de girofles, de chacune une once, de l'écorce de citron, & de noix muscades confites, de chacune trois dragmes, des mirobolans confits au nombre de deux, de la confection d'alchermes demie once, de l'esprit de roses, & de l'essence de citron, de chacune demie dragme, de l'essence de canelle six gouttes, du sirop de pommes quantité suffisante, & soit fait *opiate*, duquel on usera souvent.

Essence.

Prenez de l'ambre gris deux dragmes, du musc deux scrupules, du bois d'aloés une dragme & demi, de la partie blanche de benjoin pur trois dragmes. Continuez & metrez le tout ensemble dans un matras avec de l'esprit de vin à la hauteur de quatre travers de doigt, & l'ayant exactement fermé, & laissé macérer doucement sur le feu de cendres durant quarante heures, on passera la liqueur teinte à travers un papier gris, & après en avoir

avoir

avoir retiré au Bain marie pour la distillation environ la moitié de l'esprit de vin, on gardera *l'essence* qui reste au fond dans une fiole de verre double bien bouchée. La dose est depuis deux gouttes jusqu'à quatre, dans un bouillon, ou dans du vin pour fortifier la chaleur naturelle, réjouir les esprits, & reparer les forces abbatuës.

Prenez de l'ambre gris sept grains, que vous dissoudrez dans de l'huile de canelle, & de cardamome, de chacun huit grains, ajoutez-y de l'extrait de bois d'aloës demi scrupule, des perles préparées une dragme, du sucre candit une once. Mêlez bien le tout, & le gardez dans un pot de fayence bien bouché pour s'en servir au besoin.

Badme.

Une ventouse sèche, ou scarifiée appliquée sur la region du cœur, guerit souvent la *palpitation violente*.

Prenez de l'eau de melisse deux onces, de l'eau de cœur de cerf, de l'eau cordiale de Saxonie, de chacune une once, de la teinture de corail avec l'esprit de cœur de cerf deux dragmes, du sel volatile de

Mixture.

succin un scrupule , du sirop de canelle une once , & soit faite *mixture* pour le *tremblement du cœur*.

Essence.

Prenez de la teinture de corail avec l'esprit de cœur de cerf une dragme & demi , de l'essence d'ambre avec l'esprit de melisse , ou de roses , ou de l'esprit de roses ambré demie dragme , & soit faite *essence cardiaque* , dont la dose est de vingt à trente gouttes , dans un verre de bon vin , ou de quelqu'autre liqueur appropriée.

Remedes specifiques contre les FIEVRES INTERMITTENTES, CONTINUËS, MALIGNES, & CONTAGIEUSES.

Pilules.

Dans les Fièvres intermittentes, le *tartre stibié* donné avant l'accès à la quantité de huit ou dix grains dans un boiillon, ou dans un verre de ptisane laxative, fait vomir & aller par bas sans aucune incommodité, & emporte en peu de tems la fièvre. Les *pilules* faites de quinze grains de scamonée sulphurée, de deux grains de trochisques alhandal, de six grains de mercure de vie corrigé, & de deux gouttes d'huile distillée d'anis, sont aussi admirables pour chasser promptement les fièvres.

Mixture.

Prenez de l'eau de cichorée trois onces, du sel d'absinthe demie once,

de l'esprit de soufre douze gouttes, & soit faite *mixture*, qu'on donnera deux heures avant le frisson, & qu'on réitérera. Elle opere ordinairement par les urines.

Prenez de l'eau de petite centauree deux onces, du sel d'absinthe, ou du sel armoniac sublimé un scrupule, des yeux d'écrevisses préparez demie scrupule, du sirop de chardon benit demie once, & soit faite *mixture febrifuge sudorifique*.

Mixture.

Prenez du sel de chardon benit, ou du sel de tartre vitriolé un scrupule, de l'antimoine diaphoretique demi scrupule, du laudanum deux grains, & soit faite *poudre*, qu'on donnera avant le paroxisme.

Poudre.

Prenez du sel d'absinthe, du nitre vitriolé antimonial, & des yeux d'écrevisses préparez, de chacun demie dragme, du sel volatile de succin, ou de corne de cerf, douze grains, & soit faite *poudre*, qu'on fera prendre avant le paroxisme de la *fièvre quarte*.

Poudre.

Prenez de l'essence de petite centauree, de chardon benit, & d'absinthe, de chacune une dragme, de

Mixture.

l'esprit de sel armoniac deux dragmes, & soit faite *mixture febrifuge*, dont la dose est de trente ou quarante gouttes deux fois le soir par intervalles.

Potion.

Prenez de l'eau de menthe deux onces, de l'eau carminative une once, de l'esprit volatile de sel armoniac demie once, du laudanum un grain & demi, du sirop d'écorces d'oranges une once, & soit faite *potion*, qu'on donnera par cuillerées de demie heure en demie heure. Elle est excellente avant le paroxisme contre les inquietudes, les toux seches, & les grouillemens de ventre.

Mixture.

Prenez de l'eau de persil deux onces, de l'eau de fenouil une once, de l'eau ou esprit theriacal simple une once & demi, du sel volatile de succin un scrupule, du sirop de chardon benit une once, & soit faite *mixture febrifuge*, à prendre par cuillerées avant le paroxisme.

Potion.

Prenez de l'eau de chardon benit, & de cichorée, de chacune une once & demi, de l'esprit theriacal simple, & du vinaigre distillé de

chacun six dragmes, des yeux d'écrevisses préparez demie dragme, du sirop des cinq racines aperitives une once, & soit faite *potion*, qui est propre lors que la *fièvre* commence sans froid.

Potion.

Prenez de l'eau de menthe, de fenouil, de fumeterre, & de l'eau carminative, de chacune une once, de l'esprit de cochlearia, & theriacal simple, de chacun une dragme, de l'esprit de nitre doux douze gouttes, des yeux d'écrevisses préparez demi dragme, du laudanum un grain & demi, du sirop d'écorces d'oranges six dragmes, & soit faite *potion*, qui est fort salutaire dans les *fièvres scorbutiques* sans froid, accompagnées d'une extrême chaleur d'extremitez, des inquietudes de poitrine, & des vents. On la donnera par cuillerées dans le tems du paroxisme. Il n'est rien de plus puissant, & de plus efficace.

Prenez du quinquina en poudre six dragmes, des feuilles de senné mondées demie once, du sel d'absinthe, ou de chardon benit une dragme, de la canelle concassée

Infusion.

g iij

une dragme & demi. Faites infuser le tout à froid durant vingt-quatre heures, ou davantage dans une pinte d'eau, ou de pîsane ordinaire ; passez la liqueur & en donnez un bon verre le matin, un second une heure avant l'accès, & un troisième après la terminaison de la fièvre ; ce qui guerit heureusement en lâchant le ventre, & sans se sentir échauffé.

Poudre.

Prenez du quinquina une dragme, de la scamonée sulphurée six grains, du sel d'abînthé demi scrupule, & soit faite *poudre febrifuge*, & purgative.

Poudre.

Prenez de l'extrait de santal rouge, de fleurs de petite centaurée, de roses rouges, & de laxatif d'Inde tirez avec l'esprit de vin, de chacun quatre onces, de l'extrait de quinquina tiré avec l'esprit de vin sept onces, de la résine de jalap demie once, du mercure de vie, & du soufre auré d'antimoine préparé avec l'esprit de vin mastichin, de chacun une once. Faites évaporer le tout en consistance de *poudre*, dont la dose est de quinze ou vingt grains avant le paroxysme

des *fièvres intermittentes*, qu'elle guerit entierement sans crainte de recidive. Elle opere également & doucement par le haut, & par le bas.

Panacée.

Prenez du soufre d'antimoine trois parties, une partie d'or, & deux parties de lune; fondez le tout ensemble dans un creuset, & le jetez dans une lingotiere; reduisez la matiere en poudre, & y ayant ajoûté autant de mercure sublimé, vous les mettrez dans une cornuë de verre trois ou quatre jours en digestion; donnez un feu fort, & poussez comme on fait le beurre d'antimoine. Remettez en digestion ce qui se trouvera dans le recipient durant vingt-quatre heures, & le redistillez. Par ce moyen vous aurez une huile, sur laquelle vous verserez de l'esprit rouge de nitre goutte à goutte; Placez ensuite le recipient, ou la cornuë sur le feu de sable, jusqu'à ce que vous voyiez votre poudre blanche bien seche. La dose de cette *panacée* est de quatre grains pour toutes les *fièvres*.

Prenez de la poudre de quinquina
g iij

Pilules.

na une once & demi, du mucilage de gomme adragante tiré avec l'eau de plantain quantité suffisante pour former des *pilules*, dont on en prendra dix ou douze, beuvant immédiatement par dessus le julep suivant.

Julep.

Prenez de l'eau de chardon benit, de melisse, de cerises noires, de canelle, & d'orge, de chacune quatre onces, du sirop de girofles une once & demi, ou des perles préparées une dragme & demi, & du sucre blanc demie once, & soit fait *julep*.

Electuaire.

Prenez de la poudre de quinquina une once & demi, de l'extract ou du sirop de chardon benit, & de petite centaurée, quantité suffisante pour former l'*electuaire*, auquel on ajoutera un scrupule de baume de Perou. La dose est de la grosseur d'une noix, beuvant par dessus le julep susdit.

Tablettes.

Prenez de la poudre de quinquina une once & demi, du sucre cristalin dissout dans le mucilage épais de gomme adraganth tiré avec l'eau d'absinthe, quantité suffisante, & soit fait des *Tablettes* selon

l'art, du poids de deux dragmes, dont on en prend une ou deux fois le jour, beuvant par dessus quatre onces de décoction pectorale.

Prenez des fleurs de petite centaurée, ou de chardon benit une poignée & demi, du quinquina en poudre une once, une once de la racine de cabaret, qui étant cuite dans l'eau perd sa vertu vomitive, une poignée. Faites cuire le tout dans trois livres d'eau jusqu'à la diminution du tiers; passez ensuite la liqueur, & en donnez tous les jours six onces un peu tiède, le malade bien couvert dans le lit, afin de faciliter la sueur.

Infusion.

Prenez des sommités de petite centaurée, & d'absinthe, de chacune trois poignées, de la piloselle, des feuilles de cabaret, de chacun deux poignées, de la quinte feuille, du marube, de la rhuë, de chacune une poignée, du chardon benit, du scordium, de chacun une poignée, de la semence d'hipericon, de la racine de grande chelidoine, de dent de lyon, d'angelique, de zedoaria, de gentiane, d'imperatoire, de dictamne, de

Infusion.

morsus diabolus, de fugere, d'aristoloche ronde vieille, de chacune deux onces, des giroffes une once, du poivre long six dragmes, du zingembre demie once. Hachez & concassez le tout, & le mettez digerer durant plusieurs jours au Bain marie, avec de l'esprit d'absinthe, de chardon benit, & de petite centaurée, le vaisseau bien bouché; puis passez & exprimez le tout. La dose de cette liqueur est de quarante à cinquante gouttes le jour de l'intervalle de l'accès pour corriger la constitution vicieuse de la masse du sang.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'absinthe, de petite centaurée, de chardon benit, du theriacal à raison de l'opium, de chacun six grains, de l'huile distillée de giroffes, qui diminue admirablement le frisson, trois gouttes, de l'essence d'absinthe quantité suffisante pour former des *pilules*, qu'on donnera dans une eau appropriée avant le paroxysme.

Pilules.

Prenez de la mirrhe, du castoreum, de l'opoponax, de l'extrait de gentiane, d'absinthe, de chacun un scrupule, du mithridat, & du

suc d'absinthe , autant qu'il faut pour faire vingt-huit *pilules* , dont le malade en prendra sept deux heures avant chaque paroxisme , & il attendra la sueur.

Prenez de l'extract de quinquina, de gentiane, de petite centaurée, de chardon benit, de la theriaque, de chacun deux onces, de l'esprit de tartre, & de l'esprit de sel armoniac quantité suffisante pour tirer la *teinture* , dont la dose est de trente à quarante gouttes chaque jour dans un vehicule propre , & une heure avant le frisson.

Teinture.

Prenez de l'alun préparé demie dragme, de la poudre de vipères, & de l'antimoine diaphoretique, de chacune seize grains, de la poudre de noix muscades vingt grains, du sel volatile de corne de cerf quatre grains, du laudanum un grain, & soit fait *poudre f. brisuge* pour la *quarte*.

Poudre.

L'alun se prépare en cette maniere: *Prenez* une livre d'alun crud, faites-le calciner, jetez les morceaux encore rouges dans du vinaigre distillé, passez ensuite le tout à travers un papier gris, faites

Cristaux d'alun.

évaporer la liqueur dans un alembic, & mettez reposer le reste dans un lieu froid, où il se prendra en cristaux. La dose est d'un scrupule à deux seul dans de l'eau de charbon benit, deux heures avant le paroxysme. Si on veut teindre ces cristaux, on n'a qu'à verser dessus lors qu'ils se coagulent du suc de bayes de sureau, & ils prendront un beau rouge.

Poudre,

Prenez du sel d'absinthe, du tartre vitriolé, des yeux de cancrez préparez, du sel volatile d'armoniac, & de succin, de chacun six grains, du laudanum trois grains, & soit faite *poudre* pour trois doses, qui est excellente contre la *fièvre quarte rebelle & invérée*.

Mixture.

Prenez de l'eau de menthe, de cerfueil, de l'antiscorbutique, de chacune une once, de l'esprit de cochlearia deux dragmes, du sel armoniac une dragme, des yeux d'écrevisses préparez, & de l'arcanum duplicatum, de chacun demie dragme, de l'antihecticum de *Potterius* un scrupule, du sucre de saturne six grains, du sirop de suc de

grenades acides une once, & soit faite *mixture*, à prendre à plusieurs doses, qui est spécifique dans la *fièvre quarte scorbutique opiniâtre*.

Prenez de l'eau de plantain trois onces, de l'eau de canelle, & du vinaigre distillé, de chacune demie once, du corail rouge une dragme, du suc d'hypocistis demi scrupule, ou un scrupule, du sirop de pourpier une once, & soit faite *mixture*, qui est excellente pour arrêter les *fièvres sudatoires*.

Mixture.

La *Potion* suivante est fort propre dans les *fièvres ardentes*: Prenez de l'eau d'ozeille une once, du sirop de pavot rouge une once, des especes de diamargaritum frigidum une dragme, & soit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez de la décoction d'orge, ou simple, ou avec la corne de cerf, ou avec la racine de scorfonere selon le besoin, une livre, du suc de citron deux onces, du sirop de nymphaea, & de pavot, de chacun six dragmes, de l'esprit doux de nitre autant qu'il est nécessaire pour une saveur agreable, & soit

Juleps

158 INSTRUCTIONS
fait *julep rafraîchissant*, pour le
cours de la maladie.

Teinture. Prenez de la décoction d'orge
une livre & demi, de l'eau rose
deux onces, de l'eau de canelle
une once, des fleurs de roses se-
ches, de pavottheas, de violettes,
ou de cyanus, ou d'ancolie: (car
toutes les fleurs bleues infusées
dans un esprit acide font une tein-
ture rouge) demie dragme, de
l'huile de soufre tiré par la campa-
ne quantité suffisante pour donner
une acidité agreable; laissez infu-
ser le tout dans un vaisseau de ver-
re bouché; ajoutez à la colature
deux ou trois onces de sirop de
framboises, ou de jujubes, & soit
faite une *teinture rafraîchissante*.

Teinture. Prenez de la teinture de fleurs
de bellis deux dragmes, de la tein-
ture de fleurs d'ancolies, & de vio-
lettes, de chacune une dragme, &
soit faite *teinture rafraîchissante*,
dont la dose est de cinquante ou
soixante gouttes dans la boisson or-
dinaire. L'esprit doux de sel ou de
nitre à la même quantité, & dans
la même boisson est aussi fort ra-
fraîchissant.

Le décoction de tamarins qui Décoction.
 fuit est propre pour déterger dou-
 cement : *Prenez* de la pulpe de ta-
 marins trois onces, faites-les cuire
 dans une quantité d'eau d'orge,
 ou de petit lait dépuré ; ajoutez à
 la colature deux dragmes de teintu-
 re de bellis, deux onces de sirop de
 jus de citron pour une *potion alte-*
rative, & un peu *laxative*.

Les Emulsions suivantes sont ad- Emulsion.
 mirables pour tempérer & émou-
 ser la trop grande acrimonie du sel
 volatile : *Prenez* des quatre semen-
 ces froides, de chacune une once, de
 la semence de pavot blanc deux
 dragmes, de l'eau de grande jou-
 barbe, de galega, ou de nymphaea
 quantité suffisante pour faire une
emulsion. On peut y ajouter selon
 le besoin un scrupule de nitre anti-
 monial ; quinze grains de diapho-
 retique mineral, ou de l'antihecti-
 cum de *Poterrius*, & edulcorer le
 tout avec des tablettes de manus
 Christi perlata pour deux doses.

Prenez du nitre dépuré douze Poudre.
 grains, de l'antimoine diaphoreti-
 que demi scrupule, du laudanum
 deux grains, si c'est pour le soir, &

soit faite *poudre confortative* à prendre à l'heure du sommeil.

Poudre.

Prenez de la corne de cerf sans feu quinze grains, du nitre antimonial demi scrupule, du diaphoretique mineral cinq grains, du camphre deux grains, si c'est pour le matin, & du laudanum deux grains, si c'est pour le soir, & soit faite *poudre* qu'on donnera dans un vehicule propre. Elle provoque doucement la sueur, & apaise la grande ardeur des *fièvres*.

Poudre.

L'*Alun* fixé par plusieurs distillations & cohobations avec son phlegme, est un secret admirable pour les *fièvres hectiques*, & pour les *continues ardentes*.

Cataplasme.

Le *Cataplasme* suivant appliqué aux plantes des pieds est fort propre pour moderer l'ardeur de la fièvre, & prévenir le délire, & les insomnies : Prenez des feuilles de rhuë, & de la racine de raifort, pilez-les avec du levain tres-aigre, arrosez-les de vinaigre, & saupoudrez-y du sel pour appliquer aux plantes des pieds.

Epitheme.

Prenez de la semence de pavot blanc trois dragmes, de la semen-

ce de jusquiamé demie dragme, de l'eau de sperme de grenouilles trois onces, de l'eau de joubarbe, de l'eau de solanum, de chacune une once & demi, du suc d'écrevisses par expression six onces, du camphre, qui est singulier dans les délirés, huit grains, & soit fait *epithème*, qu'on appliquera de tems en tems avec des linges sur le front. Il apaise promptement *le délire des fièvres*.

Prenez des feuilles de brunelle, de saule, de fraizier, de chacune une poignée, de l'orge entier une pincée; faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau pure, dissolvez dans douze livres de la colature une once de sirop de meures, demie once de sel prunelle, ou nitre fixe, & soit fait *gargarisme*, qui est admirable dans la *grande inflammation de la gorge*.

Dans la *fièvre continuë non aiguë*, ou *lente*, qui vient de la lymphe des glandes conglobées, trop acre & trop acide, la mixture suivante y est tres-propre; car elle tempere l'acrimonie de la lymphe, & après l'avoir adoucie, elle en procure

Gargarisme.

Mixture.

l'évacuation par les sueurs, ou par les urines : *Prenez* de l'eau de sureau, & de chardon benit, de chacune une once, de l'esprit de corne de cerf demie dragme, du sel volatile de succin quinze grains, du sirop de fleurs de pavottheas demie once, & soit faite *mixture sudorifique*.

Poudre.

Prenez du succin préparé deux grains, du *specificum cephalicum* huit grains, du bezoard solaire quatre grains, du laudanum deux grains, & soit faite *poudre* à prendre à l'heure du sommeil, qui n'est pas moins efficace que la *mixture* précédente.

Poudre.

Quand la *fièvre lymphatique* est causée par la lymphe des glandes conglomérées, c'est-à-dire, la salive, & le suc pancréatique trop sales & trop visqueux ; la poudre qui suit est admirable pour les corriger en resoudant & en évacuant : *Prenez* du sel armoniac dépuré un scrupule, de l'*antihecticum* de *Potterius* seize grains, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en deux parties égales, pour en donner une le matin, & l'autre le soir.

Prenez de l'eau de menthe, & de fenouil, de chacune une once, de l'esprit theriacal simple, qui corrige la viscosité de la lymphe une dragme & demi, de l'esprit doux de sel un scrupule, du sirop d'hyssope demie once, & soit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez du sel armoniac sublimé un scrupule, de la racine de galanga, de gingembre, de chacun huit grains, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en deux parties égales.

Poudre.

Dans la fièvre *hectique*, les tablettes suivantes sont fort efficaces: Prenez des fleurs de soufre mirrhées, des yeux de cancre, du corail rouge, & des perles préparées, de chacun un scrupule, du nitre vitriolé, & du sel armoniac, de chacun demi dragme, des especes diamoschum doux un scrupule, du sucre blanc quantité suffisante pour faire des *tablettes*.

Tablettes.

Prenez de la conserve de roses rouges deux onces, des fleurs de pavot, & de scabieuse, de chacune six dragmes, des especes de diamargaritum frigidum un scrupule, de l'antihectique de *Potterius* demie

Electuaire.

dragme , du sirop de jujubes ,
& de suc d'écrevisses quantité
suffisante pour former un *elec-*
tuaire.

Poudre,

Dans le commencement des fiè-
vres putrides & malignes : Prenez
de la semence d'ancolie, & de cresson , de chacune deux dragmes , de la semence de chardon benit , & de navette , de chacune une dragme , de la racine de scorfonere , & de dictamne , de chacune une dragme & demie , de la terre sigillée , & de la corne de cerf préparée sans feu , de chacune deux dragmes , & soit faite *poudre alexipharmaque & sudorifique*.

Emulsion,

Prenez de la semence de navette , & d'ancolie , de chacune une dragme , de la semence de pavot blanc demie once , de l'eau de fenouil , & de scabieuse quantité suffisante pour faire une *emulsion* , à laquelle on ajoutera de la corne de cerf , & de l'ivoire sans feu , de chacune demi scrupule , six grains de bezoard mineral , & on edulcorera le tout avec des tablettes de manus Christi perlata.

Decoction,

Prenez de la racine de falsépareil-

le, & d'ache, de chacune une once, de la raclure de bois de gajac, & de genévrier, de chacun une once & demi, des feuilles de chardon de Marie, de scabieuse, de scordium, de chacune un manipule, des fleurs de sureau demi manipule, de la graine de millet deux onces; de l'eau pure quantité suffisante, & soit faite *décoction sudorifique*; ajoutez à trois livres de la colature quatre onces de sirop de pavottheas. La dose est de quatre onces par intervalles.

Poudre.

La poudre suivante est merveilleuse dans les *fièvres malignes* avec délire, & les convulsions qui menacent: Prenez de l'antimoine diaphoretique, du cinabre d'antimoine, de chacun demi scrupule, du sel volatile de corne de cerf, & de succin, de chacun cinq grains, du camphre deux grains, & soit faite *poudre*, qui pousse puissamment par les sueurs, & résiste à la malignité. Si on y ajoute un ou deux grains de laudanum, & qu'on la donne le soir, elle produira de merveilleux effets.

Prenez de la mirrhe, de la racine

Poudre.

de zedoaria, & d'écorce de citron, de chacune demie once, du cinabre d'antimoine un scrupule, du camphre demi scrupule, de l'huile de succin, & de mirrhe, de chacun une goutte, & soit faite *poudre alexipharmaque, & sudorifique.*

Mixture.

Prenez de l'eau cordiale, d'Hercules Saxon, & de l'eau de canelle de chacune demie once, de l'esprit theriacal camphré deux dragmes, de l'esprit volatile de corne de cerf un scrupule, de succin demi scrupule, du sirop de fleurs d'œillers demie once, & soit faite *mixture*, qu'on prendra par cuillerées de tems en tems. Elle est excellente dans les *fièvres malignes*, où l'on craint le délire.

Mixture.

Prenez de l'eau cordiale d'Hercules Saxon, & de Reine des prés, de chacune une once, de l'eau de canelle deux dragmes, du bezoard mineral, & du cinabre d'antimoine, de chacun demi scrupule, du camphre trois grains, du nitre antimonial un scrupule, & soit faite *mixture* pour plusieurs doses.

Mixture.

Prenez de l'eau de scabieuse, &

de chardon benit , de chacune une once , de l'eau de canelle demie once , du vinaigre bezoardique , du vinaigre de rhuë , ou de sureau , de chacun une dragme , de la vieille theriaque une dragme & demi , de l'antimoine diaphoretique demie dragme , du camphre trois grains , de sirop de chardon benit une once , & soit faite *mixture*.

Prenez une once d'eau de fleurs de sureau , demie once de vinaigre de sureau , ou d'eau prophylactique , une dragme de diascordium de Fracastor , deux grains de camphre , demie once de sirop de jus de citron , & soit faite *mixture*.

Prenez de la décoction d'orge , avec la corne de cerf une livre , du sirop de jus de citron une once & demi , du sirop de framboises six dragmes , de la teinture de fleurs d'aquilegia , & de pivoine de chacune une once , de l'esprit doux de nitre quantité suffisante pour donner une saveur agreable , & soit faite *mixture*.

Prenez des amandes douces mondées de leurs écorces une once , qu'on pilera dans un mortier de

Mixture.

Mixture.

Mixture.

marbre, y ajoutant une once & demi de camphre, du sucre candit blanc deux onces, de la poudre de gingembre demie once, de la racine de scorfonere une once & demi, de la viperine virginienne une once, du contrayerva trois dragmes, de l'herbe de scordium deux dragmes, du corail rouge préparé deux onces, des perles orientales une dragme, de l'unicorne vrai demi dragme, de l'os de cœur de cerf demi dragme, de la theriaque d'Andromachus au poids de tout le reste, & soit faite *electuaire*, qui est tres-recommandable pour les *fièvres malignes*.

Poudre,

Prenez de l'antimoine diaphoretique quinze grains, du castoreum, de la mirrhe, de chacun quatre grains, du camphre un grain, & soit faite *poudre*, qui est excellente au commencement de la *petite verole*, pour faire sortir les *petechies*, ou *pustules*.

Poudre,

Prenez de l'antimoine diaphoretique, de la corne de cerf sans feu, de chacun demi scrupule, du castoreum trois grains, de la mirrhe deux grains, du sel volatile de
viperes

viperes cinq grains , & soit faite
poudre diaphoretique.

Julep.

Prenez de l'eau de scabieuse ,
& de chardon benit , de chacune
une once , du corail rouge , & des
perles préparées , de chacun un
scrupule , de la pierre de bezoard
trois grains , de la confection d'hya-
cinthe demie dragme , du sirop de
roses seches une once , & soit fait
julep , qu'on donnera deux fois le
jour.

Mixture.

Prenez de l'eau de chardon be-
nit trois onces , de l'eau theriacale
trois dragmes , de la poudre de vi-
peres un scrupule , de la pierre de
bezoard six grains , du laudanum
liquide tartarisé douze gouttes , &
soit faite *mixture* , qu'on donnera
vers le soir.

Mixture.

Prenez de l'eau de persil , d'his-
soppe , & de fenouil , de chacune
une once , de l'eau theriacale sim-
ple une once , de l'esprit de sel ar-
moniac demie dragme , de la tein-
ture de laudanum tartarisée dix
gouttes , du sirop de pavottheas une
once , & soit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez de l'eau de fumeterre , de
taraxi , & theriacale simple , de cha-

Tom. II.

h

cune deux onces , de la teinture de safran deux dragmes , du laudanum tartarisé quatre grains , du sel volatile de corne de cerf neuf grains , du bezoard mineral demi scrupule , du sirop de chardon benit une once & demie , & soit faite *mixture*.

Pilules.

Prenez de l'extrait theriacal cinq grains , du laudanum un grain & demi , & soit faites *pilules* pour deux doses , qui sont tres-propres pour appaiser le vomissement , & les inquietudes qui precedent la petite verole.

Poudre.

Prenez de la poudre de bezoard une dragme , du succin blanc préparé demie dragme , du cinabre naturel un scrupule , du safran demi scrupule , du laudanum deux grains , & soit faite *poudre* pour deux doses , qui fait sortir la *petite verole* en abondance.

Potion.

Prenez de l'eau de fleurs de sureau une once & demie , de la liqueur de corne de cerf succinée une dragme , du sirop de pavot blanc trois dragmes , & soit faite *potion* , qui est excellente pour la *rougeole* , & pour appaiser le raallement & la difficulté de respirer, qui

s'y rencontrent quelquefois.

Prenez de l'eau de menthe, & de fleurs de sureau, de chacune une once, de la gelée de corne de cerf six dragmes, du suc de coings demie once, de la terre sigillée un scrupule, de l'antimoine diaphoretique demi scrupule, du sirop de citron demi once, & soit faite *potion*, qui est d'une saveur agreable, & fort propre pour les petits enfans, qui ont la *diarrhée dans la petite verole*.

Potion.

Les inquietudes de poitrine, & les agitations qui accompagnent la petite verole, se guerissent par la liqueur de corne de cerf succinée, par l'extrait theriacal, ou le laudanum en petite dose.

Liqueur.

Le Vomissement, s'il est excessif, sera arrêté par l'extrait theriacal, & par le sirop de pavot, avec les absorbans.

Extrait.

La Diarrhée par la terre sigillée mêlée avec la ptisane, par la corne de cerf brûlée, & par la theriaque.

Potion.

Les Insomnies, les délires, & les convulsions epileptiques qui affligent les petits enfans dès le com-

Liqueur.

mancement de la maladie , avec la dureté de ventre , se guerissent par la *liqueur* de corne de cerf succinée, le cinabre d'antimoine , la liqueur de laudanum tartarisée , & par les clisteres legers.

Poudre.

L'Hémorragie excessive du nez sera arrêtée , par les crapauts attachez sous les aisselles , par la poudre de sympathie mise dans les narines , & par l'electuaire de conserve de roses avec la theriaque.

Sirop.

La Toux sera apaisée par les sirops de violettes , de guimauves , de pavot , de jujubes , d'hissope , & d'eresimum.

Teinture.

L'Abbatement des forces se corrige avec la teinture de corail , l'essence d'ambre gris , l'esprit de corne de cerf , & un peu d'excellent vin.

Vessicatoires.

La rentrée de la petite verole est attirée au dehors par les vessicatoires , lesquels sont aussi utiles , lorsque la petite verole a de la peine à sortir , & dans les symptomes pressans.

Poudre.

Prenez des yeux d'écrevisses préparez demi dragme , de la mirrhe quinze grains , de la corne de cerf

sans feu un scrupule , du sel de chardon benit cinq grains , & soit faite *poudre* pour trois doses , qui est excellente pour avancer la suppuration de la *petite verole* , & pour deffendre les parties internes.

Mixture.

Prenez de l'eau de scabieuse six dragmes , des yeux d'écrevisses préparez un scrupule , de la mirrhe six grains , du laudanum demi grain , du sirop de suc de scabieuse trois dragmes , & soit faite *mixture* , qu'on donnera le soir à un adulte , pour faciliter la suppuration , & diminuer la douleur.

Topique.

L'*Esprit* de vin aromatisé , animé par des sels volatiles , ou l'*esprit* de vin avec la mirrhe , appliqué chaudement de tems en tems sur la *petite verole* , tempere , adoucit le pus , & dessèche les pustules , principalement si ensuite on y applique avec une plume le sucre de saturne mêlé avec l'eau de rose tiède.

Embrocation.

La *demangeaison* des plantes des pieds , & des paumes des mains , lorsque les pustules sortent , s'apaisent en tenant ces parties dans de l'eau chaude , & les pustules percent mieux.

Eau.

L'Eau de fleurs de fèves tempérée avec un peu d'huile de tartre par défaillance, est excellente pour

Cataplasme.

ôter les taches de la petite verole, de même que le Cataplasme qui suit : Prenez de la farine de fèves & de lupins, de chacune deux dragmes, mêlez le tout avec de l'urine de bœuf, & le faites cuire en consistance de cataplasme, dont on oindra tout le visage le matin & le soir, & lequel on lavera le matin avec de l'eau de fleurs de fèves.

Eau.

Prenez de l'eau de sperme de grenouilles, de sigillum Salomonis, de lis blanc, de fleurs de fèves, de chacune une once, de la fécule d'aron une dragme, du camphre demi scrupule, de l'eau cosmétique de talc un scrupule, & soit faite eau pour les rougeurs & les taches du visage.

Colyre.

Prenez de l'eau de plantain, de solanum, & de roses, de chacune une once, faites-y bouillir une once de semence de sumac, demi dragme de semence de plantain, & un scrupule de safran : Faites un colyre de la colature pour distiller

souvent dans les yeux dès le commencement pour les défendre des *puslules*.

Prenez de l'eau de fenouil, d'euphrase, & de plantain, de chacune demie once, & douze gouttes d'esprit de sel armoniac. Laissez infuser le tout chaudement dans une fiole de verre bien bouchée, & en appliquez souvent avec une plume sur les paupieres, les yeux fermez. Colyre.

Prenez trois pincées de fleurs de roses rouges, huit grains de camphre; Mélez le tout pour faire un *noiset*, qu'on portera souvent au nez affecté de la petite verole, ou seul, ou trempé dans du vinaigre distillé; que s'il vient des croutes dans les narines qui empêchent la respiration, on les oindra doucement avec du beurre frais non salé jusqu'à ce qu'elles tombent. Noiset.

Si l'ouye vient à être alterée, on appliquera des *vesicatoires* derrière les oreilles, & on mettra souvent dedans de l'essence de chardon benit, ou de castoreum avec du coton, ou bien on fera recevoir

Vesicatoires;

par un cornet le parfum fait de castoreum , de mirrhe , de coloquinthe , de semence de fenouil , & d'un peu de safran.

Gargarisme. Prenez de l'eau de brunelle , & de scabieuse , de chacune deux onces , du mucilage de semence de coins , & de fenugrec , de chacun une once , du sirop de meures une once , du nitre dépuré demi dragme , & soit fait *Gargarisme* pour l'inflammation , & enflure de la gorge.

Gargarisme. Prenez de la décoction d'orge , de raisins passés , & de la veronique une demie livre , du miel rosat une once & demi , de l'alun une dragme , ou quelques gouttes d'esprit de sel , & soit fait *Gargarisme* pour faciliter la suppuration , & la déterfion des pustules de la bouche.



CHAPITRE V.

Des Remedes Stomachiques.

L*es Remedes Stomachiques* sont ceux qui étant composez de parties salines, acres, & attenüantes excitent assez de chaleur, & de fermentation dans l'estomac, pour dissoudre une matiere visqueuse & plhphegmaticque, qui embarrassant les fibres, ralentissoit le mouvement des esprits, & empêchoit la digestion. Tels sont la canelle, la muscade, la coriandre, l'anis, le fenouil, les écorces d'oranges, & de citron. Quelquefois aussi ces fibres l'estomac étant simplement relâchez, il suffit des remedes astringens pour les raffermir; comme de la conserve de roses, de la confection d'hyacinthe, du mastic. Quelquefois l'estomac n'étant débilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alcalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adoucissent: tels sont les yeux d'écrevisses, les perles, le corail préparé.

Ce que c'est
que les Remedes
Stomachiques.

h. v.

Potion.

Quant l'appetit est abbatu par des matieres crasses & visqueuses contenuës dans l'estomac, la potion emetique qui suit fait des effets merveilleux: Prenez de l'eau d'hissope une once, de l'eau de canelle deux dragmes, du sirop émetique demie once; de l'esprit de verdet composé, ou avec la gomme ammoniac, depuis deux scrupules jusqu'à une dragme, & soit faite *potion émetique*.

Pilules.

Prenez de la masse de pilules d'hiera avec l'agarc, douze grains, de l'extract d'absinthe huit grains, de la scamonée sulphurée deux grains, de l'extract de trochisques alhandal un grain, de l'elixir de propriété quantité suffisante pour former les *pilules*, qui sont fort propres pour détacher & évacuer le mucilage visqueux de l'estomac.

Pilules.

Prenez de la masse de pilules d'hiera avec l'agarc douze grains, de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre demi scrupule, de la scamonée préparée avec le suc de roses deux grains, des trochisques alhandal un grain, de l'essence liquide de Mars quantité suffi-

sante pour faire des *pilules* purgatives, qui sont excellentes dans la *maladie hypocondriaque*.

La *décoction* suivante est singulière pour réveiller l'appetit; & on a vû des malades qui l'ont eu si bien rétabli, qu'ils ont eu dans la suite une faim canine: *Prenez* des feuilles d'agrimoine, des sommités d'absinthe, & de la petite centaurée, de chacune demi poignée, qu'on fera cuire dans une suffisante quantité d'eau, & qu'on edulcorera avec un peu de sucre.

Décoction.

L'*esprit* acide de sel, de soufre, de vitriol, & de mastic, adoucis par l'esprit de vin, donnent un estomac d'autruche capable de digérer le fer, & sont singuliers pour corriger tous les purgatifs qui lui sont contraires.

Esprit.

Prenez de la menthe crespée quatre poignées, de la melisse, du pouliot, & de la sauge, de chacune deux poignées, de la racine de pimpinelle deux onces, du calamus aromatique, ou du vrai acorus une once, des grains de mastic six dragmes, du zedoaria, & du galanga, de chacun deux dragmes,

Elixir.

h vj

des cubebes, des noix muscades, de la canelle, du macis, des giroffes, du zingembre, de chacun demie once, de la coriandre une once. Mêlez le tout, & versez dessus de l'esprit de menthe; ajoutez-y de l'esprit de vitriol philosophique, qui est le véritable esprit de sel, autant qu'il en faut pour donner un goût agreable, & une acidité délicate, & après une digestion de quelques heures dans un lieu chaud, filtrez la liqueur, & y ajoutez de l'extrait stomachique composé, ou de véritable acorus, & vous aurez un *elixir stomachal*, qui produit des effets merveilleux.

Mixture.

Prenez de l'elixir stomachal trois onces, de l'esprit de cochlearia une dragme & demie, & soit faite *mixture*, dont la dose est de trente ou quarante gouttes à prendre deux fois par jour. Elle est singulière dans le scorbut, & la maladie hypochondriaque, réveille l'appetit, & fortifie admirablement l'estomac.

Poudre.

Prenez du sel armoniac dépuré, ou du tartre vitriolé une dragme, de la racine de gingembre, & de

l'espece diatrion pipereon, de chacun un scrupule, & soit faite *poudre stomacale*.

Prenez des mirtils, du mastic, des noix de cyprès, des roses rouges, de l'écorce de citron, & des balauftes, de chacun une dragme, du santal, & du corail rouge, de chacun demie dragme, des girofles, & de l'espi canard, de chacun demi scrupule, & soit faite *poudre tres-subtile*.

Poudres.

L'essence d'ambre gris, ou le baume du Perou, donnez à la quantité de douze ou quinze gouttes dans quelques cüeillerées de bon vin, sont aussi singuliers & éprouvez dans la *perte d'appetit*; De même que l'essence d'absinthe, & l'elixir de propriété, lorsque l'appetit est abbatu par la bile, ou par les choses graisseuses: car le dernier corrige puissamment tout ce qui est graisseux, & le précipite par bas.

Essence.

Prenez de l'aloés succotrin pur préparé avec le suc de roses, & la teinture de rhubarbe trois dragmes, imbibe-le de nouveau avec du suc de roses de Damascene, & les faites secher; puis y ajoutez de la poudre de roses rouges trois drag-

Pilules.

mes , de la rhubarbe choisie une dragme , & de son extrait demie once , de l'épic d'Inde un scrupule , du sirop d'absinthe quantité suffisante pour faire la masse des pilules.

Pilules.

Prenez des mirobolans chebuls iliriques, de la rhubarbe, du cardamome, des girofles, de chacun une once, du mastic deux onces, de l'aloës hepaticque une once, des trochisques d'agaric une dragme, infusez dans du suc de menthe durant une nuit, puis exprimez, & avec le reste en faites pâte ou masse des pilules, dont la dose est d'une dragme. Elles sont admirables pour fortifier l'estomac, & guerir les langueurs de tête.

Topique.

La croute de pain mêlée avec de la poudre de girofles, & arrosée de vin, ou de vinaigre, & appliquée en forme d'écusson sur la region de l'estomac, est un topique excellent & éprouvé.

Poudre.

Dans le grand appetit causé par une humeur acide & austere, la poudre suivante est admirable: Prenez du corail rouge, & des perles préparées de chacun un scrupule,

du dictame blanc demi scrupule, du sucre blanc trois dragmes, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en six doses, & qu'on donnera deux fois par jour dans quelque cüeillerée de bon vin.

Prenez de l'eau de menthe, & de la teinture de canelle tirée avec l'esprit de vin rectifié, de chacune demie once, du sirop d'absinthe une dragme, & soit faite *mixture* contre la *faim canine* dont on prendra quelques gouttes le matin à jeun, & à la fin des repas.

Mixture.

Prenez du corail rouge préparé, de la limaille de Mars bien pulvérisée, & des yeux d'écrevilles, de chacun demie dragme, de la nacre, & de la pierre de carpe, de chacune un scrupule, du safran d'orient demi scrupule, & soit faite *poudre* pour deux doses, qu'on prendra dans un bouillon gras.

Poudre.

Prenez du sel d'absinthe, & de petite centauree, de chacun un scrupule, de l'antimoine diaphoretique demi dragme, du sel volatile d'urine, ou de corne de cerf, demi scrupule, de l'eleosacharum d'anis quantité suffisante pour donner la

Potion.

184 INSTRUCTIONS
savour, & l'odeur, & soit faite
poudre.

Huile.

Les Huiles distillées d'anis, de girofles, & d'œufs durcis sont aussi excellentes pour absorber la pointe de l'acide, faire cesser la *faim canine*, & remettre l'appetit dans son état naturel.

Lorsque l'acrimonie du suc stomachal aura été suffisamment tempérée, il sera à propos de l'évacuer par les pilules, ou la poudre qui suivent, qui sont assurées & éprouvées.

Pilules.

Prenez de la masse de pilules d'hiera simple un scrupule, de la rhubarbe en poudre demie scrupule, du sirop de roses quantité suffisante pour former des *pilules*

Poudre.

Prenez de la poudre de jalap demi scrupule, de la résine de scammonée cinq grains, du tartre vitriolé & de la limaille de fer préparée, de chacun demi scrupule, & soit faite *poudre.*

Electuaire.

L'electuaire qui suit est fort recommandable dans le *pica*, ou *appetit dépravé des choses absurdes*, après avoir vuïdé l'estomac par un vomitif: *Prenez* de la conserve de

roses , ou de menthe frisée cinq onces , de la poudre de zedoaria une dragme , de l'esprit de vitriol quantité suffisante pour donner une acidité agreable , & soit fait *electuaire* , dont on prendra trois fois le jour , le matin , à midi , & le soir.

Prenez de l'eau de menthe , & de melisse , de chacune une once , de l'eau de canelle avec les coins deux onces , de l'elixir de menthe une once , du suc de coins , & de citrons , de chacun demie once , de l'esprit de sel doux un scrupule , du sirop de coins une once & demie , & soit faite *mixture* stomachale , dont la dose est de quelques cuëillerées par intervalles.

Mixture.

Prenez de la rhubarbe choisie trois dragmes , de la canelle une dragme , de bois d'aloës demi dragme , & du baûme de Perou demi scrupule , du mastic deux dragmes , de l'aloës hepaticque deux dragmes & demi , de la gomme arabique demie dragme , des roses un scrupule , de la confectïon d'hyacinthe deux scrupules , du calamus aromatique un scrupule , de la men-

Pilules.

the demi scrupule , de l'ambre gris vingt grains , du sirop rosat solutif, & d'absinthe quantité suffisante pour former des *pilules* , qui sont admirables dans le *pica des femmes grosses*. La dose est d'un scrupule de deux jours l'un , trois heures avant le dîner.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'ellebore noir , & du mercure doux bien préparé , de chacun demi scrupule , de l'extrait de coloquinthe un grain , du sirop de coings quantité suffisante pour faire des *pilules* purgatives , qui conviennent après l'usage des remèdes précédens pour chasser dehors les humeurs qu'ils ont adoucies & précipitées.

Remèdes spécifiques contre la SOIF EXCESSIVE.

Teinture.

La *Teinture* faite avec trente onces d'eau d'orge , demie once de roses rouges , de violettes , de fleurs de bellis , ou marguerittes , & de l'esprit de vitriol jusqu'à une agréable acidité au Bain marie tiede est admirable pour appaiser la *soif excessive*. De même que l'*hepaticum rubrum* , ou la *poudre* composée de crème de tartre , d'esprit de vitriol , & de teinture de santal.

Poudre.

Emulsions.

Les *Emulsions* faites avec les

quatre semences froides , les semences de pourpier , de laitues , de pavot blanc , le petit lait dépuré , le sel prunelle , & le sucre de violettes , sont aussi tres-recommandables.

Prenez du sel prunelle une once , de l'eau de fontaine trois livres , du sucre blanc deux onces , & soit faite *potion* à prendre à plusieurs fois.

Potion.

Prenez de l'eau d'orge vingt onces , de l'eau de canelle une once , du sirop violat deux onces & demi , de la pierre prunelle , ou nitre fixe , une dragme , ou une dragme & demi , & soit faite *potion pour éteindre la soif*.

Potion.

Prenez de la décoction de racine , & de feuilles d'ozeille une livre , du suc d'ozeille nouvellement exprimé trois onces , du sirop de ribes , ou de grenades une once & demi , & soit fait *julep*.

Julep.

Prenez de la semence de melon , de concombres , de choux , de laitues , & de pavot blanc , du sucre candit , & violat , & de la gomme adraganth , de chacun une dragme , des blancs d'œufs quantité suffisante.

Pilules.

te pour former des *pilules*, qui appaisent promptement la *soif*, si on en tient une sous la langue, qu'on avalera à mesure qu'elle se dissoudra.

Décoction.

Quand on desire de lâcher doucement le ventre, la décoction de tamarins qui suit est fort propre : Prenez de la pulpe de tamarins deux onces, ou des tamarins pilez deux onces & demi, faites-les cuire dans une suffisante quantité d'eau simple, ajoutez à la colature de la teinture de roses, de violettes, de bellis, de chacune une dragme, du sirop de ribes, & de berberis, ou épine vinette, de chacun une once, & soit fait *julep*.

Décoction.

Le petit lait bouilli avec le suc de cochlearia, ou d'ozeille, & passé par un linge, est spécifique pour la *soif scorbutique*. De même que la décoction qui suit : Prenez de la racine de squine hachée une once, de la réglisse six dragmes, du santal rouge deux dragmes, de l'eau de fontaine huit livres; faites digérer le tout durant une nuit, & ensuite cuire à petit feu, le vaisseau bien couvert, jusqu'à la réduction

de six livres, & de cette décoction passée, on en donnera souvent au malade; on peut y ajouter si l'on veut du jus acide de citron, ou d'orangeille.

Prenez de l'orge crud une poignée, des raisins passez une once, de la canelle, de la semence d'anis, & de fenouil, de chacune une dragme, de la réglisse mondée & concassée demie once; faites cuire le tout dans deux livres d'eau de fontaine jusqu'à la réduction de la troisième partie, & en donnez souvent à boire au malade. Cette *décoction* tempere admirablement l'acrimonie du sel qui travaille beaucoup les phtisiques, les héctiques, & ceux qui sont sujets aux catarrhes, auxquels les acides ne conviennent point; ou du moins en très-petite quantité, mais bien les temperez.

Décoction.

Le Gargarisme fait avec l'eau de roses, ou de grande joubarbe, le mucilage de psyllium, ou de coins, & un peu de nitre dépuré, humecte beaucoup la gorge, & appaise la soif.

Gargarisme.

Toutes les maladies chroniques,

qu'on attribué ordinairement aux obstructions du mesentere, du pancreas, du foye, & de la ratte, viennent du vice de la chyfication, & particulièrement du levain de l'estomac trop acide & mal volatilisé.

Remedes spécifiques contre la CHYLIFICATION VIETIE.

Le vice de la chyfication se guerit par l'évacuation de la mucosité, & des sucres grossiers, visqueux, & acides adherens à l'estomac, & par la correction & la temperature du levain de l'estomac, capable de lui redonner son acidité subtile & naturelle.

Potion.

Les purgatives, & les Vomitifs qui suivent chassent admirablement bien dehors les sucres visqueux & acides. Entre les vomitifs, les meilleurs sont le *tartre stibié*, donné à la quantité de six ou huit grains dans un boiillon, & le *sirap emetique* à la dose de deux onces : Et

Pilules.

pour les purgatifs, les *pilules* faites d'un scrupule de pilules alsephangines, de deux grains de diacrede sulphuré, d'un grain & demi d'extrait de trochisques alhandal, & de quelques gouttes de teinture de tartre : Ou la *poudre* composée

Poudre.

de demi scrupule de tartre vitriolé,
de six grains de résine de scamonée,
ou de jalap, de deux grains de tro-
chisques alhandal, & de deux gou-
tes d'huile distillée d'anis.

Poudre.

La poudre stomachique qui suit
est excellente pour la *chylification*
blesée, & pour redonner au levain
de l'estomac son acidité, & sa vo-
latilité naturelle : *Prenez* de la ra-
cine d'aaron préparée demi livre,
de la panacée de Hostein, ou du
specificum stomachique de Pote-
rius, dont la base est le regule d'an-
rimoine, & de Mars, quatre onces,
du sel d'absinthe deux onces & de-
mi, de la racine de calamus aroma-
tique, ou du véritable Acorus six
dragmes, du macis, du poivre long,
du gingembre, des cubebes, du car-
damomum, des grains de paradis,
de la semence de zedoaria, & de
coriandre, de chacune trois drag-
mes, & soit faite *poudre* selon l'art,
dont la dose est de demie dragme.

Le Chocolatte, & le Thé, sont
d'excellens stomachiques & anti-
scorbutiques, & ce dernier est aussi
propre pour chasser le calcul, ap-
paîser la goutte, & les maux de tête,

preserver de l'ivresse, éloigner le sommeil, & entretenir jusqu'à trois jours les gens éveillés sans les affaiblir.

Electuaire.

Prenez du poivre noir demie once, des roses rouges huit onces, du macis, & du safran de chacun demie once. Pulverisez bien le tout, & le mêlez avec du miel écumé suffisante quantité pour former un *electuaire*, dont la dose est depuis deux dragmes jusqu'à demie once.

Teinture.

Prenez de la canelle demie once, du galanga, & du zedoaria, de chacun deux dragmes, du bois d'aloés & du calamus aromatique, de chacun une dragme, des giroffes, du macis, du cardamome, des noix muscades, & de la semence de citron, de chacun un scrupule, du fantal citrin, demie dragme, de l'esprit de vin à la hauteur de deux travers de doigt des matieres, & soit faite *Teinture* selon l'art, à laquelle vous ajouterez du sirop d'écorces de citron, & de grains de coins, de chacun deux dragmes & demi.

Esprit.

Prenez du mastic choisi trois onces,

ces, du petit cardamome, de la canelle, du galanga, & du zedoaria, de chacun demie once, du costus arabe, du bois d'aloës, & du macis, de chacun une dragme, des giroffes demie dragme, du vin brûlé trois dragmes. Mettez digerer le tout chaudement durant plusieurs jours, puis distillez l'esprit, & l'édulcorez avec de l'eleosacharum de citron, quantité suffisante. Il est admirable pour fortifier l'estomac, & faciliter la digestion.

Prenez de l'anis deux onces, de la semence de fenouil, de la canelle, du cardamome, & du gingembre, de chacun demie once, de l'espic d'Inde, du safran, du basilic, de la semence d'ache, de persil, de chacun demie once, de la limaille d'acier préparée, ou crocus martis astringent, au poids de tout le reste; ajoutez-y du sucre, & soit faite *poudre*, dont la dose est de demie dragme avant le dîner.

Poudre.

Prenez de la graine de genièvre demi manipule, des feuilles de chesne deux manipules, de chardon benit un manipule : Faites bouillir le tout dans une mesure de vin, &

Décoction.

après l'avoir passé, on prendra la liqueur le matin & le soir.

Les Remedes propres aux cruditez nidoreuses sont la rhubarbe pour évacuer, les tamarins, le suc de citron, le suc & sirop de pourpier, l'esprit doux de sel, l'hépatikum rubrum, & la conserve de roses, ou de menthe, arrosées de quelques gouttes d'esprit de vitriol; car ils temperent les graisses, & précipitent la bile.

Les cruditez acides sont corrigées par le vin d'absinthe, par la racine d'aunée, & le refort sauvage, par les esprits antiscorbutiques, de cresson, de cochlearia, par l'esprit de piperitis, ou passerage, herbe d'une senteur tres-acre, & tres-penetrante pour corriger l'acide de l'estomach, par l'esprit de sel armoniac rendu volatile huileux, avec un esprit vegetal, par le sel d'absinthe, les yeux d'écrevisses, & le corail préparé, & generalement par tout ce qui absorbe l'acide.

Tablettes.

Prenez des especes aromaticum rosatum, diarrhodon abbatis, & des trochisques de rhubarbe, de chacun un scrupule, de la limaille

d'acier préparée deux scrupules, du sucre blanc dissout dans de l'eau de scolopendre une once & demi, & soit faite des *tablettes*, dont la dose est d'une dragme cinq heures avant le repas, elles sont efficaces pour fortifier l'estomac.

Prenez de la conserve de roses vieille trois onces, des noix muscades une dragme, des especes diatrion piperon, & aromaticum rosatum, de chacun un scrupule, des trois santaux demie dragme, du bois d'aloés un scrupule, du sirop de pepins de coins aromatisez, quantité suffisante pour faire un *electuaire*, dont la dose est d'une demie once deux heures avant le repas, & pendant sept jours consecutifs.

Electuaire.

Prenez du galanga une once & demi, du calamus aromatique une once, de la menthe crespée, de la petite sauge, de chacune demie once, de la canelle, des giroffes, & du gingembre blanc, de chacun trois dragmes, des noix muscades, & des cubebes, de chacun une dragme, & soit faite *poudre*, à laquelle vous ajouterez trois onces de sucre

Teinture.

candit blanc, puis vous l'attroferez avec d'excellent esprit de vin, & vous y mettrez enfin de l'huile de vitriol de Venus, ou de Mars rectifié à la hauteur de quatre travers de doigt. Laissez digerer le tout durant trois semaines au Bain marie tiede; ajoutez-y encore autant d'esprit de vin que dessus; & après l'avoir laissé encore en digestion, & laissé circuler pendant quinze jours, vous en séparerez la *teinture*, qui est un des plus nobles, & des plus efficaces stomachiques qui soient dans la Medecine: La dose est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule dans un vehicule convenable.

Poudre.

Prenez de l'absinthe, du romarin, de la melisse, de l'hypericum, & de l'ortie seches, de chacune quantité suffisante, & soit faite *poudre* subtile environ une livre; ajoutez-y demie once de canelle, des giroffes, & du bois d'aloés, de chacun demie dragme, du musc dissout dans de l'eau rose cinq grains, du miel excellent deux onces, & soit faite masse avec du vinaigre fort, que vous ap-

pliquerez tiede sur le ventricule.

Emplâtre.

Prenez de l'huile de coins , & d'absinthe , de chacun une once , de l'huile de mastic demie once , de l'espic d'Inde deux scrupules , des fleurs de roses seches , de la menthe , & de l'absinthe seches , de chacune une dragme , du macis , & de la canelle ; de chacun un scrupule , du bois d'aloës , & des giroffes , de chacun demie dragme , du labdanum pur une once , des trochisques de galles musquées demi scrupule , de la cire quantité suffisante pour faire un *emplâtre* , auquel vous pourrez ajouter quelques gouttes d'huile de menthe.

L'enflure du ventre qui dure longtemps sans disparoitre menace de la tympanite , & les rots fœtides & puants , sont d'un tres-mauvais augure.

La guérison de cette maladie consiste à atténuer & purger la matiere visqueuse du ventricule par les *pilules* aloephangines , & par l'eau benedicté de Rulandus , à resoudre les vents , & à temperer l'acide qui les cause par des reme-

Pilules.

Eau.

L'esprit de nitre adouci avec l'esprit d'anis, ou de menthe, est excellent lorsqu'il y a de la chaleur jointe aux vents, laquelle vient ordinairement du combat de la bile avec l'acide, & de l'effervescence viciée qu'ils font dans les intestins.

Mixture.

La mixture qui suit est aussi excellente contre les vents & les rois.

Prenez de l'eau de menthe, & de fenouil, de chacune une once, de l'esprit carminatif une once, de l'esprit de nitre vingt gouttes, du laudanum trois grains, de l'huile de macis distillée six gouttes, du sirop de menthe une once & demi, & soit faite mixture, dont la dose est d'une cuillerée.

Esprit.

La composition de l'esprit carminatif est telle: Prenez de la racine d'angelique une dragme, de celle d'imperatoire, de galanga, de chacune une dragme & demie, des fleurs de romarin, de marjolaine, de rhuë cultivée, de basilic, des sommitez de petite centaurée, de chacune demie poignée, des bayes de laurier trois dragmes, de la semence d'angelique, de l'evistic,

d'anis , de chacune une once & demi , de la canelle six dragmes , des girofles , de l'écorce d'orange , de chacune une dragme. Hachez , & concassez grossièrement le tout , & versez dessus de l'esprit de vin. Laissez-le digerer durant deux jours au Bain marie , & distillez ensuite jusqu'à une siccité. Reversez tout ce qui sera distillé sur le marc , & après l'avoir derechef laissé digerer durant deux jours , distillez en les trois parties , que vous garderez dans une phiole bien bouchée.

Poudre.

Prenez du sucre blanc deux onces , du sucre rouge demie once , du succin préparé une dragme , & soit faite *poudre* contre les *rots* , dont la dose est d'un scrupule dans un œuf , ou un boüillon.

Potion.

Prenez de la semence de fenouil , & d'aneth , de chacune une dragme & demi , de la réglisse demie once , des raisins passez demie once : Faites boüillir le tout dans une suffisante quantité d'eau , & sur trois onces de l'expression , dissolvez-y du sirop de roses pâles , & de cicchorée de chacun demie once , &

i. iiij.

soit faite *potion*, qui est excellente contre les *rots*.

Remedes
specifiques
contre le VO-
MISSE-
MENT.

Mixture.

La *mixture* qui suit est excellente contre le *vomissement* : Prenez de l'eau de menthe deux onces, de canelle six dragmes, du suc de coings une once, de l'esprit de vitriol six grains, de l'huile de canelle trois gouttes, & soit faite *mixture* astringente stomachale pour la prendre par cuillerées.

Potion.

Prenez de l'eau de canelle trois onces, du sirop de menthe une once, de l'huile de vitriol demi scrupule, & soit faite *potion* pour adoucir l'estomac trop irrité.

Potion.

Prenez de l'eau de menthe trois onces, de l'esprit theriacal camphré une dragme & demie, du laudanum deux grains, du sirop de menthe six dragmes, & soit faite *potion*.

Bol.

Prenez de la theriaque demie dragme, de l'huile distillée de maceis deux gouttes, du laudanum un grain, du suc de coings autant qu'il en faut pour faire un *bol* contre le *vomissement*.

Decoction.

Prenez de la racine de bistorte, de tormentille, de l'écorce de pom-

mes de grenade, des balaustes, & de l'hypocistis, de chacun deux dragmes, des feuilles de menthe, & d'absinthe seches, de chacune demi manipule, des grains de sumach, & de mirtils, de chacun une dragme, des roses rouges un pugile, de la canelle, des girofles, & du mastic, de chacun demi dragme, des galles vertes, & des noix de cypres, de chacune deux dragmes, & soit faite *décoction* avec de l'eau ferrée & du vin rouge, dans laquelle vous dissoudrez quelque grain de musc, qui par son odeur fortifie l'estomac, & appaise le vomissement. La dose est de deux onces le matin, & on peut en même tems en fomentier la region du ventricule.

L'Emplâtre qui suit appliqué sur la region de l'estomac arrête le vomissement : Prenez de l'espece aromaticum rosatum, du mastic, de l'huile de muscade par expression, de l'huile de macis distillée, & de l'huile de citron, de chacun demi scrupule, de la gomme caranna quantité suffisante pour un *emplâtre* stomachique.

Emplâtre.

Cataplasme. *Le Cataplasme fait avec le levain arrosé de vinaigre, & semé de poudre de zedoaria, de menthe, de giroffes, & de safran est expérimenté contre le vomissement.*

Mixture. *La mixture suivante est admirable pour arrêter le vomissement de sang : Prenez de l'eau distillée de racine d'ortie six onces, de l'esprit ou huile de vitriol quantité suffisante pour lui donner une acidité agreable, & soit faite potion.*

Potion. *Prenez de l'eau de bourse à pasteur, de pourpier, de plantain, de chacune une once, des trochisques de Karabé, de la terre sigillée, de chacune demie once, & soit faite potion astringente.*

Teinture. *La teinture de soufre de vitriol qui suit est un remede expérimenté, & qui excelle sur les autres dans toute sorte d'hæmorrhagie : Prenez ce que vous voudrez de vitriol bien calciné & adouci, ou de la tête morte de vitriol, parce qu'autrement il excite le vomissement, dissolvez-le dans de l'esprit de sel, tirez la dissolution par une retorte au feu de sable; prenez ce qui reste de sel dans la retorte, pulverisez-le*

& versez dessus de l'esprit de vin bien rectifié : Mettez le tout en digestion dans un lieu chaud durant quelque tems , & vous aurez une teinture rouge , que vous filtrerez pour la séparer du residu : Cette *teinture* est d'une saveur un peu douce & astringente. La dose est de quinze , vingt , ou vingt-cinq gouttes dans une eau appropriée.

Mixture.

Prenez de l'eau de plantain deux onces , de l'eau de canelle six dragmes , du vinaigre distillé demie once , du corail rouge préparé demie dragme , du sang de dragon demi scrupule , du laudanum deux grains , & soit faite *mixture* , qu'on prendra par cuillerées. Si on craint qu'il y ait du sang coagulé , on y ajoutera demie dragme d'yeux d'écrevisses , & un scrupule d'antimoine diaphoretique.

Remedes spécifiques contre la CARDIALGIE.

Pour guerir la Cardialgie , ou douleur d'estomac , il faut chasser & évacuer les humeurs acres qui irritent ou blessent l'estomac par les vomitifs , & les purgatifs , & calmer la douleur par des remedes appropriez , & par des opiates.

Potion.

Entre les Vomitifs l'eau benite
i. vj.

Pilules.

de Rulandus, & le sirop emetique sont les plus convenables, & entre les purgatifs, les *pilules* faites de quinze grains de la masse des pilules aloephangines avec la scamonée, de deux grains de laudanum, & de suffisante quantité d'essence d'absinthe.

Il est avantageux de mêler l'opium avec les purgatifs, pourvu qu'on augmente un peu leur dose, pour ne les pas rendre inutiles. L'opium convient dans les purgatifs à ceux qui ont des douleurs dans les intestins, aux femmes, que les plus legeres purgations jettent dans la passion histerique, à ceux qui sont faciles à émouvoir, & que cinq grains de scamonée feroient aller jusqu'à huit fois : car l'opium sert de bride & d'arrest aux purgatifs. Il convient encore à ceux qui abondent en acide, en sels corrosifs, sur tout aux scorbutiques hypochondriaques : car souvent les purgatifs remüant ces suc cruds & acides causent des tranchées terribles.

Pilules.

Les pilules catholiques qui suivent sont excellentes contre la

cardialgie inveterée : Prenez de l'aloës succotrin demie once , de la mirrhe deux dragmes , du mastic une dragme , du safran demie dragme , des fleurs d'antimoine corrigées & rendues purgatives une dragme , du sirop de roses solutif quantité suffisante pour faire une masse de pilules , dont la dose est depuis quinze jusqu'à vingt-quatre grains.

Clistere.

Lorsque la *Cardialgia* procedé des vents , ou des exhalaisons excitées par l'effervescence des humeurs dans le duodenum , le clistere carminatif suivant est fort recommandable : Prenez de la racine d'angelique , des feuilles d'origan , de pouliot , de calament , de chacune une poignée , des fleurs de camomille romaine ou vulgaire , de la semence d'anis , de fenouil , de pastenade , de chacune une dragme , des bayes de laurier trois dragmes ; Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau simple ; ajoutez à neuf onces de la colature , de l'electuaire de bayes de laurier , & du lenitif , de chacun six dragmes , de l'huile distillée

d'anis, de fenouil, & de camomille, de chacun cinq gouttes, un jaune d'œuf, & soit faite *clifter*.

Esprit.

L'esprit d'anis, & de muscade, donnez dans du vin d'absinthe sont excellens pour la *cardialgie*.

Mixture.

Prenez de l'eau de camomille distillée trois onces, du suc de coins une once, de l'essence de camomille romaine trois dragmes, de l'elixir de menthe une dragme & demie, de l'huile distillée de camomille six gouttes, du laudanum trois grains, du sirop d'hyssope six dragmes, & soit faite *mixture*, dont la dose est d'une cuillerée par intervalles.

Essence.

Prenez de l'essence de fleurs de camomille romaine, de l'essence de menthe, de l'esprit d'anis, de chacun une dragme, de l'essence anodine, ou d'opium préparée avec de l'esprit de vin tartarisé une dragme & demi, & soit faite *essence anodine*, dont la dose est de trente à quarante gouttes dans du vin, ou quelque liqueur appropriée.

Poudre.

Prenez de l'ambre gris deux grains, du musc, du safran, de chacun un grain, du laudanum

quatre grains, & soit faites des *pilules*, qui sont convenables dans les *douleurs d'estomac des vieillards*, & même des autres, & dans l'abatement des forces.

Prenez de l'huile distillée de camomille une dragme, du baume du Perou demie dragme, de l'huile de macis, & de girofles demi scrupule, ou quinze grains de chacun, de l'huile de muscade par expression quantité suffisante pour faire un *baume*, duquel on oindra la region de l'estomac.

Baume.

Prenez de l'huile distillée de mastic demie once, de l'huile de menthe, d'absinthe, de noix muscades, de girofles, de chacun une dragme, de la gomme de tamahaca une once & demie, de la cire jaune quatre onces, & soit fait *cerat*, qu'on appliquera sur l'estomac.

Cerat.



CHAPITRE VI.

*Des Remedes Hepatiques , &
Spleniques.*

Ce que c'est
que les Remede
de Hepati-
ques, & Splen-
iques.

L*Es Remedes Hepatiques & Spleniques* sont ainsi nommez, parce qu'ils sont utiles aux maladies du foye, & de la rate: Les premiers corrigent les vices du sang; tels sont la cichorée, la laitue, l'hepatique, le houblon, la fumeterre, l'agrimoine, le cerfeuil, l'absinthe pontique, le lapathum acutum, le chamædris, le chamæpithis, la rhubarbe, l'aloës, le sel de tartre vitriolé: Les Spleniques abondent en sels aperitifs qui poussent par les urines, & levent les obstructions de la rate, & des autres viscères; tels sont le ceterach, la scolopendre, le polipode, le thym, l'epithime, le tamarisc, le caprier, les racines d'ache, d'asperges, de persil, de fenouil, de bruscus, le cresson aquatique, le cochlearia, le sel de tartre, le safran, & le mars.

La décoction suivante est fort propre pour l'inflammation du foye. Remedespecifiquess contre les INFLAMMATIONS; ET LES OBSTRUCTIONS DU FOYE, ET DE LA RATE.
Prenez du petit lait deux livres, du suc de limon deux onces, du suc de pommes de renettes recentes trois onces, du sucre une once & demi, des blancs d'œufs au nombre de trois pour clarifier le tout. La dose est de huit onces pendant quelques jours. Decoction.

Prenez de la racine d'ache, & de persil, de chacune deux dragmes, du polipode de chesne recent trois onces, des feuilles d'agrimoine, de chamœdrys, de pimpinelle, de ceterach, de capillis veneris, de chacune un manipule, de la semence d'anis, de fenouil, & de persil, de chacune une dragme, des fleurs de camomille, & de violettes, de chacune un pugille, du fenné mondé une once: Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau; ajoutez à la colature l'infusion de deux dragmes de rhubarbe dans de l'eau de cichorée, & quatre onces de sirop aceteux, & soit fait *apozema* alterant pour l'inflammation du foye, & pour quatre doses. Apozema.

La décoction suivante est fort ef. Decoction.

ficace pour les *obstructions du Foye, & de la Rate* : Prenez des cinq racines aperitives, de fraiser, de buglose, de chacune six dragmes, des feuilles d'endive, de cichorée, de houblon, d'agrimoine, de pimpinelle, de cerfeuil, de taraxis, de chacune un manipule, du capillis veneris de Montpellier, & du politruc, de chacun demi manipule, de la semence d'ache, & de milium solis, de chacune deux dragmes, des quatre semences froides majeures mondées, de chacune une dragme, de la réglisse deux dragmes, des fleurs de buglose, de borrache, & de genest, de chacun un pugile, de l'eau de fontaine huit livres; faites bouillir le tout jusqu'à la diminution de la troisième partie, & passez ensuite la *décoction hépatique aperitive*.

Pilules.

Prenez de la gomme ammoniac, ou du galbanum préparée avec du vinaigre demi dragme, du mastic un scrupule, des trochisques alhandal, & de la resine de scamonée de chacune vingt-cinq grains, & soit faite des *pilules*, qui sont excellentes pour lever les *obstructions du*

foye & des visceres, dont on prendra quelques-unes le matin.

Prenez de l'aloés succotrin, & de la gomme ammoniac dissouts dans le vinaigre, de chacun demie once, du mercure doux deux dragmes, du diagrede une dragme, de l'oxymel squillitique quantité suffisante pour faire masse de *pilules*, qui sont propres pour le *scyrre du foye*, & dont la dose est d'une demie dragme quatre heures avant le dîner durant quelque semaine.

Pilules.

Prenez de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre squillitique une once, de l'aloés préparé avec le suc de roses pâles demie once, de l'extract d'elébore noir deux dragmes, de la mirrhe choisie deux dragmes & demi, du mastic, & du safran de chacun une dragme, des trochisques alhandal, & d'agaric, de chacun une dragme & demi, de la resine de jalap, & du sel de tartre vitriolé, de chacun une dragme & demi, du mercure doux demie once, de l'huile d'ambre, de girofles, & de canelle, de chacune cinq gouttes, de l'extract de bayes de genièvre quantité suffisante pour

Pilules.

faire la masse des *pilules*, qui sont excellentes pour le *scyrrhe de foye*, & de la rate. La dose est d'une demie dragme.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'ellobore noir quinze grains, du mercure doux bien préparé quatorze grains, des trochisques alhandal deux grains, du sirop d'absinthe quantité suffisante pour faire des *pilules*.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'ellobore noir, & de mars, de chacun quinze grains, de la scamonée sulphurée quatre grains, des trochisques alhandal un grain, de la teinture de mars liquide quantité suffisante pour former des *pilules*.

Pilules.

Prenez de la gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre un scrupule, de la scamonée sulphurée, ou rosée quatre grains, de l'extrait des trochisques alhandal un grain, de l'extrait catholique purgatif quantité suffisante pour faire des *pilules*.

Poudre.

Prenez du tartre vitriolé quinze grains, de la scamonée sulphurée, ou rosée quatre grains, des trochisques alhandal un grain, de l'huile distillée d'anis pour la saveur.

& l'odeur deux gouttes, & soit faite *poudre* purgative, qui opere ordinairement depuis sept jusqu'à douze selles.

Prenez de l'eau de menthe une once, de la gomme ammoniac demie dragme, du tartre vitriolé douze grains, de la scamonée rosée quatre grains, de l'extrait de trochisques alhandal un grain, du sirop de pommes du Roy Sabor demie once, & soit faite *potion*, qui est admirable contre les *obstructions du foye, & de la rate*, & contre la *colique hypocondriaque*. Elle opere sans aucune lassitude, & avec beaucoup de soulagement.

Prenez des feuilles de senné mondées demie once, de la semence d'anis pour correctif demie dragme, ou une dragme, du sel de tartre pour aiguillon un scrupule, ou demie dragme. Mettez infuser chaudement le tout dans une suffisante quantité d'eau simple durant une nuit; ajoutez à trois onces de la colature demie once d'eau de canelle, & six dragmes de sirop de cichorée composée de rhubarbe, & soit faite *potion*, qui purge

Potion.

Potion.

Noüet.

doucement & suffisamment.

Prenez de la cochlearia fraîche deux poignées, du cresson, de l'absinthe, de la grande chelidoine, de la fumeterre recentes, de chacune demie poignée, de la racine d'aune, & de raifort sauvage fraîches, de chacune six dragmes, de l'esula préparée trois dragmes, de la semence d'anis, & de fenouil de chacune deux dragmes, du gingembre, de la canelle, & de la racine de zedoaria, de chacune une dragme, du sel de tartre trois dragmes : Hachez & pilez le tout pour faire un *noüet purgatif*, qu'on laissera infuser dans de l'eau, & dont on boira un verre ou deux de tems en tems pour lâcher le ventre.

Pilules.

Prenez de l'aloës préparé avec le suc de fraises une once, de la gomme ammoniac trois dragmes & demi, du sel de Mars doux, de l'essence de safran, de chacun une dragme, du magistère de tartre purgatif deux dragmes, de l'extract de gentiane une dragme & demi, de la teinture de tartre quantité suffisante pour faire la masse de *pilules*, qui sont excellentes pour les

obstructions du mesentere.

Pilules.

Prenez de la poudre de mastic choisi, de la mirrhe onglée, del'oliban en grain, & du succin blanc de chacun deux dragmes, du safran une dragme & demi, de la rhubarbe demie once, des trochisques d'agaric deux dragmes, du magistere de jalap adouci avec du lait d'amandes une once, de la poudre d'aloës quatre onces, de l'extract d'ellobore noir une once & demi, de l'elixir de propriété quantité suffisante pour former la masse de *pilules*, à laquelle on ajoutera deux scrupules d'huile distillée de bois de roses. La dose pour les *obstructions du mesentere* est d'une demie dragme, ou une dragme avant le dîner durant quelque tems.

Emplâtre.

L'*Emplâtre* de ciguë qui suit convient dans toutes les *tumeurs de l'Abdomen*: Prenez de la ciguë trois poignées, des fleurs de genest une poignée, de la gomme ammoniac qui est la base, une livre & demie, versez par dessus une quantité suffisante de vinaigre distillé; faites bouillir le tout jus-

qu'à ce que l'ammoniac soit dissout; ajoutez à la colature six onces de suc de nicotiane, quatre onces de suc d'hiebles; faites-les bouillir légèrement pour les unir; ajoutez sur la fin de la resine de pin, & de la therebentine, de chacune trois onces, du storax calamite six dragmes, de la mirrhe une once, de l'huile de capres, & de la cire quantité suffisante pour faire un *emplâtre*.

Emplâtre.

Prenez de la gomme galbanum bdellium, & ammoniac, de chacune demie once, de l'encens mâle, de la mirrhe rouge, de chacune deux dragmes, de l'opium de thebaïde une dragme; Dissolvez le tout dans du vinaigre squillitique, laissez-le épaisir derechef, & y ajoutez de la cire jaune, de la colophone, de chacune trois dragmes, du baume du Perou, & de l'huile des Philosophes, de chacun une dragme, de l'huile de carui distillée demi scrupule, de la therebentine de Venise quantité suffisante; Mêlez le tout pour faire un *emplâtre*, qui est tres-efficace pour ramolir & resoudre les *tumeurs dures*.

La

La décoction des fruits de rosiers sauvages, & de graine de genièvre est excellente dans la diarrhée, parce qu'elle pousse par les urines, & qu'elle dessèche puissamment le ventre.

Remedes spécifiques contre la DIARRHÉE. & la LYENTÉRIE.

Decoction.

Decoction.

Prenez des jaunes d'œufs durcis au nombre de vingt, de la noix muscade un peu verte deux onces, du vin rouge stiptique à la hauteur de deux travers de doigt des matieres. Laissez infuser le tout, puis passez, & en donnez deux ou trois onces.

Potion.

*Prenez de la rhubarbe pulvérisée deux dragmes, du sel de tartre six grains, de l'eau de cichorée cinq onces. Laissez le tout infuser chaudement durant une nuit, & faites prendre cette *potion* le matin, qui est efficace pour la *diarrhée*.*

*Prenez de l'eau de menthe, de canelle, & d'orge, de chacune trois onces, de la theriaque demie once, des perles préparées une dragme, du sucre cristalin demie once, & soit fait *julep*, qu'on donnera après la *potion* précédente.*

Julep.

Prenez des cendres de serment de vigne demie livre, du sucre deux

Infusion.

Tom. II.

K

onces, que vous laisserez infuser durant trois heures dans quatre livres de décoction de falsépareille, & de bardane; passez ensuite la liqueur, & y ajoutez de l'eleosacharum de canelle, ou de girofles une dragme. La dose est de quatre onces deux fois par jour pour la *diarrhée serense*.

Poudre.

Prenez du sang de dragon, de l'encens, du mastic, de la mumie, de la terre sigillée, de chacun une dragme, du bol d'Armenie une dragme & demi, du carabé, & de la pierre hematite de chacune une dragme, & soit faite *poudre* qui est admirable & éprouvée.

Poudre.

Prenez de l'acier sulphuré en poudre subtile une once, du corail rouge calciné à blancheur, & du santal rouge, de chacun demie once, de la canelle trois dragmes, du sucre rosat au poids de tout le reste, & soit faite *poudre*, dont la dose est d'une dragme dans de la conserve de roses pour la même *diarrhée serense*.

Opiate.

Prenez de la conserve de roses une once, de la semence de hyosciamme blanc une dragme, de l'an-

thera, ou graine de roses un scrupule, du sirop de roses seches, & de pavor, de chacun deux dragmes, & soit fait *opiate*, dont la dose est d'une dragme.

Prenez de la raclure d'yvoire trois dragmes, de la confection d'alchermes une dragme, du sucre dissout dans de l'eau de roses quatre onces, & soit faites des *tablettes*.

Prenez du styrax calamite, & de l'extract de réglisse, de l'oliban, de la mirthe rouge, de l'opium de thebaïde, de chacun demie dragme, du safran d'orient un scrupule, du sirop de pavor quantité suffisante pour former les *pilules*, dont la dose est de deux ou trois.

Dans la diarrhée bilieuse: Prenez de l'eau de chien-dent, & de rai-fort, de chacune trois onces, du tartre vitriolé un scrupule, du sirop de limons une once, & soit faite *potion*, qu'on donnera le matin.

Prenez de l'eau de plantain, de laitue, & d'ozeille, de chacune une once, de canelle demie once, de l'esprit de set doux un scrupule, du sirop de diacodium une once,

κ ij

& soit faite *mixture* pour la *diarrhée bilieuse*.

Mixture.

Prenez du diascordium de Fracastor une dragme & demie, de la confection d'hyacinthe une dragme, du sirop de mirtils une once, de l'eau de canelle demie once, de l'eau de plantain une once & demi, & soit faite *mixture*, qu'on donnera par cuëillerées pour la *colique bilieuse*.

Opiate.

Prenez de la poudre de viperes, & de la confection d'hyacinthe, de chacune demie once, du corail préparé une once, du laudanum trois grains, du sirop d'absinthe quantité suffisante pour faire un *opiate*, dont la dose est d'une dragme le matin, & le soir.

Poudre.

Prenez de l'antimoine diaphoretique, de la terre figillée, de chacun quinze grains, du sel volatile de viperes six grains, de la poudre de muscade quatre grains, & soit faite *poudre* sudorifique pour une dose, qui est admirable dans la *diarrhée epidémique*.

Mixture.

Prenez de l'eau de tormentille trois onces, du diascordium de Fracastor deux dragmes, de l'ex-

trait de tormentille une dragme, de l'antimoine diaphoretique demie dragme, du sirop de coins une once, & soit faite *mixture* sudorifique pour la même *diarrhée epidémique*.

La *mixture* qui suit est excellente contre la *lyenterie*, la *diarrhée*, & le vomissement : Prenez de l'eau de canelle, & de menthe, de chacune une once & demie, de l'esprit de vitriol demi scrupule, de l'alun quatre grains, de l'huile distillée de macis six grains, & soit faite *mixture* astringente à prendre par cuillerées.

Mixture.

Prenez du corail préparé, de la terre sigillée, des yeux de cancre, de chacun un scrupule, du sel armoniac quinze grains, de la racine de galanga, du gingembre, & des cubebes, de chacun demi scrupule, du suc de coins quantité suffisante pour faire un *electuaire*, qui est singulier pour la *lyenterie scorbutique*.

Electuaire.

Prenez de la rhubarbe une dragme & demi, du santal rouge quinze grains, des mirobolans mondez de leurs écorces demie dragme, de

Potion.

la canelle un scrupule, du sel d'absinthe demi scrupule : Faites infuser chaudement le tout durant une nuit dans trois onces d'eau de persicaire, de menthe, ou de feuilles de chesne, ajoutez à la colature du sirop chalibé demie once, de la corne de cerf brûlée demie dragme, & soit faite *potion*, qui convient lorsqu'il faut purger doucement dans la *celiaque*, maladie où les alimens sont digerez dans l'estomac, mais rendus par les selles en forme de chyle.

Bol.

Prenez de la conserve de roses rouges une dragme, de la poudre de rhubarbe, & de jalap, de chacune demie dragme, du sel d'absinthe demi scrupule, de l'huile de noix muscades deux gouttes, de la confection d'alchermes incomplète un scrupule, & soit fait *bol*, qui est efficace quand la serosité est abondante.

Poudre,

Prenez de la poudre de jalap, & de rhubarbe, de chacune demie dragme, de la theriaque celeste trois grains, de la noix muscade un scrupule, & soit faite *poudre*.

Poudre.

Quand il y a de la douleur, &

des *mouvements convulsifs* dans les intestins, causez par une humeur acre & acide, qui picotte les fibres nerveuses, la poudre qui suit est d'une singulière recommandation :
Prenez de la terre figillée, de la pierre smaragde préparée, de l'antimoine diaphoretique, du cinabre d'antimoine, & de la terre catechumene de vitriol, de chacun un grain, du laudanum trois grains, de l'huile de canelle une goutte, & soit faite *poudre* pour plusieurs doses.

Prenez de la poudre bezoardique une dragme, du cinabre antimonial un scrupule & demi, du castoreum demi scrupule, du laudanum deux grains, de l'huile de canelle, & de menthe, de chacune une goutte, & soit faite *poudre*.

Poudre.

Prenez de la conserve de roses une once & demi, de la corne de cerf brûlée deux dragmes, de la terre douce de vitriol une dragme, du soufre anodin de vitriol un scrupule, de la mere des perles préparées demie dragme, du sirop de corail, & de coins quantité suffisante pour

Elecuaire.

faire un *electuaire*, dont la dose est d'une dragme.

Teinture.

Prenez de l'esprit de sel dulcifié avec l'esprit de vin demie once, de l'huile de canelle douze gouttes, de girofles six gouttes, de roses quatre gouttes, de l'extrait de bois d'aloës deux scrupules. Laissez digérer le tout pendant quelques jours, & en donnez vingt ou trente gouttes.

Cataplasme.

Le Cataplasme de levain arrosé de vinaigre, & semé de poudres aromatiques, & appliqué sur l'estomac, est fort efficace, de même que le sachet suivant : *Prenez* des sommités d'absinthe, & de l'herbe de menthe, de chacune une poignée, des fleurs de roses rouges, & de camomille, de chacun demie poignée, du maltic trois dragmes, des noix muscades, des girofles, de chacun une dragme, du gingembre, du zedoaria, de chacun demie dragme : Mettez le tout dans un sac piqué, & faites-le bouillir dans une suffisante quantité de vin, pour appliquer sur l'estomac.

Sachet.

Remedes spec-
ifiques contre le CHO-
LERA
MORBUS,

La mixture qui suit est excellente dans l'intemperie des humeurs,

& dans le *cholera morbus*, qui en procède : Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de fenouil une once, du diascordium de Fracastor deux dragmes, du sirop de pavot blanc une once, & soit faite *mixture*, qu'on donnera par cuillerées.

Mixture.

Prenez de l'eau de menthe, de canelle, & de coins, de chacune une once, de l'esprit theriacal une dragme & demi, de la liqueur stiptique de vitriol demie dragme, du laudanum quatre grains, du sirop de corail six onces, & soit faite *mixture* pour le *cholera*.

Mixture.

Prenez de la theriaque d'Andromachus deux onces, de la confection d'hyacinthe demie once, du bezoard oriental, ou animal, deux dragmes, du magistère d'émeraudes, de perles, & de corail, de chacun une dragme, de la terre sigillée trois onces, de l'extrait de tormentille, & de contrayerva, de chacun quatre grains, du sirop de scordium quantité suffisante pour former l'*opiate*, qui est admirable contre tous les cours de ventre violents.

Opiate.

Emulsion.

Dans le *cholera* qui procede des poisons corrosifs, le lait, les emulsions d'amandes douces, avec de la terre sigillée, & la theriaque avec quelques grains de la même terre, y sont d'une grande recommandation pour temperer puissamment l'acide.

Potion.

Quand le *cholera* vient des alimens corrompus dans l'estomac: Prenez de l'oxysacharum vomitif deux dragmes, du laudanum demi grain, ou un grain, de l'eau de menthe quantité suffisante pour faire une *potion*, qui en même tems qu'elle évacüe, diminue l'effervescence des humeurs.

Potion.

Prenez du sirop émetique trois dragmes, du laudanum un grain, du sel d'absinthe trois grains, & soit faite *potion* vomitive & anodine.

Clistere.

Les *clisteres* faits de demie once de theriaque, ou de confection d'hyacinthe, & de chopine de lait, ou du bouillon gras sont admirables pour temperer l'acrimonie des humeurs.

Bol.

Lorsque le *cholera* vient d'une superpurgation, il est appaisé ou par deux ou trois grains de laudanum,

ou par une ou deux dragmes de theriaque.

Dans la dyssenterie le bol anodin suivant est tres-efficace : Prenez du diascordium de Fracastor, qui est un précipitant sudorifique & anodin, une dragme, de la poudre de rhubarbe un scrupule, du laudanum deux grains, du sirop de roses seches quantité suffisante pour faire un *bol anodin*, qu'on donnera le soir, & qu'on réitérera le matin s'il est nécessaire.

Bol.

Prenez de la décoction de priape de cerf une livre, du sirop de corail trois onces, de l'eau de canelle une once, & soit faite *potion*, qui n'est point desagréable, & est tres-salutaire.

Potion.

Prenez du priape de cerf demie once, de la corne de cerf brûlée, qui imbibe puissamment l'acide, de la terre sigillée, du bol d'Armenie, de chacun deux dragmes, de la noix muscade, de la racine de grande consoude, de chacune trois dragmes, du zedoaria une dragme & demi, du tragacanth trois dragmes, & soit faite *poudre astringente*.

Poudre.

Prenez de la terre sigillée une

Poudre.

once, de la corne de cerf sans feu, du priape de cerf, de chacun une once, de la poudre de tormentille, du corail rouge de chacun trois onces, & soit faite *poudre*, dont la dose est d'une dragme.

Julep.

Prenez de la décoction d'orge, avec la corne de cerf, ou de priape une livre, de la gelée de corne de cerf demie once, de l'eau de canelle six dragmes, & soit fait *julep*.

Potion.

Prenez du sirop de pavot une once, du sirop de roses seches demie once, du diamargaritum frigidum demie dragme, de l'yvoire brûlé un scrupule, de l'eau de plantain, & de quenë de cheval, de chacune deux onces, & soit faite *potion*.

Opiate.

Prenez de l'accacia, de l'hypocistis, de la chair de coins, du sumac, & des galls, de chacun une dragme, du corail rouge préparé une dragme & demi, de l'opium une dragme, de la canelle, du cyperus, de chacun une dragme, du sirop rosat quantité suffisante, & soit fait *opiate* en forme solide, dont on formera des pilules : la dose est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

Le Foye de loup macéré durant quelques jours dans de tres-fort vinaigre , & puis desſeché ſur une thuile au four après qu'on a retiré le pain , eſt admirable pour la diſſenterie.

Poudre.

Prenez de la poudre de foye , & & cœur de viperes , à cauſe de la malignité quinze grains , du criſtal pour imbiber & abſorber l'acide demi ſcrupule , & ſoit faite poudre pour trois doſes , qu'on prendra le matin , l'apreſdînée , & le ſoir en ſe couchant.

Poudre.

Prenez de la poudre de foye de de viperes demie dragme , du corail rouge préparé un ſcrupule , du laudanum deux grains , & ſoit faite poudre pour deux doſes.

Baume.

Prenez de la poudre de foye de viperes deux ſcrupules , de l'extract de tormentille demie dragme , du laudanum deux grains , & ſoit fait bol pour deux doſes.

Bols.

Prenez de l'eau de tormentille trois onces , de canelle ſix dragmes , de l'eſprit theriacal trois dragmes , du ſirop de ſymphitum de Fernel ſix dragmes , & ſoit faite potion , qu'on donnera par cüeillérées.

Potion.

Prenez de l'alun crud demie dragme, de l'eau de canelle une once & demi, & soit faite *mixture*, dont on donnera un scrupule dans du lait de vache.

Trochisques.

Les *Trochisques* de Karabé donnez à la quantité d'une dragme sont singuliers pour la *dysenterie* fort sanguinolente.

Bol,

Prenez de la vieille conserve de roses deux dragmes, du laudanum quatre grains, de la confection d'alchermes demi scrupule, & soit fait *bol*.

Laudanum.

Prenez du vin d'Espagne excellent une livre, de l'opium deux onces, du safran une once, de la poudre de canelle, & de giroffles, de chacune une dragme, du sel fixe de nitre antimonial une dragme & demi. Mettez le tout dans un vaisseau de verre bien bouché au Bain marie tiède pendant quatre jours, ou jusqu'à ce que la liqueur ait la teinte & la consistance requise, qu'on filtrera ensuite. Ce *laudanum* a de grandes vertus pour la *dysenterie*, & n'a point de malignité, & on peut le donner à plus grande dose dans quelque liqueur ou eau appropriée.

Prenez de la gomme arabique une dragme, du mastic un scrupule, du laudanum deux grains : Pulverisez le tout, enfermez-le dans un coin, faites-le cuire, & le mangez.

Bols.

Prenez du lait nouvellement tiré une mesure, éteignez-y cinq ou six fois du fer rougi au feu, faites-y cuire ensuite de la racine de tormentille, & de grande consoude, de chacune une once, jusqu'à la réduction de trois. On en prend trois bons verres par jour.

Decoctions.

Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de canelle, du vinaigre distillé de chacun demie once, du diascordium de Fracastor une dragme, des trochisques de Karabé, de la terre sigillée de chacun demie dragme, des yeux d'écrevisses préparez deux scrupules, de l'antimoine diaphoretique un scrupule, du sirop de mirtils une once, & soit faite *mixture*, dont la dose est d'une cuillerée.

Mixture.

Prenez de la conserve de roses vieille deux onces, de la theriaque d'Andromachus une once, du diacydonium simple une once & demi,

Opiares.

232 INSTRUCTIONS
des especes de diarrhodon abbatiss
demie dragme , du sirop de citron
quantité suffisante pour former un
opiate.

Potion.

Prenez de la rhubarbe deux dragmes , des mirobolans citrins une dragme & demi , du santal rouge , & de la canelle , de chacun un scrupule : Faites infuser le tout durant une nuit , dans une suffisante quantité d'eau de plantain , & soit faite *portion* purgative astringente, qu'on prendra alternativement avec les potions anodines & somniferes.

Potion.

Lorsque le mal est adouci par les Remedes precedens, & qu'il est nécessaire vers le déclin de consolider les ulceres , la potion vulneraire qui suit est excellente: *Prenez* du lierre terrestre une poignée , de l'alchimilla , ou pied de lyon , & du plantain, de chacun demie poignée, des sommittez d'hipericon quatre pincées , de la rapure de corne de cerf deux scrupules ; Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune ; Ajoûtez a sept onces de la colature , du sirop de corail , & de grande consoude , de chacune une once : Mêlez le tout

pour boire de tems en tems , avec trois ou quatre gouttes de baume de soufre.

Prenez du mucilage de semence de coins , de racine de consolida , & de gomme adraganth tirez avec l'eau rose de chacun une once , de de l'amidon deux dragmes , du corail rouge deux dragmes , du bol d'armenie préparé une dragme , des balauftes demie dragme , du rob de coins deux onces , du sucre rosat une once , & soit fait *electuaire*, qui est tres-efficace pour adoucir & consolider l'ulcere. La dose est de deux dragmes.

Electuaire.

Prenez du lait frais chalibé, ou de la décoction vulneraire huit onces, de la therebentine de Venise dissoute dans un jaune d'œuf demie once , du miel rosat une once , & soit fait *clistere*.

Clistere.

Prenez de la therebentine dissoute dans un jaune d'œuf deux dragmes, du diascordium du Fracastor une dragme & demi , des roses rouges un scrupule , du lait de vache huit onces , & soit fait *clistere*.

Clistere.

Prenez du bouillon de tête de veau , & d'écrevisse six onces , du

Clistere.

sucre d'écrevisses trois onces, ajoutez à la colature une once de sirop de consoude de Fernel, un jaune d'œuf, & soit fait *clistere*.

Clistere.

Dans la *passion iliaque*, ou *miserere*, qui est une expulsion des matieres fecales par la bouche, les clisteres deterfifs & ramolissans, de vin, d'urine, & de semences carminatives sont tres-efficaces, de même que ceux qu'on fait avec la decoction de tripes de mouton, le beurre, & le sel gemme, ou enfin ceux qu'on compose de six onces d'huile de lin, & d'une dragme & demi de trochisques alhandal bouillis.

Lorsque les matieres sont arrêtées, & que la partie inferieure de l'intestin entre dans la superieure, les balles de mousquet données au nombre de cinq ou six, ou le mercure pris à la quantité de trois ou quatre onces, sont fort convenables: Mais dès qu'ils sont passez & fortis, il faut donner à boire demie once d'huile d'amandes douces, & demie scrupule d'huile d'anis, pour lubrifier, & raccommoder les intestins.

Les bouillons de mauves, & les décoctions de fleurs de melilot, de camomille, & d'orge, prises avec du miel, & du nitre sont excellentes pour temperer l'acrimonie, & ramolir les extremens endurcis, de même que l'huile d'olive, d'amandes douces, & l'esprit de therebentine donnez à boire pour lubrifier les intestins, & calmer l'irritation.

Bouillons.

Prenez du corail préparé deux dragmes, du sel d'ablinthe une dragme & demi, du suc de limons quatre onces, de l'eau de canelle deux onces, & soit faite mixture, dont la dose est d'une ou deux cuëillerées deux ou trois fois par jour: Elle est fort propre pour temperer l'acrimonie des humeurs, qui excitent l'inflammation des intestins.

Mixture.

Prenez de l'eau de plantain deux onces, de l'eau de fenouil une once, de la confection d'hyacinthe, & d'alchermes, de chacune une demie dragme, du laudanum trois grains, du sirop de pavot blanc une once, & soit faite mixture anodine, qui est propre pour adoucir

Mixture.

l'irritation des intestins, & calmer l'acrimonie des humeurs.

Clistere.

Prenez de la racine d'althea une once, des feuilles de guimauves, de mauves, & de verbaicum, de chacune deux poignées, de la semence de lin, & de fenugrec, de chacune une once & demi : Faites cuire le tout dans de l'eau pure, & sur huit onces de la colature, ajoutez une once d'huile de lys blanc, demie once de beurre frais, & soit fait *clistere lenitif*.

Potion,

Lorsque les accidens sont apaisez, il est necessaire de donner quelque laxatif: *Prenez* de la casse mondée demie once, de l'extract, de la poudre de rhubarbe demie dragme, du sel de tartre vitriolé douze grains, de la décoction d'orge quantité suffisante, & soit faite *potion purgative*.

Noüet.

Prenez de l'herbe d'absinthe, de chardon benit, de la melisse, de la scolopendre, du calament, & de la rhuë des murailles, de chacun un manipule, de la racine de zedoaria, d'eringium, de pimpinelle, de chacune trois dragmes, de l'angelique deux dragmes, de la rhubarbe trois

dragmes, de la semence d'anis, de fenouil, & de carui, de chacune deux dragmes, des feuilles de fené mondées une once & demi, des écorces d'oranges, de tamarisc, & de fresne, de chacune trois dragmes, du tartre blanc crud demie once. Incisez & concassez le tout, & en faites un *noüet*, qu'on laissera infuser quelque tems dans de bon vin, & dont le malade prendra trois onces qui le purgeront doucement.

Sur la fin de la maladie la poudre qui suit est tres-recommandable : *Prenez* du cinabre naturel, ou d'antimoine demi scrupule, du tartre chalibé un scrupule, de la theriaque celeste deux grains, ou du laudanum un grain, & soit faite *poudre* subtile, qu'on réitérera. Poudre.

Prenez de l'huile de noix muscades par expression huit grains, du sel d'absinthe un scrupule, du safran six grains, du laudanum un grain, & soit faite *opiate* pour la même intention que la poudre précédente. Opiate.

Prenez des feuilles de mauves, Fermentation,
de linaria, des fleurs de camomille,

de verbasum, d'aneth, & de semence de lin, de chacun un manipule, de la semence de cumin deux dragmes : Faites cuire le tout avec du lait de vache, & en fomentez l'abdomen.

Cataplasme.

La fiente de vache recente, & l'epiploon d'un mouton recemment tiré, & appliqué sur le ventre, appaisent la douleur.

Clistere.

Quand les matieres qui causent la colique sont contenuës dans les intestins, le clistere qui suit est admirable : Prenez des mauves deux poignées, de la racine de lys blanc demie once, des fleurs de sureau, & de botuillon blanc, de chacune demie poignée : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau simple ; ajoutez à huit onces de la colature demie once, ou six dragmes, de l'electuaire d'hiera picra, qui pousse, & qui contient l'aloë, deux scrupules, ou une dragme, de sel gemme, deux jaunes d'œufs, & soit fait clistere.

Clistere.

Lorsque les humeurs sont froides & acres : Prenez des herbes émolientes, & du chardon benit, de chacune demi manipule, de la

racine d'helenium, d'acorus, de galanga, de chacune deux dragmes : Faites cuire le tout dans du lait doux; ajoutez à la colature une once d'eau d'orge, un jaune d'œuf, demie dragme d'huile de fenouil, & soit faite *clistere*.

Clistere.

Quand il y a des vents : Prenez de la racine d'angelique, ou de l'evistie six dragmes, des fleurs de camomille, & de romarin une poignée & demi, des fleurs de laurier trois pincées, des quatre petites semences chaudes, de chacune deux dragmes : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune; ajoutez à dix onces de la colature, six dragmes d'electuaire de bayes de laurier, de l'huile distillée d'angelique, de cumin, de carui, de laurier, de chacune quatre gouttes, demie once de sirop de pavot, ou une dragme ou deux de theriaque, un jaune d'œuf, & soit fait *clistere* pour deux doses.

Clistere.

Prenez de la décoction de bouillon blanc, & de fleurs de camomille, de chacune sept onces, de l'huile de camomille cinq onces, un jaune d'œuf, une dragme de sel,

demie once de sucre rouge , une once de benedicté laxative , sept grains de diagrede , & soit fait *clistere* , qui est éprouvé dans la *colique bilieuse* , & la *passion iliaque*.

Clistere.)

Prenez du bouillon de pois , qui sont fort détersifs huit onces , du sucre demie once , de l'eau benedicté une dragme & demi , de l'huile commune quatre onces , & soit fait *clistere* , qui est recommandable dans les *obstructions opiniâtres du ventre* , dans la *passion iliaque* , & dans la *colique*.

Clistere.

Prenez du bouillon de pois une livre , de l'huile de semence de lin quatre onces , de l'extract d'esule une dragme , & soit fait *clistere* , qui opere suffisamment.

Clistere.

Dans les *affections des reins* , & de la *matrice* , & les *coliques ventruses* : Prenez des feuilles de mercuriale , de camomille , & de bête , de chacune une poignée & demi , de l'absinthe , de la rhuë , du laurier , de chacune une poignée , de la semence de cumin , des bayes de laurier , de chacune trois dragmes : Faites cuire le tout dans de l'eau commune,

commune, & du vin de malvoisie, de chacun un livre ; ajoutez à la colature quatre onces d'huile de noix tirée par expression, demie dragme de castoreum, demie once de therebentine, & soit fait *clistere*.

Lorsque les vents surabondent dans les intestins: Prenez de l'urine d'un petit garçon, avant la puberté quantité suffisante, un peu de levain, des semences d'anis, de fenouil, & d'aneth: Faites cuire le tout; ajoutez à huit ou neuf onces de la colature une once de miel écumé, & soit fait *clistere*.

Prenez de l'écorce d'orange une once & demi, de la racine d'helenium, d'acorus, de galanga, de semence d'anis, de bayes de laurier, de chacune demie once, de castoreum une dragme: Faites digérer le tout dans une quantité suffisante d'esprit de bayes, de genièvre, & de vin généreux; puis distillez selon l'art, & gardez cet esprit, qui est excellent contre les *coliques flatueuses*.

Prenez quatre onces d'esprit de nitre, & douze onces d'esprit de

Tom. II.

Clistere.

Esprit.

Esprit.

vin, que vous mettrez en digestion avec les especes carminatives, au Bain marie, & que vous distillerez ensuite, cohobant deux ou trois fois, jusqu'à une parfaite union, & vous aurez un *esprit anticolique* excellent, dont la dose est depuis demie dragme jusqu'à une dragme dans un vehicule approprié, comme la décoction de la racine d'aunée, ou de priape de taureau.

Liqueur.

Prenez de l'esprit de theriebentine, de genièvre, de chacun parties égales : Mettez-les infuser avec des fleurs d'hipericon durant vingt-quatre heures, exprimez la liqueur, & y remettez de nouvelles fleurs, tant que la *liqueur* soit parfaitement rouge. La dose est d'un scrupule dans un boüillon. Elle est excellente & éprouvée contre la *colique*.

Poudre.

Dans la *convulsion histerique*, & dans la *colique convulsive* : Prenez du castoreum demi scrupule, du sel volatile de succin bien préparé cinq grains, du laudanum deux grains, & soit faite *poudre anodine*.

Mixture.

Prenez de l'eau de menthe, de

camomille , & de veronique , de chacune une once , de l'essence de castoreum trois dragmes , de la liqueur de corne de cerf succinée, ou de l'esprit de sel armoniac une dragme & demi, de l'essence d'opium un scrupule , du sirop d'écorces d'oranges une once , & soit faite *mixture anodine*.

Prenez des fleurs de soufre un scrupule , ou demie dragme , du sucre , de l'anis , & du zedoaria , de chacune huit grains , du laudanum un grain , & soit faite *poudre anodine*.

Poudre.

Prenez de l'eau de pouliot deux onces , de fenouil une once , de l'eau theriacale trois dragmes , du laudanum deux grains , du sirop de menthe six dragmes , & soit faite *mixture anodine* , qu'on donnera par cuillerées.

Mixture.

Prenez du bezoard mineral douze grains , du safran d'orient six grains , du camphre trois grains , du laudanum un grain , de l'eau de chardon benit , de menthe , & du sirop de pavot , de chacun quantité suffisante pour faire une *mixture sudorifique & anodine*.

Mixture.

Mixture.

Prenez de l'eau de fleurs de sureau, & de camomille, de chacune une once & demi, de l'unicorne vrai un scrupule, de la machoire de brochet demi scrupule, du sel volatile de corne de cerf six grains, du sirop d'arthemise, ou de pavot trois dragmes, & soit faite *mixture sudorifique*.

Mixture.

Prenez du vin genereux une once & demi, de l'eau de vie de mathiole, ou royale, demie once, de l'huile d'amandes douces une once, du laudanum deux grains, du camphre trois grains, du sel de chardon benoit un scrupule, du safran six grains, de l'esprit armoniac, ou de sel doux demi scrupule, du sirop de pavot blanc deux dragmes, & soit faite *mixture sudorifique* pour plusieurs doses.

Esprit.

Prenez de l'esprit de romarin demie once, de l'esprit de vers de terre deux dragmes, de l'esprit de corne de cerf, du sel volatile de succin, & de viperes, de chacun un scrupule : Faites digerer le tout, & dont la dose de cet *esprit sudorifique* est de vingt gouttes deux fois par jour.

Dans la colique causée par des Mixture.
humeurs chaudes, acres, & bilieuses: *Prenez* de l'eau d'ozeille, de plantain, & de cichorée, de chacune une once, du laudanum un grain, de l'esprit de nitre douze gouttes, du sirop d'écorces d'oranges demie once, & soit faite mixture.

Vers le declin de la maladie, & lorsque le ventre est resserré; il est à propos de donner des laxatifs doux-réiterez, & en petite dose: *Prenez* de l'herbe de melisse, de pouliot, de ceterach, de chacun un manipule, de la racine de levistic, de fenouil, d'asperge, de chacune demie once, des feuilles de fenné mondées six dragmes, du mecoacam trois dragmes, de la semence de fenouil, & de siler montanum, de chacune une dragme. Faites cuire le tout dans du bouillon de viande, & sur une livre passée, ajoutez du sirop des cinq racines aperitives quantité suffisante.

On peut aussi mêler avec succès les purgatifs avec les anodins, & de cette maniere on appaise la douleur, & on évacue les humeurs

246 INSTRUCTIONS
excrementeuses & acres.

Pilules. Prenez de l'aloés une dragme, du diagrede six grains, du laudanum trois grains, & soit faite des *pilules*.

Pilules. Prenez de l'aloés succotin, ou des pilules aloephangines une dragme, de la scamonée trois grains, de l'opium, du safran, ou du castoreum, de chacun deux grains, & soit faites des *pilules*, qu'on prendra le matin à jeun.

Pilules. Prenez de la masse de pilules tartarées demie dragme, du diagrede douze grains, de l'huile de succin une goutte, de l'elixir de propriété, ou de l'essence carminative quantité suffisante pour faire des *pilules* pour deux doses.

Pilules. Prenez de la resine de scamonée, & de jalap, de chacune cinq grains, de la crème de tartre, ou du tartre vitriolé un scrupule, de la canelle, ou de la muscade six grains, & soit faite *poudre*, qu'on peut réduire en pilules, ou en bol, avec de la conserve de fleurs de borrache, ou de roses.

Poudre. Prenez de la scamonée sulphurée demi scrupule, de la crème de tar-

tre , ou tartre vitriolé quinze grains , de l'antimoine diaphoretique un scrupule , de l'essence de canelle , ou de girofle une goutte , & soit faite *poudre*.

Prenez du calomenelos un scrupule , de la resine de jalap six grains , de la scamonée sulphurée cinq grains , de l'essence d'anis deux gouttes , de la gomme ammoniac dissoute quantité suffisante pour faite des *pilules* , qu'on prendra à l'heure du sommeil. Pilules.

Pour les personnes délicates , il suffit de donner une once & demie de manne avec deux onces d'huile d'amandes douces recente tirée sans feu dans un bouillon de poulet. Potion.

Prenez de la manne de calabre deux onces , que vous ferez dissoudre dans une quantité suffisante d'eau de menthe ; ajoutez-y demie dragme de sperme de grenouille , ou de nature de baleine , & soit faite *potion laxative*. Potion.

Prenez de l'huile d'amandes douces une once & demi , du vin de malvoisie demie once , du sirop de pavot demie once , & soit faite *potion*. Potion.

Pilules.

Lorsque la pituite visqueuse & viciée est encore attachée dans les intestins : *Prenez* vingt grains de mercure doux sublimé, deux grains de scamonee, avec du mucilage de gomme adraganth pour faire des pilules détersives.

Baume.

Prenez de l'huile de camomille, d'amandes, d'aneth, de chacun une dragme, de l'huile distillée de bayes de laurier, de carui, de cumin, de chacune demi scrupule, de l'essence de safran demie dragme, & soit fait *baume*, duquel on oindra l'abdomen.

Cataplasme.

L'Huile de mirthe instillée dans le nombril, & le *cataplasme* fait de paretaire, de nasturtium, d'oignons cuits, & d'huile de scorpium sont aussi fort convenables.

Decoction.

La decoction qui suit est tres-efficace & assurée pour faire sortir les vers : *Prenez* de l'hyssope, de la marjolaine, & du fenouil, de chacun demi manipule, de la fumeterre, de la petite centaurée, & de l'absinthe, de chacune un pugile. Faites cuire le tout dans une livre d'eau, ajoutez à la colature de l'oxymel simple, du sirop de fumeter-

re, & du miel rosat, de chacun demie once, & soit faite *décoltion*.

Prenez de la semence contre les vers, de citrons, de genest, de choux, de la rhubarbe, du scordium, de la petite centaurée, de l'ablinthe pontique, de la racine de gentiane, & de la corne de cerf, de chacun une once, & soit faite *poudre*. La dose est depuis demie dragme jusqu'à une dragme dans du vin, ou eau de scordium, & de citron.

Poudre.

Prenez de la rhubarbe choisie, de la semence de citron mondée, contre les vers, de pourpier, de choux, & de genest subtilement pulverisez, de chacune trois dragmes, du mercure doux pulverisé deux dragmes & demi, du sucre blanc seize onces, du mucilage de gomme adraganth, tiré avec l'eau de fleurs d'oranges quantité suffisante pour former des *tablettes*, qu'on laissera secher à l'ombre. La dose est du poids d'environ une dragme. Elles font mourir les vers de l'estomach, & des intestins.

Tablettes.

Prenez de la rhubarbe, & de l'agarc, de chacun une dragme, des

Poudre.

trochisques alhandal un scrupule, du diagrede demi scrupule, du coralin & de la corne de cerf brûlée de chacun demie once, de la mirrhe, du zedoaria, & des fleurs de tanacetum, de chacun un scrupule, du sel d'absinthe, & de tartre, de chacun demi dragme, & soit faite *poudre* subtile pour les vers.

Bol.

Prenez de l'argent vif une dragme, & pour les enfans un scrupule, ou deux scrupules, du benjoin demi scrupule, de l'eau de vie rectifiée cinq gouttes. Mêlez le tout dans un mortier de verre, ou de marbre, avec le pilon de verre, ou de bois; ajoutez-y ensuite de la conserve de roses ou de violettes autant qu'il est nécessaire pour faire un *bol*, qu'on donnera le matin.

Bol.

Prenez un peu de sucre rouge, & quatre gouttes d'eau, mêlez-le bien dans un mortier avec le pilon de même, ajoutez-y une dragme d'argent vif, & incorporez; ajoutez-y six gouttes d'huile d'amandes douces, & un peu de conserve de roses, & soit fait *bol*.

Poudre.

Prenez du mercure doux douze grains, du diagrede cinq grains, &

soit fait *poudre*, qu'on donnera dans de la pomme cuite.

Prenez de la rhubarbe, de l'agarric, & du scordium, de chacun une dragme & demi, de la semence de fantonici, & de pourpier, de chacun deux dragmes & demi, de l'aloës cinq dragmes, & soit faite *poudre*. La dose est d'un scrupule dans du vin. Poudre.

Prenez du semen contra, de la coralline, du scordium, de chacun une dragme & demi, du mechoacam, & de la rhubarbe, de chacun quatre scrupules, de la corne de cerf préparée deux scrupules, du diagrede quatre grains, & soit faite *poudre* pour deux doses. Poudre.

Prenez de l'onguent agrippa quatre onces, de la poudre de coloquinthe six dragmes, de la scamonée demie once, de la mirrhe, & de l'aloës de chacun trois dragmes, du fiel de taureau trois dragmes, de l'agaric cinq dragmes, de la poudre de racine de cyclamen une dragme & demi, de l'huile d'amandes ameres onze onces, du suc d'ail, & de scordium, de chacun demie once. Faites cuire le tout Onguent.

jusqu'à la consommation des sucs, ajoutez-y de l'huile de petreole demie once, & soit fait *onguent*, qui est efficace pour faire sortir les *vers larges & gros*.

Remedes specifiques contre la JAUNISSE.

Essence,

L'Essence qui suit est spécifique contre la jaunisse: Prenez du marube, de l'autonne, de l'eupatoire, de l'agrimoine, de l'argentine, de chacune une poignée, de la racine de dent de lyon, de fraizier, de chiendent, de rhubarbe aux moines, de chacune deux onces, de la racine de cucurma, qui est spécifique demie once, des fleurs d'hipericon, de souci, d'hepatique noble, & de genest, de chacune trois pincées, de l'esprit de grande chelidoine quantité suffisante pour tirer l'essence, qui est spécifique contre la jaunisse.

Teinture.

La teinture; ou l'esprit de grande chelidoine se prépare ainsi: Prenez de la racine de grande chelidoine incisée deux manipules, de la graine de genièvre concassée un manipule: Faites infuser le tout dans une livre & demi d'excellent vin blanc, ou du Rhin, puis en tirez le suc, dont la dose est de

quatre onces deux fois par jour.

Prenez de la poudre de cucur-
ma, & de rhubarbe, de chacu-
ne une dragme & demi, de l'é-
corce moyenne de capres, de la ra-
cine d'azarum, de chacune demie
dragme, de l'extract de gentiane,
& de petite centaurée de chacun
une dragme & demi, du sel d'absin-
the demie once, de la semence de
nasturtium demie dragme, de la
semence de roquette demi scrupule,
de l'elixir de propriété demie once,
de la gomme ammoniac dissoute
dans de l'eau de vers de terre
quantité suffisante pour former des
pilules, dont la dose est de demi
dragme le matin & le soir.

Decoctions.

Il n'y a point de jaunisse que la
décoction suivante ne guérisse;
mais elle doit être précédée d'un
vomitif, composé de trois grains de
tartre émetique, de six grains d'an-
timoine diaphoretique, & de deux
grains de sel d'absinthe.

Décoction

Prenez de la racine de cichorée,
ou de dent de lyon deux onces, de
grande chelidoine une once, des
feuilles d'endive deux poignées,
de fraiser demie poignée, de maru-

be demie poignée, du tartre blanc six dragmes, des feuilles de fenné six dragmes; faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau, ou d'eau & de vin dans un vaisseau bien couvert; ajoutez à deux livres de cette *décoction* une once d'esprit de tartre rectifié, & en donnez tous les matins à boire deux verres à une heure l'un de l'autre, jusqu'à la fin de la maladie, observant que le malade ne fasse pas plus de deux ou trois selles par jour, & que s'il se purge trop le premier jour, de diminuer la dose des autres jours.

Poudre.

Prenez des feuilles de fenné mondées demie once, de la semence d'anis une dragme, des sommitez d'absinthe pontique, & des feuilles d'agrimoine, de chacune demi poignée, de la réglisse ratissée, des fleurs de genest, & de cichorée, de chacune demie pugille: Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la réduction de quatre onces, ajoutez-y une dragme & demi de teinture de rhubarbe tirée avec l'eau d'absinthe, deux dragmes d'electuaire chola-

gogue, & une once de sirop de roses solutif, & soit faite *portion* purgative.

Prenez du safran de Mars préparé avec le soufre une once, de la rhubarbe choisie, & des feuilles de fenné mondées, de chacune demie once, de la canelle, du sel d'absinthe, & de tamarisc, de chacun deux dragmes, du safran une dragme: Pulverisez bien le tout, & en faites *opiate*, avec le sirop d'artemise. La dose est depuis deux dragmes jusqu'à demie once en bol, ou dissout dans du vin blanc.

Opiaies.

Prenez du bois de sassafras demie once, du gajac rapé, & de son écorce, de chacun cinq dragmes, de la squine sept dragmes, de la falsepareille dix dragmes, de la réglisse ratissée trois dragmes, de la racine de grande chelidoine une once, du cucurma demie once, de l'herbe de grande chelidoine deux manipules, de la vervaine, de la betoine, & de la melisse, de chacune demie manipule, du tartre blanc crud demie once, de la semence d'anis deux onces, du che-nevit cinq onces, de fenouil une

Apozemes.

dragme; Faites infuser chaudement le tout avec du vin du Rhin durant vingt-quatre heures, le vaisseau bien couvert; ajoutez à deux livres de la colature une once & demi de miel squillitique, une dragme de sel d'absinthe, de l'esprit de sel armoniac, & de l'eau de vie de Mathiolo une once & demi, & soit fait *apozeme*, qui incise, atténue & rarefie admirablement bien les humeurs crasses & visqueuses.

Decoction.

Prenez de l'herbe de fraiser avec la racine trois manipules, des raisins passez trois onces; faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune, & donnez de cette *decoction* à boire souvent, elle est agreable, & éprouvée contre la jaunisse.

Decoction.

Prenez des sommités d'absinthe, de petite centaurée, des roses, des fleurs de prunier sauvage huit parties de chacune, du safran demie partie; Faites cuire le tout dans du vin blanc, le vaisseau bien couvert, & l'exprimez pour l'usage.

Teinture.

Prenez de la racine de grande chelidoine, & de grande ortie, de chacune demie livre, de la graine

de genièvre six onces, du safran demie dragme. Contusez le tout & le mettez infuser avec du vin blanc au Bain marie pendant deux ou trois jours, puis passez la *teinture*, & en donnez trois onces le matin à jeun durant quelques jours.

Décoctions.

Prenez de la racine de rubia tinctorum, & de grande chelidoine de chacune demie once, des feuilles de grande chelidoine, & d'absinthe pontique, de chacune un manipule, des sommités de petite centaurée un pugile & demi, de la canelle une dragme, du safran un scrupule. Contusez & mettez infuser le tout durant vingt-quatre heures dans une livre de vin blanc; ajoutez à la colature une once de sucre cedit, & en donnez un bon verre le matin à jeun durant dix jours, après que la potion purgative a précédé.

Prenez de la semence d'ancolie six dragmes, du safran d'orient une dragme, du tartre vitriolé un scrupule, & soit faite *poudre*, qu'on divisera en sept parties égales, pour prendre durant sept matins consécutifs dans du vin du Rhin.

Poudres.

Mixture.

Prenez du marube, du poulior, de l'armoise, des capillaires, de la verveine, de chacune une pincée, du calamus aromatique une dragme & demie, du safran un scrupule, du sucre & du vin quantité suffisante pour faire une *mixture*, dont le malade prendra durant cinq ou six jours.

Poudre.

Prenez de la fiente de canard, ou de blanc de poule, qui abondent en sel volatile armoniacal, qui corrige les vices de la bile & du suc pancreatique, de chacun une dragme, de la pierre de tonnerre demie dragme, du sel d'absinthe deux scrupules, de la poudre de canelle un scrupule, du sucre une dragme & demi, & soit faite *poudre* subtile pour la *jaunisse*, qu'on divisera en quatre parties égales, pour prendre durant quatre matins consécutifs.

Potion.

Le suc de chelidoine, & de marube donnez à la quantité d'un verre, avec quelques gouttes d'esprit de sel armoniac, ou de tartre volatile fait suer dans le lit, & étant réitéré fait disparoître la *jaunisse*.

Prenez une dragme de grande chelidoine gommeuse, de la pierre de bezoard oriental, de l'antimoine diaphoretique martial, de chacun quinze grains, & soit fait *bol*.

Bol.

Prenez du diaphoretique mineral, & des yeux de cancre préparez, de chacune demie once, des perles préparées deux dragmes, du sel de mars demie dragme, de l'huile distillée de canelle deux gouttes, du sucre blanc pulverisé huit onces, du mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau de fleurs d'oranges quantité suffisante pour faire des *Tablettes*, dont la dose est de deux dragmes.

Tablettes.

Prenez de l'eau de dent de lyon une once, de l'extrait de grande chelidoine demie dragme, du sel volatile de corne de cerf huit grains, du sirop de chardon benit une dragme, & soit faite *mixture*.

Mixture.

L'or rougi éteint plusieurs fois dans le vin, lui communique des particules tres-subtiles, qui le rend recommandable dans la *jaunisse*.

Teinture.

Prenez de l'esprit de tartre, & de sel armoniac, de chacun un

Mixture.

scrupule , de l'antimoine diaphoretique demi scrupule , du rob de sucre une dragme , de l'eau de grande chelidoine une once , de l'eau de canelle demie once , & soit faite *mixture sudorifique & icterique*.

Décoction.

Prenez des cinq racines aperitives , de garance , de cichorée , de chacune deux dragmes , de l'herbe d'agrimoine , d'hepatique noble , de fraiser , de fumeterre , de marube , de petite centaurée , & d'absinthe , de chacune demi manipule , des fleurs d'hypericon deux pugiles , du santal blanc une dragme , du safran demi dragme , de la canelle une dragme ; Faites cuire le tout dans de l'eau , & du vin martial quantité suffisante , & donnez de cette *décoction* passée à boire deux bons verres par jour. Elle est singulière contre l'*ictère noir*.

Noüet.

Prenez de la racine de garance , de rhapontique , de grande chelidoine , de chacune demie once , de la rhubarbe , & du cucurma de chacune deux dragmes , des trochisques d'imperatoire une dragme , du safran un scrupule , des feuilles de

fraisier, de marube, de chacune un manipule, du schœnanth demie dragme; Incisez & contusez le tout, & en faites un *noïet*, qui est excellent contre l'*ictère noir*, qu'on fera infuser dans le vin.

Prenez de la limaille de mars une dragme & demi, de la semence d'aquilegia un scrupule, de la poudre de vers de terre, ou de pierre jaunè de taureau demie dragme, du sel de grande chelidoine un scrupule, & soit faite *poudre*.

Poudre.

Prenez de l'eau de limaces, & de vers de terre de chacune trois onces, du sirop de cichorée composé de rhubarbe deux onces, de l'esprit de sel armoniac distillé avec la gomme ammoniac un scrupule, & soit faite *mixture*, dont on prendra une cuillerée le matin, & une autre le soir.

Mixture.

Lorsque la jaunisse est accompagnée de lypothymie, & de défaillance des forces, la mixtion qui suit est excellente. *Prenez* des eaux de petite centaurée, de fumeterre, de fraisier, de chacune une once, de l'eau de canelle six dragmes, de la racine d'ivoire préparée, de

Mixture.

corne de cerf préparée, de la teinture de safran, de chacun un scrupule, de l'esprit de sel doux demi scrupule, du sirop de canelle six dragmes, & soit faite *mixture*, qu'on prendra par cüeillerées.

Eau.

Prenez de la racine d'anchuse, de garance, de grande chelidoine, de cucurma, de cichorée d'oxylapathum, de grande ortie, d'asperge, de chacune demie once, des feuilles d'agrimoine, de chamœdrys, de fraiser, d'hepatique noble, de cuscute, de chardon benit, des fleurs de soucy, de genest, d'hypericon, de petite centaurée, de chacune un manipule, de l'écorce jaune moyenne d'oxyacanthum, & de sureau, de tamarisc, de chacune demie once, des bayes de lierre une dragme & demi, de la teinture de rhubarbe, de la limaille d'acier, des vers de terre, des cloportes, & des scarabots de May, de chacun trois dragmes, de la fiente de canard, & de poule de chacune six dragmes, du safran demie once : Faites infuser le tout dans du vin & de l'eau de grande chelidoine, de chacun une livre & demi, du-

rant quatre jours , puis y ajoutez du suc de nasturtium aquatique une livre : Distillez selon l'art , & vous aurez un *antihistericum* excellent.

Les purgatifs doux & moderez doivent suivre les alteratifs , entre lesquels l'infusion des feuilles de senné avec le sel tartre est admirable : car le tartre est un précipitant, il extrait le mucilage purgatif du senné , & il lui sert d'aiguillon, empêchant qu'il ne s'arrête dans les replis des intestins , & ne cause des superpurgations.

Infusion.

Prenez de l'electuaire diacatholicum avec le suc de roses , ou de l'electuaire cholagogue une dragme & demie , de la rhubarbe choisie demie dragme , ou une dragme , du mercure doux six grains , & soit fait *electuaire* pour la jaunisse.

Electuaire.

Prenez de l'extrait de Mars préparé avec le moût une once , de l'extrait d'aloés succotrin préparé avec le suc de cichorée six dragmes , de l'extrait de rhubarbe demie once , de l'extrait de safran deux dragmes , de l'huile de canelle six gouttes , & soit faite masse de *pilu-*

Pilules.

les. La dose est d'un scrupule à la fois, le matin à jeun, & par dessus deux ou trois onces de vin d'absinthe, & on oblige le malade icterique de se promener après environ demie heure. Il faut en continuer l'usage pendant plusieurs années.

Pilules.

Prenez de l'extract d'aloés douze grains, de la resine de scamonée trois grains, du mercure doux dix grains, de l'huile de macis une goutte, & soit faite masse de *pilules*.

Pilules.

Prenez de la gomme galbanum préparée avec le vinaigre distillé une dragme, du succin blanc, du mastic choisi, de l'oliban, de la menthe rouge, & du castoreum, de chacun un scrupule, du vitriol de Mars calciné à feu doux jusqu'à blancheur demi dragme, du safran demi scrupule, de l'aloés préparé avec le suc de roses deux scrupules, des trochisques alhandal un scrupule, de l'huile de fenouil, ou de macis distillée huit gouttes, & soit faite masse de *pilules*, qui sont excellentes pour inciser & évacuer l'humeur pituiteuse & visqueuse. On en prend trois ou quatre le matin

matin à jeun , ou le soir une heure après le souper , & on continuë durant dix ou douze jours.

Prenez de la poudre laxative un scrupule , de la resine de jalap , & de scamonée , de chacune trois grains , du cristall de tartre martial dix grains , & soit faite *poudre* purgative pour la *jaunisse*. Poudre.

Le Cataplasme suivant appliqué aux plantes des pieds , fait de très-bons effets : *Prenez* des feuilles de marube vert , de la racine de grande chelidoine , & du guy de chesne , de chacun deux poignées ; pilez le tout avec du vinaigre , & du vin , & soit fait *cataplasme*. Cataplasme.

Il faut continuer long-tems les remèdes contre la *jaunisse* , parce que c'est une maladie chronique & rebelle : Plus les urines sont ténues & claires , plus il les faut continuer , jusqu'à ce qu'elles deviennent crasses , troubles , & avec un sédiment copieux : car ces signes marquent la coction , & que la maladie va se terminer heureusement. Observation.

Pour bien guerir l'*hydropisie* , il faut purger rarement , donner dans le tems des purgatifs assez forts, Remèdes spécifiques contre L'H.Y-DROPIE.

Tom. II.

m

& dans l'intervalle des sudorifiques
& diuretiques qui purifient la masse
du sang altéré.

Pilules.

Prenez du tartre vitriolé douze grains, de la résine de jalap dix grains, de l'extrait de trochisques alhandal six grains, de l'huile distillée de macis deux gouttes, & soit faites des *pilules* purgatives.

Pilules.

Prenez de l'extrait d'elaterium un scrupule, de la résine de jalap deux grains, des trochisques alhandal un grain, du sirop d'absinthe quantité suffisante pour former des *pilules* purgatives pour l'*hydropisie*.

Bol.

Prenez de la conserve de fleurs de pescher une dragme, quinze grains de mercure de vie mêlé avec le mercure doux, dont l'acide le fixe & le fait agir par bas, un grain ou deux d'extrait d'elaterium, avec une quantité suffisante de sirop de noirprun, ou de fleurs de pescher pour faire un *bol*.

Potion.

Prenez du suc de racine d'iris trois onces, de la manne de calabre une once & demi, du sirop de fleurs de pescher six dragmes, & soit faite *potion*.

Prenez du suc d'iris une livre, de l'infusion de graine de genièvre tirée avec le vin blanc demie livre, du miel de Narbonne six onces: Faites bouillir & écumée. La dose est de deux onces & demi le matin à jeun.

Potion.

Prenez de la teinture de gomme gutte préparée avec le sel de tartre un scrupule, du suc d'iris une once, du sirop de cichorée composé de rhubarbe demie once, & soit faite

Mixture.

Prenez de la racine d'eringium, de rubia tinctorium, d'énula campana, de gentiane, de valeriane, & d'aristoloche longue, de chacune six dragmes, de l'écorce de racine de caprier, de l'écorce moyenne de frêne, & de tamarisc, de chacune demie once, des feuilles d'agrimoine, d'absinthe, de chamædris, & de petite centaurée, de chacune un manipule, de la réglisse ratissée, & des raisins passez, de chacun une once, de la semence d'hyeble, & de persil de macedoine, de chacune demie once, du fenné mondé une once, du turbig, & de l'agaric, de chacune demie

Apozème.

m ij

once, du gingembre, & des girofles, de chacune deux dragmes. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la réduction d'une livre, ajoutez à la colature quatre onces de sirop de cichorée composé de rhubarbe, & soit fait *apozeme* pour quatre doses, qui purge également par les selles, & par les urines.

Noüet.

Prenez du creffon, de la cochlearia fraîche, du chardon benit, de l'absinthe, de chacune une poignée, de la racine d'aunée, de rai-fort sauvage, de chacune une once, des feuilles de senné une once, de la racine d'elebore noir préparée six dragmes, de l'écorce d'esula préparée six dragmes, de petits raisins passez six dragmes, des bayes de genièvre une once, du tartre trois dragmes, qui sert d'aiguillon pour tirer les purgatifs: Hachez le tout, & l'enfermez dans un *noüet*, pour faire infuser dans trois pintes d'eau, & on boira de la colature plusieurs jours de suite: Elle est propre pour corriger la mauvaise constitution du sang, resoudre les cruditez acides, & les

purger en même tems par bas.

Prenez du fenné mondé, du turbit gommeux, des hermodaëtes, de la semence d'hyeble, du jalap, du mecoacam, de chacun une dragme, de la crème de tartre, ou du tartre vitriolé deux dragmes, du magistère de gomme gutte demie dragme, de la poudre d'iambre, de diarrhodon abbatis, & de la semence de fenouil, de chacune un scrupule, du sucre candit trois dragmes, & soit faite *poudre* pour l'*hydropisse*, dont la dose est de deux dragmes infusées avec quatre onces de vin blanc durant une nuit, qu'on prend l'un & l'autre le matin à jeun.

Poudre,

Les pilules suivantes sont éprouvées dans la *cachexie* & l'*anasarque* : *Prenez* des espèces de diacurcuma quatre scrupules, de la rhubarbe deux dragmes, des espèces de diarrhodon abbatis, & de galanga, de chacune un scrupule, du sirop d'absinthe quantité suffisante pour former des *pilules*, dont la dose est d'une dragme.

Pilules,

Prenez des raisins de Corinthe une livre, de la rhubarbe, qui est

Poudre,

m iij

le seul purgatif sans malignité,
demie once, du sucre quatre onces;
mêlez le tout, & le gardez pour le
besoin : La dose est d'une cuille-
rée de tems en tems avant le re-

pas.
Electuaire.

Prenez de la pulpe de raisins
passez de Corinthe six dragmes, de
la crème de tartre trois dragmes,
de l'extract de Mars deux dragmes,
du sel de tartre une dragme & de-
mie, de la rhubarbe trois dragmes,
de la canelle fine une dragme, du
sirop de pommes quantité suffisan-
te pour faire un *electuaire* pour
l'hydropisie.

Potion.

Prenez de la racine de cabaret
une once & demi, de celle de ga-
rance demie once, de la sabine une
poignée, des bayes de genevrier six
dragmes; Faites cuire le tout dans
une suffisante quantité d'eau sim-
ple; ajoutez sur la fin deux dragmes
de canelle, une dragme de cardamo-
mum; dulcifiez un peu la colature
pour faire une *potion* aperitive, qui
est excellente dans la *suppression*
des mois jointe à l'anasarque.

Poudre.

Prenez de la garance une drag-
me & demi, de la sabine, de la

crotte de rat , de chacune un scrupule , du safran demi scrupule , des vers de terre préparez , ou du bor-rax de Venise , du macis , des feüilles de laurier , de chacun demi dragme ; des especes d'aromaticum rolatum un scrupule , de la limaille d'acier trois dragmes , de la racine d'aunée une dragme , du sucre le poids au double du tout , & soit faite *poudre* , dont la dose est d'une dragme dans du vin blanc : Elle est éprouvée contre les *pâles couleurs* , & la *cachexie des filles* , avec la *suppression des mois*.

Les Diuretiques pour l'hydropisie anasarca , doivent être alcalis fixes , comme les sels lexivieux de ferment , de genevrier , de genest , de fresne , des tiges de fèves , d'ab-sinthe. Et pour l'*hydropisie ascites* volatiles , comme l'esprit de nitre , de sel armoniac , de tartre , l'esprit carminatif , & les remedes tirez des vers & des crapaux,

Prenez des cendres de genest calcinées en blancheur quatre onces , que vous mettrez infuser durant quelques heures dans trois livres de vin blanc ; ajoutez-y deux poi-

Observation,

Teinture,

m iiij

gnées de feuilles d'absinthe, passez ensuite la *liqueur teinte*, & en donnez six ou huit onces deux fois par jour jusqu'à la resolution de l'enflure.

Infusion.

Prenez des cendres de tamarisc, de genévrier, de vigne, de saule, de genest, de chacune une poignée, de la racine de vincetoxicum, de valeriane, de chacune deux dragmes, de la racine d'ortie demie once, d'angelique, d'aunée, de chacune deux dragmes, d'iris trois dragmes, de la réglisse une dragme, des bayes des genièvre demie once, de la rhubarbe deux dragmes. Mettez le tout infuser dans du vin, ou parties égales d'eau & de vin, & donnez souvent à boire de la *colature*.

Essence.

Prenez de l'elixir de propriété, & de l'esprit de tartre sassafraé, de chacun demie once, de la mixture de tribus trois onces, de l'essence liquide d'absinthe une once: Mettez le tout en digestion pendant vingt-quatre heures, puis y ajoutez de l'essence d'écorce de citron recente quantité suffisante. La dose est depuis un scrupule jusqu'à une

dragme dans du vin , ou deux onces de bayes & fleurs de sureau.

Prenez de l'esprit de vers de terre deux dragmes , de l'esprit volatile d'urine une dragme , & soit faite *mixture* , dont la dose est de demie dragme deux ou trois fois le jour dans un verre de vin , de décoction de racine de fenouil , & de bayes de genièvre.

Mixture.

Prenez de l'eau de persil deux onces , de fenouil , & de theriacale simple , de chacune une once , de l'esprit de sel armoniac vingt gouttes , du sirop de chardon benit une once , & soit faite *mixture sudorifique*.

Mixture.

Prenez de l'esprit de sel armoniac deux dragmes , de l'huile distillée de genièvre demie dragme , de brienne demi scrupule , & soit faite *mixture* : la dose est de dix à quinze gouttes.

Mixture.

Prenez de l'eau de fumeterre trois onces , de cochlearia , & d'eau de vie de Mathiote , de chacune une once , du vinaigre distillé demie once , de la poudre d'yeux de cancrès demie dragme , du sel d'absinthe , & de l'antimoine diaphoretique.

Poudre.

que de chacun un scrupule, du sirop des cinq racines une once, & soit faite *mixture sudorifique*.

Poudre.

La préparation des vers de terre, des cloportes, & des crapaux sont singuliers contre l'*hydropisie*. Prenez des crapauts que vous ferez sécher à l'ombre, coupez alors les têtes, & ôtez les intestins; réduisez le reste en poudre, & en donnez depuis dix jusqu'à quinze grains, ou un scrupule, ou seule, ou avec la poudre du foye du même animal. On la peut réitérer trois ou quatre fois, pourvu qu'il y ait trois ou quatre jours d'intervalle entre chaque prise, pour ne pas trop affoiblir le malade.

Porcion.

Prenez du millet mondé de son écorce deux onces, de l'eau de fontaine demie livre; faites bouillir le tout jusqu'à la réduction de quatre onces, auxquelles vous ajouterez autant de vin blanc genereux, & donnerez tiède au malade, qui suera copieusement s'il est couvert.

Poudre.

La salivation de mercure donnée après les remèdes digestifs est fort excellente pour guérir les hy-

dropiques : Prenez du magistère de tartre vitriolé une dragme & demie, de la fécule de brionia une dragme, du sel de chardon benit, & de genest, de chacun demie dragme, du magistère de corail deux scrupules; Mêlez le tout pour huit doses, après lesquelles donnez quinze grains de mercure doux, cinq grains de gomme gutte, demie dragme de conserve de roses, avec une quantité suffisante de sirop rosat; on augmente la dose de trois grains dans la suite, jusqu'à ce que la salivation surviene.

Prenez de la limaille d'acier six dragmes, de l'écorce de fresne, du bois de tamarisc, & de genièvre, de chacun une once, du sassafras trois dragmes, de la racine d'elebore noir deux onces, du polipode une once & demie, du caryophyllata, du zedoaria, & du tartre blanc, de chacun demie once, de la semence de carthame deux dragmes, de l'esprit de sel douze gouttes. Incisez & concassez le tout, & en faites un *noïet*, que vous mettrez infuser dans six livres d'excellent vin du-

m vj.

Noïet.

rant quelque tems, & dont on prendra souvent.

Noüet.

Le Noüet suivant est excellent dans l'*hydropisie*, & pousse l'eau par les urines. Prenez de la racine de cichorée trois dragmes, de la racine de chiendent deux dragmes, de la racine de gentiane, & d'aunée, de l'écorce de racine de caprier, de chacune une dragme, du bois de sassafras, des sommitez d'absinthe vulgaire & pontique, des fleurs de chardon benit, des sommitez de petite centaurée, de chacune une pincée, de l'écorce jaune de citron deux dragmes, Hachez le tout, & faites-en un *noüet* pour mettre infuser dans demie mesure de vin de malvoisie, ou de vin d'Espagne dans un lieu chaud l'espace de vingt-quatre heures, & en donnez à boire le matin un petit verre une heure avant de prendre un bouillon, ce qu'on continuera quelque tems.

Mixture.

Prenez de la racine de bryonia une once, de la racine de cabaret demie once, du sel de tartre trois dragmes : mettez infuser le tout dans une quantité suffisante d'eau

simple dans un lieu tiede durant la nuit ; ajoûtez-y le matin six dragmes de racine de vincetoxicum , une poignée de sommitez d'absinthe , demie poignée de fleurs de bellis , trois dragmes de bayes de genièvre : Hachez , pilez , & mettez infuser le tout dans de l'eau simple ; ajoûtez à quinze onces , ou une livre & demie de la colature , de l'esprit de fel armoniac , & de la teinture nephritique , de chacun deux dragmes , du sirop d'hissope trois dragmes , & soit faite *mixture* , dont la dose est de trois bons verres par jour. Elle est éprouvée dans l'*anasarque*.

Pour éteindre la soif importune des hydropiques , il faut faire dissoudre dans trois livres de ptisane ordinaire demie once de fel prunelle , ou bien, *Prenez* de la décoction d'orge vingt onces , de l'eau de canelle une once , du sirop violat deux onces & demi , de la pierre prunelle une dragme , & soit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez de l'eau d'orge vingt onces , du sirop de pourpier deux onces , de citron une once , de

Julep.

Remedespe-
cifiques con-
tre le FLUX
HEPATI-
QUE, & HE-
MORROI-
DAL, LA
DOULEUR
DU FONDE-
MENT, ET
LE TENES-
ME.

l'esprit de sel doux demie dragme,
& soit fait *julep*.

La teinture qui suit est excellente
pour le *Flux hepaticque & hemor-
roidal* : Prenez de l'essence ou de
l'esprit d'agrimoine préparé avec
son suc demie once, de la teinture
de soufre de vitriol deux scrupules,
de l'essence anodine préparée avec
le suc de coins, ou le sel de tartre
une dragme, & soit faite *teinture*
astringente, dont la dose est de
trente gouttes,

Teinture.

Electuaire.

Prenez de la conserve de roses
rouges deux onces, du corail prépa-
ré une dragme, du safran de Mars
tres-rouge deux dragmes, de la pou-
dre des trois santaux demie dragme,
du sirop de pavot quantité suffi-
sante pour faire un *electuaire*, dont
on prendra durant quelques ma-
tins deux dragmes, buvant par
dessus trois onces de l'eau distillée
suivante.

Eau.

Prenez des sommités de cyprès,
& de tamarisc, de chacune huit poi-
gnées, d'hipericum & d'equisetum,
de chacune quatre poignées, des
trois santaux contus de chacun une
once, de la mie de pain blanc deux

livres. Incisez & contusez le tout, versez dessus huit livres de lait recent, & puis distillez, edulcorant l'eau avec du sirop de suc de plantain.

Infusion.

Quand le sang est trop subtil & fluide, prenez des feuilles de linaria & de mauves, de chacune un manipule, de la millefeuille deux manipules, de la réglisse demie once: Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau de fontaine, & edulcorez la colature avec du sirop d'althea.

Decoction.

Lorsque le sang est trop grossier & visqueux les décoctions sudorifiques de falsépareille, de sassaparilla, de gajac, avec quelques gouttes d'esprit de sel armoniac, de corne de cerf, ou de succin sont d'une grande recommandation pour rarefier & atténuer le sang.

Mixture.

Quand le sang est fort acre: Prenez de l'eau de plantain, & de roses, de chacune deux onces, de la teinture de canelle six dragmes, de la teinture de Mars demie dragme, du corail rouge préparé deux scrupules, du laudanum trois grains, du mercure doux cinq grains, du

sirop de mirtils une once, & soit faite *mixture*.

Mixture.

Prenez de l'eau de sempervivum, & de cichorée, de chacune trois onces, du sirop de corail une once, de la teinture de soufre de vitriol une dragme, & soit faite *mixture*.

Onguent.

L'Onguent fait de pulpe de coloquinthe, & d'huile d'amandes ameres est excellent pour ouvrir les *hemorroides aveugles*, de même que le cataplasme de fiente de pigeon, de semence de staphisagre & de lupins, & la fomentation d'urine vieille d'un homme de sain, dans laquelle on a fait bouillir des orties mortes hachées.

Liniment.

Prenez du suc de porreau, & d'oignon rouge, de chacune une once, du fiel de porc, ou de bœuf deux dragmes, de la racine de cyclamen, de la pulpe de coloquinte, & de l'euphorbe, de chacun demi scrupule, du miel quantité suffisante pour former un *liniment*. Si on y ajoute du suc d'ezule il sera beaucoup plus efficace.

Cataplasme.

Les bayes de graine de paradis, & de l'herbe chamædris cuites dans de l'huile d'olives avec un peu de

vin, sont excellentes pour appaiser l'inflammation, & la douleur des hemorrhoides.

La racine de scrofulaire, & de telephium pilées & cuites dans de l'huile rosat, & appliquées sur les hemorrhoides en appaise la douleur. Cataplasme.

Prenez des fleurs de sureau, & de verbalcum de chacune parties égales; Faites-les cuire dans du lait, & en faites fomentation, elle appaise en peu de tems la douleur des hemorrhoides. Fomentation.

Prenez de l'huile rosat deux onces, des cloportes pilées une once: faites cuire le tout, & y ajoutez un peu de cire pour faire un onguent mol. Onguent.

Prenez de l'huile de noyaux de pesches, d'amandes ameres, de chacune deux onces, du styrax liquide, & du bdellium, de chacun deux dragmes. Incorporez bien le tout dans un mortier, & soit fait liniment. Liniment.

Prenez de l'antimoine deux dragmes, des hermodactes demie once, du bol d'Armenie une dragme, & soit faite poudre, qu'on Poudre.

appliquera avec du coton.

Cataplasme. *Prenez* de la racine de scrofulaire quatre onces, de chelidoine une once, des fruits de cynorrhodon au nombre de six, de la semence d'agnus castus deux dragmes, de l'huile rosat une livre, du vin blanc trois onces, du vinaigre une once & demi. Faites macerer le tout pendant vingt-quatre heures, puis bouillir jusqu'à la diminution de l'humidité. Exprimez ensuite l'huile, & en appliquez chaud sur les *hemorroïdes*.

Onguent. *Prenez* de la racine de scrofulaire & de petite chelidoine, de chacune demie once, de l'huile de bouillon blanc quantité suffisante pour faire un *onguent*.

Liniment. *Prenez* du mucilage de semence de psyllium, de coins, de lin, de chacun demie once, de l'eau rose une once. Faites bouillir doucement le tout jusqu'à la consommation de l'eau; ajoutez-y une once de beurre frais, deux jaunes d'œufs, un peu d'huile rosat. Agitez le tout dans un mortier de plomb jusqu'à ce qu'il devienne livide, & appliquez de ce *liniment* souvent, qui appaise l'*inflammation*.

Prenez du mucilage de semence de coins , tiré avec le sperme de grenouille une once, de l'esprit de vin camphré deux dragmes , du sucre de saturne une dragme , & soit fait *liniment*.

Liniment.

Le *liniment* fait avec l'onguent populeum , le sucre de saturne , & l'huile de semence de pavot blanc est un grand anodin.

Liniment.

Prenez une dragme d'huile de momordica, ou merveille une dragme & demie , du baume de soufre fait avec l'huile d'hipericon , demie dragme d'huile de pavot par expression , un scrupule de sucre de saturne , sept grains de camphre , & soit fait *liniment*.

Liniment.

Prenez du mucilage de semences de coins & de psyllium , de chacune une once , du sucre de saturne une dragme , du camphre cinq grains , de l'opium crud trois grains , & soit fait *liniment*.

Liniment.

Prenez de l'huile rosat deux onces , de l'encens , & de l'aloés , de chacun une dragme , de la sarcocolle , du sang de dragon , & du bol d'Arménie , de chacun demie dragme , du spode , & du carabé de chacun

Onguent.

un scrupule , de l'amidon trois dragmes , du suc de plantain une once , & soit fait *onguent* , qui est excellent contre les *hemorroides ulcérées*.

Onguent.

Prenez de l'huile rosat quatre onces , de la ceruse une once , de la litharge demie once , de la cire neuve six dragmes , de l'opium quatre grains , & soit fait *onguent*.

Onguent.

Prenez de l'encens , de la mirrhe , & du safran , de chacun une dragme , de l'opium deux grains , un jaune d'œuf , de l'huile rosat , & du mucilage de semence de psyllium quantité suffisante , & soit fait *onguent*.

Onguents.

Pour les rhagades & fissures du fondement : Prenez de la litharge , de l'huile de jaunes d'œufs , & de roses , & soit fait *onguent*.

Eau.

Prenez du sel de saturne deux dragmes , de l'eau rose huit onces ; appliquez souvent de cette dissolution sur l'*intertrigo* , & en vingt-quatre heures il sera apaisé.

Liniment.

Prenez de la litharge , & de la ceruse , de chacune une dragme & demi , de l'huile de jaunes d'œufs , & rosat , quantité suffisante pour

faire un *liniment*. On y peut ajouter pour le mieux un peu de mercure vif.

Pour la douleur du fondement & le tenezme : Prenez de la litharge, & de l'amidon, de chacun huit dragmes, de la ceruse deux dragmes, de la cire huit onces, du beurre, & de la graisse d'oye de chacune deux onces, de l'huile de lin quantité suffisante pour faire un *onguent*.

Onguent.

Prenez de l'encens, de la mirrhe, & du safran, de chacun demi pugille, du mucilage de psyllium, un jaune d'œuf, & un peu d'opium, & soit fait *onguent*.

Onguent.

Prenez du mastic une dragme, de l'encens un scrupule, de la semence de mirtils une dragme & demi, des fleurs de roses rouges deux dragmes, & soit faite *poudre* à parfumer, qui est efficace pour le *prurit du fondement*.

Poudre.

La guérison du Scorbut, & de la Maladie Hypochondriaque, consiste à vuidier, temperer, & volatiliser le levain de l'estomach par des volatiles, à rétablir autant qu'il est possible la digestion naturelle, & à

Remedes spécifiques contre le SCORBUT, ET LA MALADIE HYPOCHONDRIAQUE.

corriger les aciditez viciées engendrées dans les suc du corps.

Poudre.

Prenez du safran de Mars aperitif un scrupule, de l'yvoire préparée sans feu, & des yeux d'écrevisses, de chacun dix-huit grains, de l'antimoine diaphoretique un scrupule, & soit faite *poudre* pour trois doses.

Poudre.

Prenez du crocus de Mars aperitif deux dragmes, du tartre chalybé demie once, de la fécule d'aron deux dragmes, des yeux de cancre une once, de l'antimoine diaphoretique deux scrupules, & soit faite *poudre* qu'on divisera en six parties égales. Elle est excellente pour corriger les humeurs viciées, & absorber l'acide.

Decoction.

Prenez de la racine de gajac cinq dragmes, de son écorce six dragmes, du saffraas demie dragme, de l'esquine dix dragmes, de la felsepareille sept dragmes, de la réglisse trois dragmes, du beccabunga, & du cochlearia, de chacune demie poignée, du trifolium aquaticum deux poignées, du tartre demie dragme, de l'anis, & du fenouil, de chacun demie dragme,

du vin blanc trois pintes. Faites infuser sur les cendres chaudes durant vingt-quatre heures, ajoutez à la colature de l'esprit de nitre, de l'aximel squillitique, & du sel de chardon benit, de chacun une dragme. La dose de cette *décoction* est d'une once le matin à jeun, ou quatre heures après le dîner durant quelques jours.

Prenez du petit lait trois livres, du suc de limons trois onces, du suc de pommes de reinettes recentes six onces, du sucre rosat quantité suffisante pour edulcorer ; Clarifiez le tout avec des blancs d'œufs, & soit fait *apozeme*, dont on prendra dix onces le matin à jeun durant quelques jours.

Apozeme.

Le Noûet qui suit est admirable pour alterer le *mal hypocondriaque*, & évacuer doucement : *Prenez* de la racine d'aunée, de raifort sauvage fraîche, de polipode, de chacune six dragmes, des feuilles d'absinthe, d'agrimoine, de petite centaurée, de chacune une poignée, des fleurs de romarin, de genest, de chacune trois pincées, de l'écorce de tamarisc, & de fresne, de

Noûet.

chacune demie once, des feuilles de fenné mondées une once, de la racine d'elebore non préparée six dragmes, de la rhubarbe, de l'agarric blanc de chacun demie once, du sel de tartre en forme d'aiguillon pour resoudre les sels simples, ou en sa place six dragmes de crème de tartre, qui n'est pas si bonne que le sel, du zedoaria, du gingembre, de la canelle, de chacun une dragme, des raisins passez qui sont fort temperez une once & demie. Incisez & concassez le tout, & en faites un *noût* laxatif à infuser dans du vin.

Infusion.

Prenez de l'absinthe trois poignées, de la petite centaurée deux poignées, de la racine d'elebore noir trois onces, du polipode de cheſne une once & demi, de l'écorce de fresne, du tartre blanc, de chacun demie once, de la limaille d'acier trois dragmes. Incisez & concassez le tout, & après l'avoir arrosé de dix gouttes d'esprit de sel, mettez infuser le tout dans une mesure & demie de vin pour en user avec regime.

Poudre.

Prenez de la poudre de jalap un scrupule,

scrupule , du sel d'absinthe cinq grains , de l'antimoine diaphoretique trois grains , & soit faite *poudre* subtile

Prenez de la masse de pilules melanagogues une dragme & demi, de l'extrait de feuilles de senné demie dragme , de la resine de jalap une dragme & six grains , du tartre vitriolé treize grains , du sel volatile de succin un scrupule , de la semence de cresson , de cochlearia , de moutarde , de chacune demie dragme , de l'eau antiscorbutique quantité suffisante pour faire une masse de *pilules* , dont la dose est depuis un scrupule jusqu'à demie dragme.

Prenez de la masse des pilules de gomme ammoniac une dragme, du mastic , de la mirrhe , du vitriol de Mars , de chacun demi scrupule , de la resine de jalap douze grains , du mercure doux six grains , & soit fait des *pilules*.

Prenez deux onces de petits raisins passez , deux scrupules de l'arcanum duplicatum de Mynsicht , & de sel armoniac , de l'espece diatrionpipireon , & du sirop de

Tom. II.

n

pommes du Roy Sabor quantité
suffisante pour faire un *electuaire*.

Potion.

Prenez des raisins passez deux onces, faites-les cuire dans trois livres d'eau, & dans la colature toute chaude mettez-y infuser demie once de feuilles de senné sans queue, une dragme de crème de tartre, deux pincées de fleurs de violettes; coulez le tout pour faire une *potion*, dont un verre tient le ventre libre.

Essence.

Prenez de l'agrimoine, de la scolopendre, du cuscuta, de chacun trois poignées, de la melisse, du ceterach, de la fumeterre, de la cichorée, de la dent de lyon, du marube, des capillaires de Venus, de chacun deux poignées, de la racine de rhaïon-tique, de fougere, de cichorée, de dent de lyon, de fraiser, de gramin, de chacune deux onces, du cucurma une once, des fleurs de cichorée, de petite bellis, de tamarisc, d'hepatique noble, de geneft, de chacune trois pincées, de l'écorce de caprier, de tamarisc, de fresne, de chacune deux onces, de la semence d'asperge, de fresne, de

chacune demie once, de la semence d'anis, de fenouil, de chacune deux dragmes, de la gomme laque une once; mettez le tout avec de l'esprit de vin simple ou approprié pour faire une *essence aperitive antiscorbutique*.

Prenez du suc de chardon benit Eau.
trois dragmes, de bourroche, de cichorée, de ruta muraria, & de vers de terre de chacun deux dragmes, du suc de beccabunga une livre, des écorces d'oranges, & de citrons de chacun demi poignée, de la raclure de corne de cerf une dragme, des fleurs de petite centauree, de fouci, de millepertuis, de genest, & de chamæpytis, de chacune une poignée. Pilez & mêlez le tout pour le distiller au Bain de sable selon l'art. La dose de cette *eau antiscorbutique* est de quatre à six onces le matin, ou le soir, durant quelques jours.

Prenez des sucs depurez de nasturticum aquatique, & de beccabunge, de chacun une once, du suc de fumeterre, & d'ozeille, de chacun une once & demi, du sucre blanc trois dragmes, du sel de tartre une

n ij

dragme, de l'esprit de soufre, ou de vitriol un scrupule, & soit faite *potion*.

Esprit.

Prenez du cochlearia, du creffon, du piperitis, du raifort sauvage, de la racine d'aron nouvellement cueillis, de chacun parties égales : Incisez & pilez legerement le tout, & le mettez infuser durant quelque tems avec l'esprit de bayes de sureau préparé par la fermentation, lequel furnagera de deux doigts, puis distillez au Bain marie, cohobez, & distillez le même *esprit* sur de nouvelles especes pour l'animer davantage du sel volatile antiscorbutique.

Eau.

Prenez de la racine de raifort sauvage, & de jardin contuses de chacune une livre, du suc de cochlearia, de nasturtium aquatique, de beccabunga, de nummularia, de menthe, de melisse, & de fumeterre, de chacun demie livre. Laissez macerer le tout durant vingt-quatre heures, puis distillez. La dose de cette *eau scorbutique* est de deux ou trois onces durant quelques jours le matin à jeun.

Esprit.

Prenez des bayes de genièvre, &

de fureau contufes, de chacune quatre livres, de la femence de cochlearia, de chardon benit, & de nasturtium de jardin contufes, de chacune deux livres; du fuc de cochlearia, de nasturtium aquatique, de beccalunga, de raifort fawage, de perficaria, de nummularia, de chelidoine, & de fumeterre, de chacun deux livres. Mettez le tout dans un vaiffeau fermenter avec une livre de levain de bierre, puis diftillez felon l'art. Cet *efprit* eft excellent pour la guerifon des *maladies fcorbutiques*: car il rompt la force des acides qui retardent la circulation du fang, lui procurant fon mouvement naturel, & en feparant les impuretez. La dofe eft depuis deux dragmes jufqu'à demie once le matin à jeun dans du vin d'Efpagne, ou dans l'eau fpiritueufe qui fuit après la diftilation, & on en fait continuer l'ufage felon le befoin.

L'efprit de cochlearia mêlé avec l'efprit de vers de terre, & un peu d'efprit de fel doux eft tres-falutaire; De même que *l'elixir de propriété fans acide*, donné à la quan-

Esprit.

n iij

tité de vingt gouttes dans du vin: car il purifie le sang, & il corrige la lenteur de sa circulation, qui accompagne les *maladies scorbutiques*.

Decoction.

Prenez du cresson aquatique, du cochlearia, de chacun deux poignées, de l'aleluya une poignée & demi, ou deux; Pilez le tout & le faites cuire dans du petit lait, ou du lait doux de chèvre, & en donnez souvent à boire au malade.

Infusion.

Prenez de la racine d'aunée, & de raifort sauvage de chacune une once, du cochlearia, de la fumeterre, de chacune une poignée, des petits raisins passez six dragmes. Incisez & contusez le tout, mettez-le infuser dans du vin, & en donnez quatre ou cinq verres le jour au *malade scorbutique*.

Mixture.

Prenez de l'eau antiscorbutique, & de l'eau de fleurs de sureau, de chacune une once & demi, de l'esprit de cochlearia deux dragmes, de vers de terre une dragme, de l'arcanum duplicatum demie dragme, du sirop scorbutique deux dragmes, & soit faite *mixture scorbutique*.

Prenez de l'eau antipilectique, & de l'eau antiscorbutique, de chacune deux onces, de l'esprit de cochlearia une dragme, de l'esprit de corne de cerf demie dragme, de l'arcanum duplicatum deux scrupules, du cinabre d'antimoine un scrupule, du sirop essencifié de cochlearia une once, & soit faite *potion epileptique & scorbutique* pour plusieurs doses.

Portion:

Prenez du petit lait une mesure & demie, de la rapure de racine de squine demie once, de la fumeterre fraîche & pilée demie poignée: Faites bouillir le tout, passez-le par un linge, & ajoutez à chaque verre un peu de sucre, & douze ou quinze gouttes d'esprit de cochlearia à prendre tous les jours au matin.

Décoction:

Prenez du bois de gajac rapé cinq dragmes, de son écorce six dragmes, du bois de sassafras demie once, de la racine de squine dix dragmes, de la falsépareille sept dragmes, de la réglisse ratifiée trois dragmes, de l'herbe beccabunge, du cochlearia de chacun un manipule, du trifolium aquati-

Apozème:

n. iij.

que deux manipules , du tartre crud demie once , de la semence d'anis , & de fenouil , de chacune une dragme; Faites infuser chaudement le tout pendant vingt-quatre heures dans une quantité suffisante de vin blanc , le vaisseau bien bouché; ajoutez à deux livres de la colature une dragme d'esprit de nitre , une once d'oxymel squillitique , du sel de chardon benit une dragme , & soit fait *apozeme scorbutique*.

Teinture.

Pour appaiser les douleurs vagues que l'on ressent dans les membres: Prenez de la racine de vince-toxicum , d'enula campana , d'aristoloche ronde , de zedoaria , & de cariophilata , de chacune deux dragmes , des sommités de sauge , de betoine , d'auronne , de rhuë , de chamædris , de chamæpitis , de chacune une once , des fleurs de romarin une dragme & demi , des especes de diamoschum doux , de dianthos , & de lætitia Galeni , de chacune demie dragme , des semences de citron , & de la racine d'aron de chacune quatre scrupules , de la theriaque demie once: Pulverisez le

tout, & versez dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux travers de doigts des matieres; & après avoir exactement bouché le vaisseau, & laissé infuser au Bain marie tiede durant quatre jours, vous filtrerez la *teinture*, à laquelle si vous ajoutez quelques gouttes de laudanum liquide tartarisé, elle sera beaucoup plus efficace.

Potion.

Pour empêcher les palpitations du cœur: Prenez de l'eau cordiale trois dragmes, de l'eau de fleurs d'oranges une dragme, de la confecti^{on} d'alchermes deux dragmes, & soit faite *potion*.

Prenez de l'esprit de cochlearia deux dragmes, de l'esprit de vitriol, & de sel, de chacun un scrupule, de l'eau de roses, de prunelle, & de plantain, de chacune quatre onces, de la teinture de roses deux dragmes; mêlez le tout pour froter les gencives.

Lotion.

Le miel rolat avec quelques gouttes d'esprit de sel est tres-propre pour l'ulceration consommée des gencives, & le souverain degré de corruption.

Lotion.

Prenez trois dragmes de sel de

Lotion.

chaux vive, deux dragmes de gomme laque, six grains de vitriol de Chipre, de l'eau de romarin & de sauge de chacune une once & demi; faites dissoudre le tout à petit feu pour en rincer les *dents scorbutiques*.

Liniment.

Prenez de la poudre de fleurs d'ancolie, de menthe crespée, de sauge, de noix muscades, de mirrhe, de chacun deux dragmes, de l'alun brûlé demie dragme, du miel vierge trois onces & demi; mêlez le tout pour un *liniment*.

Poudre.

Prenez du sucre de saturne, du safran de Mars, de la mirrhe, & du mercure doux, de chacun un scrupule, & soit faite *poudre* pour mettre sur les *ulceres des jambes*.

Cataplasme.

Prenez des fleurs de camomille, & de sureau, de chacune une poignée, de la racine de simphitum trois dragmes, de la racine de brioine une dragme & demi, de la mie de pain une poignée. Faites bouillir le tout avec du lait jusqu'à consistance de *cataplasme*, qu'on appliquera sur les *tubercules*.

CHAPITRE VII.

Des Remedes Nephritiques.

Les Remedes Nephritiques sont ainsi nommez parce qu'ils sont propres aux maladies des reins : Ils sont huileux, doux & temperez, comme les quatre semences froides, de laitue, de pourpier, de pavot blanc, de lin, les feuilles d'agrimoine, les fleurs d'hypericon, de nymphaea, la racine de consoude, de guimauve ; Ou ils abondent en sels salins & diuretiques, qui ouvrent les urines, & dissolvent le calcul & la pierre ; Tels sont les racines de raifort sauvage, de grimon, d'arrête-bœuf, de panicaut, le saxifrage, le virga aurea, la parietaire, les bayes de genièvre, de sureau, d'alexandre, le vin blanc, le jus de citron, le cristal mineral, le sel de frefne, les esprits de nitre, & de sel, le miel, & l'huile de therebentine.

Ce que c'est
que les Re-
medes Ne-
phritiques.

Les Emulsions des quatre grandes semences froides, de laitue, de pourpier, de pavot, avec l'eau de

Remedes spe-
cifiques con-
tre L'IN-
FLAMMA-

n. vj.

TION DES
REINS, ET
DE LA VES-
SIE.

Emulsions. laitué, & le sirop de nymphaea & de pavot sont fort excellens pour l'inflammation des reins & de la vessie : De même que le nitre dépuré ou fixé avec l'antimoine, & le suc d'écrevisses à boire, qui renferme luy seul la cure de toutes les inflammations.

Décoction. Prenez des feuilles d'agrimoine, des fleurs d'hipericum, de chacune une poignée, de la racine de consoude demie once, de la semence de lin deux dragmes, de l'eau quantité suffisante pour faire décoction.

Mixture. Prenez de l'eau d'agrimoine, & de fleurs d'hipericum de chacune trois onces, de l'essence de fleurs d'hipericum, & d'agrimoine, & des yeux de cancre de chacune deux dragmes, du sirop de symphitum deux dragmes, & soit faite mixture.

Apozeme. Prenez de la racine de réglisse une once, de guimauve demie once, de percepierre trois dragmes, des feuilles d'agrimoine, de plantain, de pourpier, de licre terrestre, de chacune une poignée, des fleurs de mauves en arbre, de nymphaea de chacune demie poi-

gnée , de violettes deux pincées , de la semence d'althea , de pavot blanc, de pourpier, de chacun trois dragmes , six grains d'alkekenge , deux onces de poix rouges , demie poignée d'orge mondé entier ; Faites cuire le tout dans de l'eau simple , ajoutez à trois livres de la colature du sirop de violettes, du sirop de suc d'agrimoine , de capillaires , du miel rosé , une once de chacun ; mêlez le tout , & donnez de cet *apozeme* au malade un bon verre deux ou trois fois le jour.

Prenez demie once de therebentine , un jaune d'œuf , deux onces de miel , battez le tout dans un mortier , jusqu'à ce qu'il devienne blanc ; ajoutez .y du vin blanc , de l'eau de parietaire , & de fleurs de fèves , de chacune une once & demie , du sirop de limons une once , & soit faite *mixture détersive*.

Mixture.

Prenez de la rapure de bois de gajac , de la racine de felsepareille , & de réglisse , de l'écorce de racine d'eringium , ou panicaut , de chacune une once , des fleurs de roses & de violettes , de chacune trois pincées , des feuilles d'agrimoine , de vero.

Décoction.

302 INSTRUCTIONS
nique, de lierre terrestre, de cha-
cune demie poignée, des raisins
passez une once & demie: Faites
cuire le tout dans une suffisan-
te quantité d'eau jusqu'à la re-
duction de deux livres, que vous
passerez, & dont vous donnerez
souvent au malade.

Injection.

Prenez de l'agrimoine, du plan-
tain, de la chevaline, de chacune
demie poignée, de la réglisse mon-
dée deux dragmes: Faites cuire le
tout dans quantité suffisante d'eau
de plantain, & de betoine jusqu'à
la diminution du tiers; dissolvez
dans demie livre de la colature une
once & demie de miel rosat, & soit
faite *injection* d'heure en heure dans
la vessie.

Injection.

Prenez de la racine de réglisse
deux onces, des poix rouges une
pincée, de l'écorce de fèves une
once, des feuilles de plantain une
poignée: Faites cuire le tout dans
de l'eau avec un peu de lessive;
ajoutez à une livre de la décoction
deux onces de therebentine dissoute
dans du miel; ou de l'onguent
egiptiac, si le mal est conside-
rable.

Prenez des feuilles de chevaline, de plantain, & d'hypericum, de chacune une poignée, de la racine de bistorte, de consoude, de lis blanc, de chacune une once, de l'écorce de grenade trois dragmes : Faites cuire le tout dans de l'eau fétée, & dissolvez dans la colature demie once de trochisques de blanc rhafis, on d'opium, demie once de bol d'armenie, & soit faite *injection* pour consolider.

Injections.

Prenez deux dragmes de vitriol romain, une livre d'eau commune, & soit faite *injection*, qui est bonne pour l'ulcere du col de la vessie, & la sortie du sang par la verge.

Injections.

La *Potion* laxative & diuretique qui suit est excellente pour l'*Ischurie*, une suppression d'urine : *Prenez* du sirop de cichorée avec la rhubarbe, du sirop rosat solutif, du sirop de carthamum, de chacun une once, des yeux d'écrevisses un scrupule, de l'eau de gramen quatre onces, & soit faite *potion*.

Remedes spécifiques contre l'ISCHURIE, ou SUPPRESSION.

Potion.

Prenez de la poudre de cloportes préparée un scrupule, de l'esprit de genièvre trois scrupules, du bouillon de poix rouges dix onces, &

Potions.

304. INSTRUCTIONS
soit faite *potion*, qu'on prendra le
matin à jeun.

Potion. Prenez de la benedicté laxative
demie once, des trochisques de
mirrhe deux scrupules, de la dé-
coction de sabine trois onces, &
soit faite *potion*, qui a délivré prom-
tement une femme travaillée de
suppression d'urine.

Bol. Prenez de la poudre d'yeux de
cancre deux dragmes, du sel de
succin, & de nitre, de chacune demi
dragme, de la therebentine de Ve-
nise quantité suffisante pour faire
un *bol*, ou des *pilules*.

Emulsion. Prenez de la therebentine de Ve-
nise demie once, du miel six drag-
mes, du suc de limons une once, du
lait de semence de violettes tiré
avec l'eau de gramen, ou de gené-
vre quantité suffisante, & soit fai-
te *emulsion diuretique* qu'on réite-
rera.

Potion. Prenez du suc de limons deux
onces, de l'esprit de therebentine
deux dragmes, du vin blanc quatre
onces, & soit faite *potion*.

Potion. Prenez du suc de limons deux
onces, de l'eau de raifort compo-
sée une once & demi, du sirop des

cinq racines demie once , & soit faite *potion*.

Prenez des cloportes préparées trois dragmes, des noix muscades une once, versez dessus de l'esprit de therebentine, & de la teinture de sel de tartre, de chacun six onces. Distillez doucement au Bain marie, & vous aurez un *esprit*, une *huile*, & un *sel* de tartre par défaillance, qui sont des diuretiques excellens.

Esprit.

Prenez du sel prunelle, des yeux de cancre, du sel d'absinthe, de chacun deux dragmes, & soit faite *poudre*, dont la dose est de demie dragme.

Poudre.

Prenez du tartre vitriolé, ou nitré, deux dragmes, de la poudre d'œufs une dragme & demi, de la semence d'ache, ou daucus sauvage demie dragme, & soit faite *poudre*, dont la dose est de demie dragme.

Poudre.

Prenez du sel de frefne une once, des noix muscades trois dragmes, du vin blanc deux livres : Laissez infuser le tout sur des cendres chaudes durant un jour, le vaisseau bien couvert, puis passez, & en

Infusion.

donnez six onces deux fois par jour.

Décoction.

Prenez de la semence d'anis, & de persil, de chacune une once, du philipendula rouge une poignée, du zedoaria deux dragmes, des bayes de laurier une dragme, de l'eau quantité suffisante pour faire décoction, qui est propre à bassiner, ou à injecter dans la vessie.

Cataplasme.

Prenez de la parietaire deux poignées, du cerfeuil demie poignée: Incisez & faites cuire le tout jusqu'à consistance de cataplasme; ajoutez-y deux onces de beurre frais, une once & demi d'huile de scorpion, ou de cire; mêlez le tout, & l'appliquez chaud sur le perrivée.

Remedes spécifiques contre LE CALCUL ET LA PIERRE.

Potion.

L'Huile d'amandes douces recente tirée sans feu, donnée à la quantité d'une once dans un boüillon à la viande, ou avec un verre de la décoction de racine d'althea, & de persil convient dans le commencement du calcul: car elle adoucit l'acrimonie de l'urine, diminue la douleur, & relâche les voyes urinaires.

Clistere.

Quand la douleur nephritique

presse, le clistere doux & anodin qui suit est fort efficace: Prenez de la violette, des mauves, de chacun demi poignée, de la parietaire une poignée, de la racine d'althea une once & demi, des fleurs de camomille trois pincées: Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'urine d'enfant; ajoutez à la colature une once de casse mondée, ou plutôt trois dragmes de therebentine dissoute avec un jaune d'œuf, demie once d'huile de lis, une dragme d'huile de scorpion, & soit fait *clistere*.

Prenez de la racine d'ache, de persil, de bruscus, de gramen, d'asperges, de mauves, & guimauves, de chacune deux onces, de la parietaire deux manipules, de la semence d'anis, de fenouil, d'aneth, de carui, de daucus, d'ammeos, de carthame, de rhuë, de cumin, & de bayes de laurier, de chacune demie once, des fleurs de camomille, de melilot, d'aneth, & de stechas, de chacune deux pugilles. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité de vin blanc; ajoutez à une livre de la colature trois onces.

Clisteres

de beurre frais, deux onces de miel rosat, une once de sucre rouge, demie once de benedicté laxative, un jaune d'œuf, de l'huile de noix, d'aneth, & de semence de lin, de chacun une once, & soit fait *clistere*, qui est éprouvé contre *l'ischurie*, & *la nephritique*.

Onguent.

Prenez de l'onguent rosat une once & demi, de l'huile d'amandes ameres, & de scorpion simple six dragmes, de l'huile d'amandes douces demie once, & soit fait *onguent*, dont on oindra les lombes.

Cataplasme.

Prenez dix écrevisses de riviere, écrasez-les, faites-les cuire dans du lait, & en exprimez le suc, ajoutez à l'expression trois onces de mie de pain blanc, trois jaunes d'œufs, du beurre frais, de l'huile de camomille une once de chacune, demi scrupule de safran, & soit fait *cataplasme*.

Bain.

Le Bain préparé avec des ramollitifs carminatifs, & même lithontriptiques appaise puissamment la douleur, & ouvre les conduits des reins.

Observation.

Les Remedes diuretiques, les lithontriptiques, & tous ceux qui

poussent ne sont point propres dans le commencement , parce qu'ils aigrissent le mal ; mais ils seront salutaires quand la douleur aura été un peu calmée , les premières voyes purgées , & l'acrimonie des humeurs temperée.

Prenez de la therebentine de Venise un scrupule , de la rhubarbe pulverisée deux scrupules , du succin demie dragme , de la canelle demi scrupule , de l'huile de therebentine quantité suffisante pour faire des *pilules* purgatives douces pour quelques doses.

Pilules.

L'Emulsion de semence de violettes tirée avec l'eau de veronique , ou de lierre terrestre , & adoucie avec le sirop de violettes , & un peu de jus de citron lâche le ventre , & pousse doucement par les urines.

Emulsion.

Prenez de la racine d'althea une once , de la réglisse deux dragmes , des feuilles de mauves une poignée , de la semence de violettes demie poignée : Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau d'orge ; ajoutez à deux livres de la colature deux onces de sirop de pa-

Mixture.

vottheas, une dragme d'yeux d'écrevisses préparez, & soit faite *mixture anodine* pour quelques doses.

Potion.

Prenez de l'eau de persil, & de mauves, de chacune deux onces, de l'esprit de sel armoniac succiné demie dragme, de l'esprit de sel doux un scrupule, du landanum trois grains, du sirop d'althea composé six dragmes, & soit faite *potion* dont la dose est de quelques cuillerées, que le malade prendra avant le paroxysme.

Potion.

Prenez de la décoction de racine d'eringium, & de bruscus, de chacune quatre onces, du sel de fresne demi dragme, du vin blanc deux onces, & soit faite *potion diuretique*.

Décoction.

La *Décoction* qui suit provoque en peu de tems l'urine retenuë, & fait sortir les calculs avec impetuosité: Prenez de la semence de mauve & d'althea, de chacune deux ou trois dragmes, des poix rouges trois onces, des quatre semences froides, de chacune deux dragmes, de l'orge deux onces, huit figues grasses, sept sebestes, six dragmes

de réglisse : Faites cuire le tout dans trois livres d'eau jusqu'à la diminution de la moitié.

Eau.

Prenez du suc de porreau, d'oignon, & de raifort, de chacun deux livres, du suc de limons, de parietaire, & d'auricula muris, de chacun demi livre. Laissez macerer le tout durant quelques heures, puis distillez au Bain de sable; ajoutez à l'eau du cristall calciné, ou du sel de frefne. Elle est admirable pour la diminution du calcul : car elle le brise insensiblement, incise & dissout la matiere mucilagineuse & tartareuse qui engendre la pierre, tant dans les reins, que dans la vessie, & elle opere sans danger & sans douleur. On la donne depuis une once jusqu'à deux.

Eau.

Prenez de la racine d'ononide, d'ache, de persil, de fenouil, de raifort, & d'eringium, des bayes de genièvre, & d'alexerenge, de chacune deux onces, des feuilles de virga aurea, de nasturtium aquatique, de beccabunge, de berule, & de fleurs de sureau, de chacune deux manipules, de la semence de bardane, & de milium solis, de

chacune deux onces. Contusez, & laissez macerer le tout avec du vin blanc, du suc de raifort, & de parietaire, de chacune trois livres, puis y ajoûtez une livre & demi de miel de Narbonne, de la therebentine de Venise quatorze onces, & distillez au Bain de sable selon l'art. Cette eau est merveilleuse contre les difficultez d'uriner, & le calcul. On la donne depuis une jusqu'à trois ou quatre onces.

Esprit.

Prenez du miel de Narbonne douze onces, de la therebentine de Venise six onces, du bois nephritique, du turbit blanc & gommeux, de la racine d'ononide, & saxifrage, de chacune une once & demi, du bois d'aloës, du galanga, des girofles, de la canelle, du macis, des cubebes, & du mastic, de chacun six dragmes, de l'eau de vie six livres. Contusez ce qui doit l'estre, & après une digestion à une chaleur tiede de deux jours, distillez au feu de sable selon l'art. La dose de cet esprit est d'une demie dragme, ou deux scrupules, dans quatre onces d'eau de noix, ou de genièvre.

Prenez

Prenez de la racine d'althéa, d'or-
nonide, de fraiser, de bardane, de
nymphéa, & des cinq aperitives,
de chacune une once & demi, des
fleurs d'alkekengé, & de cistoba-
re, de chacune trois onces, de la
semence de bardane, de milium so-
lis, de filer montanum, des quatre
semences froides majeures, des
noyaux de nesses, de persil, de cha-
cune une once, des feuilles de saxi-
frage, de pimpinelle, de cerfueil,
de virga aurea, d'hypericum, & de
capillis veneris de Montpellier, de
chacun un manipule, du tartre
blanc deux onces. Faites cuire le
tout dans dix livres d'eau de parie-
taire; ajoutez à la colature quatre
livres de sucre, & soit fait *sirap*,
qui est fort efficace pour la difficul-
té d'uriner, & le calcul.

Décodion.

Prenez du sperme de genoüille;
de la pierre des cancrs, de chacun
demie dragme, du cinabre d'anti-
moine un scrupule, du sel volatile
de succin quatre grains, du lauda-
num demi grain, des trochisques
d'alkekengé avec l'opium demi
scrupule, & soit faite *poudre* pour
quatre doses.

Poudre.

Tom. II.

o

Poudre.

Prenez du sang de bouc, de lièvre, de la pierre de lyns, & judaïque préparez, des noyaux de nesses, de cynnosbate, des œufs de truite préparez, de la pierre nephritique, du sel de genest, de fèves, d'urine, du succin blanc préparé de chacun demi scrupule, des cloportes préparées, & de la cannelle fine, de chacun une dragme, & soit faite *poudre nephritique*, qu'on divisera en six parties égales.

Poudre.

Prenez des yeux de cancre, & du sang de bouc préparez, de chacun une dragme & demi, de la pierre Judaïque & nephritique, de chacune une dragme, des yeux de brochet, de la semence de milium solis de chacun deux scrupules, du cristal de tartre demi dragme, du sel prunelle un scrupule, & soit faite *poudre nephritique*.

Poudre.

Prenez de la semence d'anis, de persil, d'aneth, de l'herbe saxifrage, de chacune demie once, de la mâchoire de brochet, des pierres de cancre, & de la semence de cynosbate, de chacune une once, & soit faite *poudre antinephritique*, dont

la dose est d'une dragme , trois jours avant la nouvelle Lune.

Prenez du sel de succin, du cristal de tartre , de chacun demie once , du magistere d'yeux de cancre six dragmes , du sucre candit blanc une once , de l'huile d'anis un scrupule , & soit faite *poudre* , qu'on prendra pendant quatorze matins a jeun.

Poudre.

Prenez du nitre fixé avec le regule d'antimoine & de Mars , & du sel d'absinthe , de chacun une once , du sel volatile de succin demie once , du sucre blanc six onces , de l'huile distillée de succin quatre scrupules , & soit faite *poudre* , dont la dose est d'une dragme , ou une dragme & demi , deux ou trois fois le jour. Ce remede empêche la generation du calcul , resout celui qui est fait , & convient dans les difficultez d'urine.

Poudre.

Prenez des yeux d'écrevisses , de la pierre Judaïque , de la pierre de lynx , de la pierre ponce , de la pierre d'aigle , du talc , de chacun parties égales : Faites-les dissoudre dans de l'esprit de sel decrepité ; versez la liqueur par inclination ,

Pierre.

& la faites coaguler à une chaleur douce jusqu'à siccité dans un matras ; pulverisez ensuite la matiere, & la mettez dissoudre à la cave ; filtrez-là, & la gardez pour l'usage. On la donne dans du vin, & elle pousse le calcul par les urines en forme d'une masse coagulée & épaisse.

Pilules.

Prenez du suc de réglisse dissout dans l'eau d'alkekenge une once & demi, du camphre un scrupule, du safran d'orient quatre scrupules, des bayes d'alkekenge demie once, de la gomme tragacanth, & du mastic, de chacun une dragme & demi, de l'opiate laudanum deux dragmes, & soit faite masse

Remedes spec.
cifiques contre le DIABETES. ET L'URINE DE SANG.

pilules.

Le Diabetes veritable, ou le passage subit de la boisson sans changement, se guerit par les astringens propres à fortifier l'estomac & les premieres voyes, comme sont le mars, le plantain, la tormentille, la grande consoude, la décoction de pommes sauvages, la décoction d'écorces d'oranges, de chesne, la teinture de soufre de vitriol, le bol d'armenie, la conserve de roses,

& de menthe vitriolées, & la poudre de crête de coq brûlée donnée soir & matin dans la propre urine du malade, passe pour un remède éprouvé.

Le Diabetes faux, qui croît insensiblement, demande d'abord les vomitifs, afin d'évacuer la pituite salée & visqueuse qui est dans l'estomac; ensuite les remèdes tempérez, comme le lait, les emulsions des amandes douces, avec la semence de pavot blanc, les semences froides, & le sirop de nymphaea, ou de pavot. Enfin les astringens, comme la teinture de corail préparée avec le suc de citron, ou de limon, le succin, les trochisques de carabé & de terre sigillée, & la teinture anodine donnée le soir.

Electuaire;

Prenez de la conserve de roses rouges quatre dragmes, du corail rouge, de la corne de cerf brûlée, de chacun un scrupule, de la mive de coins quantité suffisante pour faire un *electuaire* pour le *diabetes*.

Mixture,

Prenez de l'eau de plantain quatre onces, du vinaigre de vin distillé six dragmes, du corail rouge
o iij

préparé demie dragme, du laudanum deux grains, du sirop de pourpier une once, & soit faite *mixture*, qu'on donnera par cüeillerées.

Decoction.

La Décoction qui suit est efficace pour l'*urine de sang* ; Prenez de l'agrimoine, de la millefeuille, des fleurs d'hypericum, de la mousse de prunier sauvage, de chacune une poignée, de la racine de grande consoude deux onces, de la semence d'hypericum deux dragmes ; Incisez & pilez le tout pour faire cuire dans du vin ; On prend de cette *décoction* avec un peu d'yeux d'écrevisses.

Potion.

Le lait de brebis pris jusqu'à quatre onces avec une dragme de bol d'arménie est un remède éprouvé, soit que le mal vienne de l'acrimonie corrosive du serum, ou d'une cheute, mais il faut qu'on demeure en repos sans dormir.

Mixture.

Prenez de l'eau de persil, & de plantain, de chacune une once & demi, de l'eau de canelle demie once, du sang de dragon demi scrupule, du laudanum deux grains, de l'esprit de nitre doux dix gouttes, ou du vinaigre distillé deux

dragmes , du sirop de mirtils une once & soit faite *mixture astringente* , dont on prendra des cuillerées par intervalles.

EleGuair.

L'*EleGuair* fait avec la conserve de violettes , la semence de jusquiame , la therebentine , le suc de plantain , & la rhubarbe est recommandable contre l'acrimonie du sang , & du serum.

Potion.

Prenez des feuilles de laitue , de pourpier , de plantain , & de sommités de mauves , de chacune demi manipule , des tamarins demie once , des mirobolans citrins une dragme : Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau jusqu'à la réduction de six onces ; ajoutez à colature une once de casse , & après l'avoir repassée vous y ajouterez la teinture d'une dragme & demi de rhubarbe , tirée avec l'eau de laitue , de la manne , & du sirop rosat de chacun une once , & soit faite *potion laxative*.

La poudre qui suit est fort recommandable contre l'*Incontinence* ou *Flux involontaire d'urine* : Prenez du calament , de la mirrhe , du castoreum , de chacun trois drag-

Remedes Specifiques contre l'INCONTINENCE , ou FLUX INVOLONTAIRE D'URINE.

o iijj

Poudre.

mes, des glands cinq dragmes, & soit fait *poudre*, dont la dose est d'une dragme dans du vin d'aunée.

Poudre.

Prenez trois onces de herisson calciné, une once d'agrimoine, demie once de gesters de poule préparez, & soit faite *poudre*, dont la dose est d'une dragme dans du vin, ou avec du bouillon.

Poudre.

Prenez de la moëlle de pierre steinmarch trois dragmes, des grains de mastic deux dragmes, du bois d'aloës une dragme & demie, & soit faite *poudre*, dont la dose est d'une dragme.

Onguent.

Prenez quatre onces de pierre calamine lavée deux ou trois fois dans du vinaigre distillé, & de l'eau rose, puis reduite en poudre tres-subtile, deux onces de litharge d'argent, une once de ceruse préparée, de l'huile rosat & de camomille de chacun cinq onces; ajoutez le tout durant deux heures avec trois onces de graisse de bouc; pour faire un *onguent*, qui est singulier contre le flux d'urine des femmes, ou le coulement d'urine, dont elles sont affligées après l'accouchement. On

frotte de cet onguent la partie malade, puis on la couvre d'un linge.

La poudre composée de cucules de glands, & du castoreum, donnée à la quantité d'une dragme pour les adultes, & d'un scrupule pour les plus jeunes, est d'une singulière recommandation contre le *flux involontaire d'urine*, qui arrive en dormant. Poudre;

Prenez du gefier de poule, du mastic, du galanga, de chacun une dragme, de l'agrimoine, des yeux d'écrevisses, de l'alchimilla, ou pied de lyon, de chacun deux scrupules, des cucules de gland deux dragmes, des noix muscades une dragme, du herisson brûlé une once, du sucre deux onces, & soit faite *poudre*, dont la dose est depuis une dragme jusqu'à deux dans de l'eau de plantain. Poudre.

Les Vomitifs d'antimoine, & les purgatifs composez de therebentine, de resine de jalap, & de rhubarbe reglent l'estomac, & sont d'une grande utilité dans la *strangurie* ou sortie de l'urine goutte à goutte. Remedes spécifiques contre LA STRANGURIE.

Les fleurs de camomille cuites avec le lait de vache guerissent la *strangu-* Pilules. Potion.

rie : car le lait appaise l'ardeur , & les fleurs provoquent la déterfion.

Emulfions. Les *Emulfions* faites avec les quatre semences froides , & de pavot blanc , la décoction de mauves , & quelques gouttes d'esprit de nitre doux sont aussi efficaces pour la même maladie.

Potion. Prenez deux écrevisses , pilez-les dans un mortier , versez dessus un peu d'eau , ou de biere , exprimez-en le suc , & le donnez dans la *strangurie* , c'est un secours indubitable , & un remede excellent pour absorber l'acide de l'urine.

Pilules. Prenez de l'encens , de la mirrhe , du mastic , de chacun deux dragmes , du succin , du safran , de chacun demie dragme , du camphre un scrupule , de l'antimoine diaphoretique , qui est extrêmement alchali au poids de tout le reste , de la therebentine dissoute dans l'esprit de vin tartarisé quantité suffisante pour faire des *pilules* , dont la dose est d'un scrupule réitérée.

Infusion. Prenez un oignon haché menu , mettez-le infuser dans de l'eau simple durant vingt-quatre heures , buvez de cette infusion , & vous vous

délivrez de la *strangurie* : car le sel volatile d'oignon est diuretique, & absorbe l'acide.

Quand le mal est rebelle, il faut donner des clisteres ramolissans & anodins, faire des injections de lait chalibé, ou de l'huile d'amandes douces dans la vessie pour tempérer l'acrimonie de l'urine, & prendre de la même huile par la bouche, avec le sirop d'althea, & les yeux d'écrevisses.

La *Décoction* d'orge, de mauves, de sebestes, & de réglisse prise le soir & le matin avec du sirop de pavot est excellente dans la *d'Isurie*, ou *ardeur douloureuse d'urine*, parce qu'elle tempère l'acrimonie de l'urine, & émousse le sentiment exquis.

Prenez de la racine de fassereille quatre onces, de la raclure de bois lentisque deux onces, du bois de sassafras une once, de la raclure d'ivoire, & de corne de cerf, de chacune six dragmes, des jujubes, & des sebestes, de chacune demie once, du bois nephritique quatre onces, de l'orge mondé deux onces. Faites infuser le tout pen-

Remedes specifiques contre la DYSURIE, OU ARDEUR DOULOUREUSE D'URINE.

Décoction.

Décoctions.

dant douze heures dans cinq livres de décoction de racine d'althea, de feuilles d'acrimoine, de capillis veneris, & de sommités de mauves, puis les faites bouillir jusqu'à la réduction de trois livres. Estant passé vous l'aromatiserez de deux dragmes de canelle, & il y en aura pour six doses, & en prendrez deux fois par jour. C'est un remède efficace pour la *dysurie*.

Pilules.

Prenez de l'oliban, ou encens mâle, de la mirre, du mastic, du succin, du bol d'Arménie, du sang de dragon, & de l'antimoine diaphoretique de chacun une quantité suffisante pour faire des pilules avec de la therebentine, dont on prendra un nombre suffisant.

Bol.

Prenez du suc de réglisse dépuré, du succin, & de l'encens, de chacun quantité suffisante, que vous incorporerez avec de la therebentine de Chipre, pour prendre durant plusieurs matins à jeun.

Poudre.

Prenez des dattes, limez les os, & coupez la poulpe, faites-les dessécher dans un four, & les ayant pulvérisés dans un mortier, vous y ajouterez le poids égal de sucre, &

vous donnerez de cette *poudre* le matin & le soir, & par dessus la mixtion suivante pour vehicule.

Prenez du sirop d'althea composé trois onces, de l'eau de nymphaea, de laitue, & de camomille, de chacune quatre onces, de l'eau de canelle demie once, & soit faite *mixtion*.

Mixture.

Les Injections de lait avec l'huile de semence de pavot blanc, temperent l'ardeur de l'urine, & appaisent la douleur.

Injections.

Prenez de la racine de consolida major une once, de l'orge entier un manipule, des feuilles d'agrimoine, de veronique, de scordium, d'alchymilla, & de sanicle, de chacune demi manipule. Faites cuire le tout dans une suffisante quantité d'eau, jusqu'à la réduction d'une livre, à la colature de laquelle vous ajouterez demie once de miel rosat, & soit faite *injection* dans la vessie.

Injections.

Prenez de l'onguent martiatum, d'agrippa, de laurier, de chacun une once, mêlez le tout & en oignez chaudement la region du pubis, & le malade urindra bien-tôt sans douleur.

Onguent.

CHAPITRE VIII.

Des Remedes Histeriques.

Ce que c'est
que les Remedes
Histeri-
ques.

Les Remedes Histeriques sont ceux qu'on employe pour les maladies de la matrice. Il y en a de plusieurs sortes ; les uns étant composez de parties subtiles, ou spiritueuses salines, donnent de la force à cette partie pour rejeter dehors ce qui lui est nuisible : Tels sont les trochisques de mirrhe, l'huile de succin, l'eau de canelle, le castor ; les autres étant composez de parties fixes, ou condensantes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élèvent de la matrice, tels sont l'eau commune, l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre dulcifié, le laudanum.

Remedes spe-
cifiques con-
tre les OB-
SRUC-
TION S, les
VAPEURS,
& la SUFFO-
CATION
DE MATRI-
CE.

Eau.

Prenez du suc de nepeta, d'absinthe, d'arthemise, de pulegium regalis, d'hissope, & de fleurs de sureau de chacun parties égales, & les distillez selon l'art : Cette eau est tres-propre contre tous les maux de matrice. On la prend par cüeillerées, & même jusqu'à cinq ou six onces à la fois, suivant le besoin.

Prenez de l'huile distillée d'absinthe, de pouliot, de matricaire, de rhuë, de succin, de chacune six gouttes, de la teinture de safran, & de castoreum, de chacune trois onces, du sucre blanc, de l'eau d'arthemise, & de fleurs de sureau, de chacune six onces, & soit fait *elixir*, qui est excellent contre toutes les maladies de la matrice, le donnant loin des repas depuis demie cüeillerée, jusqu'à deux cüeillerées entieres.

Elixir.

Prenez de l'aristoloche longue & ronde, de pivoine, & de petite valeriane, de chacune deux onces, du castoreum une once, des sommittez seches d'absinthe, d'arthemise, de tanacetum, de matricaire, des fleurs de sureau, & de camomille, de chacune une poignée: Incisez & contusez le tout, & l'ayant laissé infuser dans trois livres d'esprit de vin rectifié durant trois jours au Bain marie tiede, distillez selon l'art, & vous aurez un *esprit*, qui est fort efficace pour abbatre les *vapeurs* qui s'élevent de la matrice, & pour en ouvrir les *obstructions*. On en donne depuis

Esprit.

une jusqu'à deux ou trois dragmes à la fois dans des eaux, ou décoctions histeriques. On peut aussi en mettre dans les natines, sur les temples, & sur le nombril.

Poudre,

Prenez des vertuës qui viennent au dedans des jambes des chevaux près du genouil, lorsque le poil leur tombe, c'est-à-dire au Printems, une once, de l'assa fœtida, de la corne de la tête, & de celle des pieds des boucs rapées, de chacun une dragme, & soit faite *poudre*, qui est le remède le plus prompt & le plus assuré qu'on puisse trouver contre les suffocations de matrice. On en jette environ un scrupule sur de la braise, & on en fait recevoir la vapeur aux parties naturelles par un entonnoir.

Haile.

Prenez de l'huile de castoreum deux dragmes, de celle de succin distillé une dragme, du spica demie dragme, du camphre demi grain, ou de son huile cinq gouttes : Mêlez le tout, & en oignez la region umbilicale, & mettez par dessus le liniment ou l'emplâtre qui suivent.

Liniment.

Prenez de la graisse de castor

sur une peau de gant de figure ronde, pour appliquer à l'abdomen, & à la region umbilicale.

Prenez du magistere, ou du bezoard de Jupiter, de la mere des perles, & du corail rouge préparez, de chacun une dragme, du castoreum demie dragme, de l'huile distillée de succin rectifié un scrupule, & soit faite *poudre*, qui est aussi tres-efficace pour les *suffocations de matrice* les plus violentes, & les plus desesperées, pour en prévenir le retour. La dose est d'un scrupule dans quelque eau histerique dans trois dragmes, de l'huile distillée de camomille, de cumin, & de spica, de chacune un scrupule, & soit fait *liniment umbilical*.

Poudre.

Prenez trois onces de gomme ammoniac dissoute dans du vinaigre en forme de bouillie pour plusieurs fois, du castoreum, & de l'extract de safran trois dragmes de chacun, de l'huile distillée de succin, de spica, une dragme & demie de chacune, & soit faite *emplâtre*, que vous garderez dans un vaisseau bien bouché: Prenez-en une quantité suffisante, que vous étendrez.

Emplâtre.

le fort du mal, & on peut la réitérer trois matins consécutifs à jeun, pour en être préservé à l'avenir.

Opiate.

Prenez de la conserve de roses rouges de Provins, & de celle d'œillets, de chacune une once, du camphre une dragme, de l'esprit de vitriol trois gouttes, & soit fait *opiate*, qui est excellent contre les *vapeurs*, & les *palpitations de cœur*.

La dose est d'une dragme, qu'on prend dans du pain-à-chanter le matin à jeun, & quelques cuillerées de vin & d'eau par dessus, & trois heures après un bouillon de buglose.

Poudre.

Prenez deux onces d'eau de melisse avec du vin, une once d'eau carminative, une dragme & demie de l'essence de castoreum, demie dragme d'esprit de sel armoniac, demi scrupule de sel volatile de succin, trois gouttes d'huile distillée de succin, six dragmes de sirop d'armoïse, & soit faite *potion*; qu'on donnera par cuillerées dans le paroxisme. Le paroxisme fini, pour empêcher qu'il ne revienne, vous mêlerez l'opium avec le camphre, qui sont moins propres dans

le paroxisme : Par exemple :

Prenez deux onces d'eau de pouliot, une once d'eau d'hirondelle avec le castoreum, trois dragmes de bayes de sureau, une dragme d'esprit de sel armoniac, du laudanum, & du camphre trois grains de chacun, six dragmes de sirop d'écorce d'orange, & soit faite *potion* qu'on prendra à diverses fois, & qui est éprouvée. Il est certain que le laudanum est merveilleux pour détourner le *paroxisme histerique* qui approche, soit pris interieurement, soit seulement approché du nez.

Potion.

Les pilules preservatives de Rivieres, faites de castoreum, d'assa fœtida, de laudanum, de sel volatile d'armoniac camphré, de la poudre d'arrie-faix, ou de son esprit préparé par la fermentation & la putrefaction, sont aussi tres-specifiques.

Pilules.

Prenez de la racine d'angelique six dragmes, du fenouil demie once, des feuilles de matricaire, de levisitic, de chacune une poignée, des feuilles de camomille romaine deux poignées, des quatre grandes

Clistere.

semences chaudes une dragme de chacune ; Faites cuire le tout dans une quantité suffisante d'eau commune ; ajoutez à neuf onces de la colature six dragmes d'electuaire de bayes de laurier , une dragme de castoreum, de l'huile distillée de cumin, de carui, & de succin, de chacun demie scrupule, & soit fait *clistere*.

Poudre:

Prenez du castoreum un scrupule, du poivre long quinze grains, de l'elebore blanc demi scrupule, du pirethre cinq grains, & soit faite *poudre sternutatoire*, dont on soufflera un peu dans le nez avec un chalumeau, afin de faire venir la *malade hystérique*.

Remedes specifiques contre le RETENTION, & le FLUX EXCESSIF DES MENS-TRUES.

Les Vomitifs tirez de l'antimoine, ou de l'asarum ou cabaret sont admirables dans le commencement de la suppression des menstrues, afin de vider la matiere morbifique du ventricule.

Poudre:

La poudre digestive saline suivante doit preceder les purgatifs : Prenez de l'arcanum duplicatum demie dragme, du safran de Mars aperitif deux scrupules, du sel de tartre demi scrupule, & soit fai-

ce *poudre* pour trois doses.

Le Vin medicamenteux préparé avec les herbes fraîches de cochlearia, de creffon aquatique, de chelidoine, de fumeterre, d'absinthe une poignée de chacune, une once de raisins passez, du safran, & de la canelle une dragme de chacun, est aussi excellent. Vin.

Les pilules composées d'hiera simple, avec les extraits d'agarie, de castoreum, d'aristoloche longue, de sabine, de mirrhe rouge, & l'huile distillée de succin & de canelle sont éprouvées. Pilules.

Prenez une dragme de masse de pilules fœtides, demie dragme de gomme ammoniac dissoute dans le vinaigre squillitique pour atténuer les viscositez, trois grains de l'extrait des trochisques alhandal, avec une quantité suffisante d'huile de succin distillée pour faire des *pilules purgatives*. Pilules.

Prenez de la masse de pilules d'hiera avec l'agarie, & du mercure doux bien préparé, de chacun quinze grains, de l'extrait de trochisques alhandal trois grains, de l'essence de castoreum quantité Saignée.

suffisante pour faire des *pilules*.

Saignée.

Le corps ainsi préparé & purgé, la saignée sera salutaire, pourvu qu'on la fasse suivant les tems; car *Lindanus* remarque avec raison, que lorsque les mois approchent, & qu'ils ne coulent pas encore, il faut saigner du bras; & que quand ils coulent, mais trop peu, ou qu'ils s'arrêtent subitement, il faut saigner du pied.

Poudre.

Prenez des noix muscades quatre dragmes, du sucre fin une livre; Mêlez bien le tout, & en donnez la grosseur d'une aveline le soir & le matin. Cette *poudre* est éprouvée à ce qu'on dit.

Décoction.

Prenez trois poignées de poix rouges, que vous mettrez tremper deux ou trois jours dans de l'eau de pluie tiède, ajoutez-y alors des fleurs de souci, un peu de safran, & de levain ordinaire, & après les avoir laissé infuser quelque tems passez la liqueur, & la faites boire à la malade, elle procure les *mois*, & les *lochies*.

Noüet.

Prenez de la racine d'angelique, de levistic, de chacune demie once, du galanga deux dragmes, des feüil-

les de rômarin , de mattricairé , & de fabine, de chacune une poignée, des bayes de genièvre six dragmes, de la canelle deux dragmes, du maccis une dragme, du safran, qui est léger & puissant demie dragme: Hachez, pilez, & mettez le tout dans un *noüet*, que vous ferez infuser dans du vin chalibé, dans lequel on aura éteint plusieurs fois de la limaille d'acier rouge : car le mars augmente puissamment l'action des vegetaux. Si vous voulez rendre le noüet laxatif, ajoutez-y depuis demie once jusqu'à une once & demi de racine d'elébore noir préparée, demie once, ou six dragmes de feuilles de fenné, & demie once de semence de carthame avec le sel de tartre pour corriger & extraire les purgatifs.

Prenez du castoreum deux dragmes, du sel volatile de succin, & de corne de cerf, ou d'arménia, de chacun une dragme; versez dessus une quantité suffisante d'esprit de vin qui ne soit pas entierement rectifié, ou pour le mieux de l'esprit carminatif; délayez le tout avec de l'eau de canelle, & le laissez infu-

Teinture.

fer dans un vaisseau bien bouché, & dans un lieu tiède, jusqu'à ce que la *teinture* en soit tirée, & suivant la quantité du menstrué vous en donnerez une dragme, ou deux cuëillerées à la malade. On aura plutôt fait de verser sur le castoreum la liqueur de corne de cerf succinée qui attirera & imbibera puissamment son sel huileux; Cette *essence* sera admirable pour provoquer les mois. La dose est de trente ou quarante gouttes dans le tems ordinaire des menstruës.

Potion,

Lorsque la suppression des mois rend la conception suspecte: Prenez du castoreum, de la semence d'anis, du persil, de chacun une dragme; broyez & délayez le tout avec du vin, & le donnez. Si la malade est grosse, le fœtus se fortifiera, & si elle ne l'est pas les mois viendront.

Teinture,

Prenez de la teinture de vitriol de Mars de Zuvelpher, de l'essence de castoreum, & de safran, de chacune une dragme; Mêlez bien le tout, & en donnez trente ou quarante gouttes, deux ou trois fois le jour.

Prenez

Prenez de l'esprit de sel armoniac, de corne de cerf, de succin, & d'arriere-faix d'un premier accouchement, de chacun une dragme : Mêlez bien le tout, la dose est de trente gouttes deux ou trois fois le jour.

Eſprit,

Prenez de l'arcanum duplicatum quatre scrupules, du castoreum demie dragme, de la mirrhe un scrupule, du macis & du safran, de chacun demi scrupule, & soit faite *poudre* pour quatre doses, qu'on donnera dans le vehicule qui suit.

Poudre,

Prenez de l'eau d'armoise composée trois onces, de l'eau de canelle une once, du fiel de bœuf demie once, du sirop de canelle six dragmes, & soit faite *potion*.

Potion,

Prenez de l'aloës succotrin six dragmes, de la mirrhe choisie deux scrupules, de l'extract de calamus aromatique, & de chardon benit, de chacun un scrupule, de l'extract de racine de gentiane, d'aristoloché longue, & de dictamne, de chacun quinze grains, du safran dix grains, du borraux dix-huit grains, de l'huile de succin huit gouttes, du

Pilules,

Tom. II.

p

roob de sureau quantité suffisante pour faire la masse de *pilules emmenagogues*, dont la dose est d'une dragme le matin à jeun durant plusieurs jours, beuvant par dessus quelques cuillerées d'eau histerique.

Eau.

Prenez de la racine de pivoine, de ciperus rond, du bois de salaffras, & des écorces d'oranges, de chacune trois onces, des feuilles d'absinthe, d'armoïse, de matricaire, de melisse, de rhuë, de lavende, de pulegium regalis, de chacune deux manipules, des feuilles de sabine, & des fleurs de sureau, de chacune deux manipules, de la mirrhe, & du castoreum, de chacune une once, du safran & du camphre, de chacun demie once, du vin d'Espagne, de l'eau de noix, & de fleurs d'oranges, de chacune trois livres. Contusez ce qui doit l'estre, & après une digestion de deux jours au Bain marie, distillez selon l'art au feu de sable. Cette *eau histerique* est admirable pour *provoquer les menstruës*. La dose est de deux ou trois dragmes durant quelques jours.

Prenez de la theriaque vieille Teinture.
 cinq onces, de la mirrhe rouge
 deux onces & demi, de la canelle
 choisie, & du safran d'orient, de
 chacun demie dragme, du cam-
 phre deux dragmes. Versez dessus
 de l'esprit de vin à la hauteur de
 trois travers de doigt des matieres,
 & après une infusion de deux ou
 trois jours au Bain marie tiede,
 vous passerez la *teinture*, à laquel-
 le vous ajouterez la sixième par-
 tie d'esprit de tartre. La dose est
 d'une cuillerée dans du vin, ou
 quelqu'autre liqueur appropriée,

Pilules.
 Prenez de l'aloës succotrin trois
 dragmes, de la mirrhe choisie un
 scrupule, de l'extract de roseau
 aromatique, & de chardon benit,
 de chacun demi scrupule, du safran
 trois grains, de l'extract de racine
 de gentiane, d'aristoloche ronde,
 & de dictamne de chacun cinq
 grains, du roob de sureau quantité
 suffisante pour faire des *pilules em-
 menagogues*, qui sont tres-efficaces
 contre la *difficulté des mois*. La dose
 est d'une demie dragme, qu'on
 prendra durant quelques jours, &
 on donnera cependant des clisteres

Essence.

carminatifs & un peu laxatifs.

Prenez de l'essence emmenagogue, ou de l'eau histerique, ou elixir antiscorbutique une dragme, du mars liquide deux dragmes, de l'essence de safran demie dragme; Mêlez bien le tout, & en donnez quarante ou cinquante gouttes, qui avancent doucement les mois laborieux, & difficiles. L'huile distillée d'anis donnée à la quantité de quelques gouttes est tres-salutaite dans les douleurs de l'abdomen jointes au flux menstrüal.

Mixture.

Prenez de l'eau de fenouil une once & demi, de l'eau carminative six dragmes, des fleurs de soufre, qui sont admirables dans la colique, & dans les douleurs histeriques, demie dragme, du castoreum quinze grains, de la mirrhe huit grains, du sel volatile de succin demi scrupule, du sirop de canelle six dragmes, & soit faite *mixture emmenagogue*, qui est excellente pour calmer les symptômes dans l'irruption des mois.

Portion.

Prenez de l'eau de pouliot deux onces, de l'eau de canelle demie once, de l'esprit de sel armoniac

demi dragme , de l'huile distillée de succin cinq gouttes , du sirop d'armoife composé six dragmes , & soit faite *portion*.

Quand les symptômes sont violens , les pilules suivantes sont très-Pilules. efficaces pour les appaiser : Prenez de l'extract de roseau aromatique , d'aunée , de zedoaria , de gentiane , & de chardon benit , de chacun deux dragmes , de l'aloés préparé avec le suc d'absinthe six dragmes , de l'extract de trochisques alhandal une dragme , du laudanum dix grains , & soit faite masse de *pilules*.

Prenez de l'eau d'hirondelle avec Portion. le castoreum une once & demi , de l'eau carminative une once , de l'eau de pouliot demie once , de la semence de grenouilles une dragme , des yeux d'écrevisses préparez un scrupule , de l'antimoine diaphoretique demi scrupule , du sel volatile de succin huit grains , du sirop de canelle huit dragmes , & soit faite *portion* , avec laquelle on a guéri une femme , qui sentoit de grandes douleurs à l'abdomen , lorsque ses mois approchoient , &

de legers paroxifmes hifteriques qui revenoient de tems en tems ; elle en ufa quelques jours par cueillerées, & enfin les fimptômes diminuerent , & les mois vinrent.

Trochifque.

Prenez de la mirrhe une once & demi , du bithume une dragme , des trochifques alhandal deux fcrupules , du baûme de foufre quantité fuffifante pour former des trochifques , qu'on jettera fur des cendres chaudes , & dont on fera recevoir la fumée.

Eſprit.

L'eſprit d'urine , de ſel armoniac , & de ſuccin introduits avec du coton dans la matrice , *provoquent les mois* : De même que l'extract d'ellebore noir incorporé avec du miel , & appliqué en forme de peſſaire.

Potion.

La potion ſuivante eſt efficace dans *l'enfantement difficile* : *Prenez* du dictamne de crete , de l'aſtoloche ronde , & des trochifques de mirrhe , de chacun demi ſcrupule , du ſafran , & de la canelle , de chacun douze grains , de la confection d'alchermes demie dragme , de l'eau de naphe , & d'ar-

remise, de chacune une once & demi, & soit faite *potion*.

Prenez de la mirrhe rouge un scrupule, du safran demi scrupule, du borra de Venise demie dragme, de la canelle huit grains, & soit faite *poudre* pour deux doses, qui est excellente pour faire sortir l'enfant mort hors du ventre de la mere; On la prend dans du vin, ou quelque autre liqueur appropriée.

Poudre,

Le clistere suivant est admirable pour la *retention des lochies*: *Prenez* des feuilles de mauves, de violettes, de parietaire, & de la mercuriale, de chacune un manipule, des fleurs de camomille, & de melilot, de chacune une pugile, de la semence d'anis & de fenouil, de chacune demie once; Faites cuire le tout dans du bouillon de tête de veau, jusqu'à une livre, à laquelle vous ajouterez du sirop violat, & du sucre rouge, de chacun une once, & soit fait *clistere*.

Clistere,

Prenez de la racine de consolida major sèche une dragme, des noyaux de pêches, & des noix muscades, de chacun deux scrupules, du succin demie dragme, de l'am-

Poudre,

bre gris un scrupule , & soit faite *poudre* qui est excellente contre les *douleurs de l'enfantement*. La dose est d'une dragme qu'on prend dans du vin blanc , ou dans un boüillon s'il y a de la fièvre.

Potion.

La potion faite avec un jaune d'œuf , quinze grains de sel de corail rouge , & deux onces d'eau rose est excellente pour arrêter le *flux excessif des menstrues* : De même que la poudre d'album græcum prise dans du vin un peu vert.

Julep.

Prenez des fleurs de chameleon-tis , de spicanard , & du sang de dragon subtilement pulverisez , de chacun un scrupule , de l'eau de plantain , & de roses , de chacune une once & demi , & soit fait *julep* qu'on donnera de tems en tems par cuëillérées.

Mixture.

Prenez de la teinture de corail rouge vingt gouttes , du sirop de pavot blanc une once , de l'eau de plantain , ou de centinode trois onces , & soit faite *mixture* pour arrêter les *menstrues*.

Ele Quaire.

Prenez du corail rouge préparé , du succin jaune , du bol d'armenic , du sang de dragon , de chacun deux

dragmes , de la semence de plantain , du borraux calciné de chacun une dragme , du laudanum quatre grains , de l'extrait de safran de Mars astringent un scrupule , du sirop de roses seches quantité suffisante pour former un *electuaire* , avec lequel on a guéri un grand nombre de malades , particulièrement une femme qui avoit une perte de sang depuis trois ans.

Prenez du regule de Mars en poudre , & du sable d'Estampes , ou de la pierre ponce rougie plusieurs fois , & éteinte avec du vinaigre blanc : Faites-en lit sur lit dans un creuset que vous luterez , & que vous mettrez ensuite calciner au feu de reverbere durant vingt-quatre heures , puis étant froid mettez toute la matiere en poudre subtile , & versez dessus de bon vinaigre blanc pour en tirer la *teinture* , qui sera d'un fort beau rouge. La dose est d'une cuillerée pour arrêter les fleurs blanches , & les flux excessifs des menstrues , & autres sortes d'hémorragies.

Prenez de la vieille conserve de

Teinture

Electuaire

roses six onces, du diacydoniatum sans les especes trois dragmes, du corail rouge, du sang de dragon, des os humains calcinez, de chacun une dragme, des trochisques de Karabé, de l'alun crud, de la semence de plantain, de chacun deux scrupules, du laudanum six grains, du sirop de corail quantité suffisante pour faire un *electuaire*, lequel se gonfle d'abord comme s'il fermentoit; mais il s'abaisse bien-tôt de lui-même. On en prend trois fois par jour, & on en a guéri une hemorrhagie opiniâtre de matrice, après un avortement, laquelle résistoit à tous les autres remèdes.

Trochisques. Pren^{ez} de l'encens, du mastic, & du succin, de chacun deux dragmes & demi, du benjoin, des noix muscades, des mirtils, & du laudanum, de chacun une dragme, des roses rouges, & des balaustes, de chacune une dragme, du mucilage de gomme adraganth tiré avec l'eau rose quantité suffisante pour former des *trochisques* pour parfumer. La fumée de la semence de moutarde est aussi tres-efficace.

Prenez une pincée de poudre de sympathie, dissolvez-la dans de l'eau tiède, & mettez dans la dissolution un linge teint du sang de la malade : Ce remède est seur, & convient non seulement dans l'hémorrhagie de la matrice ordinaire, mais encore après l'avortement.

Le suc de plantain, ou le plantain broyé & appliqué sur les mamelles, ou aux parties genitales avec un peu de vinaigre, arrête le sang de la matrice, de même que l'eau de semence de grenouilles, mêlée avec du vinaigre.

La Menthe, & l'ortie morte ou galeopsis à fleurs blanches, mêlée dans de la bière, ou bouillies dans de l'eau, sont spécifiques pour les Fleurs blanches, de même que la therebentine prise tous les matins dans un œuf à la coque, ou dans de l'eau de fleurs de saulé.

Prenez de la rapure de la racine de réglisse six dragmes, de la semence de mirtils, de la coriandre préparée, du plantain, ou agnus castus, de chacun une once, de pavot blanc demi scrupule, de jusquiame demi scrupule, de l'orge

Infusion.

Remedes spécifiques contre les FLEURS BLANCHES, LA GONORRHE'E, ET LA GROSSE VEROLE.

Décoction.

Décoction.

348^o INSTRUCTIONS
mondé une poignée, de l'accacia,
& du sumach, de chacun un scrupule: Pilez & faites cuire le tout dans de l'eau chalibée pour une livre & demi, à laquelle vous ajouterez un scrupule de trochisques d'alkekenge.

Décoction. Prenez des racines de scorfonere, de cichorrée, de pissenlit, de nenuphar, de guimauve, d'arrête-bœuf, d'asperge, de fenouil, de grande consoude, de patience, d'ozeille, de chardon Roland, de polipode, des quatre capillaires, de la joubarbe, de chiendent, de la scolopendre, de l'agrimoine, de la racine de fraizier, & de violiers, de chacune une grande poignée, dont on ôtera le dedans, de la falsépareille incisée, & du sassafras coupé par petits morceaux, de chacune une once, de l'esquine rapée deux dragmes: Faites bouillir le tout dans huit pintes d'eau jusqu'à la reduction de six, passez la *décoction* & en donnez deux verres le matin à jeun distant l'un de l'autre d'une heure, & un troisième l'aprèsdînée trois heures après avoir mangé. Ce remede est seur.

DE MEDECINE. 349
& éprouvé contre les fleurs blanches.

Prenez de la vieille conserve de roses deux onces, de la conserve d'absinthe pontique une once, de la poudre de triasantali, & aromaticum rosatum, de chacune une dragme, du corail rouge préparé, de la poudre de machoire de brochet, ou des trochisques de terre sigillée, ou de luccin, demi dragme, de la vieille theriaque deux dragmes, du sirop de roses seches quantité suffisante pour faire un opiate, dont on prendra durant quelque tems la grosseur d'une noix chaque jour vers l'heure du sommeil.

Opiate.

La Potion qui suit est excellente contre la Gonorrhée véritable, qui vient de l'abondance & de l'acrimonie de la semence : *Prenez* de l'eau rose trois onces, du suc de limons une once, un blanc d'œuf, & soit faite *potion*, qu'on prendra durant quatre jours consécutifs : Autrement ; *Prenez* du suc de limons une once & demi, un peu de therebentine, & tant soit peu de camphre.

Potion.

Electuaire.

Prenez de la conserve de roses, & de menthe crépuë une once & demie de chacune, d'os de seiche préparée deux dragmes, du borraux calciné une dragme, des noix muscades demie dragme, du sirop de roses seches quantité suffisante pour former un *electuaire*, dont le malade prendra tous les jours deux ou trois fois. A l'égard du borraux, il est bon de remarquer qu'étant calciné il restreint, comme l'alun, il précipite, il arrête les gonorrhées, & modere l'ardeur de l'amour, & qu'étant crud, il excite extraordinairement l'appetit de la chair.

Pilules.

Prenez de l'extract de tormentille deux scrupules, de la poudre de semence de grenouilles, ou du sperniola de Crollius, qui est tres-estimée, un scrupule, de la poudre de la semence d'agnus castus, & de plantain, de chacune demie scrupule, de la therebentine cuite, & du camphre de chacun douze grains, & soit faite masse de *pilules* pour prendre de tems en tems.

Emulsion.

Lorsque la *Gonorrhée* est accompagnée d'une chaleur des lombes, de l'aïsse, & du perinée, l'emulsion

qui fuit est excellente : *Prenez* de la semence de melon, de la semence d'agnus castus, de chacune deux onces, de pavot blanc, & de chen-nevi, de chacune une dragme & demi, de l'eau de nymphaea, & de pourpier quantité suffisante pour faire une *emulsion*, à laquelle vous ajouterez une dragme d'os sèche préparée, de l'antimoine diaphoretique, & du succin blanc préparé de chacune demie dragme, du sperniola de Crolius une dragme, & des tablettes de manus Christi perlata pour adoucir le tout.

Prenez des feuilles de rhuë sèches, de la semence d'agnus castus, de la menthe, & des galles pulvérisées, de chacune partie égales, & soit faite *poudre*, dont la dose est de deux dragmes dans du vin chabibé tous les jours. Poudre.

Le suc de menthe, & de ceterach ou scolopendre cuits avec du miel blanc de Narbonne jusqu'à la consistance de sirop arrête le *gonorrhées*, principalement si on y ajoute quelques gouttes de teinture de corail, & de mars astringent. Sirop.

Prenez de l'huile de mirtilles trois Liniment.

dragmes , de mastic distillée une dragme , de girofles , & de noix mulcades , de chacune demie dragme , avec un peu de cire pour faire un *liniment* , duquel on frottera le perinée , & la racine de la verge , afin de fortifier & de resserrer les vessicules seminaires relâchées.

Pilules.

Lorsqu'il sera nécessaire de purger le malade on se servira des *pilules* faites de therebentine , & de rhubarbe , ou de celles de fumeterre , & de therebentine , avec le mercure doux ; ou bien on formera un bolus avec la therebentine de Chypre , la rhubarbe en poudre , & le mercure doux , ou quelque autre , comme les trochisques alhandal , ou l'extract d'elébore noir , principalement si on soupçonne qu'il y ait quelque virulence vénérienne.

Bol.

Prenez de la casse mondée une once , de la rhubarbe en poudre , & de la crème de tartre , de chacune une dragme , & soit faite *bol* , pour le commencement de la *gonorrhée fausse virulente* , dans laquelle il sort une liqueur jaunâtre corrompue au lieu de semence.

Prenez des quatre semences froides six dragmes, de la semence de pavot blanc deux dragmes, des amandes douces trois dragmes, de l'eau d'orge demie livre, de l'eau de laitue & de nymphaea, de chacune deux onces, de l'eau rose une once, & soit faite *emulsion* pour deux doses, à laquelle on ajoutera une dragme d'huile de nitre antimonial, & deux onces de sirop de violettes.

Emulsion.

Prenez des tamarins deux onces, que vous ferez bouillir dans quatre livres de vin blanc jusqu'à la réduction de trois; ajoutez à la colature du senné mondé, de la réglisse, des roses rouges, & de la semence de coriandre, de chacun deux dragmes; & après une infusion à froid pendant une nuit repassez le tout, & en donnez au malade durant trois jours, & ensuite le matin & le soir, le *bol* fait de trois dragmes de therebentine de Venise non lavée, d'une dragme de rhubarbe en poudre, & d'un peu de sucre.

Bol.

Prenez du senné une once, de la rhubarbe une dragme & demi, de

Potion.

la semence d'anis une dragme; faites infuser le tout sur des cendres chaudes durant une nuit dans une livre de vin blanc; ajoutez à la colature demie once de sirop de roses solutif, & cinq dragmes de confection hamech. Ce Remede purge efficacement & assez abondamment.

Pilules.

Prenez de la rhubarbe choisie, des trochisques alhandal, du diagrede, & du mercure sublimé doux, de chacun une once, de la theriebentine de Venise délayée dans un peu de son huile distillée, quantité suffisante pour réduire le tout en une masse de bonne consistance de *pilules*: Elles sont principalement destinées pour la guérison des maladies veneriennes. Elles attirent les humeurs virulentes de toutes les parties du corps, & les vident ordinairement par les selles, quoi qu'elles excitent quelquefois la salivation aux personnes délicates, & qu'elles puissent par ce moyen faire sortir une partie du venin par la bouche, en quoi la prudence du Medecin est fort nécessaire pour en avancer, ou retarder les effets.

selon le besoin , & faire prendre à la nature la pente la plus convenable au temperament du malade , & à l'état de la maladie. La dose de ces pilules est de depuis un scrupule jusqu'à deux , & même jusqu'à une dragme pour les personnes bien robustes. On les prend ordinairement le matin à jeun , & on en continue l'usage suivant le besoin.

Prenez de la felsepareille , de la graine de laurier , de la graine de genièvre , & de milium solis , de chacune six onces , du virga aurea feuilles & fleurs huit onces , de la pierre Judaïque , & de l'ambre jaune , de chacune huit onces. Pulverisez toutes ces drogues séparément , & lors qu'elles seront en poudre tres-subtile , passez-les par le tamis de crin , & les mêlez exactement dans un grand mortier ; ajoutez-y une livre & demi de casse mondée recente , huit onces de tamarins nouveaux aussi mondez , deux livres de miel de Narbonne , huit onces de therebentine de Venise , trois onces d'huile de carabé , trois onces d'huile de gajac non rectifiée , trois onces d'huile de the- [Opiate.]

rebentine, une once de sel prunelle, une once de sel de soufre, ou de tartre vitriolé, une demie once d'aquila alba, deux dragmes de resine de scamonée, trois dragmes de resine de jalap, & soit faite *opiate* selon l'art, que vous conserverez dans un pot de fayence bien bouché, & que vous tiendrez dans un lieu temperé: Plus l'*opiate* est vieille, meilleure elle est. Elle est seure & éprouvée contre les gonorrhées malignes, la grosse verole, les fleurs blanches, la jaunisse, la retention des menstruës, les vapeurs de matrice, les palpitations de cœur, les foiblesses d'estomac, la colique nephritique & ventreuse, le calcul, la pierre, & les suppressions d'urine. La dose est d'une dragme, ou une dragme & demi le matin à jeun, deux heures après avoir dîné, & deux heures après avoir souppé en se mettant au lit. Il faut à chaque fois boire un grand verre de bonne eau de fontaine ou de riviere bien posée, dans lequel vous mettrez cinq ou six gouttes de bon esprit de soufre, qu'il faut battre d'un verre dans un autre, &

ne manger de deux heures après.

Décoction.

Prenez du gajac rapé, & de son écorce deux onces, de la falsepaille demie once, du senné d'orient trois dragmes, de la poudre d'albâtre une dragme & demi, de la corne de cerf, de l'anis, de la canelle, de chacune deux dragmes, du vin blanc cinq livres; Faites infuser le tout ensemble sur les cendres chaudes l'espace de vingt-quatre heures, puis passez l'infusion, à laquelle vous ajouterez deux onces de sel de gajac après une légère ébullition. La dose est de quatre ou six onces le matin à jeun, trois heures avant le dîner: c'est un excellent sudorifique.

Prenez de l'antimoine diaphoretique un scrupule, ou de la poudre de vipères demie dragme, de la résine de gajac quinze grains, de la poudre de contrayerva un scrupule, & soit faite poudre sudorifique.

Poudre.

Prenez de la menthe sèche trois onces, de la semence de laitue, de rhuë, d'agnus castus, de chacune deux onces & demi, de l'iris de Florence deux onces, du dictame

Eau.

358 INSTRUCTIONS

de crete dix dragmes , du sucre blanc demie livre. Pulverisez le tout , & l'ayant mis dans une cornue de verre , on y ajoutera cinq onces de therebentine de Venise, trente onces de bon vin blanc, puis on distillera au Bain de sable selon l'art. La dose est de deux cuillerées le matin deux heures avant le dîner. Cette eau est tres-efficace pour arrêter les *gonnorrhées inveterées*, après que les autres remedes universels & specifiques ont precedé.

Pilules,

Prenez de la racine de bistorte , de tormentille , & de nymphaea, des bayes de lierre, de la semence de laitue, de rhue, d'agnus castus, du succin, du sang d'ours, du mastic, de l'oliban, des larmes de sang de dragon, des noix muscades, de chacune demie once, de la therebentine de Venise quantité suffisante pour former des *pilules* qui sont fort estimées pour arrêter les *gonnorrhées*; mais il ne les faut donner que lorsque la malignité a été surmontée, & qu'il est tems d'arrêter ce mal. On les prend le matin & le soir loin des repas, & on en

continué l'usage pendant plusieurs jours, sur tout lorsque les vaisseaux sont bien débilités. Leur dose est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Prenez de l'antimoine diaphoretique récemment préparé, du cinabre naturel, ou d'antimoine, de la terre figillée, de la racine d'iris de Florence, de la réglisse, de fuccin blanc, & des yeux de cancrez préparez, de chacun demie once, de la mirrhe choisie, de l'oliban, du mastic, & du safran, de chacun deux dragmes, de la theribentine de Venise quantité suffisante pour former des *pilules*, qui sont tres-propres à déraciner toutes les mauvaises impressions du venin, que les autres remèdes n'auroient pû emporter. On les prend le soir, & le matin, & on en continue long-tems l'usage.

Pilules.

L'Emulsion suivante est efficace contre les *pollutions nocturnes*: *Prenez* de la semence d'agnus castus trois dragmes, de pavot blanc une dragme, de l'eau de nymphea quantité suffisante pour faire une *emulsion*, à laquelle vous

Emulsion.

ajouterez du magistere de corail préparé avec le suc de citron demi dragme, & un peu de sucre.*

Décoction.

Prenez de l'herbe galiopfus à fleurs blanches deux manipules, du millefolium à fleurs blanches, un manipule, de la semence d'agnus castus six dragmes. Contusez le tout, & le faites cuire dans une suffisante quantité d'eau de rhuë, de menthe, ou ferrée; la *décoction* étant passée vous en donnerez un bon verre tous les soirs en se couchant.

Injection.

Prenez de l'eau de chaux vive quatre onces, de l'aloës, ou du mercure doux, & de la mirrhe, de chacune demie dragme, du miel six dragmes, & soit faite *injection*.

Injection.

Prenez du petit lait de chèvre six onces, de l'eau de plantain & de roses, de chacune sept onces, de la ceruse six dragmes, des pierres blanches, du spode pulvérisé, du cristal, de l'alun de roche, de chacun demi dragme, du camphre demi scrupule, & soit faite *injection* pour les ulcères de l'urethre.

Fermentation.

Prenez du bon vin, ou de l'eau de plantain quatre onces, du sucre de

faturne un scrupule, du camphre douze grains. C'est un remède seur & expérimenté contre l'inflammation, & la tumeur du gland & du prépuce.

Prenez du lait de vache récent quantité suffisante, des fleurs de sureau & de roses rouges, de chacune demi manipule : Faites cuire le tout, ajoutez à la colature huit grains de sel de saturne. Décoction.

L'Onguent refrigerant de Gallien, celui de Tuthie, & des Apôtres sont fort propres pour les ulcères du prépuce. Onguent.

Le Cataplasme fait de farine d'orge, de fèves, de semence de cumin, de fleurs de camomille, de melilot, & de roses en poudre, & d'oxymel est excellent contre la tumeur du scrotum. Cataplasme.

Le Cataplasme fait de farine de fèves, & d'oxymel appliqué sur le scrotum enflammé l'appaise promptement. Cataplasme.

Prenez du turbith minéral, du mercure précipité ; mêlez le tout avec l'emplâtre triapharmacum, & l'appliquez à une bougie, qu'on introduira adroitement dans la Benjoin.

carnosité de l'urethre , afin de la consumer.

Onguent.

Prenez de l'huile rofat complete, & de la ceruse , de chacun une dragme , de la tuthie préparée demie once , du camphre deux dragmes , de l'aloés , de l'encens mâle , & de la mirrhe de chacun deux scrupules , du suif blanc sans opium , c'est-à-dire collyre , demie once , & soit fait *onguent* sans feu , à cause du camphre qui s'enflâmeroit , en remüant bien dans un mortier de plomb , vous enduirez la bougie de cet onguent , & la *carnosité* se consumera,

CHAPITRE IX.

Des Remedes Arthritiques.

Ce que c'est
que les Re-
medes Ar-
thritiques.

L*Es Remedes Arthritiques* sont ainsi appelez, parce qu'ils sont propres aux maladies des Articles, & principalement à la goutte. Ils abondent en parties oleagineuses, salines diuretiques, volatiles & aromatiques capables d'absorber, adoucir, fondre & chasser dehors l'humeur acide & visqueuse qui la

cause ; Tels sont le lait , le chamædrys , le chamæpithis , l'ive athritique , les yeux d'écrevilles préparés , la ceruse d'antimoine , le précipité de mercure , le sel de tartre vitriolé , l'esprit de sel armoniac , l'esprit & le sel volatile de vers de terre , & autes semblables.

*Dans l'pproche de la goutte un vomitif doux convient , pourvû qu'on fasse précéder l'usage des yeux d'écrevilles , dautant que l'acide a sa source dans l'estomac. Que si on ne le peut donner on peut substituer à sa place un purgatif doux , en y mêlant les remèdes qui temperent en même tems l'acide , comme les os humains préparez , ou calcinez , ou l'antimoine diaphoretique , ou enfin les narcotiques , comme les pilules antipodagriques de *Rhumelius* , qu'il nomme , *veni amico , surge , & ambula* , & qu'il compose de deux dragmes de pilules aloephangines , & de demi scrupule de laudanum , qu'il divise en quatre parties égales , & dont il en donne une dans du vin , sans rien prendre de trois ou quatre heures après.*

Pilules.

q ij

Esprits.

Les Narcotiques mêlez avec les sudorifiques sont aussi tres-propres dans le commencement de la goutte, de même que les diuretiques volatiles hors le paroxysme, dans la cure preservative, comme l'esprit de sel armoniac, & l'esprit carminatif de Tribus, les préparations de vers de terre, l'arcanum duplicatum, & les scarbots onctueux.

Diettes.

Hors le paroxysme les gouteux doivent garder une *diette tres-exacte* : car comme les excès, & la diette négligée sont la mere de la goutte, de même la diette & l'abstinence rendent ce fœtus abortif, & le tiennent : Deux diettes principales tiennent ici lieu de remede, sçavoir la sudorifique & la diette de lait. L'une & l'autre déracine entierement la goutte.

Poudre.

La poudre Arthritique qui suit est fort propre pour purger les serositez acides qui sont la matiere de la goutte : *Prenez* des hermodactes, du turbit choisi, du costus, du mechoacam, & de la scamonée, de chacune une dragme, du sucre candit deux dragmes, & soit faite *poudre* subtile, dont la dose est de-

puis un scrupule jusqu'à une dragme dans du vin blanc le matin à jeun.

Prenez des feuilles de fenné mondées deux dragmes, du cristal minéral une dragme, de la réglisse ratifiée & coupée par petits morceaux deux onces : Mettez le tout dans un coquemart de terre avec une pinte d'eau sur les cendres chaudes, & lors qu'il commencera à bouillir retirez-le du feu, & le couvrez : Estant à demi froid, passez le tout à travers un linge, & mettez la liqueur dans une terrine de grès, ajoutez-y alors un gros de sel de tartre, & autant de vrai esprit de soufre, il se fera une petite ebullition ; passez ensuite le tout à travers une manche d'hypocras, & vous aurez une eau dorée, qui n'a aucun mauvais goût, & qui purge doucement par les felles & par les urines, en rafraîchissant ; On en prend deux ou trois verres le matin à jeun durant quelques jours. Quand on veut qu'elle purge davantage, & particulièrement les serositez pour les gouteux, on y ajoute sur la fin

q iij

Op. ac.

une cueillerée de sirop de noir prun,
& on en voit des effets prompts &
efficaces.

Décotion. *Le Chamædrys*, le chamæpi-
this, & l'Ive arthritique, pris en
forme de thé durant quelque mois
sont excellent preservatif pour la
goute.

Poudre. *L'Antimoine* diaphoretique pris
durant quelque tems à la quantité
d'une demie dragme avec du vin,
ou de l'eau de chardon benit, est
aussi admirable pour préserver de
la goutte : car il purifie le sang, &
chasse les serositez acides par les
sueurs, & la transpiration insensibi-
ble.

Porion. *La Porion* faite de demie dragme
d'esprit de sel armoniac, de douze
goutes d'esprit de therebentine, &
de quatre onces d'eau de genièvre,
est aussi excellente & opere par les
urines.

Poudre. *Le Nitre* vitriolé qu'on appelle
arcanum duplicatum, donné à la
quantité d'une dragme, dans de
l'eau de genièvre, ou de vin, est
aussi fort efficace, & tres-diureti-
que.

Opiate. *L'Opiate* suivant est seur &

éprouvé : Prenez de la falsepareille trois onces , des feuilles de chamæpithis quatre onces , de la semence d'hipericum quatre onces , de la racine d'aristoloche ronde trois onces , d'angelique fragrante une once , de la canelle choisie une dragme , des girofles un scrupule , du safran un scrupule , le tout en poudre subtile , du miel d'Espagne , ou de Narbonne quantité suffisante pour former un *opiate* , dont la dose est d'une dragme & demi le matin à jeun durant six mois ou un an , observant de s'en abstenir les jours catameniaux. Ce remède purge incessamment par le nez , par la bouche , & par les urines , il fortifie l'estomac , & les nerfs , & apaise les douleurs , & on ne doit manger que deux heures après l'avoir pris.

Cataplasme.

Quand aux *Topiques* on doit éviter les *onctueux* & les *graisseux* , qui enduisent les pores , augmentent le mal , & en empêchant la transpiration , ils font des contractions tres-opiniâtres. En la place d'onguents , on se servira plutôt des *emplâtres composés de nervins* , & des *cataplasmes chauds* ,

q. iiii

qu'on renouvellera souvent, de crainte que par leur froid actuel, ils ne resserrent les pores, & n'aggrissent par conséquent le mal. Le *savon de Venise dissout dans de l'esprit de vin* est excellent, de même que *l'eau de chaux vive*, *l'esprit de vers de terre*, & *l'esprit de sel armoniac*.

Eau.

L'Eau suivante est recommandable pour appaiser les *douleurs des gouttes chaudes*: Prenez de la fiente de bœuf sèche, & du sperme de grenouilles parties égales, qu'on distillera dans un alembic de verre à la chaleur modérée du Bain marie. On fait tiedir cette *eau*, on en trempe des linges, qu'on applique sur la partie malade, & qu'on renouvelle souvent.

Vessicatoires.

Les Vessicatoires avec les cantharides, & les cauterés sont aussi d'une grande utilité, & ne conviennent pas moins pour prévenir les paroxismes de la goutte, qu'ils sont excellens dans les affections causées par les humeurs sereuses.

CHAPITRE X.

EXPLICATION

*De quelques Termes propres à la
Physique, & à la Medecine, dont on
a parlé dans cet Ouvrage.*

A CERBE. C'est une qualité sensible au goût, & qui est moyenne entre l'aigre, l'acide, & l'amer. L'Acerbe differe de l'austere, en ce que les petits poils qui causent le resserrement de la bouche sont plus forts, & plus recourbez.

ACIDE. C'est un corps lumineux tres-penetrant, & tres-subtil, exagitant, fermentant, & atténüant l'alkali : Il est vitriolé, nitreux, alumineux, salé simplement, austere, vert.

ACRE. C'est un corps poreux & spongieux, qui a des pointes brûlantes, & rongeantes. Tous les corps alkali sont acres, mais tous les corps acres ne sont pas alkali : Ce qui fait voir que le mot *alkali* a une signification respectueuse, & que le mot *acre* en a une absolüe.

AIR. C'est un element liquide & le-
q. v.

ger dont les particules sont tenuës, agiles, pliables, lesquelles se déplient d'elles-mêmes, ou par le mouvement de la chaleur, se dilatent par leur propre ressort, ou se resserrent par le froid, ou rentrent facilement en elles-mêmes, & se replient par quelque force étrangere.

ALKAEST. C'est un menstreuë universel, par lequel on tire les teintures de tous les mixtes, tant des vegetaux, que des animaux, & des mineraux. On veut que ce soit le nitre bien calciné, & exposé à l'air, ou à la cave, où il se reduit en liqueur, ou huile claire & transparente.

ALKALI. C'est un corps fixé, ouvert, & percé de plusieurs pores, vuide, & par conséquent capable de recevoir toutes sortes d'acides. Il est subtil, acré, huileux, temperé, amer, penetrant, astringent, doux.

ALKOLISATION. C'est la reduction d'un mixte en poudre impalpable, ou d'un esprit en un grand degré de pureté, & de subtilité.

ALUDEL. C'est un terme de chymie, dont on se sert pour faire entendre plusieurs pots ou tuyaux de terre, qu'on met les uns sur les autres, qui vont en

étrécissant par le haut , & qui servent aux opérations chymiques qui se font avec le feu.

AMALGAMATION. C'est une calcination potentielle , qui se fait de l'or , & de l'argent , par le moyen du mercure , lequel étant mêlé avec l'un ou l'autre de ces métaux parfaits , lors qu'ils sont en fusion , en sépare si bien les parties , & les confond pour un tems si intimement avec elles , que le tout devient comme une pâte onctueuse , & extensible sur la main. Cette pâte mise ensuite dans un creuset sur le feu perd sa figure & sa consistance : car après que le mercure a abandonné ces métaux parfaits en s'évaporant , ils se trouvent au fond du creuset convertis en une chaux beaucoup plus subtile , qu'elle ne pouvoit être réduite par aucune autre operation.

AMERS. Les corps amers sont ceux dont les particules sont composées de sels acres , & d'huiles fixes ou grossieres.

AMULETÉ. C'est une sorte de médicament fait avec des simples , & qui par une vertu occulte a le pouvoir de guerir plusieurs maladies en l'attachant au col , au poignet des mains , ou à quelqu'autre partie du corps.

ANALYSE, ou Résolution. C'est le développement qui se fait d'une chose qui n'étant connuë qu'en gros, a besoin qu'on en sépare les parties pour les considérer à part, & sçavoir par ce moyen plus précisément la nature du tout. Ainsi lorsque l'on démonte une montre, que l'on fait la dissection d'un animal, & que l'on distille quelque chose, on dit que l'on en fait l'analyse.

ANALOGISME. C'est l'application des mêmes choses à plusieurs maladies; ainsi un remède connu pour spécifique dans une affection s'emploie dans une autre affection nouvelle, & inconnuë, qui a de la ressemblance avec la première.

ANATOMIE. C'est une dissection artificielle que l'on fait principalement du corps humain, qui est son propre sujet, pour connoître les parties qui le composent. Elle se divise principalement en deux parties, qui sont l'Osteologie, & la Sarcologie. La première traite des os & des cartilages; Et celle-ci des viscères, des muscles, & des vaisseaux, qui sont les nerfs, les artères, les veines, & les vaisseaux lymphatiques.

ANGLE. C'est l'espace compris entre

deux lignes qui se rencontrent en un point non directement. On appelle *angle visuel*, l'espace compris des deux rayons qui viennent des extremités de l'objet, & qui se croisent au centre de la prunelle de l'œil. Et l'on nomme *Angle de distance* l'espace qui est compris entre deux rayons qui sont aux extremités de chaque pinceau optique, & qui se croisent dans un même point de son axe.

ANTIPATHIE. C'est l'opposition ou contrariété de deux, ou de plusieurs choses qui se fuyent reciproquement.

ANTIPELISTASE. C'est l'action de deux qualitez contraires, dont l'une excite la vigueur de l'autre; Ainsi la moyenne region de l'air est froide en Esté, & les foudres s'y forment par antipe-listase, par le combat du chaud & du froid.

APOZEMES. Ce sont des remedes liquides faits avec des eaux distillées, ou de legeres decoctions de simples, qu'on fait cuire avec du sucre, jusqu'à une consistance de sirop peu cuit.

ASSATION. C'est une coction des medicamens ou des alimens dans leur propre suc, & sans addition d'au-

cune humidité , ou onctuosité étrangere.

ATHANOR. C'est un grand fourneau immobile fait de brique , ou de terre , qui a une tour au milieu , où l'on met le charbon qui communique sa chaleur par des canaux ou ouvertures qui sont aux côtez du foyer à plusieurs vaisseaux voisins , où on fait différentes operations en même tems.

ATMOSPHERE. C'est la partie la plus basse de l'air , dont la terre est entourée : car nous sommes comme dans un bain composé d'un million de corpuscules de toutes sortes de differens corps de la terre ; ce qui est cause qu'il y a des lieux sains , & d'autres mal sains , comme les pais marécageux : Cette partie de l'air est plus crasse ; ainsi elle réfléchit sur la terre une partie des rayons du Soleil , le soir & le matin , lors qu'il est un peu au dessus de l'horison : C'est ce qui produit les Crespuscules , c'est-à-dire l'aube du jour. La Lune paroît plus grosse à son lever , à cause des vapeurs de l'Atmosphere.

ATOME. Ce sont des corps si petits qu'ils ne peuvent être appercûs par aucun sens. Ils sont indivisibles selon Epicure , & ils peuvent être divisez selon

plusieurs autres Philosophes.

A TOUCHEMENT. C'est un sens externe, dont l'organe principal sont les mammellons nerveux de la peau, lesquels étant remplis d'esprits animaux, & touchés par quelque objet externe, le mouvement se communique au cerveau, & fait le sentiment du toucher.

BAÛME. C'est un corps tres-pur & regeneré du mixte, composé de son mercure, & de son sel bien purifié, & réduits par la digestion, & la circulation en une substance homogene.

CALCINATION. C'est une action par laquelle on réduit en chaux, ou en poudre tres-sabtile les métaux, & les minéraux, avec un feu violent. La calcination actuelle se fait seulement par le feu. La potentielle se fait par le moyen des esprits corrosifs, qui les penetrent & les dissout, comme l'argent, & l'or par l'eau forte, & l'eau regale; & cette calcination est appelée immerfive.

CAUSE. C'est tout ce qui produit quelque chose de nouveau.

CAUTERE. C'est un remede brûlant dont on se sert pour guerir un ulcere, ou la carie des os, ou pour évacuer les impuretez nuisibles contenus dans la masse du sang, ou dans la

substance des parties. Il y a le caustere actuel, & le caustere potentiel, qui est plus en usage & moins douloureux. On l'applique à la nuque pour la tête, & pour les yeux, aux bras pour les maladies de la tête, des oreilles, de la gorge, des mamelles, des yeux, pour le vertige, pour l'apoplexie; aux jambes pour les maladies de la matrice, des mois, des hemorrhoides, & pour la fistule. Les meilleurs sont les cristaux de Lune, ou la pierre infernale, le beurre d'antimoine, & l'eau forte avec l'opium.

CEMENTATION. C'est une operation par laquelle l'or étendu en petites lames bien minces, & environné de la poudre de ciment, est purifié des métaux imparfaits, que la calcination consume & détruit.

CHIMIE. C'est un art qui enseigne à dissoudre les corps mixtes, & à les coaguler lors qu'ils sont dissouts, pour en faire des medicamens plus agréables, & plus efficaces. On se sert pour cela de la solution, qui est une séparation des principes dont le corps mixte est composé, & de la coagulation, qui est une exsiccation ou endurcissement du corps mixte.

CIRCULATION. C'est une operation par laquelle une liqueur purgée de ses qualitez elementaires, telles que sont les eaux, les esprits, & les huiles distillées, est exaltée dans le pelican, où étant renfermée par la signature hermetique, & ensevelie au ventre de cheval, ou son vicaire, elle acquiert une perfection & un épurement fort considerable. La circulation est une des plus importantes operations de la chymie. Elle se fait au feu de lampe, ou au fumier, ou au Soleil, & veut une chaleur qui soit continuée plusieurs jours.

CHIRURGIE. C'est un Art qui enseigne à guerir les maladies externes par une methodique application de la main : Ce qu'elle fait en joignant ce qui est séparé, en remettant dans sa situation naturelle ce qui en est déplacé ; en coupant ou séparant du tout ce qui lui est inutile ou vicieux ; en réparant autant qu'il est possible ce qui lui manque, & en divisant la continuité, & ouvrant les vaisseaux.

CLISTERES. Ce sont des injections dont le principal usage est de délayer les gros intestins, au delà desquels ils ne peretrent point, & d'en chasser tout ce qu'il y a de vicié : C'est pourquoi on en

fert souvent dans la constipation du ventre, la colique, la nephritique, la suppression des vuidanges, l'acouchement difficile, les vents, les vers, les fièvres intermittentes, l'apoplexie, la passion histerique, & le mal hypocondriaque.

COAGULATION. C'est un changement d'une matiere liquide en solide par la privation de la chaleur, ou par la separation de l'humidité, comme lorsque les sels fixes ont été dissouts dans quelque liqueur, & qu'on en a fait évaporer l'humidité au feu, ils restent secs & coagulez.

COHOBATION. C'est une affusion réitérée de la liqueur distillée sur la matiere d'où elle avoit été élevée par la distillation, pour être distillée de nouveau: Cette operation se fait pour ouvrir les corps, ou pour volatiliser les esprits.

COLLYRE. C'est un remede liquide destiné pour les maladies des yeux, & qu'on compose d'eaux distillées, de ruthie, de vitriol, & autres semblables.

CORPORIFICATION. C'est une operation qui redonne aux esprits le même corps, ou du moins un corps ap-

prochant de celui qu'ils avoient avant leur spiritualisation ; Ainsi l'esprit de nitre uni avec le sel de tartre , ou avec son propre sel fixe , & mis à cristalliser reprend son premier corps. L'esprit de vitriol après avoir dévoré le mars , étant dissout dans l'eau , filtré & évaporé , reprend la figure & la consistance de vitriol.

COULEUR. C'est la lumière diversément modifiée dans le corps où elle tombe , c'est-à-dire , dont le mouvement a été changé par la refraction , & la réflexion avant de parvenir à l'œil. Toutes les couleurs dépendent & de la lumière , & de l'ombre qui se remarquent dans les petits pores d'un corps opaque.

CRISTALISATION. C'est une espèce de coagulation qui arrive aux sels , tant essentiels que fixes & volatiles , & même à ceux qui sont mêlez avec les acides , lors qu'étant délivrez d'une bonne partie de leur humidité , on les laisse reposer dans un lieu frais , pour s'y cristalliser , & pour en être tirez & sechez , après qu'on a tiré par inclination la liqueur qui les surnage : Cette cristallisation arrive à la crème de tartre , aux sels essentiels des plantes , au nitre , & au vitriol , dissouts , filtrez & évaporez jusqu'à la

pellicule. On appelle pellicule une es-
pece de peau déliée qui paroît sur la super-
ficie des sels dissouts dans l'eau, lors
qu'on en a fait évaporer l'humidité sur
le feu, & que la plus grande partie en est
consumée.

CRISES. Ce sont des changemens
soudains de la maladie en mieux, ou en
pis. Elles sont plus rares dans les païs
froids, que dans les païs chauds. Les cri-
ses des maladies croniques arrivent de-
puis le trente jusqu'au quarante. L'an-
née climaterique qui vient de sept en sept
ans, a quelque chose de critique, & on
la peut appeller la grande crise.

DECOCTIONS. Ce sont des elixations de
medicamens faits dans quelque liqueur.
Elles se font quelquefois pour attendrir,
& pour cuire les medicamens, & quel-
quefois aussi pour leur ôter, ou pour cor-
riger leur mauvaise qualité, mais leur plus
grand usage est pour communiquer leur
vertu à quelque liqueur, & pour assen-
bler dans cette même liqueur les quali-
tez de divers medicamens.

DEFINITION. C'est l'explication
d'une chose par ses attributs essentiels,
dont ceux qui sont communs s'appellent
generaux, & ceux qui sont propres dif-
ferences: Ainsi on définit l'Homme un

animal raisonnable; l'Esprit une substance qui pense; le Corps une substance étendue; Dieu l'être parfait.

DEGRE'. C'est la trois cens soixantième partie d'un cercle.

DESCRIPTION. C'est l'explication d'une chose par ses accidens.

DETONATION. C'est l'action que font les mineraux, qui en commençant à s'échauffer dans les creusets, perent avec grand bruit, lorsque l'humidité qui y étoit renfermée s'en échape.

DETONNER. C'est chasser le soufre impur & volatil des mineraux, en conservant leur soufre fixe & interne. On se sert du salpêtre pour cette operation en préparant l'antimoine, & autres.

DIFFERENCE. C'est ce qui distingue une espece d'une autre.

DIGERER. C'est mettre dans un pot des sucs ou matieres pilées & écrasées pour être échauffées par un feu doux, c'est-à-dire, qui rende une chaleur modérée, & qui approche de celle de l'estomac, qui nous fait cuire les substances crues meurir, & adoucir les acerbés, & les âpres, séparer les pures d'avec les impures, & tirer le suc, ou la meilleure partie de chaque corps.

DIGESTION. C'est une operation qui

fait que les choses sont perfectionnées par la chaleur dans un feu digestif: Cette perfection consiste ou en la consommation de l'humeur superfluë, ou en la solution des parties trop seches par la maceration. La digestion chimique se fait ordinairement avec addition de quelque menstüe convenable à la matiere, & n'est differente de la maceration, qu'en ce que celle-ci se fait à froid, & que la digestion ne scauroit se faire que par le moyen de la chaleur. La digestion se fait tant des plantes, que des métaux, & même des mineraux.

DIMENSION. On entend par ce mot la longueur, la largeur, ou la profondeur d'un corps; ainsi le corps n'a que ces trois dimensions.

DIMINUTION. Connoître par diminution, c'est se servir de l'idée d'une chose grande pour s'en représenter une petite.

DIOPTRIQUE. C'est la science de la vision, qui explique tous les effets de la refraction, qui arrive quand un rayon se rompt en changeant de milieu plus rare, ou plus dense.

DISSOLUTION. C'est la reduction des corps compactes ou épais en matieres liquides ou coulantes par le moyen de

quelque liqueur, que l'on appelle vulgairement menstrue. Les dissolutions ne different en chymie des extractions que du plus ou du moins. La dissolution resolvent le corps totalement en ses premieres particules, & l'extraction ne tirant que la partie la plus noble d'un corps sans la resoudre entierement; Ainsi une lexive faite avec le sel de tartre resout l'aloës, en ses plus petits particules, & l'eau simple ne fait qu'extraire la partie mucilagineuse. La premiere operation est une dissolution parfaite, & la derniere une extraction.

DISTANCE. La connoissance de la distance est composée d'une sensation que nous rapportons au dehors vers les objets, & d'un jugement que nous faisons que ces objets sont proches de nous, quand l'angle de distance est grand, & au contraire qu'ils sont éloignez lors qu'il est petit.

DISTILLATION. C'est une extraction qui se fait de la partie la plus subtile du suc, par le moyen de la chaleur: Celle que l'on fait *per ascensum*, est une operation par laquelle la force du feu pousse les vapeurs du corps mixte en haut: On l'appelle *sublimation* quand elle est seche, & c'est la distillation ordinaire. *Per*

ascensum lors qu'elle est vuide: Celle-ci est double, droite & oblique, droite quand la vapeur s'élève droit en haut, & tombe dans le récipient; & oblique lors qu'elle va de côté dans les vaisseaux courbez, comme cornuës, ou retortes. Il y a une autre distillation qu'on appelle *per descensum*; c'est une opération chaude & froide, par laquelle les vapeurs, ou liqueurs descendent en bas. Elle est chaude quand c'est le feu qui les presse en bas, & elle est froide, quand elles descendent sans l'aide de la chaleur, ce qui arrive dans la défaillance, & dans la filtration.

DISTINCTION. La distinction réelle est celle qui se rencontre entre deux ou plusieurs choses, qui peuvent exister séparément les unes des autres. La distinction modale se rencontre entre les modes, & les substances. Et la distinction de raison entre les choses qui sont réellement les mêmes; mais que nôtre esprit conçoit comme séparées.

DIVISION. C'est le partage d'un tout en ce qu'il contient.

DULCIFIER. C'est ôter les sels de quelque corps & les rendre doux, par le moyen de l'eau, qui les dissout promptement, parce que ses particules s'infinuent

naissent facilement dans les pores de ces corps salins.

DURÉE. La durée des choses, n'est que leur persévérance dans l'être.

DURETÉ. C'est la résistance qu'on sent quand on veut diviser un corps, dont les parties tiennent fortement les unes aux autres.

E A U. C'est un amas de petites particules longues, rondes, cylindriques, pliables & glissantes comme de petites anguilles, formées du premier élément dans les pores ondoyans de la terre intérieure, lesquelles étant portées l'une sur l'autre, & agitées, font l'eau fluide, étant entre-lassées font la glace, & en changeant leur mouvement droit en circulaire, par la force du feu elles deviennent vapeurs. En Chymie *eau*, ou *phlegme* est le premier des principes passifs. C'est une humidité élémentaire du mixte qui sort la première dans la distillation, & qui contient en soi quelque impression des principes actifs, lesquels elle étend davantage, & modere leur trop grande agitation.

EBULLITION. C'est un mouvement fait dans une liqueur sans séparation des parties, comme quand du lait nouvellement tiré, ou une autre liqueur sem-

blable bout sur le feu, & qu'après l'ébullition il demeure comme il étoit auparavant.

ECHO. C'est lorsque le son ou l'air ému est porté jusqu'à un corps solide, qui le représente à angles égaux, c'est-à-dire, lorsque l'angle d'impulsion ou d'incidence est égal à celui de repercussion.

EDULCORER. C'est rendre doux en ôtant par des lotions réitérées d'eau froide ou chaude les sels qui se trouvent dans les précipitez du mercure, & des autres qui ont été dissouts par la force de ces mêmes sels qu'il a falu y mêler, afin d'en venir à bout.

EFFET. C'est tout ce qui est produit par quelque cause que ce soit.

EFFERVESCENCE. C'est une ebullition qui arrive aux corps acides, & alkalis, qui étant mêlez ensemble, s'alterent de telle sorte mutuellement qu'ils produisent une agitation dans leurs parties, & une chaleur qui ressemble au bouillonnement causé par le feu, ainsi qu'on voit dans le mélange de l'esprit de vitriol avec l'huile distillée de therebentine, & le sel de tartre, ou l'eau simple versée sur la chaux vive.

ELEGME. C'est un médicament un

peu plus épais que le miel, qu'on fait pour remedier aux incommoditez du poulmon, & de la trachée artere: Celui de pavot est bon pour incrasser les humeurs subtiles, & celui de caulibus & de squille pour inciser & pour déterger.

ELECTUAIRE. Opiate, & confection sont des remedes internes diversement composez, & reduits le plus souvent en une consistance mediocrement molle. Tels sont la theriaque, le mithridat, la confection d'alchermes, le diascordium, la confection hamech, le catholicum double, le diaprun solutif.

ELIXATION. C'est la préparation d'un medicament, qu'on fait bouillir dans quelque liqueur étrangere. Elle se fait pour dissiper l'humeur excrementueuse & superflue comme aux fruits, pour reprimer quelque mauvaise qualité, ou en affoiblir quelque violente, pour transférer une vertu, comme la scamonée cuite dans le sirop rosat, pour amolir les medicamens, les endurcir, les épaissir, les conserver, en mêler plusieurs ensemble, pour séparer une vertu de l'autre, comme l'acrimonie à la racine d'arum, & pour ôter les saletez & ordures.

r ij

ELIXIR. C'est une liqueur spiritueuse destinée à des usages internes, & qui contient la plus pure substance des mixtes choisis, qui lui a été communiquée par infusion & macération. *Elixir en chymie*, est la substance la plus subtile, interieure & spécifique de chaque corps, qui en est comme l'essence.

EMBROCATION. C'est un médicament liquide, huile décoction, au autre liqueur, dont on arrose quelque partie du corps, en la frottant à mesure que la liqueur tombe.

EMPLÂTRES. Ce sont des compositions qu'on applique exterieurement pour resoudre & ouvrir les tumeurs, deterger, & dessécher les ulceres, & dont la consistance est beaucoup plus solide que celle des onguents & des cerats. Tels sont l'emplâtre de ceruse, de palma, de diachylon, de ciguë, de nicotiane, de melilot, de charpy, de divinum, de paracelse, de vigo cum mercurio, & autres semblables.

EMPYREUME. C'est une chaleur étrangere qui imprime le feu, & qui demeure sur la partie brûlée, ou une qualité qui demeure aux corps qu'on a préparé avec le feu, ce qui se connoît à l'odorat, & au goût.

EMULSION. C'est un remede liquide & agreable, dont la couleur & la consistence approchent fort de celle du lait. Ils se font d'amandes douces, de semences froides, de violettes, & de pavot, qu'on pile dans un mortier, & que l'on dissout ensuite dans des eaux distillées, ou dans des decoctions legeres, qu'on edulcore avec du sirop, ou du sucre, après qu'on les a passées & exprimées.

EPITHIMES. Ce sont des medicaments liquides qu'on applique exterieurement, pour temperer la chaleur extraordinaire du foye, ou fortifier le cœur contre la malignité des maladies. Ils sont ordinairement composez de decoctions ou eaux distillées cordiales, ou hepaticques, de vinaigre, de suc de citron, de poudre aromatique, de confectiions d'alchermes & hyacinthe, & même de theriaque.

EQUILIBRE. Ce mot est composé de celui d'égalité & de balance. Il signifie l'égalité de poids qui est entre deux choses, soit qu'elles soient effectivement de même pesanteur, soit que l'effet de la pesanteur soit rendu égal par quelque machine; ainsi des poids differens sont rendus égaux lors qu'ils sont pesez par une romaine ou balance à un fleau, & que le

poids est plus fort & plus proche de l'appuy.

ESPECE. Dans la Physique, & dans l'Optique signifie ordinairement, ce qui peut servir à la représentation qui se fait dans l'œil, de la figure, de la couleur, ou du mouvement de l'objet qu'on regarde.

ESPRIT, ou *Mercur*e en Chymie est le principe actif qui paroît lors qu'on fait l'anatomie d'un mixte. C'est une substance ou liqueur subtile, penetrante & legere, & qui donne l'accroissement aux mixtes. On l'appelle *esprit volatil*, quand il est enveloppé dans quelque partie d'huile qu'il enleve avec lui, comme est celui de vin, de roses, ou de romarin, & on le nomme *esprit fixe*, quand il est embarrassé dans les sels qui retiennent sa volatilité, comme est celui de vitriol, & de sel

ESSENCE. C'est tout ce sans quoi une chose ne peut être ni être conçüe.

ESTRE. C'est ce qui existe de quelque maniere qu'il puisse être. Je suis une pensée qui existe en elle-même, & qui est le sujet de toutes mes manieres de penser. La pensée qui constituë ma nature est une substance, & toutes mes différentes manieres de penser, ne sont que

des modes, des modifications, des façons d'être, ou en general des proprieté de cette substance.

ESTENDUë. Ce mot signifie ce qui est long, large, & profond.

EVAPORATION. C'est une elevation & une dissipation de l'humidité superflue qui se trouve dans quelque médicament.

EVIDENCE. On tient pour clair ce qui paroît tel à tous ceux qui veulent prendre la peine de considérer les choses avec attention, & qui sont sinceres à dire ce qu'ils pensent.

EXISTENCE. On ne peut pas être trompé dans la connoissance de son existence; & cette connoissance dépend de celle de nôtre pensée.

EXTINCTION. C'est une operation par laquelle des mineraux rougis au feu sont éteints dans quelque liqueur pour adoucir leur acrimonie, comme on fait à la tuthie, ou pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme lors qu'on éteint de l'acier dans de l'eau, ou des briques dans l'huile.

EXTRACTION. C'est une séparation des parties les plus pures, & les plus essentielles du médicament d'avec les grossieres & terrestres par le moyen de

quelque menstreuë propre.

EXTRAIT. C'est l'essence d'un mixte tirée par son menstreuë convenable, après que le menstreuë en a été séparé par évaporation, & qu'elle est reduite en consistance de miel. On l'appelle *Teinture* avant que le menstreuë en soit séparé.

FERMENT. C'est tout ce qui peut être causé qu'un corps se gonfle; ce qui arrive quand quelques-unes de ses parties les plus pénétrantes & les plus mobiles, étant agitées & divisées, agitent aussi, & divisent les plus grossières.

FERMENTATION. C'est une certaine ébullition, qui résulte du mélange confus de deux substances contraires en apparence dans leur action, & que les Chymistes appellent acide & alkali. Elle est ou naturelle, comme dans le suc de raisins, ou artificielle comme dans le mélange du sel de tartre avec l'esprit de vitriol.

FEU élémentaire. C'est un corps lumineux souverainement chaud, & modérément sec. On peut dire aussi, que c'est une substance invisible qui sert à échauffer toute la nature, & à composer les feux grossiers qui se tirent des corps mixtes. On le place au dessus de l'air,

qu'il ne peut brûler, à cause que l'air est trop humide. La chaleur du feu naît de l'acide qui combat avec le terrestre dans un mouvement tres-rapide d'effervescence.

FIGURE. Ce mot est un terme general qui signifie image, ou representation de quelque chose que ce puisse être : Figure est en Physique l'extremité d'un corps modifié d'une certaine maniere. On définit encore la figure une propriété essentielle de la quantité divisée.

FILTRATION. C'est la clarification de quelque liqueur, en la faisant passer à travers un papier gris.

FIXATION. C'est une operation par laquelle les choses volatiles & qui s'évaporent endurent le feu. Elle se fait en quatre façons par addition de Medecine fixe, par mixtion, par sublimation, & par ciment. Cette dernière est une espece de calcination faite avec des choses seches, afin de figer celles qui sont volatiles sans les fondre, ni les enflammer. On appelle sel fixe celui qui demeure avec la matiere terrestre sans s'évaporer, à la distinction du sel volatile qui monte en vapeur.

FLAMME. Par ce mot on n'entend

autre chose que des petits corps du troisiéme élément, qui nagent dans la seule matiere du premier. La figure pyramidale de la flamme dépend principalement de ce que sa legereté la portant en haut, & lui faisant diviser l'air, elle doit être plus étroite en l'endroit où elle finit, qu'en celui où elle commence.

FLEURS. On prend ce mot dans la Chymie, pour signifier la partie la plus sulphureuse des mixtes, qui étant sublimée par le feu se va attacher au haut des vaisseaux.

FLUIDES. On nomme ainsi les corps dont toutes les parties sont aisées à mouvoir les unes à l'égard des autres. C'est en ce sens qu'un tas de bled & un tas de fable sont des corps fluides, qui different des corps liquides, en ce que les parties de ceux-ci se meuvent actuellement, & que celles des autres ne sont que disposées à se mouvoir.

FOMENTATION. C'est un médicament humide que l'on applique extérieurement avec une éponge, ou avec du feutre, qu'on trempe dans la décoction chaude de quelque liqueur, comme vin, lait, eau de vie, & autre semblable.

FORME. C'est proprement ce qui re-

sulte du raport mutuel de la matiere , & de la cause efficiente : car on entend par la forme quelque chose d'interne qui fait & constitué le corps comme tel , qui le conserve , & par consequent elle est la source de toutes les proprietéz , & de toutes ses operations , ou bien ce qui résulte de la matiere modifiée par la cause efficiente. Dans le premier sens la forme n'est rien que la principale de plusieurs parties de la matiere qui composent le même corps avec la subordination requise , laquelle partie principale est dotée du mouvement qui gouverne les autres. Dans le second sens , la forme n'est rien que la teneur differente de la matiere du corps par la modification des particules , suivant leurs proprietéz mathematico - mecaniques , ou quantitatives.

FRICTION. C'est une espece d'eliction qui se fait ordinairement dans une poële à frire , avec addition de quelque liqueur , & sur tout de quelque huile , ou de quelque graisse.

FUMÉE & Flamme sont manifestement la même chose. La fumée est une flamme éteinte , & la flamme une fumée allumée. Toute la difference consiste dans la modification de la même matiere,

laquelle étant dissoute en des corpuscules tres-petits, & mêlée avec assez d'air donne la flamme, & étant moins dissoute & moins mêlée d'air donne la fumée.

FUMIGATION. C'est une calcination potentielle, par laquelle le mercure mis sur le feu dans un creuset qui ait son orifice un peu étroit, corrode, & réduit en chaux les lames du métal qu'on suspend au dessus pour y recevoir la vapeur du mercure. Le saturne en lames suspendu; en sorte qu'il puisse recevoir les vapeurs du vinaigre mis sur le feu, en est aussi corrodé, & sa superficie est convertie en une chaux blanche, qui est la véritable ceruse; cette fumigation s'appelle calcination vaporeuse.

FULMINATION. Elle est beaucoup plus violente que la détonation: On l'appelle ainsi, parce qu'elle agit de même que la foudre, en faisant son effet de haut en bas, pour peu que la matière trouve de la résistance au dessus. La Fulmination de l'or arrive par l'union que l'eau regale a contractée avec lui en le dissolvant, & par celles des parties du sel de tartre, qui y ont été unies, lorsque l'or a été préparé en chaux, d'où vient que nonobstant la lotion, la chaux d'or

précipitée retient encore plusieurs particules des sels, & sur tout de l'armoniac, qui étoit contenu dans l'eau régale, pour produire la fulmination à la moindre chaleur qui arrive à la chaux d'or. Et cette fulmination ne se fait que par la division forcée des sels d'avec l'or par le moyen de la chaleur.

FUSION. C'est une operation qui appartient seulement aux métaux, & aux substances minerales qu'on met dans un creuset, & qu'on expose à un feu tres-violent, jusqu'à ce que les matieres soient fonduës. On fond aussi dans un même feu les sels des plantes pour les vitrifier.

GARGARISME. C'est un médicament rafraîchissant ou détersif, dont on se sert pour les inflammations & les ulcères de la bouche, & qu'on fait ordinairement avec l'eau de plantain, l'esprit de soufre ou de vitriol, le sirop de meures & autres semblables.

GENRE. C'est une idée generale, qui a sous lui d'autres idées generales.

GLIANT. C'est ce qui s'étend en longueur, & en largeur sans se rompre. Le verre fondu est un corps glüant.

GOÛT. C'est un sens dont le principal organe sont les papilles nerveuses, si-

tuées immédiatement sous la membrane qui revêt la langue, lesquels étant picotés par les particules salines des alimens délayées par la salive, & par la mastication, il se fait certain mouvement, & certaine vibration de leurs fibres, qui étant communiqué au cerveau par le moyen des esprits animaux fait le goût, & la perception est appelée *gustation*.

GRASSES. On appelle grasses les liqueurs qui filtrent en se resserrant, & tiennent fortement aux corps dans les pores desquels elles sont entrées.

GRANULATION. C'est lorsqu'on verse goutte à goutte dans de l'eau froide un métal fondu, afin qu'il s'y congele.

HABITUDE. C'est une disposition qu'on a contractée en faisant souvent une chose de la faire avec facilité.

HETEROGENE. Ce qui est de nature différente. On appelle ainsi ce qui est composé de parties différentes; ainsi le lait est un corps heterogene, parce qu'il est composé de beurre, de petit lait, & de fromage. *Homogene* est un corps dont toutes les parties sont semblables comme l'eau.

HOMME. C'est un tout composé de

corps & d'esprit, de telle sorte que l'esprit dépend du corps pour penser en plusieurs sortes, & le corps dépend de l'esprit pour être mû en plusieurs façons.

HUILE. C'est un corps composé de plusieurs particules branchuës, plus grosses que celles de l'air, & moins propres à faire le ressort ; mais avec cela assez petites pour être agitées par la matiere subtile, ce qui fait que l'huile est un corps liquide. En Chymie, *Huile*, ou *soufre*, ainsi nommé à cause qu'il est inflammable, est le second principe actif. C'est une substance douce, subtile, onctueuse, qui sort avec l'esprit, & qui se trouve dans tous les corps. C'est elle qui sert de sujet à la chaleur vitale, ou à l'esprit qui forme la diversité des couleurs & des odeurs, & qui adoucit l'acrimonie des sels.

HUMEURS. Il y a deux humeurs principales fluides & contenuës, qui se trouvent constamment dans le corps, sçavoir le *sang*, & le *chyle*, & dans l'un & l'autre deux sortes de particules actives, l'acide, & l'alxali, qui sont les deux instrumens mécaniques de la nature, avec le *serum*, ou *humeur aqueuse*, qui est le vehicule commun de tout cela.

HUMIDE. C'est un corps liquide qui s'attache à la superficie d'un corps dur.

HUMIDE RADICAL. C'est le sang même, ou il consiste dans le sang ; puisque le corps privé de sang se refroidit d'abord, & ne garde rien de son temperament.

HYPOTHESE. C'est un mot Grec qui signifie supposition. C'est ce qu'on établit pour le fondement de quelque vérité, & qui sert à la faire entendre, soit que la chose qu'on suppose soit vraie, certaine & connue, soit qu'elle soit seulement employée pour expliquer la vérité à laquelle elle se rapporte.

JAUNE. La nature du verd approche fort de celle du bleu, & le jaune est composé d'une blancheur mêlée de quelque rougeur.

IDÉE. On se sert du mot d'*Idee* pour signifier tout ce qui est dans l'ame, qui est connu par soi-même, & par quoi l'ame connoît tout ce qui est hors d'elle.

IMAGE. En termes d'optique signifie la trace que les objets impriment dans le cerveau par le moyen des nerfs qui sont les organes des sens.

IMMENSITÉ. C'est une étendue telle que quelque grande qu'on se la fi-

güre , on la peut imaginer encore plus grande.

INJECTIONS. Ce sont des remedes liquides qu'on introduit dans les parties naturelles , & dans les playes , & qu'on compose avec le vin , les eaux distillées , l'eau de chaux , l'eau marine , l'esprit de vin , le lait , le petit lait , les sels , les extraits , les poudres , les huiles , les baumes , & autres choses semblables.

INSOLATION. C'est un échauffement des matieres , qu'on expose à la chaleur des rayons du Soleil. On s'en sert ordinairement pour la maceration des conserves liquides , pour celle des fleurs , des herbes mises dans des huiles , ou dans des azonges , pour les teintures , pour les baumes , pour secher les parties des plantes ou des animaux qu'on veut garder , ou employer , pour dessécher les sels , pour faire évaporer les extraits , les sucres ou les liqueurs , ou pour les purifier , pour aigrir le vin , pour aider à la fermentation de l'hydromel , pour séparer l'écorce noire du poivre , comme on fait aux Indes , lorsqu'on l'a arrosé de l'eau de la mer pour en faire le poivre blanc , pour secher les figues , les raisins , les pesches , les pruneaux , & plusieurs.

autres fruits dans les païs chauds , & pour plusieurs autres usages.

INSTINCT. Ce mot est pris pour la disposition naturelle qu'ont les animaux à faire quelque action qui est particuliere à leur espece.

JULEP. C'est un medicament liquide, fait avec des eaux distillées, ou avec de legeres décoctions, qu'on cuit avec du sucre jusqu'à une consistance beaucoup moins épaisse que celle des sirops, parce qu'on ne les garde pas long-tems, & qu'on ne les prépare que lors qu'on en a besoin.

LEGERETE. Il y a deux sortes de legereté L'une absolue, & l'autre respectiver. La legereté absolue consiste dans l'effort que font tous les corps qui se meuvent en rond pour s'éloigner du centre du mouvement; d'où vient que tous les corps qui sont compris dans le petit tourbillon d'une planete sont legers d'une legereté absolue, parce qu'ils tendent toujours à s'éloigner du centre du mouvement: Au contraire la legereté respectiver consiste dans l'effort que fait un corps par dessus un autre pour s'éloigner du même centre du mouvement.

LEVAIN. C'est le commencement ou

l'exaltation de la fermentation, & dont la vertu consiste dans la prédomination de l'un des deux sels, l'acide, & l'urineux.

LINIMENS. Onguens, cerats, sont des medicamens composez, destinez principalement à des onctions ou applications exterieures sur diverses parties du corps, tant pour les guerir, que pour les soulager dans les maux qui leur arrivent. Ils different entr'eux principalement en leur consistance, dans laquelle les onguens tiennent le milieu. Ils sont composez d'huile, de cire, d'azonges, & de diverses parties de plantes, de métaux, & de mineraux.

LIQUEFACTION. C'est une operation qui se pratique sur la cire, les suifs, les azonges, les résines, les gommes, le beurre, les onguens, les emplâtres, la glace, & sur toutes les substances qui peuvent être coagulées par le froid, & facilement liquifiées par la chaleur.

LIQUIDITE'. C'est le mouvement par lequel les parties de certains corps se séparent continuellement les unes des autres.

LIVRE. Poids. La Livre ordinaire de France est de seize onces. Il est vrai que

chez les Droguistes & Epiciers, elle n'est que de douze onces. L'once n'est que de huit gros. Le gros pèse trois deniers. Le denier vingt-quatre grains. Et le grain vingt-quatre Karats.

LOTION. C'est une operation qui se fait en plongeant & lavant un médicament dans de l'eau, ou dans quelque autre liqueur pour en ôter les ordures, comme quand on lave les racines & les herbes, ou pour emporter quelque sel ou quelque esprit corrosif, comme dans la premiere lotion de l'antimoine, celle des précipitez, celle des magisteres, ou pour ôter la mauvaise qualité, comme lors qu'on lave les huiles, les graisses, la theriebentine.

LUMIERE. C'est un objet qui part d'un corps lumineux, qui répand des rayons de tous côtez dans la sphere dont il est environné. Elle consiste materiellement dans un corps tres-fluide, & formellement dans un mouvement rectiligne tres-rapide.

MACERATION. C'est une operation qui commence la digestion, dont elle ne differe que du plus ou du moins. C'est une espece d'infusion qui se fait avec peu de liqueur, & pour imprimer plutôt que pour ôter quelque chose au

medicament. Les racines aperitives dont on veut augmenter la vertu trempées avec un peu de vinaigre, c'est ce qu'on appelle proprement macération : Elle se fait à froid, au lieu qu'il faut de la chaleur dans l'infusion.

MAGISTERE. C'est la préparation d'un corps mixte, par laquelle toutes ses parties homogenes sont exaltées en un degré de qualité ou substance plus noble qu'auparavant, en rejetant seulement les impuretez externes sans faire aucune extraction. Le magistere differe de l'extract, en ce que dans le magistere toutes les parties du mixte y demeurent ; quoi qu'elles soient changées en des qualitez ou consistances plus exquisés, & dans l'extract on ne prend que la plus noble partie de la substance, qui est tout-à-fait séparée d'avec la plus grossiere & elementaire.

MATIERE. On appelle matiere premiere la substance étendue considérée en tant qu'elle est le sujet des premieres formes ou modifications qui constituent les êtres naturels.

MECHANIQUE. On appelle ainsi un corps qui est composé de parties grossieres & palpables, qui étant liées ensemble peuvent par leur figure & par leur si-

tuation augmenter ou diminuer le mouvement des corps, auxquels le corps mécanique s'applique. Une montre est un corps mécanique de cette sorte.

MEDICINE. C'est un Art qui considère le corps humain vivant, & comme capable de santé, ou la santé du corps humain pour la conserver lors qu'elle est présente, pour la rétablir lors qu'elle est absente; Ainsi à raison de son objet & de sa fin, c'est le plus noble de tous les Arts.

METALLX. Ce sont des corps solides, pesans, malleables, fusibles au feu, & d'une substance égale en toutes ses parties. Les Auteurs reconnoissent six métaux différens, dont ils font trois ordres; dans le premier desquels ils ont mis les deux plus nobles & plus parfaits, à sçavoir l'Or, auquel ils ont donné le nom du Soleil, tant à cause de sa couleur jaune, que pour les influences particulières qu'ils ont cru qu'il reçoit du Soleil, & l'Argent à qui ils ont donné le nom de Lune, tant à cause de sa couleur blanche, qu'à cause de la domination particulière qu'ils ont cru que la Lune a sur lui. Ils ont mis dans le second rang le Fer, & le Cuivre, comme étant moins nobles, moins resserrez,

& plus impurs en leur substance, quoi que durs & solides. Ils les ont aussi joints l'un à l'autre, tant à cause de la grande disposition qu'ils ont à s'unir ensemble, que parce que leur substance n'est pas bien différente, ayant donné au Fer le nom de Mars, & au Cuivre celui de Venus, à cause de la grande sympathie qu'ils ont crû qu'il y a entre ces Métaux & ces deux Astres. Ils ont enfin mis l'Etain, & le Plomb au troisième rang, comme étant moins durs, & plus aisez à fondre, ayant donné au premier le nom de Jupiter, & au dernier celui de Saturne, pour le grand rapport qu'ils ont crû qu'il y a entre ces Astres, & ces deux Métaux.

MENSTRUË. C'est un dissolvant humide, qui en pénétrant dans les plus intimes parties d'un corps sec, sert à extraire les extraits & les teintures, & ce qu'il y a de plus subtil & de plus essentiel. Le menstrûe est ou universel, resolvant tous les corps indifferemment, ou particulier, c'est-à-dire, qui ne resout que certains corps qui lui sont particuliers. Le feu seconde l'action de ces deux menstrûes; puis qu'en agitant leurs parties qu'il met en mouvement, il leur donne moyen de se mieux insinuer dans les

MERCURE, vif argent. C'est un corps mineral & liquide coulant comme eau, ayant la couleur d'argent, & étant olivâtre & fort luisant, il est composé d'une substance visqueuse & subtile, qui est chaude, humide & froide tout ensemble. Quoi qu'il s'incorpore aisément avec tous les métaux, il le fait plus facilement à l'or & à l'argent. Il incise, atténue, penetre, resout & adoucit, lâche le ventre, nettoye les humeurs, & les purge de tout poison, & particulièrement du venerien, dont il est un tres-souverain remede. La maniere dont le Mercure cause la salivation est assez embarrassée. On dit avec beaucoup de probabilité, que le Mercure est uni inséparablement à certain soufre étranger, volatile, & presque arsenical, qui cause tous les effets par son acrimonie tres-forte, qui ouvre & fond la rosée chyleuse & nourriciere des parties, & avec elle les sucres acides, vitiez, veroliques, & autres qui sortent dehors par les conduits salivaires, à cause que ces sucres ainsi fondus sont, à raison de leur tiffure, disposez & propres à passer par les pores, & les glandes maxillaires, comme par des cribles qui leur sont proportionnez.

METHODE.

METHODE. C'est l'art de se servir de la raison pour découvrir la vérité, ou pour l'enseigner lorsqu'on l'a découverte.

MIXTE. Ce mot est pris par les Physiciens pour tous les corps qui résultent du mélange de plusieurs élémens, & dont la forme renferme des qualités contraires; Et il est pris par les Chymistes pour tous les corps qui sont composés de leurs cinq principes, & qui croissent naturellement.

MIXTION. C'est un mélange artificiel de divers médicamens qu'on a choisis & altérés par la préparation, & qu'on unit ensemble pour en faire un médicament composé. Comme lorsque pour composer quelque électuaire, l'Artiste choisit, pèse & dispense chaque drogue, pile les choses qui peuvent être mises en poudre, passe les pulpes, fait les décoctions, cuit avec elle le sucre, ou le miel, jusqu'à la consistance convenable, & y mêle ensuite les pulpes & les poudres, & en fait un Electuaire, & ainsi des autres compositions.

MODIFICATION. Agencement. C'est la manière dont une chose est tournée & accommodée; en sorte qu'elle est changée seulement à l'égard de quelques ac-

Tom. II.

f

cidens , sans que ce qui lui est essentiel soit changé.

MORTIFICATION. C'est un changement de la figure extérieure , & quelquefois de la consistance du mixte , comme on voit au mercure , non seulement lors qu'étant mêlé & incorporé avec la therebentine , ou avec d'autres substances onctueuses , il perd son mouvement & sa fluidité , mais aussi lorsque cela lui arrive après avoir passé par plusieurs opérations Chimiques.

MOUVEMENT. C'est l'application successive active d'un corps par tout ce qu'il a d'extérieur aux diverses parties des corps qui le touchent immédiatement.

NUTRITION. Elle est ainsi nommée , parce qu'elle augmente le médicament , en lui fournissant une espece de nourriture. Elle se fait en deux manieres , ou en mêlant & unissant divers medicamens en un , comme lorsqu'on mêle peu à peu & à diverses reprises l'huile , le vinaigre , & la litharge , & qu'on les agite long-tems dans un mortier pour en faire la nutrition , ou en ajoutant un suc , une eau , ou une décoction à quelque médicament , pour l'en nourrir & l'augmenter , ou lui donner quelque vertu ;

Comme lors qu'on ajoûte le suc de roles, ou celui de cichorée, ou quelque décoction hepaticque, ou purgative à l'Aloës pour l'en nourrir, & qu'on fait ensuite évaporer à petit feu l'humidité superflüe des mêmes suc, ou décoctions, jusqu'à ce que le tout ait acquis une consistance d'extract, & qu'on réitere la même addition des suc ou des décoctions, & la même évaporation d'humidité, jusqu'à ce que l'Aloës en soit suffisamment nourri & chargé.

ODEUR. C'est une exhalaison qui des choses odoriferentes s'exhale dans les narrines, & meut la membrane interne qui est tres-sensible de telle ou telle maniere.

ODORAT. C'est un sens par lequel les choses odorantes étant portées dans les narrines, sont perceuës par le mouvement des fibres de la membrane interne qui les tapisse, & de là communiqué au cerveau par les esprits animaux.

OUYE. C'est un sentiment par lequel par le moyen des trémoussemens, ou mouvemens divers de tremblement de l'air environnant, hurtant contre le tympan de l'oreille, & agitant à même tems l'air interieur avec les petites fibriles du nerf auditif, communiqué à l'organe du sens

commun, l'Âme perçoit le son.

ONGUENS, Linimens, Cerats. Ce sont des medicamens composez d'huile, de cire, d'azonges, & de diverses parties de plantes, d'animaux, & de mineraux, destinez principalement à des onctions, ou applications exterieures sur diverses parties du corps, tant pour les guerir, que pour les soulager dans les maux qui leur arrivent. Les Linimens, les Onguens, les Cerats different entr'eux principalement en leur consistance, dans laquelle les Onguens tiennent le milieu, en sorte qu'on donne souvent le nom d'Onguent aux uns & aux autres.

PARFUMS. Ce sont des medicamens composez de benjoin, de storax, de bois de roses, de calamus aromatique, des girofles, de l'abdanum, de succin, de mastic, de cinabre, destinez pour introduire des odeurs agreables, ou desagrees dans les chambres, ou dans quelques parties du corps pour de certaines maladies, comme les vapeurs & suffocations de matrice, les ulceres rebelles, & particulièrement les veroliques.

PASSIF. C'est ce qui ne communique aucun mouvement, mais qui en reçoit.

PATHOLOGIE. C'est une partie de

la Medecine, qui consiste à considerer la nature, les causes, & les simptômes des maladies.

PENSEE. Comme les fibres du cerveau des hommes faits ont acquis pour l'ordinaire une consistance mediocre depuis trente jusqu'à soixante & dix ans, & que les plaisirs & les douleurs ne font plus alors tant d'impression sur elles, l'Ame n'étant plus divertie par les objets des sens, peut avoir plus facilement des imaginations utiles & distinctes : C'est pour cela que nous voyons peu de jeunes gens qui pensent bien, & que nous en voyons beaucoup plus parmi les hommes faits qui possèdent cette qualité.

PHARMACIE. C'est l'art de préparer & de composer les Remedes pour la guerison des maladies. Il y a deux sortes de Pharmacie. La Pharmacie Galenique, qui est la partie de Medecine qui enseigne le choix, la préparation, & la mixtion des medicamens : Et la Pharmacie Chymique. Cette dernière est un art qui enseigne à résoudre les corps mixtes, à connoître, & à diviser les parties dont ils sont composez, pour en separer celles qui sont mauvaises ; en sorte qu'on tire le suc, & la substance de tous les mixtes dans la pureté, pour les employer à la

f iij

414 INSTRUCTIONS
conservation, ou au rétablissement de la
santé.

PHARMACOPÉE. C'est un traité
qui donne la connoissance de la Pharma-
cie, & qui enseigne de quelle maniere
les remedes doivent être préparez.

PHILTRE. C'est un breuvage, ou
autre drogue pour donner de l'amour.
On distingue les Philtres en faux, ou en
veritables, & l'on tient pour faux ceux
que donnent quelquefois les vieilles
femmes, ou les femmes débauchées.
Ceux-là sont ridicules, & contre natu-
re, plus capables d'inspirer la folie que
l'amour à ceux qui s'en servent. Les
symptômes mêmes en sont dangereux:
On entend par veritables Philtres ceux
qui peuvent concilier une inclination
mutuelle entre une personne & une au-
tre par l'interposition de quelque moyen
naturel & magnetique qui transplante
l'affection: Ainsi on sçait que si un hom-
me met un morceau de pain sous son ai-
selle pour l'empreigner de sa sueur, &
de la matiere de l'insensible transpira-
tion, le chien qui en aura mangé, ne le
quittera jamais.

PHYSIOLOGIE. C'est une partie
de la Medecine, qui observe & consi-
dere la nature de l'homme par rapport

à la guerison de toutes les maladies.

PHYSIQUE. C'est la connoissance qu'on a de l'essence & des proprieté des corps naturels.

PILULES. Elles sont ainsi nommées à cause de leur figure ronde, & semblable à celle des petites balles. Ce sont des médicamens composez de divers ingrediens propres à ceux qui ne sçauoient boire des médicamens dissouts, & qui desirent être purgez en petite dose. Leur base ordinaire est l'aloës, la coloquinte, l'agarie, le thurbit, la scamonée, la rhubarbe, le mercure doux : Celles qui sont anodines & somnifères, ont ordinairement l'opium pour leur base, auxquelles on ajoute des aromats capables de fortifier les parties noble pendant leur effet.

POLY. C'est un corps dont la surface est si égale, qu'une partie ne surpasse pas l'autre.

PORES. Ce sont les petits intervalles que laissent entr'elles les parties qui composent tous les corps, tant durs que liquides.

POTIONS. Elles sont ainsi appellées, parce qu'on les boit. Ce sont des médicamens liquides composez d'eau commune, de vin, de lait, de petit-lait,

f. iiii.

d'eaux distillées, d'infusions, de teintures, de décoctions, de fucs, de poudres, de sels, d'opiates, de confections, de magisteres, d'elixirs, d'huiles, d'essences. Les Juleps, les Apozemes, les Emulsions, peuvent être nommez Portions, de même que les medecines. On prépare des portions emetiques, des diaphoretiques, des pectorales, des cephaliques, des somniferes, des anodines, des apertives, des diuretiques, des cordiales, des stomachiques, des hepatices, des spleniques, des histeriques, des vulneraires, des arthritiques, des carminatives, des dysenteriques, & pour plusieurs autres desseins.

POUDRES. C'est la reduction des matieres seches en particules, dont on se sert seules, ou qu'on fait entrer dans la composition des electuaires, des opiates, des confections, des pilules, des trochisques, des sirops, des onguents, des cataplasmes, & des emplâtres.

PRECIPITATION. Ce mot est pris dans la Chymie pour le mouvement par lequel un corps dissout tombe au fond du vaisseau, parce que le dissolvant ne le soutient plus; C'est ainsi que l'argent se précipite lors qu'on jette du cuivre dans l'eau forte qui la dissout.

PRINCIPE Ce mot est pris en Physique pour tout ce qui entre dans la composition d'un mixte. Les Chymistes en trouvent cinq dans la resolution de ses parties, dont ils nomment les trois principaux, Principes actifs, & les deux moindres, Principes passifs. Ils ont donné aux trois premiers le nom de Sel, de Soufre, & de Mercure, à cause du grand rapport qu'ils ont avec le sel, le soufre, & le mercure naturels. Ils les appellent Actifs, parce qu'ils renferment toute la vertu qui produit l'action. Le sel est estimé le fondement de toutes les saveurs, le Soufre des odeurs, & de l'inflammabilité, & le Mercure des couleurs. Le Phlegme & la terre sont les deux derniers principes qu'ils nomment Passifs, tant pour les distinguer des premiers, qu'à cause qu'ils ne peuvent produire aucune action bien considerable. Ils les appellent aussi principes elementaires, à cause de la conformité qu'ils ont avec l'eau & avec la terre, qui sont les plus grossiers des elements des Philosophes anciens. Dans la distillation des mixtes, le phlegme insipide qui nous représente l'eau paroît ordinairement le premier, l'Esprit auquel on donne le nom de Mercure vient après, l'Huile, qu'on appelle Soufre, paroît la troi-

f v

sième ; le sel sous son propre nom, se trouve le dernier mêlé parmi la Terre, laquelle restant dans le filtre après la séparation du sel, est estimée le dernier Principe.

PRIVATION. C'est le défaut d'une propriété qui conviendrait à un sujet, en qui elle n'est pas.

PROBLEME. C'est ce que l'on met en avant, & que l'on propose simplement. L'usage a fait que dans les sciences, il signifie ce que l'on propose avec doute ; mais aussi avec quelque apparence de vérité, ou même qui se peut soutenir de part & d'autre, avec une égale probabilité, & on entend par une proposition problématique, celle qui est fondée sur des raisons qui ne sont point tout-à-fait convaincantes.

PROJECTION. C'est lors qu'on jette une matière dans un creuset ou aludel bien rouge au feu, & qu'on recouvre en même temps. Quand la détonation est passée, on l'ouvre, & on y jette autant de nouvelle matière que la première fois, puis on le recouvre, & on continue ainsi la même projection, jusqu'à ce que toute la matière ait été projetée, ou que le vaisseau n'en puisse plus contenir.

PROPORTION. C'est le rapport

d'une chose à une autre avec une conve-
nance du tout aux parties.

PROPRIETE. On se sert de ce mot pour signifier generalement tout ce qui n'est pas de l'essence d'une chose, c'est-à-dire, qui n'est pas ce qu'on conçoit le premier de cette chose: Et ainsi il y a des proprietéess essentielles, & des proprietéess accidentelles.

PROPOSITION. On entend par ce mot, les termes dont on se sert pour énoncer ses jugemens.

PURIFICATION. C'est une operation qui ôte les superfluitéess des medicamens, que la lotion ne peut emporter, comme quand on ôte à la coloquinte ses graines, aux tamarins leurs noyaux, aux raisins leurs pepins, aux semences leurs écorces, & aux racines le cœur, & les superfluitéess, aux noix vertes l'écorce, & aux séches leur coquille.

QUANTITE. Ce mot en Physique est pris pour signifier l'étendue renfermée sous quelque grandeur particuliere.

QUESTION. C'est une proposition dans laquelle il y a quelque chose de connu, & quelque chose d'inconnu.

RAISON. C'est la puissance qu'a l'Ame de joindre ou de séparer deux ou plusieurs idées suivant qu'elles ont de

f. vj.

rapport, d'égalité, ou d'inégalité nécessaires, qui ne sont pas connus par eux-mêmes; mais par d'autres.

RAREFIER. Un corps se rarefie, lorsque sans acquerir aucune nouvelle matiere qui lui soit propre, il devient plus grand & plus étendu, à cause que d'autres corps étrangers se glissent entre ses parties. C'est ainsi qu'une éponge se rarefie dans l'air, ou dans l'eau.

RECTIFICATION. C'est une distillation, ou une sublimation nouvelle de ce qui avoit été déjà distillé, ou sublimé, & par ce moyen une nouvelle séparation des aquositez & des terrestreitez, ou autres impuretez qui se trouvoient mêlées dans la premiere distillation, ou sublimation. On la peut réitérer jusqu'à ce que la chose qu'on veut rectifier, ait atteint sa derniere purité.

REAL. On appelle ainsi tout ce qui existe hors de nôtre entendement; Et tout ce qui n'existe que dans l'entendement s'appelle imaginaire.

REDUCTION. C'est un rétablissement des mixtes, ou de leurs parties en leur état naturel; comme lors qu'ayant uni & incorporifié les esprits avec certaines matieres, on les en sépare, & on

les réduit en leur premier état par la distillation. On peut aussi faire la même chose des matières dont on a séparé les esprits.

REFLEXION. La reflexion du mouvement n'est autre chose que le détour d'un corps, qui rencontrant des obstacles invincibles, est obligé de prendre une détermination de mouvement contraire à celle qu'il avoit.

REFRACTION. Ce mot signifie Rupture. On s'en sert ordinairement pour exprimer ce qui arrive aux rayons qui partent des objets visibles, lesquels vont droit quand ils passent dans un milieu qui est par tout de même nature, tel que l'air est ordinairement; mais qui changent cette direction droite lorsqu'ils rencontrent un verre, de l'eau, ou quelque autre corps transparent, selon que le corps a une consistance, & une différente figure. Les rayons sont diversement rompus, les uns le sont en s'approchant, & les autres en s'éloignant de la perpendiculaire au corps auquel il fait la reflexion.

RETROGRADATION. C'est le mouvement par lequel ce qui s'étoit mû d'une manière semble se mouvoir par le même chemin, d'un sens tout contraire.

REVERBERATION. C'est une operation qui sert à ouvrir, & à calciner les substances des mixtes, par un feu de flamme qui entoure & qui réfléchit sur la matiere. Elle sert aussi à pousser les esprits corrosifs de nitre, de sel, de vitriol, & même à pousser par la cornue les parties volatiles de certaines plantes, & de tous les animaux. Elle est double, l'une se fait à feu ouvert, qui est celle des calcinations, & l'autre à feu clos, qui est celle des distillations.

REVIVIFIER. C'est faire retourner quelque mixte qu'on auroit déguisé par des sels, ou par des soufres en son premier état; Ainsi l'on revivifie le cinabre, & les autres préparations de mercure en mercure coulant.

ROIDEUR. C'est la resistance que fait un corps, quand on le veut ployer, & l'effort avec lequel il se redresse lors qu'il a été ployé.

ROUILURE. C'est le dérangement de quelques parties insensibles d'un métal qui ont été enlevées par la force de quelque liqueur, qui en a pénétré les pores.

RUDE. Les corps rudes sont ceux dont la surface est inégale & raboteuse.

ROBS. Ce sont des lucs de fruits dépurez & cuits jusqu'à la consistance des deux tiers de leur humidité, ou tout au plus jusqu'aux trois quarts. On appelle **SAPA** le suc de raisins dépuré, & cuit de la même maniere.

SAVEURS. Ce sont de certaines perceptions, ou certains sentimens qui sont excitez dans l'ame par les mouvemens que les viandes causent dans les nerfs de la langue.

SCELLER hermetiquement, c'est clorre l'emboucheure ou le col d'un vaisseau de verre avec des pincettes rougies au feu. Pour le faire on chauffe ce col avec des charbons ardens qu'on approche peu à peu; l'on augmente & l'on diminue le feu, jusqu'à ce que le verre soit prêt à se mettre en fusion. On se sert de ce moyen pour boucher les vaisseaux quand on a mis dedans quelque matiere facile à être exaltée, qu'on veut faire circuler.

SCIENCE. C'est une connoissance certaine & évidente, acquise par une demonstration.

SEL, est le dernier des principes actifs; C'est une substance fixe & incombustible qui donne la consistance au mixte, & le preserve de pourriture, & qui

excite les diverses saveurs, selon qu'il se trouve différemment mélangé. On divise ce sel, en fixe, volatil, & essentiel. On nomme *fixe*, celui qui demeure après qu'on a séparé les principes volatils; *volatil*, celui qui se sublime facilement; comme le sel des animaux; & *essentiel*, celui qui se tire du suc des plantes, & qui est entre le fixe & le volatil.

SIGNE. C'est quelque chose de connu, qui nous mène à la connoissance d'une autre chose inconnue.

SITUATION. C'est le rapport que chaque corps a avec les autres corps qui sont éloignés de lui; Ainsi on dit qu'une maison est située au Levant, parce qu'elle regarde ce point de l'horizon, plus particulièrement que les autres.

SOLIDE. Un corps solide d'une solidité absolue, est celui qui contient beaucoup de matière, hors une petite superficie.

SON. L'agitation particulière de l'air se nomme *son dérivé*, & la propriété qu'ont les corps résonans de la produire, s'appelle *son primitif*.

SPIRITUALISATION. C'est une conversion des parties d'un corps compacte en esprit, elle est attribuée particulièrement aux sels, dont presque tou-

tes les parties sont converties en esprits par la distillation. Tels sont le sel marin, le nitre, le vitriol, l'alun. On spiritualise plusieurs autres médicamens, & sur tout les sucs & les liqueurs fermentées qui rendent leurs esprits volatiles & inflammables, & non pas acides, comme sont ceux que nous tirons des sels.

SPONGIEUX. C'est ce qui est rare & plein de trous, comme une éponge.

STRATIFICATION. C'est un arrangement de plusieurs lames de métal, ou d'herbes, de bois, ou autres choses semblables, dont on fait plusieurs lits ou couches alternativement pour purifier les matieres, ou pour les fondre; ce qu'on appelle en Latin *stratum super stratum*, & qui est marqué par les Livres de Chymie par S S S. On pratique la Stratification quand on purifie l'or par la cmentation.

SUBLIMATION. C'est une élévation d'une matiere volatile au haut du chapeau par le moyen du feu.

SUBSTANCE. C'est ce qui existe en soi-même, ou par soi-même, & qui est le sujet de plusieurs propriétés.

SUC. On entend par ce mot toute liqueur qui est propre à nourrir & à conserver les plantes.

SUPPOSITOIRES. Ce sont des medicamens solides , de la longueur & de la grosseur à peu près du petit doigt arrondis , & faits presque en pyramide. Ils ont été inventez pour la commodité des personnes qui ne peuvent pas facilement prendre des clisteres , ou qui y ont de la repugnance , ou dont la maladie & la constitution ne le permettent pas, étant introduits & gardez en peu de tems dans le fondement, ils lâchent le ventre , & donnent du soulagement à ceux qui en ont besoin. La matiere ordinaire des suppositoires est le miel commun cuit en consistance solide , auquel on ajoûte du sel marin , ou gomme , ou de l'aloës , ou de la coloquinte en poudre.

SYLLOGISME. C'est un raisonnement où les deux prémisses sont exprimées.

SYMPATHIE. C'est la correspondance ou l'accord qui est entre deux , ou plusieurs choses.

SYMPTOME, Accident. On le distingue d'accident en medecine, en ce que symptome est ce qui arrive au corps par les causes de quelque maladie, ou par la maladie même , comme la chaleur dans la fièvre , & qu'accident est ce qui arrive par les autres causes , comme la chaleur

arrive de l'exercice violent , ou de la colere.

SYROPS. Ce sont des compositions assez agreables qui sont faites avec des eaux, ou avec des suc's, ou des décoctions des teintures , ou cuites avec du sucre , ou du miel , dans une consistance un peu épaisse , & en état d'être conservée.

SYSTEME , Composition. On appelle Systeme en Physique ce qui fait qu'une chose agit d'une certaine maniere en vertu de sa conjunction , & des dispositions qui font sa nature. Il n'y a de la difference entre systeme & hypothese , ou supposition , qu'en ce que l'hypotese est un systeme plus particulier , & le systeme est une hypothese plus generale , ou pour mieux dire , le systeme n'est qu'un composé de plusieurs hypotheses.

TABLETTES. Ce sont des compositions solides faites avec du sucre , des suc's , des poudres , des confectons , des huiles distillées , & du mucilage de gomme adraganth , & dont on se sert ordinairement pour les maladies de la poitrine , & quelquefois pour purger & lâcher le ventre.

TEINTURE. C'est l'extraction , ou séparation qu'on fait de la couleur d'un ou de plusieurs mixtes , & de l'impression

qu'elle fait dans quelque liqueur, ou menstüe propre, qui emporte une portion de leur plus pure substance : car elle quitte son propre corps, en se dissolvant, & s'unit aux menstües, pour leur communiquer sa couleur & les vertus.

T E R R E. C'est un element qui a des particules égales entr'elles, cubiques ou rondes, pesantes & fixes, sans se dissoudre dans l'eau, ni se fondre dans le feu.
T E R R E, ou *Teste morte*, ou *damnée*, en Chymie est le second des principes passifs, qui retient toujours en soi quelques esprits, & qui après en avoir été dépouillée en reprend de nouveaux, si on la laisse long-tems exposée à l'air.

T H E O R E M E. C'est une proposition qui contient une verité acquise par demonstration.

T H E R A P E U T I Q U E. C'est une partie de la Medecine qui enseigne à guérir les maladies, & qui consiste dans l'art de trouver les secours convenables aux maladies, & de les appliquer après les avoir trouvez; ce qui demande un bon jugement, fondé sur la connoissance de l'œconomie animale en particulier, & sur celle de toute la nature en general.

T R A N S F U S I O N. C'est une action

par laquelle on fait couler une liqueur d'un vaisseau dans un autre, comme il arrive dans plusieurs préparations de Chimie & de Pharmacie. La plus surprenante des Transfusions, c'est celle qui s'est faite de nos jours, du sang d'un animal, & même de liqueurs dans le corps d'un autre.

TRANSPARENT. Un corps est dit transparent lorsque la lumière le penetre de tous côtez, & opaque lors qu'elle ne le penetre pas.

TRITURATION. C'est une division du médicament en petites parties, faite pour le rendre en état de pouvoir être uni & mêlé avec d'autre, ou pour l'avoir plus commode & plus propre à être pris intérieurement, ou pour être appliqué extérieurement. Elle est double, l'une qui est des médicamens secs & durs, & l'autre des médicamens humides & mols.

TROCHISQUES. C'est une composition sèche, dont les principaux médicamens sont ordinairement mis en poudre fort subtile, puis étant incorporez avec quelque liqueur, on les réduit en une masse, dont on fait de petits grains, auxquels on donne telle figure que l'on veut, & qu'on fait secher ensuite à l'air.

430 INSTRUCTIONS
hors des rayons du Soleil , & loin du feu.

VAISSEAUX. Ce sont des instrumens de terre , ou de verre , propres à calciner , distiller , sublimer , contenir , & recevoir les différentes matieres qu'on prépare , comme les cornuës , cucurbites , matras , recipiens , vaisseaux de rencontre , balons , entonnoirs , phioles , creusets , terrines , mortiers , marmites & aludels.

VERTU. On se sert de ce mot dans la Physique pour signifier en general , le pouvoir que les choses ont de produire certains effets , soit que le pouvoir soit actif , soit qu'il soit passif : Ainsi la vertu de l'aimant est passive , parce qu'elle ne consiste que dans une certaine disposition que ses pores ont à recevoir la matiere magnetique , & la vertu de cette matiere est active , parce qu'elle agit contre l'air qu'elle chasse d'entre l'aimant & le fer , lors qu'ils s'approchent l'un de l'autre.

VIE. Elle consiste formellement dans le mouvement ou l'action de la machine du corps. Si le mouvement cesse entierement & irrevocablement , elle est morte. Tant qu'elle exerce comme il est requis les mouvemens auxquels

elle est propre , on dit qu'elle est saine , la santé étant l'intégrité de la vie. Que si ces mêmes mouvemens sont dépravés , on dit que la machine est malade ; parce que la maladie n'est autre chose que la dépravation de la vie.

V I S I O N. C'est un sentiment par lequel du différent mouvement des rayons visuels réunis dans l'humeur cristalline , & dans la vitée , & heurtant ensuite contre la retine , l'Ame perçoit les couleurs avec la lumière , la situation , la distance , la grandeur , la figure , & le nombre.

V I T R I F I C A T I O N. C'est une opération qui convertit par un feu très-violent quelque matière en verre : Elle se pratique sur les métaux , sur les métalliques , & sur divers autres minéraux , & entr'autres sur les pierres , les cailloux , le sablon , & même sur les cendres de diverses plantes.

V O I X. C'est un son articulé de l'homme , produit par la glotte , de la percussion de l'air expiré , pour exprimer les sentimens de l'Ame.

U S N E'E. C'est une mousse qui croît sur un crane humain , Elle arrête toutes les hemorrhagies , & fait la base de l'onguent magnetique. On tient que l'Usnée

qui croît sur le crane d'un pendu , ou d'un rompu , a une vertu singuliere d'arrêter le sang , & de resister à l'épilepsie , ce que n'a pas une autre Usnée. Cela vient de ce que ceux qui meurent d'une mort violente , quoi qu'ils perdent la plupart leurs esprits influans , gardent naturellement l'esprit implanté , qui devient concentré dans les parties. Cet esprit n'a plus à la verité aucune activité formelle de vie ; mais c'est de lui que dépendent les merveilleux effets des corps. Ainsi c'est delà que le cadavre d'un homme que l'on a tué avec violence verse du sang en de certains cas en la presence de son meurtrier , & c'est encore delà qu'un nez enté devient froid , & se pourrit malgré la distance , & l'éloignement des lieux , si-tost que celui du bras , duquel il a été pris , vient à mourir.

Fin du second Tome.

